

Rapport d'activités 2010

Rapport d'activités 2010

Sommaire

L'année 2010

- 4 Introduction
- 6 Faits marquants
- 8 Chiffres clés
- 10 Points de vue d'aménageurs

Des découvertes remarquables

- 14 Une des plus anciennes habitations-sucreries de Guadeloupe
- 16 Circuler au Néolithique : l'enceinte de Sous-Clan à Jaunay-Clan
- 18 Un habitat collectif gaulois à Ymonville
- 20 Une ferme gauloise et une *villa* gallo-romaine à Bassing
- 22 Le culte de Mithra à Angers
- 24 Un îlot artisanal et résidentiel gallo-romain à Autun
- 26 Un exceptionnel cimetière gallo-romain à Marquion
- 28 Un édifice de spectacle antique et l'*aula* d'un palais épiscopal à Valence
- 30 Un four à réverbère du ^{xvi}^e siècle à Marseille

Les missions

- 34 Les diagnostics et les fouilles
- 36 La recherche et les méthodes
- 38 La diffusion de la connaissance
- 40 La coopération internationale

Le pilotage de l'institut

- 44 Les chantiers
organisationnels
- 47 Le bilan de l'activité
- 48 L'exercice budgétaire
- 52 Les ressources
humaines

Les directions interrégionales

- 58 Diagnostics
et fouilles 2010
- 59 Centre-Île-de-France
- 68 Grand Est nord
- 74 Grand Est sud
- 81 Grand Ouest
- 87 Grand Sud-Ouest
- 94 Méditerranée
- 100 Nord-Picardie
- 107 Canal Seine-Nord Europe
- 114 Rhône-Alpes-Auvergne

Annexes

- 124 Principales publications
- 134 Liste des aménageurs
- 139 Liste des communes
- 144 Instances statutaires
- 151 Organigramme

Introduction

Un niveau d'activité en croissance

Malgré le prolongement de l'impact de la crise économique en 2010, l'Inrap a connu une hausse de son activité par rapport à 2009, avec plus de 284 000 journées de travail. 263 fouilles ont été réalisées, apportant d'importantes découvertes, parmi lesquelles une des plus anciennes habitations-sucreries de Guadeloupe, une enceinte néolithique à Jaunay-Clan dans la Vienne, un habitat collectif gaulois du second âge du Fer à Ymonville en Eure-et-Loir, une ferme gauloise et une *villa* gallo-romaine à Basing en Moselle, un temple de Mithra à Angers – trace la plus occidentale de ce culte dans le monde romain –, un îlot artisanal et résidentiel gallo-romain à Autun, un exceptionnel cimetière gallo-romain à Marquion dans le Pas-de-Calais, un édifice de spectacle antique – probablement un odéon – à Valence dans la Drôme, et un four à réverbère du *xvi*^e siècle sur le site de l'ancien Hôtel-Dieu à Marseille.

Une situation financière qui demeure tendue

La situation de l'Inrap au plan financier n'a pas connu d'amélioration en 2010. Pour le secteur non lucratif (diagnostics, recherche, valorisation), elle a été marquée par l'effritement du rendement de la redevance d'archéologie préventive et, en conséquence, le creusement d'un déficit important. Dans ce contexte difficile, les tutelles de l'institut ont tenu à maintenir l'activité, le ministère de la Culture et de la Communication compensant près des deux tiers de la baisse de la redevance par une subvention exceptionnelle versée en fin d'année. Très attendu, le rapport de l'Inspection générale des finances sur le financement de l'archéologie préventive a été rendu en octobre 2010. Il a confirmé la nécessité d'une réforme de la redevance, pour assurer un financement stable et pérenne de l'archéologie préventive en général et de l'Inrap en particulier. L'enjeu, partagé par le ministère de la Culture et de la Communication, demeure l'augmentation des moyens dévolus à la réalisation des diagnostics, mais aussi à la recherche et la valorisation. Tout au long de l'année, nous nous sommes employés à créer les conditions pour que cette réforme soit largement acceptée et soutenue. Enfin, la recapitalisation de l'institut reste un défi à relever, l'absence de fonds de roulement à sa création et l'insuffisance de la redevance ensuite constituant un handicap aux conséquences difficiles à gérer aujourd'hui.

L'exigence d'une meilleure réponse aux aménageurs

Devant les enjeux d'une concurrence en fort développement et l'apparition d'un déficit du secteur lucratif (fouilles) depuis 2009, l'Inrap déploie une stratégie qui puise dans ses propres capacités pour améliorer les réponses aux aménageurs. Le plan « Reconquête aménageurs » place l'aménageur au cœur du fonctionnement de notre institut et cherche au sein même de notre organisation les améliorations possibles, du point de vue scientifique, opérationnel et commercial. Cette évolution implique pour les équipes de l'Inrap un changement de culture, qui peut susciter des interrogations, mais qui est nécessaire pour renforcer le positionnement de l'institut vis-à-vis de la concurrence et continuer de faire de notre exigence scientifique la référence en France et à l'étranger.

La recherche

La recherche, qui se prolonge au-delà de la phase « post-fouille » des opérations, a mobilisé plus de 19 000 journées. Ces moyens ont permis d'instaurer de nouvelles collaborations scientifiques et les archéologues de l'Inrap ont pu participer à de nombreux projets collectifs. Trois nouveaux partenariats avec des UMR ont été conclus. Le nombre moyen de publications par équivalent temps plein annuel consacré à la recherche s'élève à 2,5. Les projets sur le Paléolithique, le Néolithique et les âges des Métaux sont particulièrement productifs. La réforme du financement de l'archéologie préventive constitue une opportunité pour que les moyens consacrés à la recherche atteignent rapidement 10 % de l'activité globale et qu'ainsi l'Inrap puisse pleinement remplir cette mission que le législateur lui a confiée.

Des techniques opérationnelles innovantes

2010 a vu la mise en œuvre du marché national de terrassement qui a renforcé la réactivité de l'institut dans l'organisation des chantiers tout en permettant le développement de la mécanisation. Gage de la fiabilisation de l'acquisition des données archéologiques, les systèmes d'information géographiques (SIG), déjà utilisés au sein de l'Inrap dans le cadre d'initiatives isolées, ont fait l'objet d'une réflexion nationale dans la perspective de leur généralisation. De même, les tablettes PC ont continué à être testées, confirmant l'intérêt de saisir les données directement sur le terrain. Ces informations numérisées permettront de dégager du temps en post-fouille pour les analyses

et la production des rapports. En parallèle, les conditions d'une nouvelle organisation de la chaîne graphique ont été préparées : elle sera expérimentée en 2011. Elle s'appuie sur des « unités de service » qui regroupent les activités de topographie, DAO et PAO, en liaison avec la généralisation des SIG.

Une nouvelle stratégie internationale

La stratégie internationale a été redéfinie afin de préciser les objectifs et les critères d'intervention de l'Inrap à l'étranger. Conformément à notre lettre de mission, nous avons souhaité renforcer l'action de l'institut à l'étranger en la structurant, en l'élargissant aux enjeux de formation, en définissant un modèle économique clair et en lui donnant un rôle dans le développement des ressources propres de l'établissement. Ainsi, nous avons décidé d'optimiser la participation de l'Inrap à des instances internationales et défini des critères pour choisir les coopérations bilatérales et multilatérales. Outre la poursuite du projet européen « Archéologie dans l'Europe contemporaine », dont l'Inrap est le pilote, l'institut a conclu un accord de collaboration scientifique avec le Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology de Leipzig. 2010 a notamment permis des collaborations en Azerbaïdjan, en Biélorussie et au Cambodge. Enfin, des archéologues de l'Inrap sont intervenus dans 15 pays dans le cadre de missions scientifiques.

L'amélioration de la gestion et du pilotage de l'institut

En janvier 2010, deux nouveaux systèmes d'information et de gestion ont été mis en production : le progiciel comptable et financier Sirepa et le système de gestion des ressources humaines Rhapsodie, utilisés dans les directions interrégionales et au siège. Rhapsodie a favorisé l'amélioration des modes de traitement de nombreuses données, pour la gestion des carrières et de la paie et Sirepa a permis d'améliorer le suivi des crédits, par activité, de donner une vision détaillée des achats ainsi qu'une connaissance à tout instant de l'ensemble des contrats et marchés. Enfin, des conférences avec toutes les directions interrégionales ont permis d'avoir une meilleure connaissance des effectifs fonctionnels et opérationnels et des métiers afférents, et, d'améliorer nos prévisions de capacité opérationnelle.

De nouvelles actions de valorisation

En 2010, les actions en direction des publics se sont diversifiées. Près de 600 initiatives ont été proposées dans 234 communes, permettant de toucher plus de 400 000 personnes. L'Inrap a notamment collaboré à 16 expositions en régions. La Journée de l'Archéologie organisée le 5 juin, en partenariat avec Arte, a été un succès, fédérant de nombreux partenaires au-delà de la programmation de la chaîne qui s'est largement appuyée sur les œuvres audiovisuelles coproduites par l'Inrap. Par ailleurs, 33 conventions de partenariat culturel ont été signées avec des collectivités territoriales et d'autres institutions. Après un léger fléchissement en 2009, la présence de l'Inrap dans les médias s'est renforcée, avec plus de 4 500 citations.

L'archéologie rencontre l'adhésion du public

En décembre 2010, une enquête sur la perception de l'archéologie par les Français a été réalisée. Faisant suite à une étude menée en 2005, elle a permis de mesurer l'évolution de la perception de la discipline sur 5 ans. Les résultats de ce sondage révèlent que l'archéologie est une discipline populaire, et l'archéologie préventive une activité reconnue. Les données de cette enquête confortent celles de l'expérience de terrain où l'on constate un très vif intérêt du public pour l'archéologie. Les portes ouvertes sur les chantiers notamment, suscitent une fréquentation importante et attirent des publics souvent éloignés de la « culture savante », intéressés par la mise au jour de vestiges dans leur environnement proche. De fait, ces découvertes sont souvent perçues par les visiteurs comme appartenant à leur passé, et contribuent à inscrire chacun dans un territoire et son histoire.

Jean-Paul Jacob
président

Arnaud Roffignon
directeur général



Faits marquants

BILAN DE L'ACTIVITÉ

Une activité en légère hausse

L'activité opérationnelle de l'Inrap, exprimée en journées de travail, a enregistré en 2010 une légère hausse (+ 2 % par rapport à 2009). Au 31 décembre, elle s'établissait à 284 453 journées, soit 95 % du budget primitif. Elle est stable par rapport à 2009 : pour 92 % elle est issue des prescriptions de diagnostics (29 %) et de fouilles (63 %) émises par les préfets, les 9 % restants étant consacrés à la recherche et à la valorisation.

EXERCICE BUDGÉTAIRE

Un taux d'autofinancement en progression

Les dépenses réalisées s'élèvent à 159,90 M€ en personnel et fonctionnement et à 2,84 M€ en investissement. Les ressources budgétaires atteignent en réalisé 153,76 M€ soit une hausse de 7,16 M€ par rapport à 2009. Le résultat de l'exercice reste déficitaire (6,15 M€) l'équilibre étant obtenu par un prélèvement de 14,32 M€ sur le fonds de roulement. Le taux d'autofinancement progresse de 54 à 58 %, le secteur lucratif occupant ainsi une part prédominante dans les produits de l'institut.

FONDS NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

Des difficultés persistantes

Malgré la subvention du ministère de la Culture et de la Communication destinée à compenser la baisse de rendement de la redevance d'archéologie préventive, le Fnap a dû différer l'engagement de 97 dossiers pour un montant total de 29,26 M€ en raison de l'insuffisance des crédits budgétaires disponibles.

RECHERCHE ET COLLABORATIONS SCIENTIFIQUES

L'inscription pérenne de l'institut dans la recherche archéologique française

19 164 journées de travail. Deux réalisations importantes en 2010 : la publication du bilan de la programmation 2006–2009 et la définition de la programmation 2011–2013. La diffusion des données scientifiques progresse sur le portail scientifique de l'institut. Le bilan montre un taux moyen de 2,5 publications par projet scientifique validé par le conseil scientifique de l'Inrap. Au-delà des quatorze partenariats avec des laboratoires du CNRS, les collaborations se sont étendues aux laboratoires non CNRS permettant de corriger la disparité territoriale des UMR d'archéologie. Consolidation du réseau des assistants techniques et organisation de la chaîne graphique s'appuyant sur des « unités de services » pilotées par un responsable et intégrant les évolutions en cours, notamment en termes de systèmes d'informations géographiques. Création d'un service « activités internationales ». Une enquête sur la situation des collections archéologiques a conduit à la création d'un service mobilier et documentation pour mettre en œuvre une gestion harmonisée des collections archéologiques. Un suivi des opérations les plus importantes a été instauré concernant les diagnostics ruraux de plus de 100 hectares, les diagnostics urbains de plus de 10 000 m³ et les fouilles de plus de 1 000 jours/hommes.

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

Des collaborations renforcées

Deux séminaires se sont tenus à Budapest et à La Haye dans le cadre du projet « Archéologie dans l'Europe contemporaine : pratiques professionnelles et médiations aux publics » que pilote l'Inrap. L'année a également été marquée par la préparation du programme quinquennal de fouilles archéologiques dirigées par l'Inrap dans l'enceinte de l'aéroport de Siem Reap au Cambodge. L'institut a été étroitement associé aux deux sessions du Comité international de conservation et de sauvegarde du site historique d'Angkor et à la formation de jeunes Cambodgiens à l'archéologie préventive. Un accord de collaboration a été signé avec le Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology de Leipzig, l'un des plus importants instituts européens de recherche en Préhistoire et en paléanthropologie. Une trentaine d'archéologues de l'Inrap sont intervenus à travers le monde (Albanie, Azerbaïdjan, Croatie, Cambodge, Égypte, Espagne, Éthiopie, Israël, Italie, Liban, Jordanie, Mongolie, Roumanie, Russie, Syrie, Vatican), notamment à Sterkfontein, en Afrique du Sud, pour étudier les vestiges de l'australopithèque « Little Foot », le plus complet jamais découvert à ce jour.

DIFFUSION DE LA CONNAISSANCE

Une initiative nouvelle : la Journée de l'Archéologie

585 initiatives ont touché plus de 430 000 personnes en régions. 153 visites de chantiers, 16 expositions, 114 conférences, 114 opérations dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, de la Fête de la Science et de la Journée de l'Archéologie (+ 107 %). 31 conventions ont été signées avec des collectivités territoriales ou des partenaires culturels. La Journée de l'Archéologie organisée par Arte et l'Inrap a rencontré un grand succès en taux d'écoute, sur le terrain et dans les lieux partenaires. Ces activités ont concerné plus de 234 communes ou communautés d'agglomérations dans 65 départements permettant à l'Inrap de toucher des publics renouvelés et conférant à l'institut une position exceptionnelle en matière de démocratisation culturelle.

CHANTIERS ORGANISATIONNELS

L'amélioration continue de la gestion et du pilotage de l'institut

Le progiciel comptable et financier Sirepa a été mis en production le 4 janvier 2010.

Le plan « Reconquête aménageurs » a été conçu pour élaborer les outils et les procédures qui font défaut à l'institut et repérer de bonnes pratiques pour les généraliser, mais aussi mener une réflexion sur des enjeux à long terme. Première manifestation concrète de ce plan, l'Inrap a publié une brochure spécialement destinée aux aménageurs intitulée *L'archéologie en toute confiance*.

Une nouvelle procédure a été mise en place pour permettre aux directions interrégionales d'apporter, dans les délais requis, des réponses de plus grande qualité aux aménageurs. Elles bénéficient d'une assistance des services du siège pour élaborer les offres et pour analyser les motifs de rejet.

RESSOURCES HUMAINES

La modernisation des outils de gestion

Au 31 décembre 2010, l'effectif total s'élevait à 2 393 personnes physiques, dont 1 942 en CDI, 260 en CDD et 191 en CDA.

En moyenne sur l'année, l'effectif total aura représenté 2 113 ETPT (équivalents temps plein travaillés), correspondant au plafond d'emploi. L'année a été marquée par la mise en production au 1^{er} janvier de « Rhapsodie », nouveau système de gestion des ressources humaines pour la gestion administrative, la paye et le reporting.

Un plan de recrutement a été mené pour la filière opérationnelle, pour maintenir la capacité opérationnelle des interrégions, privilégier l'intégration des nouveaux agents, permettre la mobilité interne et répondre au besoin de spécialistes. L'Inrap a procédé au renouvellement des effectifs fonctionnels en réalisant 25 recrutements en filière administrative, un recrutement d'adjoint scientifique et technique en filière scientifique et technique, et huit intégrations d'agents hors filière. 20 postes ont été pourvus dans les filières administrative et scientifique et technique par la nomination au choix d'agents jugés aptes à exercer les fonctions de la catégorie supérieure.

L'investissement total en formation professionnelle a représenté 2,4 M€, représentant 7 336 jours de formation pour 1 295 agents.

49 % des stagiaires ont été formés dans le domaine de la prévention et de la sécurité

DÉLIBÉRATIONS

Le conseil d'administration

Lors des séances des 6 mai et 7 décembre 2010, le conseil d'administration a notamment délibéré sur :

- le compte financier de l'année 2009 et l'affectation des résultats de l'exercice ;
- le rapport d'activités 2009 ;
- la durée des amortissements ;
- les décisions modificatives n°s 1 et 2 du budget de l'Inrap pour 2010 ;
- les décisions modificatives n°s 1 et 2 du budget du Fnrap pour 2010 ;
- les frais de déplacement dans les communes limitrophes et les DOM ;
- la délégation de pouvoir au directeur général pour l'acceptation de dons et legs ;
- l'acceptation de dons et legs ;
- le programme des méthodes et de la recherche scientifiques pour 2011.

DÉLIBÉRATIONS

Le conseil scientifique

Lors des séances des 16 mars, 29 juin, 25 novembre, 15 et 16 décembre 2010, le conseil scientifique a délibéré sur :

- le bilan des PAS 2006-2009 ;
- les résultats des PAS 2010 ;
- le plan de recrutement ;
- le plan de requalification ;
- les nominations au choix ;
- les congés de fin de thèse ;
- les congés recherche ;
- la programmation 2010-2014 ;
- la réorganisation de la DST ;
- les PAS 2011 ;
- les commissions chronologiques et étranger.

Chiffres clés

Les diagnostics

2 463

prescriptions enregistrées par l'Inrap (dont 47 dans les DOM et 57 sur les grands linéaires), contre 1 990 en 2009, soit + 6 %, représentant une superficie de 17 158 hectares (dont 1 693 dans les DOM et 2 377 sur les grands linéaires).

1 638

diagnostics réalisés (dont 22 dans les DOM et 62 sur les lignes à grande vitesse est-européenne, Rhin-Rhône, Bretagne-Pays-de-la-Loire, contournement Nîmes-Montpellier, Sud-Europe atlantique, et le canal Seine-Nord Europe), contre 1 559 en 2009, soit + 5 %, pour une superficie de 9 975 hectares (dont 124 dans les DOM), contre 15 739 (dont 3 701 dans les DOM) en 2009.

1 544

rapports de diagnostics remis à l'État (dont 26 dans les DOM), soit 92 de plus qu'en 2009.

81 230

journées de travail consacrées aux diagnostics (lois 2001 et 2003), dont 14 701 journées de travail consacrées aux diagnostics sur les grands tracés.

Les fouilles

348

prescriptions enregistrées par l'Inrap (dont 3 dans les DOM et 24 sur des grands linéaires), contre 325 en 2009, soit + 7 %.

263

fouilles réalisées (dont 9 dans les DOM et 21 sur les lignes à grande vitesse est-européenne, Rhin-Rhône, Bretagne-Pays-de-la-Loire, contournement Nîmes-Montpellier, Sud-Europe atlantique et le canal Seine-Nord Europe), contre 228 en 2009, soit + 15 %.

213

rapports de fouilles remis à l'État et aux aménageurs, contre 220 en 2009.

178 393

journées de travail consacrées aux fouilles, dont 175 237 au titre des fouilles loi 2003.

Les partenaires

2 018

aménageurs privés et publics ont été concernés par des opérations archéologiques.

1 880

communes ont été concernées par des opérations archéologiques.

47 %

des diagnostics ont été réalisés au profit d'aménageurs publics contre 52 % pour des aménageurs privés et 1 % pour des autoroutiers (en nombre d'opérations).

61 %

des fouilles ont été réalisées au profit d'aménageurs publics contre 38 % pour des aménageurs privés et 1 % pour des autoroutiers (en nombre d'opérations).

La recherche

19 164

journées, dont 482 pour les fouilles à l'étranger.

La valorisation

3 752

journées de travail dévolues aux actions de valorisation (visites de sites, conférences, Journée de l'Archéologie, expositions...).

17

expositions ont attiré 230 000 visiteurs.

114

conférences.

153

visites de chantier.

234

communes ou communautés d'agglomération concernées, dans 65 départements.

4 590

articles, reportages, mentions dans la presse écrite et les médias audiovisuels.

854 000

visites sur www.inrap.fr

5

publications grand public.

Les personnels

1 942

personnes physiques en CDI ont travaillé à l'Inrap en 2010, soit 1 752 ETPT. S'y ajoutent 260 CDD et 191 CDA. En moyenne sur l'année, l'effectif total aura représenté 2 113 équivalents temps plein travaillés (ETPT) correspondant à la saturation des autorisations d'emploi.

2,4 M€

consacrés à la formation, soit 3,88% de la masse salariale.

Points de vue d'aménageurs

Retrouver la trace des occupations précédentes

Dominique Adenot, président de Logidôme, adjoint au maire de Clermont-Ferrand chargé de l'urbanisme

Les fouilles de Trémonteix ont eu lieu en amont de notre aménagement du futur écoquartier de Clermont-Ferrand. Nous espérions beaucoup qu'elles seraient prescrites. Cela peut paraître paradoxal pour un aménageur mais cela s'explique par le fait que notre projet vise à urbaniser la dernière partie encore inoccupée de ce flanc de coteau. La tendance aujourd'hui est de vouloir conserver la nature à l'état vierge mais, pour notre part, nous avons l'intuition que ce site avait déjà été occupé antérieurement. Aussi attendions-nous avec impatience des réponses scientifiques, à la fois pour connaître le passé de ce lieu et pour éclairer notre vision des aménagements futurs. De fait, les fouilles ont révélé une occupation gallo-romaine et une autre médiévale. Pour nous il est très important de savoir que nous ne faisons que poursuivre la démarche de nos lointains ancêtres, en ouvrant l'acte III de l'urbanisation du coteau de Trémonteix.

J'ai personnellement souhaité que le chantier soit montré au public et l'Inrap a organisé une journée portes ouvertes qui a connu un grand succès. Nous avons pu communiquer ainsi avec les riverains très avides d'informations. Le chantier étant déjà bien avancé, les explications des archéologues ont été particulièrement riches. La presse locale s'en est fait l'écho. Cette opération a été très bien menée par l'institut.

Je souhaite maintenant pérenniser les découvertes scientifiques en installant des « lieux de mémoire » à l'endroit des occupations précédentes, sous forme de totems ou de panneaux d'information.

Le phasage d'un projet complexe

Mathieu Gillet, chargé de projet, GRT Gaz

Le projet d'aménagement de GRT Gaz consistait à étoffer le réseau d'alimentation en gaz de Martigues. Trois autres maîtres d'ouvrage avaient des projets simultanés dans le même secteur, le tout représentant une distance de 25 kilomètres linéaires. Les quatre canalisations devaient emprunter un long tronçon commun, puis se séparer en quatre arrivées différentes. GRT Gaz était mandaté par ses trois partenaires pour coordonner la partie archéologie préventive de l'ensemble du projet. Lorsqu'on envisage des travaux de ce type, on sait qu'il y aura une étape archéologique mais on en ignore la durée, le nombre de phases et le coût. À ce titre, l'archéologie préventive présente des aléas et reste toujours difficile à cadrer dans le planning, sachant qu'elle ne peut intervenir qu'après l'acquisition du foncier. Les diagnostics ont eu lieu en novembre 2009 et deux fouilles ont été prescrites en 2010, sur une centaine de mètres linéaires, à Fos et à Port-de-Bouc. Par chance, leur position en fin de parcours nous a permis de nous entendre avec l'Inrap : chacun a démarré ses travaux de son côté, sans que les chantiers se recouvrent. Ce qui ne nous empêchait pas de suivre très régulièrement l'avancement des fouilles. Malgré la complexité du projet, les opérations archéologiques se sont bien passées et les délais ont été respectés.

Une expérience enrichissante

Francis Girault, maire de Jaunay-Clan

Deux fouilles ont été menées à Jaunay-Clan en 2010 par l'Inrap, sur deux zones en cours d'aménagement. Au départ, nous étions assez réticents à l'égard de l'archéologie préventive. D'une part, nous nous inquiétions des retards que les fouilles pourraient entraîner sur la réalisation de nos projets, d'autre part, nous n'étions pas convaincus de l'intérêt de telles opérations scientifiques, qui nous paraissaient bien éloignées de nos réalités. Or, les diagnostics et les fouilles se sont très bien déroulés. Nous avons découvert des archéologues coopératifs et attentifs aux observations des interlocuteurs locaux. Et, surtout, le résultat en valait la peine. Ajoutons à cela l'ouverture dont a fait preuve l'Inrap en nous proposant des journées portes ouvertes, une conférence de presse... Nous sommes passés d'une certaine défiance à une véritable adhésion. En particulier, nous avons apprécié la façon dont la population de Jaunay-Clan a été associée au déroulement des opérations archéologiques. Les habitants de la commune et au-delà ont manifesté un grand intérêt aux découvertes, notamment lors des journées portes ouvertes qui ont attiré quotidiennement 250 à 300 visiteurs de tous âges. Les archéologues ont su faire partager leur enthousiasme et leurs connaissances avec tous les participants. Le caractère exceptionnel des découvertes a par ailleurs été bien relayé par la presse locale.

Anticiper, accompagner, valoriser

Pierre Lerch, directeur du pôle urbanisme et aménagement du Grand Dijon

Si nous avons l'habitude d'intégrer l'archéologie préventive dans nos projets d'aménagement, nous n'avions pas encore eu le cas de travaux de cette importance sur l'espace public. C'est pourquoi, dès que le Grand Dijon a adopté le tracé du futur tramway de Dijon, il a été demandé à la Drac une réalisation anticipée des diagnostics archéologiques. En effet, le parcours longe un secteur sauvegardé et emprunte les boulevards situés au-dessus de l'ancienne enceinte du XII^e siècle et de l'ancien château. Nous étions donc certains que les diagnostics seraient positifs. De fait, trois fouilles ont été prescrites en 2010. Pour créer le moins de gêne possible pour les riverains, nous avons établi avec l'Inrap un planning très précis. Nous avons engagé nos chantiers en coactivité (dévoisement des réseaux conjointement aux fouilles). Les archéologues ont ainsi bénéficié des mesures de sécurité et des détournements de circulation. Grâce à ce travail en bonne intelligence, les délais ont été très bien respectés. Autre motif de satisfaction : les actions de communication. Les chercheurs ont fait preuve de disponibilité envers le public, qui s'intéresse beaucoup à l'archéologie. Les visites des fouilles ont permis aux habitants de positiver les travaux et de mieux connaître l'histoire de la ville. Une conférence sur les premiers résultats a eu lieu dans le cadre des conférences mensuelles de l'association Icovil : elle a connu un grand succès, bien au-delà de l'audience habituelle. Pour nous, la valorisation scientifique est très importante et nous comptons la poursuivre, peut-être en l'élargissant à l'ensemble des découvertes des dernières années dans le Grand Dijon.

Quand l'urbanisme s'appuie sur l'archéologie

Stéphane Pannier, chargé de mission à la direction des grands projets, Communauté urbaine de Dunkerque

Notre projet "Dunkerque 2020, cœur d'agglomération" vise à renforcer l'attractivité du centre-ville par la construction de 1 500 logements et l'aménagement de plus de 30 000 m² de commerces.

Le schéma directeur a été conçu par l'urbaniste Joan Busquets, qui a tout de suite intégré l'histoire de la cité dans sa réflexion. C'est pourquoi nous avons voulu que l'archéologie préventive s'insère très en amont du projet : en effet, les résultats des diagnostics, puis des fouilles, vont permettre à l'urbaniste de proposer des aménagements différents pour chaque quartier, en fonction de son passé redécouvert. Il s'agit non seulement de mettre en valeur les vestiges, mais de réécrire l'histoire de Dunkerque. Cette démarche prend tout son sens lorsque l'on sait que la ville a été entièrement détruite au cours de la Seconde Guerre mondiale ; il est donc très important de retrouver les traces d'"avant". Déjà, lors des premiers diagnostics de 2010, les banderoles habillant les palissades ont beaucoup intéressé les passants. Et les visites organisées lors de la Journée de l'Archéologie et des Journées du Patrimoine ont répondu à une vraie attente du public. Outre l'aménagement, les données archéologiques alimenteront aussi le futur programme culturel de la ville, notamment l'évolution conjointe de la médiathèque et du musée des beaux-arts. Les diagnostics vont se poursuivre jusqu'à fin 2011 et les premières prescriptions de fouilles sont attendues pour mai-juin 2011. Le phasage a été établi en bonne entente avec l'Inrap et la Drac, de façon à organiser la coactivité.

L'Inrap comprend nos contraintes

Éric Protte, directeur général d'Aube Immobilier

Nous aménageons actuellement quatre ZAC d'habitation, représentant une surface de 119 hectares répartie sur quatre communes proches de Troyes. Il s'agit de projets de plusieurs années, conduits en différentes tranches commercialisées successivement. Nous avons donc pris l'habitude d'anticiper les opérations d'archéologie et nous contactons l'Inrap environ un an avant le lancement de chaque phase opérationnelle. Ainsi, nous ne perdons pas de temps et la rentabilité de nos programmes est préservée. En 2010 par exemple, l'Inrap a mené une opération de fouilles à Saint-André-les-Vergers et deux autres à Rosières-près-Troyes. Ces dernières années, la collaboration avec la Drac et l'institut a beaucoup gagné en fluidité. Nous avons trouvé le bon mode de fonctionnement. Notre interlocuteur à l'Inrap comprend notre rôle d'aménageur, nos contraintes financières, et les prend en compte autant que possible. Nous établissons ensemble le planning des interventions, parfois deux ans à l'avance. Pour un aménageur, c'est extrêmement précieux : cela permet de bien maîtriser la date de lancement de la commercialisation des tranches, donc la trésorerie et le budget global du projet. Ensuite, chaque chantier fait l'objet de phasages très fins, parfois en coactivité. L'Inrap fait preuve de pragmatisme et de réactivité et nos rapports sont devenus très intéressants.



**Des découvertes
remarquables**



Une des plus anciennes habitations-sucreries de Guadeloupe

Préalablement à l'aménagement de « La cité de la connaissance » au sud de l'île volcanique de Basse-Terre, des fouilles, sur une superficie de 2 850 m², ont révélé des indices d'occupations précolombiennes ainsi que les vestiges d'une des plus anciennes habitations-sucreries de Guadeloupe.

Département
Guadeloupe

Aménageur
Conseil régional

Aménagement
Création d'une université

Responsable scientifique
Fabrice Casagrande

Équipe

Guillaume Bernoux
Laurent Bruxelles
Jean-Jacques Faillot
Roland Haurillon
Henry-Marcel Molet
Bernard Picandet
Patrice Pliskine
Nathalie Pouget
Thomas Romon
Clara Samuelian
Pierre Texier,
Assumpcio Toledo i Mur

Des Précolombiens aux habitations-sucreries du XVII^e siècle

De nombreux vestiges indiquent que les hommes sont présents sur le site depuis le Néoindien ancien (de 400 avant notre ère à 960 de notre ère) jusqu'au Néoindien récent (740 à 1600 de notre ère). Les autres vestiges portent sur l'activité sucrière. La fouille, localisée sur la montagne de l'Espérance, est située à l'emplacement d'habitations-sucreries fondées au XVII^e siècle par les Néerlandais, et notamment par un certain Jacob de Sweers.

Le moulin et les sucreries

Des fondations ont été mises au jour. Elles sont bordées d'un aqueduc qui canalisait l'eau, énergie indispensable pour entraîner la machinerie hydraulique qui broyait la canne à sucre. Aux Amériques, deux types de sucreries coexistaient. Dans celles dites « des Français », le vesou, ou jus de canne, était acheminé vers des marmites en métal noyées dans une maçonnerie et équipées chacune de son fourneau. Il était filtré, débarrassé de ses impuretés, clarifié et réduit en sirop. La cristallisation se faisait dans des barriques percées, si l'on désirait du sucre brut non raffiné ou dans des formes de terre cuite pour obtenir du sucre blanc « raffiné » ou « terré ». Réduit en « cassonade », le sucre était envoyé en Europe dans des fûts de bois. Les sucreries « à l'Angloise » étaient constituées d'une architecture légère et d'un seul fourneau, situé sous la dernière chaudière, un conduit de section quadrangulaire transmettant la chaleur d'une chaudière à l'autre. Le bâtiment fouillé appartenait à l'une de ces habitations-sucreries. Peut-être s'agissait-il d'une maison de maître dominant les installations industrielles situées en contre bas.

Une activité sucrière développée par les Néerlandais

En 1634, au nom de la Compagnie française des îles d'Amérique, la Guadeloupe est colonisée. Des activités agricoles et proto-industrielles s'y organisent : culture de la canne à sucre, du tabac et du café. En 1655, Jacob de Sweers, un Hollandais venu du Brésil, fonde une habitation-sucrerie. Celles-ci sont composées généralement d'un village d'esclaves, d'une maison de maître, d'un moulin, de chaudières, d'une purgerie (grand bâtiment maçonné dans lequel le sucre était travaillé) et d'un espace de stockage. Au gré des aménagements, destructions et reconstructions, cette habitation-sucrerie passera aux mains de différentes familles jusqu'au XX^e siècle, pour devenir une distillerie, jusque dans les années 1990. La fouille réalisée en 2010 a mis en évidence une habitation-sucrerie incendiée et une grande quantité de poteries brisées (pots à mélasse, tuiles flamandes). D'autres tessons sont datés de la seconde moitié du XVII^e et du tout début du XVIII^e siècle.

De l'activité sucrière aux plantations

Un cimetière a été mis au jour, ainsi qu'une petite maison qui succède à la fin du XVII^e siècle à l'habitation-sucrerie. Au début du XVIII^e siècle, une carrière est aménagée puis en partie comblée et dotée d'un radier de petits blocs de roche volcanique, sur lequel une couche d'argile grise révèle la présence d'une mare. Proches des habitations, les mares étaient utilisées pour les besoins domestiques et sanitaires. Comblée dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, elle devient une zone agricole, comme l'attestent de nombreuses fosses carrées, souvent interprétées en Guadeloupe comme les traces d'anciennes plantations.

Tête de statue en terre cuite
et pot de chambre
à glaçure plombifère
brune et décor d'oxydes
métalliques, XVII^e siècle.
© Fabrice Casagrande, Inrap

Sépulture précolombienne
inhumée avec les membres
inférieurs hyper fléchis.
© Pierre Texier, Inrap





Département
Vienne

Aménageur
Commune de Jaunay-Clan

Aménagement
Création d'une ZAC

Responsable scientifique
Bertrand Poissonnier

Équipe

Gwenaëlle Bats
Lucie Chehmana
Nathalie Daviaud
Jérôme Defaix
Sylvie Duchesne
Christophe Dunikowski
Vanessa Elizagoyen
Jean-Georges Ferrié
Karine Georges
Thierry Giraud
Jean-Luc Laval
Sonia Lecomte
Loïc Le Seac'h
Frédéric Messenger
Sylvie Redais (responsable de secteur)
Charles Rezé
Valérien Sanchez
Isabelle Souquet-Leroy
Arnaud Tastavin
Amar Zobri

Circuler au Néolithique : l'enceinte de Sous-Clan à Jaunay-Clan

Lors d'une fouille préalable à la construction d'une ZAC, sur une surface de 5 200 m², une forge de La Tène ancienne liée à une activité de réduction de minerai de fer, un enclos circulaire protohistorique et une enceinte néolithique à fossés multiples ont été mis au jour.

Généralement, les enceintes néolithiques ne révèlent pas de niveaux de circulation ou d'occupation conservés en dehors des structures en creux, or cette fois deux allées empierrées parfaitement préservées, permettant d'accéder à l'intérieur de l'enceinte, ont pu être fouillées.

Plusieurs structures sur un même site

Outre une installation métallurgique de La Tène ancienne et un enclos circulaire protohistorique, une enceinte néolithique, formée de plusieurs palissades et larges fossés, avec des talus maintenant arasés, a été mise en évidence. Elle n'avait pas été détectée malgré les survols intensifs de la vallée du Clain en prospection aérienne. Dans les parcelles voisines, des occupations anciennes relevant de diverses périodes ont été repérées et étudiées, notamment des éléments concernant le Chalcolithique (Campaniforme), le Bronze ancien et le Bronze final.

Une enceinte à multiples fossés

L'enceinte est implantée dans le fond d'une vallée, creusée dans les alluvions du Clain, alors que dans la région, les enceintes repérées se situent en position nettement dominante, en rebord de plateau notamment. Cette situation particulière est-elle en partie responsable des éléments exceptionnels mis au jour ? Toujours est-il qu'elle se compose d'un ensemble de creusements linéaires correspondant à une succession de fossés et de palissades, avec une entrée spectaculaire qui permettait d'accéder à l'intérieur. Il semble que dans un premier temps, le site ait été uniquement palissadé, puis que dans un second temps, deux larges et profonds fossés aient été creusés au détriment des palissades.

Des dépôts exceptionnels en fond de fossé

Le grand fossé interne de l'enceinte a révélé de remarquables dépôts. D'abondants restes osseux de faune, domestique en majorité, mais aussi sauvage, ont été découverts sur un niveau marqué par un dépôt de pierres concomitant. On note ponctuellement la présence de portions de carcasses de bovins. Un monolithe de calcaire reposait au même niveau, ainsi que quelques restes humains. La stratigraphie permet d'attester une contemporanéité entre ce dépôt et le second état de l'entrée aménagée.

Des structures liées à un événement particulier ?

Le synchronisme apparent entre les dépôts du fond du fossé interne et les allées empierrées, sur lesquelles des véhicules ont circulé ponctuellement et non de façon répétée dans la durée, invite à considérer une motivation exceptionnelle (à l'échelle du site). Circulation et dépôts (fauniques, humains, voire mégalithiques) succéderaient ainsi de peu au creusement du fossé, lui-même succédant à une palissade préalable, au pied de laquelle des restes humains avaient déjà été déposés. L'étude post-fouille documentera ces événements rares et complexes.

Vue aérienne du site
de Sous-Clan.
L'intérieur de l'enceinte
est situé vers le haut du cliché.
L'allée, non encore dégagée,
figure au centre de l'emprise.

© Studio86



Des véhicules néolithiques

Bertrand Poissonnier, Inrap

Les véhicules qui ont imprimé leurs ornières dans les accès empierrés de l'enceinte sont encore mystérieux. Aux alentours de - 3000, quelques roues sont connues en Europe (Suisse, Slovénie), mais pas à l'ouest des Alpes. La nature de leur utilisation demeure hypothétique : sont-elles forcément liées à des véhicules utilitaires ? Un des problèmes majeurs lié à l'utilisation de véhicules à roues, dont la mise au point semble naître dans des milieux steppiques au cours de la première moitié du IV^e millénaire (Ukraine), réside dans une nécessaire domestication du paysage de nos régions, par l'aménagement, même sommaire et ponctuel, de voies de circulation adaptées. Mais rien ne permet d'affirmer que, dans ce cas précis, nous soyons en présence de véhicules à roues, puisque l'on connaît à cette époque des travaux, dont un exemplaire merveilleusement conservé provient de Chalain (Jura). C'est donc désormais à une étude serrée des données que nous laisserons le soin de montrer que tel ou tel système technique a été précocement utilisé en France de l'Ouest. Par ailleurs, seule une petite portion de cette grande enceinte a été explorée. En l'absence d'investigations plus poussées, il est impossible de connaître la représentativité de l'échantillon fouillé. Cependant, les circonstances propres à ce site, qui ont permis la conservation parfaite et sans équivoque de ces allées empierrées à ornières, invitent à établir des rapprochements avec certaines observations effectuées sur d'autres enceintes, mais qui n'avaient pu être considérées à leur juste valeur. L'allée de Sous-Clan devrait permettre d'approcher de façon inespérée les problématiques de circulation au Néolithique final.



Un habitat collectif gaulois à Ymonville

Durant dix mois, avant la construction d'une déviation routière, les archéologues ont fouillé un site, sur une surface de près de huit hectares, permettant ainsi de suivre l'évolution d'un habitat gaulois durant le second âge du Fer (V^e-I^{er} siècle avant notre ère). Les résultats les plus importants concernent les IV^e et III^e siècles.

Département
Eure-et-Loir

Aménageur
Dreal

Aménagement
Dévation routière

Responsable scientifique
David Josset (UMR 8546)

Équipe

Michel Barle
Grégory Bayle
Delphine Beranger
Christophe Bours
Éric Champault
François Chérdo
Jean-François Coulon
Mathieu Delpierre
François Demol
Bastien Dubuis
Laure Fabien
Sylvain Foisset
Jean-Philippe Gay
Pascal Gille
Marc Gransar
Mickael Havet
Jean-François Jackubowski
Pascal Juge
Carole Lallet
Sophie Larde
Sébastien Lecuyer
Alain Lelong
Harold Lethrone
Gustavo Lupi
Lise Metz
Emilie Millet
Sébastien Millet
Joël Mortreau
Patrick Neury
Jérôme Pain
Karine Payet-Gay
Frédéric Perillaud
François Pinaud
Julien Roy
Alice Tellier
Franck Verneau
Nicolas Victor
Céline Villenave
Françoise Yvernaud.

Construction d'une enceinte

Si l'implantation humaine sur le site remonte au V^e siècle avant notre ère, c'est durant le IV^e ou au tout début du III^e siècle qu'est créée une enceinte qui pourrait délimiter un espace d'une trentaine d'hectares. Dans le même temps un vaste enclos ouvert décrivant un D est installé au nord de l'espace ceint.

Un lieu de culte dans l'espace public ?

Le grand enclos dont la forme évoque un D est occupé dans sa moitié sud par des silos et des bâtiments sur poteaux. La moitié nord correspondrait à une aire de circulation, de rassemblement ou de réunion. Une ouverture au nord se prolonge par les traces de deux palissades parallèles formant une allée de 20 mètres de long sur 10 mètres de large, dans laquelle a été découverte une tombe de guerrier antérieure à l'édification de l'enceinte. Des armes mutilées, datant pour la plupart du III^e siècle avant notre ère, ont été exhumées dans l'un des fossés qui bordent la tombe.

La présence d'un monument ou d'un tumulus qui l'aurait recouverte n'est pas exclue. Par ailleurs des restes d'épées, de fourreaux, de lances et des fragments de boucliers ont été retrouvés dans les fossés, les fosses et les silos essentiellement au nord du site. La majorité a été brisée, coupée, martelée, ployée : des stigmates semblables à ceux observés sur les armes découvertes dans d'autres sanctuaires ou lieux de cultes. Il pourrait s'agir de rejet d'armes préalablement exposées sous la forme de trophées. Cette pratique, déjà largement documentée, notamment dans les sanctuaires du nord de la France, serait ici observée sur un site d'habitat et en dehors d'une zone consacrée.

Travailler et vivre

Divers artisanats étaient pratiqués sur le site à différentes périodes. Le travail des métaux est attesté, aussi bien par la réparation que la fabrication d'objets. Le travail du cuir et de l'os est reconnu, notamment par la présence de matières premières préparées, de chutes et d'outils. Les activités agropastorales – élevage, agriculture, stockage des denrées – sont largement représentées.

L'abondance et la variété de la vaisselle céramique et des restes d'animaux préparés et consommés sur place – porc, bœuf, cheval, chien, volaille – confirment l'importance et la diversité des activités domestiques. Parmi les parures, on compte des bracelets en lignite, des ceintures composites et un nombre important de fibules aux côtés d'accessoires de toilettes : pinces à épiler, rasoirs, forces, qui illustrent le quotidien d'une population vivant dans une relative abondance.

Un ensemble singulier et remarquable

Les recherches archéologiques menées sur ce site renouvellent la perception de l'habitat et de l'organisation du territoire en Gaule centrale aux IV^e et III^e siècles avant notre ère, période durant laquelle l'occupation du lieu atteint une densité importante et une organisation inédite pour cette période. Si ce type d'occupation ne semble pas relever du phénomène urbain tel que nous le définissons habituellement, il soulève toutefois certaines questions en raison de l'apparente singularité de cet ensemble.

Vue aérienne du site en
cours de décapage.
© Alain Lelong, Inrap

Bracelet massif en fer
rehaussé d'un décor
continu en relief
et fibule à pied libre
et ressort rafistolé.
© Loïc de Cargouët, Inrap



Le nettoyage pour étude du mobilier métallique archéologique *in situ* **Renaud Bernadet, conservateur-restaurateur**

J'ai rencontré David Josset, l'archéologue responsable scientifique de la fouille d'Ymonville en Italie sur un site archéologique sur lequel je travaillais. Depuis une dizaine d'années, je me suis spécialisé dans le nettoyage pour étude du mobilier métallique archéologique *in situ*. C'est pourquoi il m'a proposé d'intervenir sur la fouille d'Ymonville. Ce type d'interventions permet d'obtenir, dans un délai très court, les informations archéologiques nécessaires à la datation mais aussi à la compréhension du site. J'ai d'abord travaillé sur le site, dans un « laboratoire » improvisé installé dans l'un des algécos que l'équipe utilisait comme bureau. Une fois la fouille terminée, j'ai poursuivi mon travail au centre de recherches archéologiques de Saint-Cyr-en-Val près d'Orléans. Deux missions de 15 jours sur le site même m'ont permis de nettoyer et de rendre lisible au plus vite un peu plus de 200 objets et fragments. Les interventions de nettoyage pour étude ont été effectuées sur l'armement, les outils et les éléments de parure. Le type de nettoyage différait selon le type d'objet et les questions posées par l'étude du matériel. La collaboration étroite entre un archéologue spécialisé et un conservateur-restaurateur qui a une expérience de ce type de mobilier est un immense atout dans l'étude de tels objets. Le mobilier d'Ymonville est exceptionnel au regard de découvertes similaires dans d'autres régions mais aussi par la quantité d'armements retrouvée dans un contexte d'habitat. En outre, le site a livré des éléments de parure uniques par la qualité de leur facture et par le choix du métal utilisé.





Une ferme gauloise et une villa gallo-romaine à Bassing

Le site a été découvert en 2008 lors des diagnostics réalisés préalablement à la construction de la ligne à grande vitesse est-européenne. La fouille d'une surface de 3,7 hectares a permis de révéler les vestiges d'une importante ferme gauloise, édifiée au début du I^{er} siècle avant notre ère, d'une villa gallo-romaine (I^{er}-IV^e siècle) et d'un habitat médiéval.

Département
Moselle

Aménageur
Réseau ferré de France

Aménagement
**Construction de
la LGV est-européenne**

Responsables scientifiques
**Laurent Thomashausen
Jean-Denis Laffite**

Équipe

Claire Barillaro
Enora Billaudeau
Benjamin Bouin
Alain Bressoud
David Cabanes
Jimmy Coster
Sébastien Dohr
Jacky Dolata
Guillaume Encelot
Thomas Ernst,
Emilie Fiabane
Marie Frauciel-Parant
André Glad
Yasmina Goichon
Patrick Huard,
Philippe Klag
Renée Lansival
Yannick Milerski
Lino Mocchi
Vincent Ollive,
Patrice Pernot
Gaétane Pernot-Grut
Julien Roy
Francesca Schembri
Julian Wiethold
Sandrine Zanatta-Weber

Quinaires d'argent du milieu
du I^{er} siècle avant notre ère
(diamètre : environ 17 mm)

© Loïc de Cargouët, Inrap

Fond de cave de l'époque
augustéenne (vers 25 avant
notre ère à 15 de notre
ère). Une partie des murs
de moellons, soigneusement
taillés et maçonnés à
l'argile, étaient encore
en place lors de la fouille
(établis sur une dalle
calcaire naturelle).

© Jean-Denis Laffite, Inrap

L'occupation gauloise

La ferme gauloise est implantée à l'ouest de la zone décapée. Elle s'organise au sein d'un enclos fossoyé délimitant une surface quadrangulaire d'un hectare que l'emprise de la fouille n'a pas permis de dégager dans son intégralité. Le fossé, imposant, mesure 2 à 3 m de large et atteint environ 1,30 m de profondeur. À l'intérieur de l'enclos, cinq bâtiments d'habitation ou à vocation agricole se répartissent aux abords du fossé dégageant une place centrale. Le mobilier recueilli se compose de céramiques, d'os, d'amphores, de fragments de meules, d'objets métalliques (fibules, outils et déchets de fabrication) et de monnaies. Il permet de dater l'exploitation du domaine de la première moitié du I^{er} siècle avant notre ère. Il révèle une opulence témoignant du statut élevé des occupants.

À l'extérieur de l'enclos, d'autres vestiges de constructions en bois datent aussi de la fin de la période laténienne et peuvent constituer les annexes de la ferme principale.

La villa gallo-romaine

Durant l'époque augustéenne (27 avant notre ère à 14 de notre ère), un établissement rural se développe dans l'emprise de la ferme gauloise. Une cave consolidée par des murs parementés en pierres de taille a livré d'abondants vestiges appelés à devenir un ensemble de référence. Par ailleurs, plus d'un millier de monnaies, des quinaires en argent, a été trouvé dans les limons de couverture. Ces monnaies, qui pour la plupart datent d'après la conquête romaine, proviennent vraisemblablement d'un dépôt et confèrent un statut particulier à cette occupation.

Au cours du I^{er} siècle de notre ère, la villa se développe. Le bâtiment principal mesure environ 20 m de long et 9 m de large et comporte une vaste cave, aux murs en pierres maçonnées. Plusieurs annexes (granges, étables, puits) sont bâties à proximité. Ce domaine connaît une croissance importante au cours du II^e siècle. Une nouvelle organisation se met en place avec la construction d'une villa plus spacieuse (40 x 30 m), établie sur le versant qui domine l'ancienne ferme. Le bâtiment résidentiel est entouré de cours et de nouvelles annexes rustiques sont construites autour d'une grande cour. Murs enduits et peints, sols bétonnés, colonnes en grès vosgien révèlent un luxe et un niveau de richesse que confirment les nombreuses découvertes métalliques (fibules, appliques, bagues...). Au cours du III^e siècle ou de la première moitié du IV^e siècle, le site est détruit au profit d'un nouvel habitat constitué de plusieurs grands bâtiments établis sur poteaux qui ont apparemment perduré durant l'Antiquité tardive.

L'époque médiévale

Deux secteurs du site sont occupés au Moyen Âge, l'un à la période mérovingienne (deux puits et un empiérement des VI^e-VII^e siècles), l'autre à la période carolingienne (un atelier de réduction de minerai de fer des VIII^e-IX^e siècles).

L'épicentre des occupations du Moyen Âge se situe au nord de la zone fouillée en direction du village actuel, au lieu-dit Nalving, nom d'une localité disparue.



Pérennité des lieux

Jean-Denis Lafitte, Inrap

Les grands établissements ruraux antiques qui perdurent de la fin de la période La Tène à la première moitié du ^v^e siècle sont assez fréquents en Lorraine. Souvent réoccupés au haut Moyen Âge, ils sont parfois même à l'origine des villages médiévaux. Ainsi, à Bassing, un hameau connu sous le nom de « Nalving » se développe au nord du site au cours du haut Moyen Âge. Ces occupations humaines de plusieurs siècles s'expliquent par un certain nombre de conditions favorables réunies à Bassing : terroirs agricoles variés et fertiles, composés de terres à céréales et de prairies à herbages pour l'élevage, proximité de sources...

Cette découverte est d'une grande ampleur car le site a pu être décapé sur plus de 100 m de large sur le tracé de la LGV, soit une superficie de 3,7 hectares. Il se poursuit au-delà de l'emprise des travaux sur au moins 4 à 5 hectares. Une prospection géophysique est prévue pour couvrir ce secteur et permettre de compléter le plan de la ferme gauloise et de la *villa* gallo-romaine.

Le statut particulier de cette ferme gauloise romanisée est confirmé par la découverte de 1 101 quinaires. D'après les spécialistes, ils proviendraient d'un dépôt constitué lors de la guerre des Gaules par un militaire ou un membre de l'aristocratie médiomatrique qui les aurait thésaurisés dans ce site rural. On ne retrouve généralement ce type de monnaies que sur les sites militaires d'époque pré-augustéenne et augustéenne ou sur les *oppida* conquis au milieu du 1^{er} siècle avant notre ère. D'autres éléments comme la grande quantité d'amphores vinaires sur le site prouvent la qualité de l'établissement.



Le culte de Mithra à Angers

Une importante fouille a été conduite à Angers de novembre 2009 à septembre 2010. La surface de près de 9 000 m² du projet immobilier recouvre les trois quarts d'une *insula* antique. Une structure exceptionnelle a été mise au jour : un temple dédié au dieu perse Mithra.

Département
Maine-et-Loire

Aménageur
Eiffage et Val-de-Loire

Aménagement
Construction d'une résidence

Responsable scientifique
Jean Brodeur

Responsables de secteur
Xavier Dubillot
Emmanuel Lanoë
Karine Prêtre
Damien Seris

Équipe

Antoine Allamelou
Julien Alleau
Benoît Bazoge
Anne Boterf
Stéphane Brousse
Frédérique Denieulle
Manoël Derenne
Elise Fécamp
Eric Girard
Mathieu Hillairet
Alexandra Klingner
Solène Le Padellec
Frédéric Maret
Patrice Mercier
Maxime Mortreau
Suzanne Mouton
Amandine Pineau
Emilie Petit
Didier Pfost
Cora Poupin
Aude Valérien
Julien Villevieille

Un îlot antique

L'occupation du site va du règne d'Auguste à la fin du IV^e siècle. *Cardo* et *decumanus* sont en place au milieu du I^{er} siècle et l'îlot accueille un habitat de type *domus*. Dans le dernier quart du II^e siècle, cette vocation change. Les bâtiments sont déconstruits, le réseau viaire est modifié. Une voie coupant l'espace dans le sens nord-ouest-sud-est est créée et double le *decumanus*, probablement supprimé. Ce changement est constaté sur d'autres îlots de la ville. Au nord-est du site, une structure maçonnée de forme rectangulaire s'inscrit dans un ancien volume d'habitat. L'architecture et le mobilier associé ont permis de reconnaître un *mithraeum*.

Le mithraeum

Son architecture correspond aux exemples connus. L'édifice, de plan rectangulaire, encavé dans le sol, est orienté nord-sud. La *cella*¹ de 10,05 x 5,88 m est prolongée au sud par un vestibule. La communication entre les deux s'effectue par un passage dont il reste un emmarchement. Sur les côtés longitudinaux de la *cella*, on trouve deux banquettes (1,46 x 8,55 m à l'est, 0,92 m x 8,86 m à l'ouest) utilisées lors des banquets rituels. Un probable bassin aux parois enduites contenait, entre autres, la tête du dieu Mithra arrachée au bas-relief. Des socles en calcaire supportaient les statues des dadophores, les deux porteurs de torches, assesseurs de Mithra. La tête de l'un d'eux a été retrouvée. Une petite vasque en grès s'intercale devant les socles. Un premier *podium*, doté d'un escalier accolé à la banquette orientale, montre le négatif d'un dallage composé de tuiles plates à rebords (*tegulae*) réutilisées. Un second *podium* maçonné est adossé au mur du fond de la *cella*. Il accueillait dans une alcôve, confirmée par la présence d'un fragment du signe zodiacal du scorpion, le bas-relief représentant Mithra immolant le taureau. On discerne des traces d'incendie sur le sol et les maçonneries.

Le mobilier archéologique

D'innombrables fragments de calcaire appartenant aux statues des dadophores et au Mithra taurochtone gisent dans les niveaux de démolition ainsi que des ex-voto, dont les deux plus explicites sont gravés sur une plaque de marbre et sur un vase. Le premier a pour auteur un dénommé Pylades, esclave impérial, fils de Felix Agathangelianus².

Tête de Mithra exhumée
dans le temple.

© Hervé Paitier, Inrap

Vase zoomorphe.

© Hervé Paitier, Inrap



1. Dans un temple romain, la *cella* est la salle qui abrite la statue de la divinité à laquelle le temple est consacré.

2. Lecture et transcription épigraphique : Maxime Impéreau, céramologue Inrap
AVG (VSTO) DEO INVICTO
MITRAE PYLADES FELICIS
AVG (VSTI) SER (VVS)
AGATHANGELIANI
V(OTVM) S (OLVIT) L (IBENS)
M(ERITO)
À l'empereur et au Dieu vaincu Mithra, Pylades, esclave impérial, fils de Félix Agathangelianus, a accompli son vœu de plein gré.
Cette lecture provisoire pose problème aux épigraphistes qui restent divisés sur la question de savoir de qui Pylades est réellement l'esclave.

3. « DEO [INVIC]TO MYTHRAE [...] GENIALIS CIVIS AM[BIA...] VS EXVOTO [DONAVIT] [...] [...] RIBVS, OMNIS, LOCO, [PANN-A (...)] ». M[... au Dieu vaincu Mithra ... / ...]s Genialis, citoyen de [cité d'origine], en raison d'un vœu accompli, a fait don ... / ... à/pour les [...], pour tout, en ce lieu, ...)
La cité d'origine de Genialis reste encore inconnue et ne correspond pas aux cités actuellement recensées.

4. « (Nom du dédicant) (EX) VOTO FELICITER RE(S)TITUIT DEO I(NVICTO) M(ITHRAE) ? »
« [nom du dédicant], en raison d'un vœu exécuté de façon favorable, a redonné au dieu Vaincu Mithra ou Lu(?) »
L'interprétation du nom du dieu n'est pas assuré (Mithra, Lug, Jupiter ?).

Le texte du second a été inscrit avant cuisson sur une céramique de la première moitié du III^e siècle provenant des ateliers de Lezoux dans le centre de la France. Genialis, citoyen d'une cité dont il manque le nom, remercie le dieu vaincu Mithra³. D'autres fragments de céramiques sigillées de Gaule centrale, d'Argonne ou des vases décorés à l'éponge du IV^e siècle présentent des graffitis effectués à la pointe sèche après cuisson. Une inscription partielle sur un morceau de tuffeau comporte des caractères en cursive⁴. Plus de 750 monnaies trahissent une activité cultuelle de la fin du II^e à l'extrême fin du IV^e siècle. On note aussi la présence de deux fibules cruciformes en bronze, caractéristiques des fonctionnaires impériaux du IV^e siècle, et d'armements. Des lampes à huile en céramique, certaines au réservoir traité en forme de tête de Nubien, ainsi qu'un lustre permettaient l'éclairage du *spelaeum*, reflet de la grotte originelle. Un vase zoomorphe au corps de cervidé a été trouvé au milieu d'un assemblage de bois carbonisé, ainsi que des gobelets à boire en verre, le manche en os d'un couteau, et la clef probable du meuble où étaient rangés ces objets. Le musée du cerf percé de trois petits trous permettait de verser un liquide en de fins filets. Ce vase évoque un rite de purification. La fouille de l'espace extérieur a permis de recueillir les reliefs des banquets rituels composés majoritairement à Angers, comme sur d'autres sites, de coqs, poulets et poissons. Un exceptionnel plat en sigillée africaine figure parmi la vaisselle recueillie.

Une illustration archéologique de la percée du christianisme

Cette découverte est la trace la plus occidentale du culte de Mithra dans le monde romain. Des émissions monétaires des années 388 à 392 montrent la coexistence dans la ville du culte de Mithra et du christianisme. En effet, le premier évêque, *Defensor*, est mentionné en 372 et l'édit d'interdiction des cultes païens par l'empereur Théodose est daté de 392. L'abandon du site est marqué par les traces d'incendie et la destruction volontaire du *mithraeum*.

Très peu de *mithrea* sont connus (Bordeaux, Strasbourg, Biesheim, Septeuil, Tirlmont en Belgique, Martigny en Suisse, Rome, Ostie, Lambèse en Afrique du Nord, etc.). La découverte de celui d'Angers ouvre donc de remarquables perspectives de recherche sur l'installation des cultes orientaux dans les provinces occidentales de l'Empire avec une approche sur la christianisation au IV^e siècle. Plus localement, la période du Bas Empire très mal connue à Angers bénéficiera d'une avancée majeure.

Le culte du dieu Mithra

Jean Brodeur, Inrap

Mithra est un dieu d'origine indo-iranienne connu en Perse. Au I^{er} siècle avant notre ère les armées de Pompée entrent en contact avec cette croyance et son culte est diffusé par des militaires et des marchands dans le reste de l'Empire. Les élites, notamment urbaines, sont séduites par cette religion initiatique qui promet une renaissance.

Elle comporte sept degrés à gravir selon des rites bien établis au sein d'une communauté restreinte à quelques dizaines d'adeptes, exclusivement masculins, soumis à un « baptême » confirmant leur appartenance au culte. Les cérémonies se pratiquent dans des « chapelles » semi-enterrées, rappelant la grotte originelle du dieu né de la pierre. L'éclairage diffus des lampes ou lustres à huile maintient une pénombre renforçant le mystère. La voûte est parfois ornée d'un ciel étoilé. Mithra figure dans une représentation stéréotypée, fréquemment en bas-relief, immolant un taureau dont le sang irrigue la terre et fait renaître la vie. Chien, lion, scorpion, serpent constituent le bestiaire symbolique qui l'accompagne. Il est souvent placé dans une alcôve décorée des signes du Zodiaque. À l'opposé sont postées les statues des dadophores, brandissant une torche levée et la tournant vers le sol pour symboliser le jour et la nuit. Pour les banquets rituels, les adeptes disposent de banquettes maçonnées. L'accès à la *cella* est précédé d'un vestibule. Les initiés y revêtent les habits de cérémonie, notamment des masques. Pour le premier degré, on arbore celui du corbeau, volatile qui enjoignit à Mithra de tuer le taureau pour faire renaître la vie. À l'extérieur du bâtiment, un espace libre était utilisé en complément du culte pour des rassemblements plus importants. De fortes similitudes dogmatiques avec le christianisme ont conduit à une opposition entre les deux religions au Bas Empire.



Un îlot artisanal et résidentiel gallo-romain à Autun

En amont de la construction de logements sociaux par l'Opac de Saône-et-Loire, une fouille a été menée au nord d'Autun. Elle a révélé un îlot complexe d'habitations antiques dont les premiers états appartiennent au tournant de notre ère et sont contemporains de la fondation de la ville. Un dépôt monétaire de 100 000 pièces du III^e siècle a également été mis au jour. La fouille de l'îlot permet de percevoir l'évolution d'une partie de la cité, à la fois quartier d'artisanat et d'habitation.

Département
Saône et Loire

Aménageur
Opac de Saône-et-Loire

Aménagement
Construction de logements sociaux

Responsable scientifique
Stéphane Alix

Responsables de secteur
Marie-Noëlle Pascal
Pierre Quenton

Équipe

Anne Delor-Ahu
Said Amrane
Fanny Arnaud
Jérôme Berthet
Christophe Bontemps
Anaïs Champougny
Pascal Cloix
Serge Cordenod
Christophe Dunikowski
Maira Duo Pelgas
Carole Fossurier
Véronique Gaston
Philippe Gerbet
Frédéric Krolkowski
Anne Larcelet
Thomas Le Saint Quinio
Johan Lecornue
Cathy Lefevre
Pascal Listrat
Jean Mathivet
Patrick Nogues
Marie-Noëlle Pascal
Maxence Pieters
Pierre Quenton
Bernadette Soum
Luc Staniaszek
Nicolas Tisserand
Jean-Marc Violot

La ville d'Auguste

Autun est édifée à l'initiative du premier empereur romain, Auguste (27 avant notre ère-14 de notre ère), dont elle porte le nom *Augustodunum*. Cadeau de Rome à un peuple allié de longue date, elle remplace la capitale gauloise des Éduens: l'oppidum de Bibracte. *Augustodunum* devient l'une des villes les plus importantes de Gaule du Nord, forte de son artisanat, de son rayonnement culturel et de sa position de capitale de cité.

L'atelier du coroplaste¹ Pistillus

Entre le I^{er} et le III^e siècle de notre ère, quantité de petites figurines sont produites à partir de moules et diffusées à travers la Gaule, voire au-delà. En Gaule romaine, plusieurs ateliers ont fabriqué en masse ces images populaires, destinées à une clientèle trop modeste pour acquérir des statuette en bronze.

On se doutait que l'un de ces artisans, Pistillus, avait été actif à Autun, au tournant des II^e et III^e siècles de notre ère. Sa production était largement diffusée dans l'ensemble de la Gaule. La mise au jour d'un four, de moules, de figurines et de ratés de cuisson signés confirme la présence de son officine à Autun. Il se distingue des autres fabricants de figurines, par des statuette soignées et des thèmes variés: déesses protectrices, animaux, scènes de la vie quotidienne...

Des artisans du métal

La métallurgie du bronze et du fer est attestée sur le site: présence de creusets pour la fonte du bronze, de fragments de moules et d'enclumes pour le façonnage de tôles, nombreux déchets, pour le fer, des fosses dépotoirs ont livré des éléments de tuyère, des scories, des battitures qui attestent la présence de forges.

Le quartier résidentiel

Des salles à hypocauste (chauffées par le sol) ont été exhumées. Quelques tesselles de mosaïques et de nombreux fragments d'enduits témoignent des décors des habitations. Des installations liées à l'eau (puits, canalisations...) se trouvent dans des cours intérieures. Un long tronçon d'égout témoigne des aménagements importants dont a bénéficié la nouvelle cité. La fouille a également livré quelques marbres dont une sculpture à deux visages, représentant Hermès et Pan, une plaque portant la dédicace d'un membre de l'ordre équestre romain et tribun militaire de la XXII^e légion.

Le dépôt monétaire

Lors des dernières semaines de la fouille, principalement consacrées à l'étude d'un exceptionnel ensemble de vestiges datant de la fondation de la ville, un important dépôt monétaire a été exhumé. L'ensemble était enfoui dans une fosse scellée par des tuiles. Il consiste en plus de 100 000 pièces romaines de la fin du III^e siècle de notre ère. Ce sont des exemplaires non officiels, comme il en a beaucoup circulé durant la période très troublée de la seconde moitié du III^e siècle. Si l'ensemble avait une certaine valeur, il ne s'agit probablement pas d'un « trésor » dissimulé, mais plutôt d'un dépôt de pièces déclassées destinées à la fonte et constituant un stock de matière première.

1. Coroplastie ou coroplastie: modelage ou moulage de figurines ou de statuette, en terre cuite, en cire ou en plâtre. Coroplaste signifie «modelleur de jeunes filles», car les sujets féminins sont les plus nombreux.

Recto du demi-moule signé (Vénus se pinçant le sein) et un exemplaire de statuette de Vénus se pinçant le sein (issu d'un autre moule).
Bas d'une demi-statue de Vénus (verso).
Un four de l'atelier de Pistillus en cours de fouille.

© Denis Gliksman





Département
Pas-de-Calais
Aménageur
Voies navigables de France
Aménagement
Canal Seine-Nord Europe
Responsable scientifique
Denis Gaillard

Équipe
Anne-Charlotte Baudry
Aurélien Bolo
Frédéric Broes
Isabelle Comte
Bruno Coquelle
Yvon Dreano
Kai Fechner
David Gaillard
Anthony Lefort
Aude Marote
Sylvain Mazet
Sylvain Rassat
Georges Thierry
Hervé Trawka
Nathalie Vandamme

Un exceptionnel cimetière gallo-romain à Marquion

Cette fouille d'une nécropole à incinérations – datée de la fin de La Tène finale (- 60 à - 20) au début du III^e siècle de notre ère – fait suite à un diagnostic mené sur le canal Seine-Nord Europe. De nombreux témoignages archéologiques ont été mis au jour sur une surface de 3 700 m²: incinérations, inhumations, chemin, puits, trous de poteau, fosses et fossés. Le site est localisé au sud de la départementale 939 qui n'est autre que la voie romaine reliant *Camaracum*-Cambrai, capitale de La Nervie au Bas Empire, à *Nemetacum*-Arras, capitale de l'Atrébatie.

Sur les traces des élites atrébat-nerviennes

Ce lieu de sépulture est occupé dès la fin de la période gauloise (I^{er} siècle avant notre ère), un enclos curviligne relié à un chemin abritait deux tombes gauloises particulièrement riches. Le statut social élevé des défunts, qui relèvent visiblement de la sphère aristocratique, est perceptible dans les assemblages des dépôts funéraires, avec la présence récurrente de landiers¹ en fer dont les extrémités sont ornées de têtes de bovidés stylisés, de chaudrons en fer et tôle de bronze, de seaux, de pinces de forgeron, d'éléments de parures (fibules en bronze et perles d'ambre), de nombreuses céramiques et d'importants dépôts de faune, sous forme de quartiers de viande. Il s'agit de véritables chambres funéraires dont l'agencement, incontestablement mis en scène, répond de toute évidence à une codification des pratiques religieuses, ici particulièrement structurées et ostentatoires

Une adresse connue pendant près de quatre siècles

Ce cimetière abritera les restes de défunts jusqu'à l'aube de l'Antiquité tardive (III^e siècle de notre ère). L'attractivité du lieu est perceptible: plus de 150 sépultures sont enfouies sur une surface réduite, de l'ordre de 500 m². Elles répondent à une organisation évidente de l'espace. Ainsi, on les trouve regroupées en unités familiales réparties le long de trois ou quatre allées. Les pratiques funéraires sont variées. Elles se résument parfois à de modestes dépôts d'ossements brûlés dans une urne ou directement posés sur le sol de la tombe. Mais certaines offrandes funéraires sont très importantes, très riches et disposées de manière originale. L'influence nervienne² est perceptible par la présence de plusieurs tombes à hypogée³ caractéristiques de la région de Bavay. Le mobilier funéraire est varié et comprend plus de 500 vases en terre cuite et plusieurs centaines d'objets métalliques (fibules, monnaies...). Ce cimetière se trouve à la frontière des cités des Atrébates (Arras) et des Nerviens (Bavay) et les enjeux qu'il suscite vont relancer les recherches sur l'influence de ces cités sur les communautés qui peuplaient ces zones de lisières, aux marges des territoires des deux *civitas*.

1. Landier: chenet à double tête destiné à l'usage d'une cheminée centrale, c'est d'ailleurs pour rappeler cet emploi qu'on les trouve à l'époque gauloise au centre des tombes de l'aristocratie terrienne.

2. Les Nerviens étaient un peuple du nord-est de la Gaule. Leur capitale était Bagacum-Bavay à l'est de l'Escaut qui les séparait des Ménapiens et des Atrébates.

3. L'hypogée se traduit ici par des aménagements souterrains, allant de simples cavités à des ensembles construits plus élaborés.





Département
Drôme

Aménageur
Ville de Valence

Aménagement
Rénovation du musée de Valence

Responsable scientifique
Pascale Conjard-Réthoré

Équipe

Nathalie Attiah
Gaelle Cerruti
Éric Charpy
Sylvain Guillin
Vincent Halley des Fontaines
Avril Mauveaux
Jean-Luc Joly
Sylvie Néré
Serge Martin
Agatha Poirot
Pierre Rigaud
Véronique Vachon
Céline Valette
Antoine Valoi

Un édifice de spectacle antique et l'aula d'un palais épiscopal à Valence

La rénovation du musée de Valence a permis de fouiller plusieurs secteurs du bâtiment. Au quartier d'habitation augustéen succède, à partir de Tibère, un édifice de spectacle, probablement un odéon¹. Ce serait le troisième de ce type connu en Gaule. Dès la fin du IV^e siècle, le site devient le siège du palais épiscopal et le restera jusqu'au début du XX^e siècle, qui voit la transformation du bâtiment en musée.

Évolution du quartier

En 2003, un quartier d'habitat est reconnu lors de la fouille de la place voisine du musée. Ce quartier se prolonge sous le musée et fait l'objet de la fouille de 2010. Il comprend une rue bordée de bâtiments modestes du début de notre ère. C'est à partir de Tibère (14 à 37 de notre ère) qu'un édifice de spectacle supplante ce quartier d'habitation et perdure jusqu'au III^e siècle.

La partie résidentielle des premiers évêques, caractérisée par des bains et une chapelle privée édifiés aux IV^e-V^e siècles, est complétée par un vaste bâtiment de 210 m² utilisant des blocs de grand appareil en molasse, remplois de l'édifice de spectacle antique. De forme presque carrée, il est subdivisé en deux espaces. La partie est se distingue par un sol sur hypocauste, la partie ouest, décaissée, correspondrait à un cellier. Il s'agit vraisemblablement de l'aula² du premier palais épiscopal. Aux XI^e-XII^e siècles, ce bâtiment est abandonné pour une position plus défensive en bordure de terrasse. Deux fossés défensifs complètent sa protection. Puis le palais évolue en perdant son caractère de forteresse et s'agrandit progressivement jusqu'au XIX^e siècle.

Quel bâtiment de spectacle ?

La présence d'un bâtiment de spectacle était insoupçonnée dans ce quartier sud-ouest de Valence. Le théâtre est connu à travers le parcellaire rayonnant du quartier nord-ouest mais n'a pas été fouillé. Il est adossé à la pente, au pied de la ville. L'édifice observé au cours de cette fouille ne profite d'aucune déclivité naturelle. Il est construit en petit appareil de grès calcaire et en molasse : une base de colonne engagée, un fragment de corniche, le grand appareil en remploi dans les murs de l'aula peuvent provenir du mur de *frons scaenae*³. Les murs ont des épaisseurs de 0,80 à 1,40 m. La *cavea*⁴ possède un diamètre de 38 m, l'*orchestra*⁵ de 15,80 m. Celle-ci est délimitée par un mur massif (1,20 m) peu commun pour un *balteus*⁶. Cette spécificité peut s'expliquer par la nécessité de contenir les remblais sur lesquels sont installés les gradins. Trois solins de gradins ont été identifiés. Ce sont eux qui certifient sa qualité d'édifice de spectacles. Ils permettent aussi de restituer une pente de 28 degrés composée de 9 rangs de gradins dans la *cavea*. Des segments du mur du *frons scaenae*, larges de 1,40 m complètent l'observation. Les *aditus*⁷ s'inscrivent entre ce front de scène et la *cavea*. L'entrée d'un *postscaenium*⁸ se distingue au sud-ouest du *frons scaenae*. Le mur de la *cavea* est renforcé à partir du II^e siècle. Deux fours à chaux marquent la fin du bâtiment. Ces fours ont dû absorber les décors de marbre. Seuls deux éléments de placage nous sont parvenus. La petite taille du monument, l'absence de tout réseau d'écoulement d'eau pluviale dans le sol de l'*orchestra* accréditent une fonction d'odéon dont la spécificité architecturale est de posséder une toiture. Mais ici, il se situerait à quelque 500 m du théâtre antique de la cité alors que traditionnellement l'odéon lui est accolé. Petit théâtre ou odéon, il sera toujours permis de douter de sa qualité tant que le théâtre de Valence n'aura pas été identifié de façon plus assurée qu'actuellement.

1. Odéon : édifice antique dédié au chant, aux représentations musicales, aux concours de poésie et de musique. Ces édifices étaient généralement de taille modeste.

2. Aula : salle de réception.

3. Frons scaenae : front de scène constitué d'un mur disposant d'un dispositif architectural servant au décor et à l'acoustique.

4. Cavea : gradins où prenaient place les spectateurs.

5. Orchestra : partie du théâtre grec réservé au chœur, dans le théâtre latin espace réservé aux dignitaires.

6. Balteus : barrière ou muret séparant la cavea et l'orchestra.

7. Aditus : accès latéraux au bâtiment.

8. Postscaenium : arrière de la scène, coulisses.

9. Dans les mondes grec et romain, l'évergète est un notable qui fait profiter la collectivité de sa richesse.



Étonnants odéons

Pascale Conjard-Réthoré, responsable scientifique

Pierre Rigaud, dessinateur

La fouille du musée de Valence, segmentée en quatre campagnes sur sept secteurs, a offert une vision éclatée des vestiges que seul le plan a permis de cerner. Outre l'évolution du palais épiscopal du Bas Empire au XIX^e siècle, elle a mis en lumière certaines parties d'un édifice de spectacle antique qui correspondent très probablement à un odéon. Ces édifices sont extrêmement rares en Gaule. Actuellement seuls ceux de Lyon et Vienne sont connus. Ils sont accolés aux théâtres et complètent le dispositif de spectacle de la ville par un bâtiment à vocation d'auditorium. De taille plus réduite que les théâtres, les odéons sont couverts d'une toiture favorisant l'acoustique. Cette particularité tient de la gageure tant la portée des poutres paraît délicate à mettre en œuvre sur des bâtiments d'aussi grande dimension. Il n'est du reste pas certain que tous les odéons aient reçu une toiture complète. Cette question fait encore l'objet de recherches. Outre cette difficulté technique, les odéons sont considérés comme des éléments de luxe dans la parure monumentale d'une ville et sont traités comme tels avec leurs riches décors architecturaux. Si, dans le monde grec, ils eurent une fonction de salle d'assemblée politique (*bouleutérion*), ils évoluent dans la culture latine en salle réservée à l'art lyrique et poétique. Excentré du théâtre, l'odéon pourrait correspondre au don d'un évergète mélomane⁹ à la cité.

Plan général des fouilles du musée de Valence de 2009 à 2010, avec adjonction du plan des fouilles de la place des Ormeaux de 2003. Restitution de l'aula du V^e siècle et de l'odéon du I^{er} siècle, en plan.

© Pierre Rigaud, Inrap



Un four à réverbère du ^{xvi}^e siècle à Marseille

La transformation de l'ancien Hôtel-Dieu en hôtel a motivé une fouille archéologique entre novembre 2009 et février 2010. Un bâtiment public antique et les fondations de l'église du Saint-Esprit du ^{xvii}^e siècle ont été mis au jour. Parmi les nombreuses découvertes, celle d'un four à réverbère, dont il n'existe en Europe que de rares modèles, apparaît comme exceptionnelle.

Département
Bouches-du-Rhône

Aménageur
Cogedim Provence

Responsables scientifiques
Philippe Mellinand
Nicolas Thomas, paléométallurgie

Équipe

Laurent Ben Chaba
Corinne Bouttevin
Pascale Chevillot
Raphaël Denis
Philippe Dubois
Pierre Dufour
Anne-Estelle Finck
Elsa Frangin
Gerlinde Frommherz
Jérôme Isnard
Adrienne Lo Carmine
Philippe Mellinand
Xavier Milland
Karine Monteil
Françoise Paone
Ghislain Raynaud
Nadine Scherrer
Nicolas Thomas
Josiane Cuzon

Des vestiges de l'Antiquité à la période moderne

L'hôpital du Saint-Esprit, fondé au ^{xii}^e siècle et reconstruit à plusieurs reprises, cède la place au ^{xviii}^e siècle à l'Hôtel-Dieu actuel. Les plus vieux bâtiments sont démolis à la fin du ^{xix}^e siècle lors de la création des jardins. Au sud de la fouille, un vaste bâtiment édifié à la fin du ⁱ^{er} siècle avant notre ère a été dégagé sur 25 m de long et 15 m de large. Son plan incomplet ne permet pas de préciser sa fonction, mais sa position prééminente, surplombant le complexe thermal du port, comme le luxe de sa décoration, incitent à le considérer comme un bâtiment public. Il est abandonné à la fin de l'Antiquité et le secteur n'est réoccupé qu'à la fin du ^x^e ou début du ^{xii}^e siècle. Pour la période moderne, la partie sud de l'emprise de fouille a livré le plan complet de l'église du Saint-Esprit, entièrement reconstruite au début du ^{xvii}^e siècle et bien décrite dans les archives. Long de 27 m et large de 11 m hors-œuvre, l'édifice est divisé en trois travées et comporte latéralement deux chapelles accolées au vaisseau. Sous le chœur et la première travée, une crypte, réutilisant les sols antiques, permet de rattraper la topographie du site. Cette église sera rasée en 1864 lors des travaux de réaménagement de l'Hôtel-Dieu.

Un four à réverbère de la période moderne

Au nord, sur la colline du Panier, les vestiges d'une fonderie d'alliages à base de cuivre ont été mis au jour. Aucun sol d'atelier n'est conservé. Seules quelques structures témoignent de l'activité métallurgique : la partie la plus profonde d'un four et une grande fosse de coulée¹ en escalier. Le four fonctionne à ventilation naturelle : le foyer est en hauteur sur une sole perforée qui permet à l'air de s'y engouffrer tout en laissant les petits éléments de combustible retomber dans le cendrier. Malgré la dizaine de creusets, ce four n'est pas un four vertical. Une autre hypothèse s'impose à l'examen de certains artefacts comme des gouttes de vitrification, témoins d'une chute verticale du matériau argileux transformé en verre par les hautes températures. Ces gouttes émanent d'une couverture horizontale en brique au-dessus du foyer. De plus, des scories plates, de 2 à 10 cm d'épaisseur, contenant des inclusions métalliques, proviennent de la surface d'un vaste bain de métal en fusion. D'autres arguments suggèrent qu'il ne s'agit pas d'un four vertical : la fosse de coulée est trop éloignée du four pour y couler de petits creusets et les dimensions de cette fosse indiquent des coulées de grandes pièces d'une ou plusieurs centaines de kilos. Or, on ne peut couler de telles pièces dans des creusets de moins de vingt centimètres de haut. Au ^{xvi}^e siècle, apparaissent les premières mentions de fours à réverbère construits à partir de fours verticaux à ventilation naturelle et de fours à bassin où le foyer se trouve directement sur le bain de métal alimenté par des soufflets. Cette innovation permet de supprimer la ventilation mécanique, de séparer le foyer du bain de métal en couchant la flamme vers le bassin au moyen d'une couverture horizontale. Le tirage est assuré par une cheminée. À Marseille ne subsiste que le cendrier, mais les déchets attestent la présence d'un tel four dont le bassin se situait entre les deux structures fouillées. Certains moules de forme cylindrique évoquent la production de pièces d'artillerie pour la marine. La proximité du port et les besoins en accastillage, notamment en laiton², justifieraient cette installation. L'archéologie permet ainsi d'approcher des innovations techniques qui s'appuient sur un savoir-faire médiéval en mutation rapide au cours du ^{xvi}^e siècle.

1. Fosse de coulée, lieu où l'on enterre les moules avant d'y couler le métal.

2. Laiton : alliage de cuivre et de zinc résistant bien à la corrosion marine.

Le four et la fosse de coulée en cours de fouille.

© L. Ben Chaba, Inrap



Les missions

« L'Inrap réalise les diagnostics et les fouilles d'archéologie préventive.
Il assure l'exploitation scientifique des opérations d'archéologie préventive
et la diffusion de leurs résultats.
Il concourt à l'enseignement, à la diffusion culturelle et à la valorisation
de l'archéologie. »

Article L 523.1 du *Code du Patrimoine*

Les diagnostics et les fouilles

En 2010, l'Inrap a enregistré 2 436 prescriptions de diagnostic contre 1 990 en 2009, soit une forte augmentation. Les prescriptions de fouilles portées à la connaissance de l'Inrap par les aménageurs sont en légère hausse : 348 contre 325 en 2009. En moyenne nationale, les diagnostics représentent 31 % de l'activité issue des prescriptions (exprimée en journées de travail), les moyennes régionales oscillant de 14 % en Alsace à 76 % en Limousin.

Diagnostics lois 2001 et 2003

Prescriptions

La superficie des diagnostics prescrits, hors DOM et hors prescriptions liées aux grandes infrastructures, est en moyenne de 5,6 hectares (de 2,1 hectares en Alsace à 14,5 hectares en Bretagne). Les prescriptions liées aux grands travaux d'infrastructures (2 377 hectares liés aux phases 2 des lignes à grande vitesse est-européenne et Rhin-Rhône, à la ligne à grande vitesse Sud-Europe Atlantique et au canal Seine-Nord Europe) augmentent la superficie moyenne nationale, des superficies prescrites pour passer à 6,5 hectares.

Sans compter les grands travaux d'infrastructure et les DOM, les cinq régions où le volume de prescription de diagnostics est le plus élevé sont l'Île-de-France, la Lorraine, le Nord-Pas-de-Calais, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes. Elles représentent 874 prescriptions, soit 38 % du total des prescriptions au niveau national. Les régions où les prescriptions sont les moins nombreuses sont la Bourgogne, la Bretagne, le Limousin, la Corse et la Basse-Normandie. Avec 220 prescriptions, elles atteignent moins de 10 % du total des prescriptions au niveau national.

La superficie cumulée des prescriptions de diagnostics est de 15 479 hectares hors DOM, soit 2 562 hectares de plus qu'en 2009. Hors grands travaux d'infrastructures et hors DOM, les cinq régions où les surfaces prescrites sont les plus importantes sont la Champagne-Ardenne, l'Île-de-France, la Lorraine, les Pays-de-la-Loire et la Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elles totalisent 5 185 hectares, soit 40 % de la superficie totale. Les régions prescrivant des superficies moindres sont la Corse, le Limousin, l'Alsace, l'Auvergne et la Basse-Normandie, pour cumuler 907 hectares, soit 7 % du total.

Réalisations

1 638 diagnostics ont été réalisés en 2010 (phase terrain achevée) sur une superficie de **9 975 hectares** (dont 124 hectares dans les DOM), y compris les **2 119 ha** sondés sur les **grands travaux d'infrastructure** (les phases 2 des LGV est-européenne et Rhin-Rhône, la LGV Sud-Europe Atlantique, la LGV Bretagne-Pays-de-la-Loire, le contournement ferroviaire Nîmes-Montpellier et le canal Seine-Nord Europe). Le nombre de diagnostics effectués dépasse de 5,6 % celui atteint en 2009, alors que les surfaces sondées ont baissé de 18 % (grands travaux d'infrastructures compris, hors DOM).

La superficie moyenne des opérations réalisées passe donc de 8 à 6,1 hectares malgré la dimension exceptionnelle des opérations menées en amont des grands projets d'infrastructure. La superficie moyenne des opérations d'activité courante est ainsi de 4,8 hectares et connaît de très importants écarts entre les régions (de 1,7 hectare en Provence-Alpes-Côte d'Azur à 15,3 hectares en Bretagne).

Hors DOM et grands travaux d'infrastructures, les régions où les diagnostics sont les plus nombreux sont la Lorraine, la Champagne-Ardenne, Rhône-Alpes, l'Île-de-France la Picardie et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elles représentent 708 opérations (soit 45 % des diagnostics). Les régions où les plus grandes surfaces ont été sondées sont le Centre, la Lorraine, la Champagne-Ardenne, l'Île-de-France et le Languedoc-Roussillon, totalisant 3 074 hectares, soit 40 % du total des superficies sondées. À cela, il convient d'ajouter les 2 119 hectares sondés sur les grands travaux d'infrastructure.

Le nombre moyen de journées de travail à l'hectare diagnostiqué est de 8,1 en moyenne nationale, avec un minimum de 4,1 en Lorraine et 20,9 en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Enfin, **1 544 rapports de diagnostics** ont été remis à l'État, soit 92 rapports de plus qu'en 2009.

Fouilles lois 2001, 2003, Afan

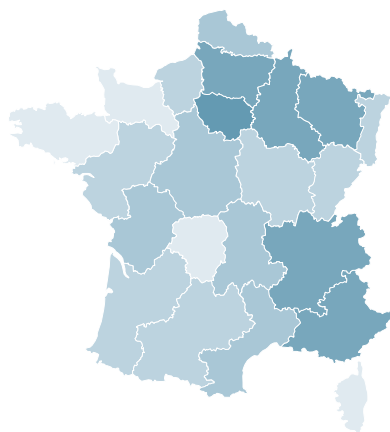
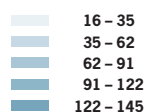
L'Inrap a reçu 348 prescriptions de fouilles en 2010 émanant de demandes de devis ou d'appel d'offres d'aménageurs publics et privés. Les demandes sont les plus nombreuses en Centre, Champagne-Ardenne, Île-de-France, Poitou-Charentes et Languedoc-Roussillon. Ces cinq régions cumulent 38 % des prescriptions de fouilles reçues. En revanche, l'institut a été peu sollicité en Franche-Comté, Haute-Normandie, Limousin, Midi-Pyrénées, Alsace et Corse. Ces six régions représentent 10 % des demandes.

Durant l'année, **263 fouilles** ont été réalisées (phase terrain achevée). Ce nombre est en augmentation de 15 % par rapport à 2009 (228 fouilles), le nombre de journées de travail étant également en augmentation par rapport à 2009.

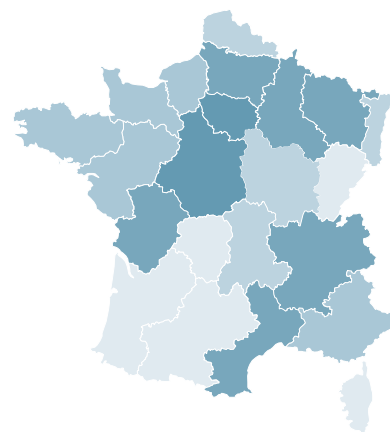
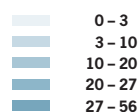
La Protohistoire, l'Antiquité et le Moyen Âge sont les périodes les plus fouillées et représentent plus de 85 % de l'activité. Viennent ensuite le Paléolithique, le Néolithique et l'Époque moderne.

213 rapports de fouille ont été remis aux services régionaux de l'archéologie et aux aménageurs, dont 103 pour les seules régions Champagne-Ardenne, Lorraine, Languedoc-Roussillon, Île-de-France et Rhône-Alpes, soit 9 de moins qu'en 2009.

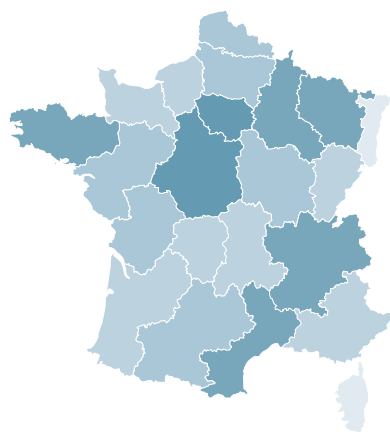
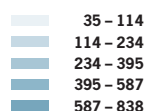
Nombre d'opérations réalisées en diagnostic en 2010



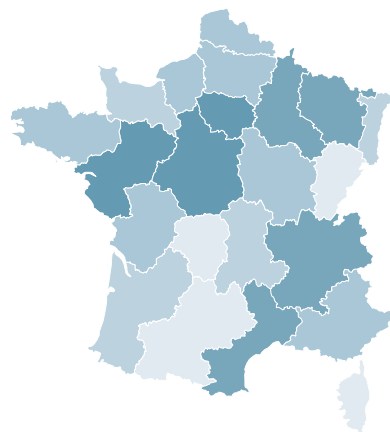
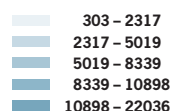
Nombre d'opérations réalisées en fouilles en 2010



Superficie (en ha) des diagnostics réalisés en 2010



Nombre de journées de travail en fouilles en 2010



La recherche et les méthodes

Deux des réalisations importantes de l'année 2010 ont été la publication du bilan de la programmation 2006-2009 et la définition de la programmation 2011-2013. La diffusion des données scientifiques progresse sur le portail internet de l'institut, et de nouvelles collaborations se font jour, inscrivant l'Inrap de façon pérenne dans le paysage de la recherche archéologique française.

La recherche : diffusion, exploitation des résultats et collaborations

Bilan et perspectives pour la recherche

Le bilan de la programmation 2006-2009 et la définition de la programmation 2011-2013 ont été publiés. Le bilan montre un taux moyen de 2,5 publications par projet scientifique validé par le conseil scientifique de l'Inrap, avec une disparité selon les périodes, les projets sur le Paléolithique, le Néolithique et les âges des Métaux étant particulièrement productifs (3,5 publications par ETPT investi). Parallèlement, la nouvelle programmation 2011-2013 a été bâtie avec le conseil scientifique. Elle permet d'orienter les actions scientifiques (recherches collectives et publications) mais aura également des répercussions dans la programmation et les méthodes relatives aux fouilles.

Diffusion des données

La diffusion des données scientifiques progresse :

- alimentation régulière du catalogue *Dolia*, 16 000 notices rédigées dont 10 500 en ligne, 250 rapports de fouille en ligne fin 2010 ;
- enrichissement des rubriques et du contenu des espaces scientifiques du portail (programmation scientifique 2006-2009 et 2011-2013, programme scientifique et technique annuel, axes de recherche, projets d'activité scientifique en cours, revue *Archéopages*) ;
- mise en ligne de la base de données liée à l'enquête sur l'âge du Fer¹.

Collaborations

Elles se sont étendues aux laboratoires non CNRS permettant ainsi de pallier la disparité territoriale des UMR d'archéologie. Deux projets-pilotes sont en cours avec les universités de Reims et Poitiers. Trois nouveaux partenariats avec des UMR ont été signés, portant le nombre de laboratoires CNRS partenaires à quatorze, quatre autres étant encore en discussion.

Méthodes et techniques

Techniques opérationnelles

Concernant l'organisation des chantiers, la priorité a été donnée à la mise en œuvre du marché de terrassement. L'autre impératif était de poursuivre la consolidation du réseau des assistants techniques, le « conducteur de travaux archéologiques ».

Dessin, données descriptives, systèmes d'informations géographiques

La fin de l'enquête sur le dessin archéologique a permis la recension des dessinateurs et de leurs activités et l'identification des besoins en formation pour améliorer la qualité des documents graphiques. Dorénavant sont proposées :

- une organisation de la chaîne graphique s'appuyant sur des « unités de services » pilotées par un responsable et intégrant les évolutions en cours, notamment en termes de systèmes d'informations géographiques (SIG) ;
 - des recommandations sur le dessin archéologique, du terrain au rapport de fouille, et sur la mise en page.
- L'enjeu majeur des SIG à l'Inrap est de contribuer à améliorer le raisonnement archéologique et la production de résultats d'une qualité accrue. Leur adoption participera à l'amélioration de l'image de l'institut vis-à-vis des aménageurs et de la communauté scientifique. Face à de tels enjeux, le recrutement d'un chargé de l'acquisition des données descriptives et d'une géomaticienne a permis de préciser le scénario d'une mise en œuvre, conduite durant 3 ans, qui s'appuiera sur un programme de formation concernant 250 agents. L'optimisation de l'utilisation des SIG sera effective dès lors que les données pourront être directement saisies sur le terrain. Les tests de tablettes PC assurent l'opérabilité de ce type d'outil, et seront affinés par une meilleure maîtrise de l'impact sur les processus futurs. Pour s'y préparer, deux séminaires ont été organisés en 2010 : « Les relevés assistés par technologies numériques » et « Les SIG à l'Inrap ».

1. L'organisation et l'évolution du territoire rural au second âge du Fer. Responsables : Gertrude Blancaert, Thierry Lhoro, François Malrain.

Création du service activités internationales

Créé dans le cadre de la réorganisation de la direction scientifique et technique, ce nouveau service, qui prend la suite de la mission recherche et développement international, regroupe et coordonne les activités de l'institut hors du territoire national, il a pour principales missions de :

- gérer et encourager la participation de l'Inrap à des programmes de recherche à l'étranger ;
- former des archéologues étrangers aux métiers de l'archéologie préventive ;
- valoriser les savoir-faire et l'expertise scientifique de l'Inrap à l'étranger.

À travers ces activités, il s'agit de construire une stratégie internationale structurée et volontaire.

Enquête sur la situation des collections archéologiques

Cette enquête a permis de faire le point sur la situation des collections archéologiques – mobiliers et archives de fouille – à l'Inrap : 46 % des contenants présents dans les centres (soit plus de 46 000 caisses pour un volume de 1 672 m³ et 13 345 mètres linéaires) sont attachés à des opérations dont les rapports ont été remis aux services de l'État. Elle a conduit à la création d'un service mobilier et documentation archéologiques au sein de la direction scientifique et technique ayant notamment pour objectif la mise en œuvre d'une gestion harmonisée des collections archéologiques et le déploiement d'un réseau de gestionnaires de collections en région. Ce service s'attachera également à la définition d'une politique de gestion de l'information scientifique afin de l'ordonner, la consolider et la rendre accessible. Il accélérera la remise à l'État des collections et de la documentation.

Conseil, suivi et contrôle des opérations archéologiques

Un suivi des opérations les plus importantes a été instauré concernant les diagnostics ruraux de plus de 100 hectares, les diagnostics urbains de plus de 10 000 m³ et les fouilles de plus de 1 000 journées de travail. Ce suivi permettra d'améliorer le conseil apporté par le service des activités opérationnelles de la direction scientifique et technique aux directions interrégionales et d'anticiper les besoins de l'Inrap en termes de moyens et de compétences. Dans ce contexte, et depuis juin 2009, la DST a entrepris un travail destiné à améliorer le contenu des projets scientifiques d'intervention. Cette action s'inscrit dans le « Plan Reconquête aménageurs ».



Le diagnostic des sites paléolithiques et mésolithiques, paru en novembre 2010, est le troisième volume de la collection des « Cahiers de l'Inrap ».

Ces « Cahiers » ont vocation à être largement diffusés auprès de la communauté archéologique, pour favoriser un partage des problématiques et des méthodes.

La diffusion de la connaissance

En 2010, les actions de valorisation des résultats de la recherche en direction des publics se sont poursuivies. La Journée de l'Archéologie organisée par Arte et l'institut a rencontré un grand succès tant en taux d'écoute que sur le terrain, et dans les lieux partenaires.

Les initiatives de développement culturel en régions

En 2010, 585 initiatives (en hausse de 21 % par rapport à 2009) ont touché plus de 430 000 personnes en régions. On relève notamment 153 visites de chantiers (+ 6 %), 17 expositions (230 000 visiteurs), 114 conférences (+ 37 %), 114 opérations dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, de la Fête de la Science et de la Journée de l'Archéologie (+ 107 %). 31 conventions ont été signées avec des collectivités territoriales ou des partenaires culturels. Ces activités ont concerné plus de 234 communes ou communautés d'agglomérations dans 65 départements permettant à l'Inrap de toucher des publics renouvelés et conférant à l'institut une position exceptionnelle en matière de démocratisation culturelle.

Un intérêt renouvelé des médias

Avec 4 530 citations en 2010, la présence de l'Inrap dans les médias est en nette augmentation après un fléchissement en 2009 (+ 17 %). Les fouilles restent le centre d'intérêt principal, avec 53 % des retombées, mais portes ouvertes et expositions sont de plus en plus fréquemment évoquées. Le sanctuaire de Mithra à Angers, un complexe cultuel gallo-romain à Neuville-sur-Sarthe, une halte de chasse néandertalienne à Tourville-la-Rivière, l'atelier du coroplaste Pistillus à Autun et la fouille du *Déjeuner sous l'herbe* à Jouy-en-Josas ont suscité l'intérêt de la presse nationale et parfois internationale. La Journée de l'Archéologie, organisée en partenariat avec *Le Monde* et *L'Express*, a suscité plus de 333 articles (7 % des retombées).

La Journée de l'Archéologie

En partenariat avec Arte, l'Inrap a organisé la Journée de l'Archéologie, le 5 juin 2010, qui a permis de fédérer de nombreux partenaires. Outre sept heures de programmes, 246 manifestations, dont 24 portes ouvertes sur des chantiers, étaient proposées au public dans 128 lieux, 120 communes et 24 régions, en France métropolitaine et dans les DOM. La programmation de la chaîne s'appuyait largement sur les œuvres audiovisuelles coproduites par l'Inrap, avec *Reims la romaine* de Jean-Paul Fargier (2009) et *Les premiers européens* d'Axel Clévenot (2010), et la rediffusion de *L'Autoroute à remonter le temps* de Stéphane Bégoïn (2007). En outre, Arte et l'Inrap ont coproduit *L'Archéologue et le bulldozer* de Sylvie Briet et Alexandre Auque, et « Les experts de l'archéologie », dix courts films d'animation pédagogiques de l'équipe de Petite Ceinture.

Une production audiovisuelle importante

Outre l'achèvement des *Premiers européens*, l'année 2010 a vu la diffusion dans *Thalassa* sur France 3 des *Esclaves oubliés de Tromelin* réalisé par Thierry Ragobert. Pour son site internet, l'Inrap a produit 22 courts reportages couvrant l'actualité des découvertes. Enfin la collection « Les sciences de l'archéologie » s'est enrichie de huit courts métrages de Pascal Magontier et Hugues de Rosière. Enfin, l'Inrap a noué un partenariat avec l'Adav (Ateliers diffusion audiovisuelle) pour favoriser la diffusion de sa production audiovisuelle auprès des réseaux culturels et éducatifs (bibliothèques publiques, médiathèques, etc.).



853 800 visites sur www.inrap.fr

Le site internet s'est enrichi de nouveaux multimédias tels que le dossier sur *L'archéologie du sel* ou l'atlas *Orléans – 40 ans d'archéologie préventive*, mais aussi de plus de 150 chroniques de sites, des 33 interventions du colloque « L'archéologie du judaïsme en France et en Europe » et de 46 émissions du « Salon noir » sur France Culture. La rubrique « Ressources » a été dotée d'un moteur de recherche performant : par types de document, période, sujet et région. Avec près de 854 000 visites sur l'année, la fréquentation du site a augmenté de 70 %.

Dix-sept expositions

L'Inrap s'est associé à l'organisation de nombreuses expositions en régions, parmi lesquelles : « Mission Archéo » à Bordeaux et à Périgueux, « La Loire dessus dessous : archéologie d'un fleuve » à Cosne-sur-Loire, « 10 000 ans d'histoire – Dix ans de fouilles archéologiques en Alsace » et « Strasbourg-Argentorate : un camp légionnaire sur le Rhin » à Strasbourg, « Aquitaine préhistorique : 20 ans de découvertes archéologiques » à Bordeaux, « Des plantes et des hommes en Auvergne » à Clermont-Ferrand, « Marseille au Moyen Âge : la ville oubliée », « Jublains : une domus en chantier », « L'amphithéâtre de Fréjus et les monuments de spectacle en Gaule du sud », « Potiers à Bédoin – 2000 ans de tradition », « Sortie de fouilles – Carré Jaude 2 » à Clermont-Ferrand, « D'une rive à l'autre : Chelles-Gournay » à Chelles, « Sur les traces d'Apollon – Grand, cinquante ans de découvertes », « Les objets racontent Lattara » à Lattes, « Pourquoi j'ai mangé mon chien – Une archéologie des animaux » à Bougon. L'exposition « Aux origines du Loiret – de la Préhistoire à l'A19 » a circulé dans une version légère dans neuf lieux en 2010, après sa présentation au château de Chamerolles en 2009. Enfin, le musée de la Musique à Paris a présenté, dans l'exposition « Lénine, Staline et la musique », un ensemble de sculptures de Joseph

Tchaïkov provenant du pavillon soviétique de l'exposition internationale de 1937, retrouvées à Baillet-en-France en 2004 au cours d'un diagnostic archéologique.

Publications scientifiques

En 2010, l'Inrap a subventionné, pour un total de 75 800 €, onze ouvrages publiés par des revues scientifiques ou des éditeurs spécialisés et dans la collection des « Documents d'archéologie française ». La collection « Les Cahiers de l'Inrap » s'est enrichie d'un volume sur *Le diagnostic des sites paléolithiques et mésolithiques*. En outre, l'institut a coédité avec CNRS Éditions *La révolution néolithique dans le monde*, actes du colloque organisé avec la Cité des sciences et de l'industrie en 2008, et avec les éditions La Découverte *Comment les Gaules devinrent romaines*, actes du colloque organisé avec le musée du Louvre en 2007.

Cinq coéditions grand public

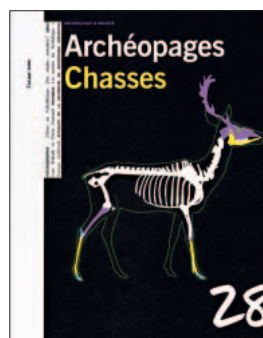
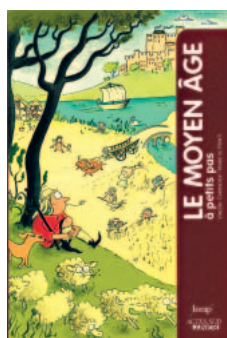
Les éditions La Découverte ont publié *Le Mésolithique en France* et *Archéologie environnementale de la France* dans la collection « Archéologies de la France » ; les éditions Ouest-France *Fouilles et découvertes en Bretagne*; CNRS Éditions *Tromelin. L'île aux esclaves oubliés*; et les éditions Actes Sud Junior *Le Moyen Âge à petits pas*.

Le colloque « L'archéologie du judaïsme en France et en Europe »

L'Inrap a organisé, en partenariat avec le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme à Paris, le colloque « L'archéologie du judaïsme en France et en Europe », pour faire le point sur les découvertes récentes et croiser les travaux des historiens et des archéologues. Réunissant 33 intervenants, il a attiré 300 auditeurs et suscité un intérêt important des médias.

Archéopages

La revue trimestrielle de l'Inrap a compté quatre parutions en 2010 : « Voies et réseaux », « Chasses », « Recyclage



La coopération internationale

En 2010, l'Inrap poursuit sa politique de création de liens durables avec les acteurs de la recherche archéologique dans le monde. L'institut participe à des projets multilatéraux, des instances internationales et ses chercheurs sont impliqués dans des opérations archéologiques à l'étranger.

Projets multilatéraux

L'Inrap est depuis 2007 le chef de file du projet « Archéologie dans l'Europe contemporaine : pratiques professionnelles et médiations aux publics ». Il en assure la coordination scientifique et la gestion. En 2010, deux séminaires techniques et scientifiques se sont tenus à Budapest et à La Haye. Ils ont réuni l'ensemble des partenaires et ont permis de présenter les synthèses nationales sur le thème de la profession archéologique dans ses dimensions qualitatives (identité professionnelle, formation) et quantitatives (nombre d'archéologues par pays, par surfaces aménagées, rapporté au PIB, etc.). La Römisch-Germanische Kommission, l'université de Leyde et l'Inrap ont organisé une session à la 16^e réunion annuelle de l'Association des archéologues européens (EAA) à La Haye en septembre 2010 intitulée « L'archéologie européenne à l'étranger : antécédents historiques et collaboration futures ». Le sous-thème « Structures légales, administratives et financières », regroupant des analyses sur la gestion structurelle de l'archéologie à l'échelle européenne, a également donné lieu à une session intitulée « Instruments for quality management in archaeological research and heritage management » portée par l'université de Leyde.

Participation à des instances internationales

L'Inrap est membre institutionnel de plusieurs instances internationales dont l'European Association of Archaeologists qui réunit chaque année près d'un millier d'archéologues européens ; Icomos France et l'International committee on archaeological heritage management de l'Icomos. Ce comité apporte son expertise sur les dangers encourus par le patrimoine archéologique et sur les enjeux de protection et de valorisation, en liaison avec l'Unesco. Depuis 2009, un membre de l'Inrap siège au bureau.

Actions de coopération bilatérales

Allemagne

En 2010, un accord de collaboration scientifique et technique a été signé avec le Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology de Leipzig, l'un des plus importants instituts européens de recherche en Préhistoire et en paléanthropologie. Cet accord permettra des collaborations sur des fouilles et pour des études en France.

Azerbaïdjan

L'Inrap a signé en novembre 2010 le renouvellement de sa participation au Laboratoire international associé *AzArLi* (Azerbaïdjan, Archéologie et Linguistique). Ce laboratoire a été créé par un accord entre l'Inrap, le CNRS, le Collège de France, l'Inalco, l'EHESS, le BRGM et l'Académie des sciences d'Azerbaïdjan. Il vise à mettre en place une collaboration franco-azerbaïdjanaise en matière de recherche archéologique.

Biélorussie

L'Inrap a signé à la fin de l'année 2010 une convention-cadre de collaboration scientifique avec l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences de Biélorussie pour partager des compétences en matière d'archéologie préventive, tant en ce qui concerne la conduite des opérations de terrain et la gestion patrimoniale que pour mener des actions de recherche communes.

Cambodge

2010 a été une année de consolidation des relations entre l'Inrap et l'autorité Apsara (Autorité pour la protection du site et l'aménagement de la région d'Angkor-Siem Reap), grâce au renouvellement de la convention-cadre. L'année 2010 a également été marquée par la préparation du programme quinquennal de fouilles archéologiques dirigées par l'Inrap dans l'enceinte de l'aéroport de Siem Reap et ses abords, en partenariat avec l'Apsara et à la demande de la SCA concessionnaire de l'aéroport. Cette filiale du groupe Vinci finance l'intégralité du projet d'archéologie préventive. Au titre de ce projet essentiel pour la sauvegarde et la connaissance du patrimoine khmer et la formation des jeunes cambodgiens à l'archéologie préventive, l'Inrap a été

étroitement associé en 2010 aux deux sessions du Comité international de conservation et de sauvegarde du site historique d'Angkor. La protection des paysages et des richesses patrimoniales archéologiques de la zone de l'aéroport de Siem Reap avait notamment été mise en avant comme une priorité.

Participation de chercheurs de l'Inrap à des opérations archéologiques à l'étranger

Les compétences scientifiques et opérationnelles des archéologues de l'Inrap sont régulièrement sollicitées et permettent de passer des accords de coopération avec des organismes tels que les universités, le CNRS, les écoles françaises à l'étranger, le ministère des Affaires étrangères et européennes, de grandes institutions, etc. En 2010, une trentaine d'archéologues de l'Inrap sont intervenus à travers le monde : en Afrique du Sud, à Sterkfontein pour étudier les vestiges de l'australopithèque « Little Foot », le plus complet jamais découvert à ce jour, en Albanie, en Azerbaïdjan, en Croatie, au Cambodge, en Égypte, sur les traces de l'unification culturelle de la vallée du Nil au IV^e millénaire, en Espagne, en Éthiopie, sur le site des églises monolithes de Lalibela inscrites par l'Unesco sur la liste du patrimoine mondial de l'Humanité, en Israël, pour explorer les premières sociétés sédentaires au Proche-Orient, en Italie, au Liban, en Jordanie, en Mongolie, en Roumanie, en Russie, en Syrie et au Vatican où sont fouillées dans la catacombe des saints Pierre et Marcellin d'énigmatiques sépultures de catastrophe. L'ensemble de ces activités représente un total de 482 journées de travail.



Le pilotage de l'institut

Les chantiers organisationnels

Amélioration de la gestion et du pilotage de l'institut

Le progiciel comptable et financier Sirepa, utilisé par près de 180 agents dans les directions interrégionales et au siège, a été mis en production le 4 janvier 2010. L'administration fonctionnelle de ce nouveau système d'information est opérationnelle depuis l'automne 2010 afin de garantir le bon fonctionnement de l'outil et une assistance auprès des utilisateurs.

La normalisation de la situation fiscale s'est concrétisée en 2010 par l'application des nouvelles règles en matière de TVA et de secteurs d'activité (distinction des secteurs lucratif et non lucratif) notamment dans l'outil informatique, la régularisation de la taxe professionnelle sur les années antérieures et la mise en place de la gestion des déclarations et impôts concernés (déclaration des résultats, impôt sur les sociétés, contribution économique territoriale, taxe d'apprentissage).

Pour une reconquête des aménageurs

Le plan « Reconquête aménageurs » a été conçu dans le cadre du comité de veille et prospective, qui assiste le président et le directeur général dans le pilotage et le suivi du plan. Ce plan vise à placer l'aménageur au cœur du fonctionnement de l'Inrap. Il se décompose en 90 mesures, dont les objectifs sont d'élaborer les outils ou les procédures qui font défaut à l'institut et de repérer ou d'imaginer de bonnes pratiques pour les généraliser et les décliner dans chaque interrégion, mais aussi de mener une réflexion sur des enjeux à long terme. Le plan, diffusé à l'ensemble des agents, repose sur la contribution active de plus d'une centaine d'entre eux en régions et au siège. Il se structure autour de trois axes : consolider les liens historiques de l'Inrap avec les aménageurs, renforcer son positionnement vis-à-vis de la concurrence et faire de son niveau d'exigence scientifique la référence en France et à l'étranger. Première manifestation concrète de ce plan, l'Inrap a publié une brochure spécialement destinée aux aménageurs intitulée *L'archéologie en toute confiance*. Elle permet de présenter les atouts de l'institut dans les réponses aux appels d'offres de fouille. L'Inrap s'y engage en termes de délais, de prix, de sécurité, de respect des normes environnementales et de valorisation.

Souplesse, réactivité, sécurité juridique et économique dans les réponses aux aménageurs

Associée à une délégation de signature du directeur général aux directeurs interrégionaux, sans limitation de montant, pour conclure conventions de diagnostics, contrats et marchés de fouilles, une nouvelle procédure a été mise en place pour permettre aux directions interrégionales d'apporter, dans les délais requis, des réponses de la plus grande qualité aux aménageurs, en s'appuyant sur l'expertise de la direction scientifique et technique et de la direction de l'administration et des finances. Les directions interrégionales bénéficient d'une assistance des services du siège pour élaborer les offres et pour analyser les motifs de rejet afin de dégager des axes de progrès sur les aspects juridiques, scientifiques, organisationnels et financiers susceptibles de permettre à l'Inrap de remporter de nouveaux marchés.

Modernisation du cadre de travail et des implantations territoriales

La mise à niveau et l'homogénéisation des implantations de l'Inrap s'appuient sur l'évolution de l'activité, induisant une augmentation importante des personnels, et sur la volonté d'améliorer et d'harmoniser les conditions de travail. Nombre de sites ont ainsi commencé à être modernisés selon les trois axes qui structurent la politique immobilière de l'Inrap :

- développer la gestion de proximité des opérations en assurant la présence de l'institut sur tout le territoire en lien étroit avec l'activité archéologique et économique et en implantant au minimum un centre par région, si possible au plus près des lieux de recherche (campus universitaires, laboratoires de recherche, etc.) pour bénéficier des structures en place et favoriser des synergies ;
- améliorer les conditions de travail en équilibrant autant que possible les effectifs dans chaque centre, dimensionné en conséquence, et en renouvelant les équipements (salles de lavage, de tamisage, étude du mobilier, zones de bureau) ;
- adapter les surfaces des centres archéologiques en fonction des activités potentielles des directions interrégionales et en respectant les objectifs d'optimisation des surfaces pour les nouvelles implantations, à intégrer dans la décision les coûts globaux des projets (constructions neuves ou prises à bail de locaux de seconde main) en s'intéressant aux frais de fonctionnement des bâtiments dès le projet (avec une attention particulière portée à leur bilan carbone prévisionnel).

Compte tenu de sa fragilité financière, l'Inrap s'efforce de lisser sur plusieurs années la remise à niveau de la plupart de ses implantations, en dépit des difficultés qu'entraîne l'intégration de cette contrainte pour son bon fonctionnement.

L'année 2010 a été une nouvelle étape dans l'accomplissement de cette politique. Plusieurs centres archéologiques ont bénéficié d'extension et de travaux de modernisation :

- Metz : rénovation des installations de chauffage et climatisation ;
- Besançon : restructuration des zones techniques de traitement du mobilier ;
- Amiens : extension et restructuration des zones techniques de traitement du mobilier ;
- Croissy-Beaubourg : rénovation des surfaces existantes et agrandissement du site ;
- Cesson-Sévigné : aménagements de nouveaux bureaux dans des surfaces louées en complément des surfaces existantes ;
- L'Isle-d'Espagnac : aménagement des zones techniques de traitement du mobilier ;
- Pessac : rénovation partielle du site ;
- Saint-Orens : création de bureaux supplémentaires ;
- Clermont-Ferrand : extension du site et redistribution des surfaces existantes ;
- Soissons : agrandissement après rénovation totale du site par le propriétaire.

D'autres sites ont remplacé les sites existants trop vétustes ou trop exigus :

- dans les DOM, de nouveaux sites à Cayenne (Guyane, 520 m²) et Gourbeyre (Guadeloupe, 275 m²) ont remplacé les sites existants ;
- Marseille : un nouveau site de 1 400 m² a été ouvert ;
- Villeneuve-lès-Béziers : bâtiment neuf de 1 800 m² en remplacement de ceux de Pézenas et Montpellier ;
- Valence : bâtiment entièrement rénové de 1 500 m² en remplacement des sites de Grenoble et d'Alba-la-Romaine ;
- Montauban : bâtiment neuf de 1 750 m² en dédoublement du centre de Saint-Orens.

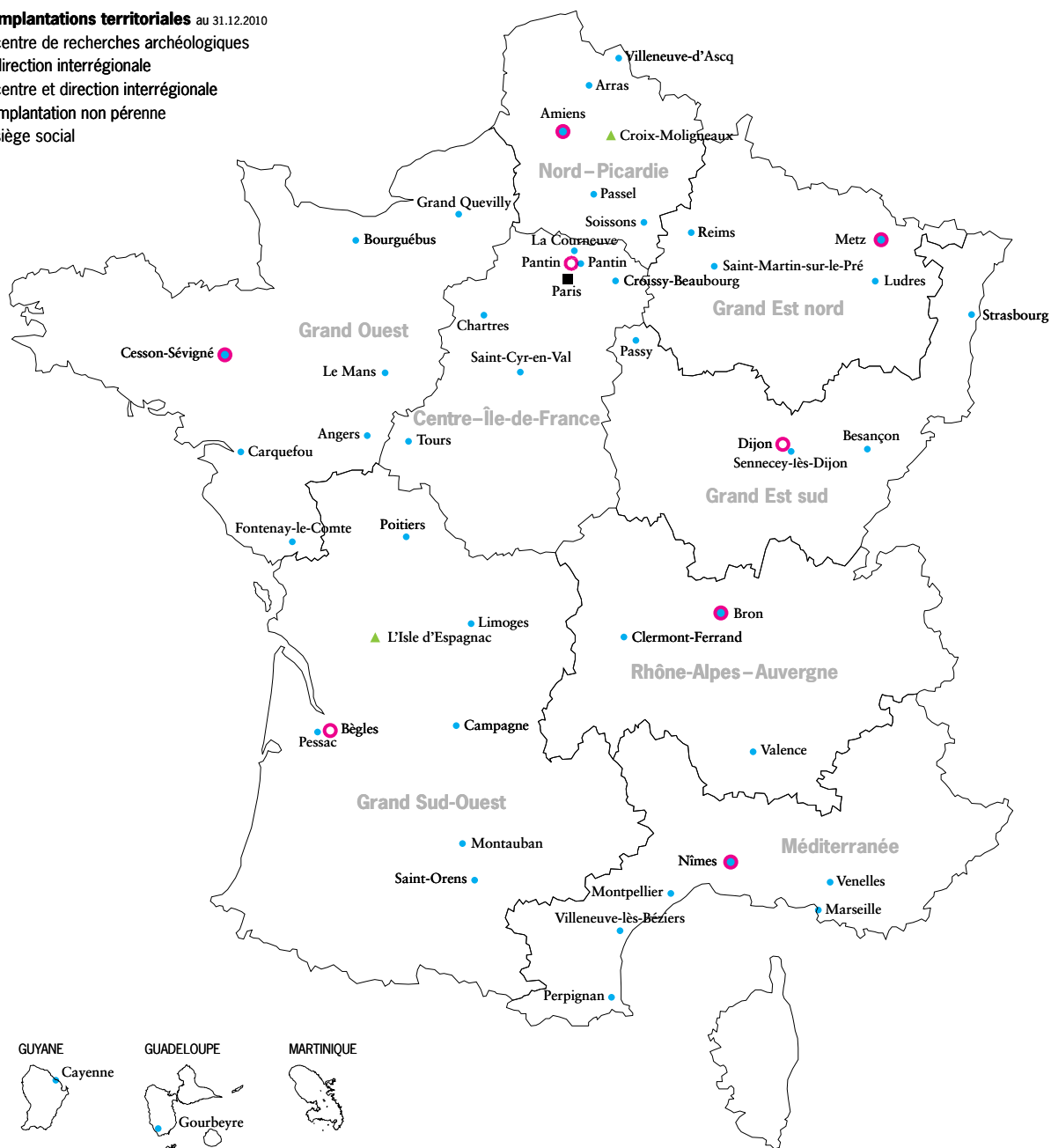
Enfin, les services du siège ont bénéficié d'une extension des surfaces (+ 20 % environ) qu'ils occupaient.

Leur exiguïté (ratio par agent de moins de 9,5 m²) et l'absence de salles de réunions rendaient les conditions de travail difficiles pour les personnels. L'institut a saisi l'opportunité de louer des espaces de bureaux dans le même immeuble¹.

1. Le montant du loyer à venir ne peut constituer le seul critère de choix économique pour décider entre différentes hypothèses. Au-delà des aspects « synergies », l'enjeu du développement durable est placé au cœur des réflexions et des arbitrages.

Implantations territoriales au 31.12.2010

- centre de recherches archéologiques
- direction interrégionale
- centre et direction interrégionale
- ▲ implantation non pérenne
- siège social



Le bilan de l'activité

L'activité opérationnelle de l'Inrap, exprimée en journées de travail, a enregistré en 2010 une hausse de 2 % par rapport à 2009. Au 31 décembre, elle s'établissait à 284 453 journées (soit 95 % du budget primitif). La progression en six ans est de presque 24 % (230 000 journées en 2004).

Diagnostics lois 2001 et 2003

La prévision initiale pour les **diagnostics** était de 83 000 journées de travail (budget primitif), dont 200 journées en loi 2001. Le réalisé est de **81 230 journées de travail**. L'objectif est donc quasiment atteint. Mais, du fait de reports successifs des opérations sur certains grands travaux d'infrastructures notamment en raison de la non-disponibilité des terrains, une partie des moyens initialement prévus sur les opérations de grands travaux d'infrastructures a été redéployée sur plusieurs régions.

Fouilles lois 2001 et 2003, Afan

Le budget primitif de 192 000 journées de travail n'a pas été atteint. Ce retrait est dû à des annulations d'opérations par des aménageurs en raison de difficultés économiques et au fort développement de la concurrence. Malgré ces difficultés, en 2010, ce sont **178 394 journées de travail** qui ont été affectées aux fouilles, un chiffre en nette augmentation par rapport à 2009 (170 656 journées). En parallèle, les moyens consacrés aux opérations Afan, aux fouilles loi 2001, donc liés aux études post-fouille, sont en dépassement de 657 journées par rapport au budget initial qui était de 2 500 journées.

Recherche

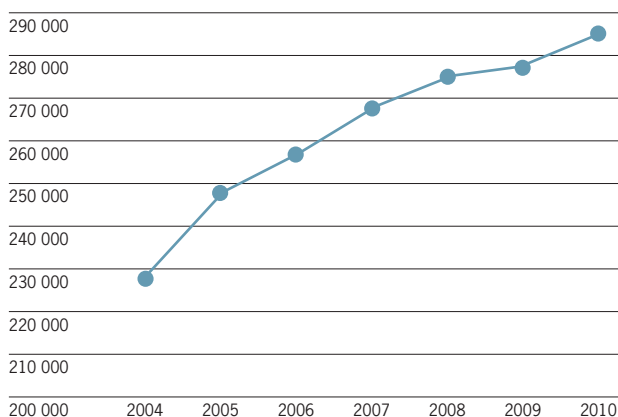
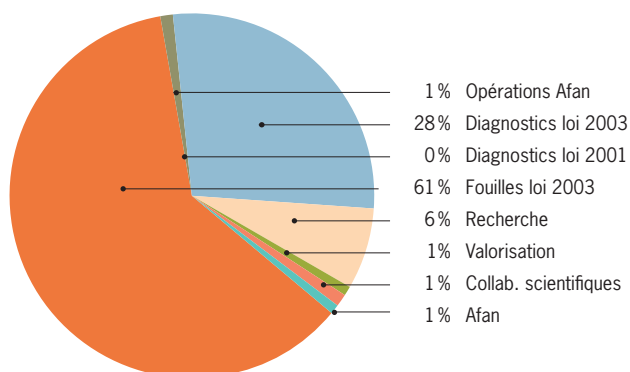
L'enveloppe de **17 000 journées** allouées à la recherche dans le budget primitif, augmentée de **600 jours** pour les actions dédiées à l'**international**, est identique à celle de 2007, 2008 et 2009. Elle reste en deçà des 10 % des moyens que l'institut souhaite consacrer à cette activité, mais permet néanmoins de confirmer le rôle des chercheurs de l'Inrap et la place de l'institut dans la recherche archéologique. Cet axe intègre en outre les congés pour travaux personnels de recherche ainsi que les participations à des instances ou des équipes scientifiques (CNRA, Cira, UMR, comités divers...). Le niveau de réalisation 2010, soit **19 164 journées**, en confirme le dynamisme (+ 13 % par rapport à 2009).

Valorisation

Le nombre de journées dévolues aux actions de **valorisation** à destination du public – **3 752 journées** de travail – est en hausse de 9 % par rapport à 2009.

Collaborations scientifiques

En ce qui concerne les **collaborations scientifiques**, **1 914 journées** y ont été consacrées en 2010, essentiellement liées à la participation à des fouilles programmées ainsi qu'à diverses prestations.



Évolution de l'activité depuis 2004
en journées de travail

L'exercice budgétaire

L'année 2010 a été marquée par l'effritement du rendement de la redevance d'archéologie préventive par rapport à 2009 et aux prévisions du budget primitif. Pour compenser, au moins partiellement, cette situation, le ministère de la Culture et de la Communication a intensifié en gestion son effort en faveur de l'institut et du Fnap en le portant de 10 M€ à 16,43 M€ pour l'institut et de 5 M€ à 6,30 M€ pour le Fnap. Pour l'Inrap, le résultat de l'exercice est lourdement déficitaire (- 6,16 M€, se décomposant en - 7,46 M€ pour le secteur non lucratif et + 1,31 M€ pour le secteur lucratif).

L'Inrap

L'autorisation budgétaire de dépense, fixée dans le budget primitif à 163,05 M€ pour le compte de résultat prévisionnel agrégé (enveloppes personnel et fonctionnement dont 1,20 M€ pour les amortissements et provisions) et à 4,90 M€ en investissement, a été portée à 163,86 M€ pour le compte de résultat et a été ramenée à 3,28 M€ en investissement à l'issue de la deuxième décision modificative du budget. Les dépenses réalisées s'élèvent à 159,90 M€ (en hausse de 9,74 M€ par rapport à 2009) en personnel et fonctionnement et à 2,84 M€ en investissement¹. Les ressources budgétaires, initialement prévues à 166,91 M€, ramenées à 164,30 M€ lors de la deuxième décision modificative du budget, atteignent en réalisé 153,76 M€ (en hausse de 7,16 M€ par rapport à 2009). Le résultat de l'exercice est déficitaire (6,15 M€) et se creuse de 2,59 M€ par rapport à 2009, l'équilibre étant obtenu par un prélèvement de 14,32 M€ sur le fonds de roulement. Le taux d'autofinancement (calculé sur ressources réelles) progresse de 54 à 58 %, le secteur lucratif occupant ainsi une part prédominante dans les produits de l'institut. Le plafond d'emploi s'établissait à 1 953 ETPT² au budget primitif et l'autorisation de recrutement par le conseil d'administration de contrats d'activité (hors plafond) a été portée de 129 à 159 ETPT en décision modificative n° 1. L'activité de l'Inrap aura ainsi atteint, tous axes confondus, plus de 284 000 journées de travail, un niveau jusqu'à présent inégalé, et l'institut a consommé tous ses emplois. Les activités de diagnostic, de recherche, de collaborations scientifiques et de valorisation se hissent à 107 500 journées de travail (37,8 % de la capacité opérationnelle totale), conforme aux prévisions du budget primitif. En revanche, le taux de réalisation des prévisions d'activité de fouilles ne s'élève qu'à 92,6 %.

Les produits: + 4,9%

Le chiffre d'affaires s'établit à 83,54 M€ (+ 8,3 % par rapport à 2009), les opérations de fouilles loi 2003 représentant la quasi-totalité de ce montant. Le cumul du produit de la redevance d'archéologie préventive dévolu à l'Inrap (43,54 M€) et du montant (17,38 M€) des subventions versées par le ministère de la Culture et de la Communication et de divers organismes s'élève à 60,92 M€ en 2010 (en baisse de 6,08 M€ par rapport à 2009 et de 4,70 M€ par rapport aux prévisions du budget primitif).

Les autres produits (reprises sur amortissements et provisions essentiellement) atteignent 9,30 M€ et connaissent un niveau exceptionnellement élevé.

Les charges: + 6,5%

Les dépenses de personnel – dont la part relative dans le total progresse de 0,1 point de 2009 à 2010 – se montent à 87,93 M€ et représentent le premier poste de charges (55 %). L'augmentation de 5,52 M€ constatée de 2009 à 2010 s'explique notamment par celle du nombre d'agents rémunérés (+ 95 ETPT) ainsi que par l'effet GVT. Les charges de fonctionnement atteignent 71,97 M€ (en hausse de 4,22 M€ de 2009 à 2010) et se répartissent entre :

- les dépenses liées aux opérations (terrassements, bungalows, déplacements, véhicules notamment) pour 42,49 M€, les dépenses de structure, dont les implantations territoriales, pour 17,44 M€, la dotation aux amortissements pour 1,15 M€, les autres charges de gestion courantes (dont dégrèvements et dotations aux provisions d'exploitations) pour 5,19 M€, les dépenses de recherche et de valorisation pour 2,31 M€ ;
- les charges financières pour 0,6 M€ et les charges exceptionnelles à 2,79 M€ (régularisation d'impôts en majeure partie).

L'évolution du statut fiscal de l'institut, consécutive à la démarche de normalisation que celui-ci a impulsée, a un impact de 4,75 M€ sur l'ensemble des charges. En neutralisant cette incidence, les charges de fonctionnement, hors personnel, sont en stricte reconduction de 2009 à 2010.

1. Dont 0,2 M€ sont couverts par des récupérations d'avances et de dépôts, les mouvements nets relatifs aux immobilisations s'établissant à 2,64 M€.

2. ETPT : équivalent temps plein travaillé.

Dépenses d'investissement: - 3,4 %

Les dépenses d'investissement sont en légère diminution par rapport à 2009 (- 0,1 M€).

Le Fonds national d'archéologie préventive

Le budget primitif du Fnap prévoyait des recettes constituées par 30 % du produit de la redevance d'archéologie préventive à hauteur de 24 M€ et d'une subvention de 5 M€ du ministère de la Culture et de la Communication. Avec le report de crédits engagés non ordonnancés à hauteur de 23,58 M€ et de recettes 2009 non budgétées (1,38 M€), l'autorisation de dépense a atteint 53,96 M€ en décision modificative du budget n° 1. La répartition des ressources a été légèrement modifiée en décision modificative du budget n° 2, pour prendre en compte la baisse prévisionnelle de rendement de la redevance d'archéologie préventive (part Fnap), celle-ci étant compensée à due concurrence par une augmentation (+ 1,3 M€) de la subvention du ministère de la Culture et de la Communication.

L'exercice se solde par un résultat négatif de 3,01 M€, la redevance d'archéologie préventive (part Fnap) s'étant finalement inscrite à 21,21 M€ (- 1,49 M€ par rapport aux prévisions réactualisées) et les dépenses atteignant 30,53 M€ en 2010 (+ 3,1 % par rapport à 2009) au sein desquelles les prises en charge et les subventions représentent respectivement 29,63 M€ et 0,90 M€.

Le montant du fonds de roulement est ainsi ramené au 31 décembre 2010 de 24,96 M€ à 21,95 M€ pour un total de dossiers (prises en charge et subventions) engagés mais non encore clôturés de 23,44 M€.

Par ailleurs, 97 dossiers (prises en charge) pour un montant total de 29,26 M€ n'ont pu être engagés en raison de l'insuffisance des crédits budgétaires disponibles.

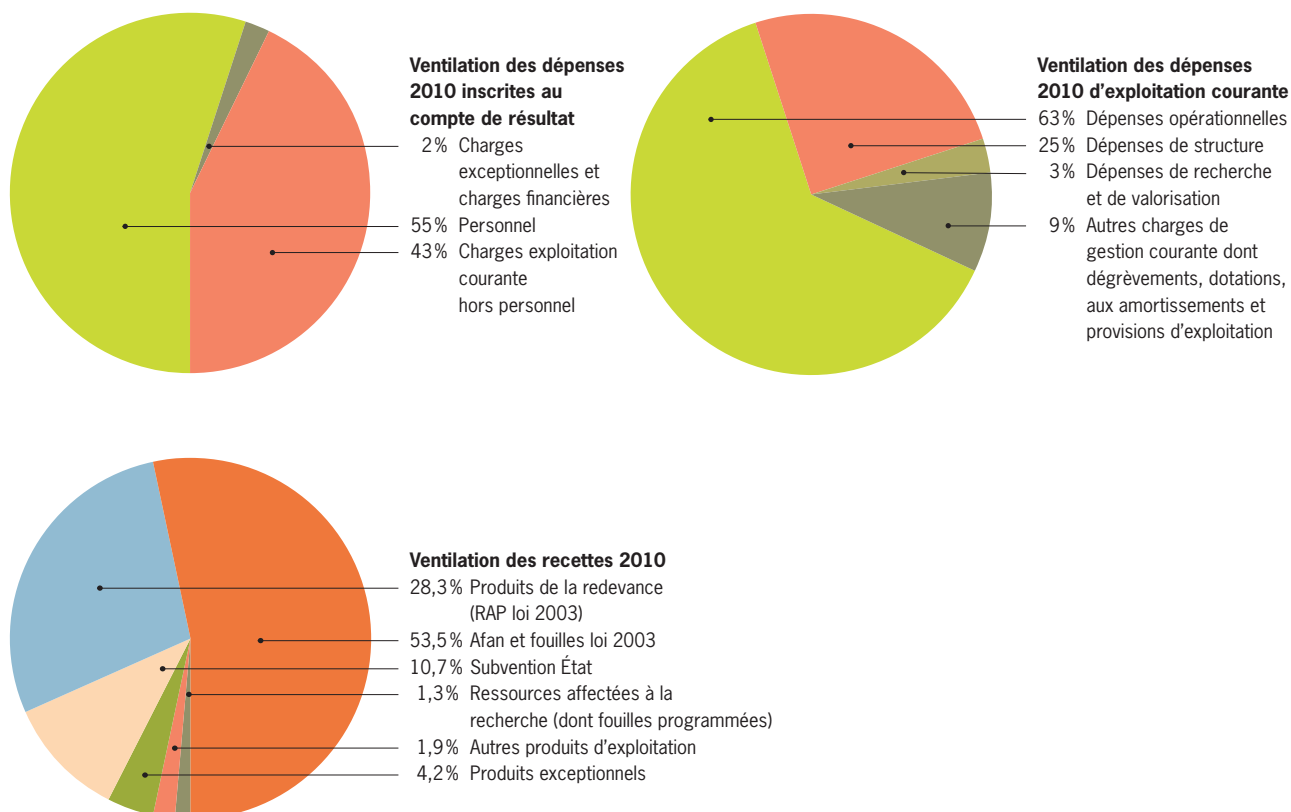
Dépenses 2010

	Budget primitif	DM2	Compte financier
	€	€	€
Réalisation des opérations archéologiques	23 497 000	23 912 000	23 060 870
Fournitures non stockables	5 392 000	4 333 000	3 946 401
Fournitures accessoires d'achat	1 256 000	30 000	18 435
Achats et variations de stocks	30 145 000	28 275 000	27 025 706
Sous-traitance générale	754 000	721 000	701 907
Redevances de crédit-bail	–	–	–
Locations immobilières	13 468 000	13 685 310	12 960 434
Charges locatives et de copropriété	1 080 000	1 171 000	1 053 047
Travaux d'entretien et de réparation sur biens immobiliers	1 885 000	2 055 000	1 940 648
Primes d'assurance	832 000	752 000	671 007
Études et recherches	11 000	11 000	47 616
Documentation	281 000	281 000	224 381
Achats de sous-traitance et services extérieurs	18 311 000	18 676 310	17 599 041
Personnel extérieur à l'établissement	–	95 000	94 287
Honoraires	793 000	714 000	511 675
Information, publications, relations publiques	961 000	1 433 000	1 343 646
Transports de biens et transports collectifs de personnel	86 000	161 000	161 185
Déplacements, missions et réceptions	10 896 000	11 396 000	11 602 092
Frais postaux et de télécommunications	1 371 000	1 399 000	1 321 005
Services bancaires	–	340	622
Autres prestations de services	2 570 000	1 854 000	1 777 767
Autres services extérieurs	16 677 000	17 052 340	16 812 278
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (impôts)	2 720 000	2 720 000	2 808 299
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (autres organismes)	2 550 000	1 248 000	806 205
Autres impôts, taxes et versements assimilés : administration des impôts	455 000	839 750	801 890
Autres impôts, taxes et versements assimilés : divers	120 000	–	226
Impôts, taxes et versements assimilés	5 845 000	4 807 750	4 416 620
Traitements, commissions et remises au personnel permanent	53 064 000	52 954 000	57 086 870
Traitements, commissions et remises au personnel sur CDD	7 517 000	8 165 000	3 196 944
Charges de sécurité sociale et prévoyance	22 164 000	22 326 000	22 503 630
Autres charges sociales	1 595 000	1 595 000	1 526 507
Charges de personnel	84 340 000	85 040 000	84 313 952
Droits d'auteurs et de reproduction	203 000	203 000	160 015
Contrôle financier	–	–	–
Conseils et assemblées	20 000	20 000	- 590
Charges sur créances irrécouvrables	–	–	146 411
Gratifications étudiants	–	–	35 013
Charges de gestion courantes	–	4 047 784	3 029 207
Autres charges de gestion courante	223 000	4 270 784	3 370 055
Charges d'intérêts	580 000	603 000	602 645
Charges financières	580 000	603 000	602 645
Charges exceptionnelles sur opération de gestion	430 000	796 000	2 786 452
Charges sur exercices antérieurs	–	2 134 000	–
Autres charges exceptionnelles	–	–	9 110
Charges exceptionnelles	430 000	2 930 000	2 795 562
Dotations aux amortissements et provisions	1 200 000	2 200 000	2 967 442
Dotations aux amortissements et provisions pour charges exceptionnelles	–	–	0
Dotations aux amortissements et provisions	1 200 000	2 200 000	2 967 442
Crédits à répartir personnel	800 000	–	–
Crédits à répartir matériel - provisions	4 500 000	–	–
Total dépenses de fonctionnement	163 051 000	163 855 184	159 903 300

Recettes 2010

	Budget primitif €	DM2 €	Compte financier €
Travaux (opérations Afan et fouilles loi 2003)	99 945 000	92 305 571	82 329 610
Prestations de services	1 000 000	1 000 000	494 251
Produits des activités annexes	344 000	401 000	720 236
Ventes de marchandises, produits fabriqués, prestations de services	101 289 000	93 706 571	83 544 097
État-Ministères de tutelle	10 920 000	15 741 000	17 246 112
Autres subventions d'exploitation	0	0	130 166
Subventions d'exploitation	10 920 000	15 741 000	17 376 278
Produit de la redevance (opérations loi 2001 et Rap loi 2003)	54 700 000	46 700 000	43 535 288
Divers autres produits de gestion courante	0	0	114 434
Autres produits de gestion courante	54 700 000	46 700 000	43 649 722
Revenus des valeurs mobilières de placement	0	0	0
Gains de change	0	0	0
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	0	0	0
Produits financiers	0	0	0
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	0	0	61 375
Produits de cessions d'éléments d'actifs immobilisations incorporelles	0	0	0
Produits de cessions d'éléments d'actifs immobilisations corporelles	0	0	0
Autres produits exceptionnels	0	0	24 233
Produits exceptionnels	0	0	85 608
Reprises sur provisions	0	1 750 000	2 764 154
Reprises sur provisions risques et charges exceptionnelles	0	6 404 244	6 336 436
Reprises sur amortissements et provisions	0	8 154 244	9 100 590
Total recettes de fonctionnement	166 909 000	164 301 815	153 756 295

source : comptes financiers 2010



Les ressources humaines

L'année 2010 a été marquée par la mise en production au 1^{er} janvier 2010 de Rhapsodie, nouveau système de gestion des ressources humaines pour la gestion administrative, la paye et le *reporting*. Il vise à rationaliser les systèmes d'information des ressources humaines et permettra la modernisation de leur gestion. L'effectif total en moyenne sur l'année représente 2 113 équivalents temps plein travaillés (ETPT).

Un nouveau système de gestion des ressources humaines

Un important travail d'amélioration du système et d'intégration des évolutions réglementaires a été effectué. Rhapsodie a permis la refonte des pratiques de gestion des agents sous CDI mais également sous CDD ou CDA¹ et la fiabilisation de la paie. Les modes de saisie et de traitement de nombreuses données ont été améliorés favorisant ainsi :

- les contrôles et l'application des règles de fonctionnement auxquelles l'institut est soumis ;
- l'agrégation des données de ressources humaines et la réduction des délais de *reporting* ;
- la production de documents standards par le système et l'harmonisation des pratiques.

La mise en œuvre du nouveau système a introduit des changements dans le travail de certains agents et en particulier des gestionnaires au siège.

Le bulletin de paie a été le premier élément du nouveau système visible par la totalité des agents de l'Inrap. Sa présentation a changé et des informations complémentaires y figurent. Le déploiement progressif aux utilisateurs des directions interrégionales a débuté à l'automne 2010 et s'achèvera début 2011. Ainsi pour la première fois, des informations de la base unique centrale sont accessibles en consultation pour les personnels habilités des directions interrégionales.

Situation de l'emploi

Au 31 décembre 2010, l'effectif total s'élevait à 2 393 personnes physiques, dont 1 942 en CDI, 260 en CDD et 191 en CDA. En moyenne sur l'année, l'effectif total aura représenté 2 113 équivalents temps plein travaillés correspondant à la saturation des autorisations d'emploi.

Pyramide des âges

L'âge moyen au 31 décembre 2010 des agents permanents est de 42,5 ans (43,3 ans pour les hommes, 41,3 ans pour les femmes). L'âge moyen au 31 décembre 2010 des agents non permanents est de 30,8 ans (32 ans pour les hommes, 29,8 ans pour les femmes).

Recrutement et mobilité

Un plan de recrutement a été mené en 2010 pour la filière opérationnelle, avec pour objectifs de maintenir la capacité opérationnelle des interrégions, de privilégier l'intégration des nouveaux agents, de permettre la mobilité interne et de répondre au besoin de spécialistes. Ce plan a introduit de nouvelles mesures pour améliorer les processus, comme le passage progressif d'une gestion papier à une gestion numérique, l'examen prioritaire sur les 5 premiers vœux des candidats, l'organisation des tests techniques pour les candidats sélectionnés aux postes de topographes et dessinateurs.

Neuf mutations et 22 recrutements ont été effectués.

L'Inrap a procédé au renouvellement des effectifs fonctionnels en réalisant 25 recrutements en filière administrative, un recrutement d'adjoint scientifique et technique en filière scientifique et technique, et huit intégrations d'agents hors filière.

En 2010, au titre de l'exercice 2009, 20 postes ont été pourvus dans les filières administrative et scientifique et technique par la nomination au choix (parmi les éligibles) d'agents jugés aptes à exercer les fonctions de la catégorie supérieure.

Formation

L'investissement total en formation professionnelle a représenté 2,4 M€ dont près de 0,6 M€ de frais pédagogiques, représentant 7 336 jours de formation hors dispositifs spécifiques, pour 1 295 agents et 2 411 départs en formation.

Destinées exclusivement aux agents de la filière scientifique et technique, les actions de formation relevant du volet scientifique ont porté sur :

- la culture générale et le cadre de l'archéologie préventive ;
 - les méthodes et techniques opérationnelles ;
 - les approches spécialisées ;
 - la communication scientifique : restitution du savoir.
- Elles visent à harmoniser les pratiques opérationnelles, à élargir les compétences des techniciens dans la perspective d'une meilleure répartition des temps fouille/post-fouille et à favoriser le partage du savoir et du savoir-faire, notamment entre les régions. Ces actions sont construites et animées par des experts internes. Le réseau des formateurs internes rassemble près de 80 coordinateurs et intervenants occasionnels. Prévention et sécurité sont parmi les préoccupations majeures de l'Inrap : 49 % des stagiaires ont été formés

1. Contrat d'activité entré en vigueur, au titre expérimental, au 1^{er} janvier 2010.

dans ce domaine (sécurité sur les opérations archéologiques, prévention des pathologies mécaniques, brevets initiaux et recyclage secourisme...).

L'institut a accompagné l'optimisation des métiers fonctionnels dans les domaines de la gestion financière, des ressources humaines, de la communication, notamment en ce qui concerne la mise en place de nouveaux systèmes d'information.

Enfin, l'Inrap a poursuivi son action d'accompagnement de projets individuels (droit individuel à la formation, congés de formation professionnelle, bilans de compétences, inscriptions aux diplômes nationaux et formations diplômantes). 53 stagiaires ont bénéficié de l'un de ces dispositifs en 2010, dont 25 d'un départ en formation au titre du droit individuel à la formation, soit près de la moitié des effectifs du volet « Dispositifs particuliers ».

Initié en 2010, le droit individuel à la formation a connu un démarrage prometteur. Les actions suivies dans ce cadre ont permis aux agents de se spécialiser et de développer de nouvelles compétences dans leur domaine d'activité.

Concernant la formation diplômante, les partenariats scientifiques existants ont été renouvelés. Un nouveau partenariat a été conclu avec l'université de Tours portant à sept le nombre de partenariats existants avec les universités de Bourgogne, Montpellier III, Paris I, Aix-Marseille, Rennes I-II, Nantes et Reims.

Environnement social

Le service environnement social a renforcé son action sur l'hygiène et la sécurité, la médecine de prévention, le dialogue social et l'action sociale. Des élections professionnelles ont été organisées pour le renouvellement de la représentation des personnels aux comités techniques paritaires et d'hygiène et de sécurité.

Concernant le dialogue social, cinq réunions du comité technique paritaire central, trois réunions du comité d'hygiène et de sécurité central, et dix réunions des commissions consultatives paritaires, ont eu lieu. Différents dossiers ont fait l'objet de négociations particulières, notamment la requalification des agents contractuels consécutive à la parution du décret du 18 novembre 2009, la mise en œuvre du contrat d'activité institué par le décret du 1^{er} décembre 2009 et le document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP).

Prévention, sécurité et conditions de travail

Le programme de prévention des risques professionnels 2010 a permis de poursuivre l'élaboration du DUERP. Sept réunions (ou visites de lieux de travail) du groupe de travail du comité d'hygiène et de sécurité central ont permis la rédaction de 70 % de ce document. L'institut a établi le manuel de sécurité pour les opérations hyperbares puis recueilli l'avis du comité

d'hygiène et de sécurité central sur le document.

Les instructions relatives à l'établissement des documents support de prévention des opérations (PPSPS, plan de prévention) et à la gestion des registres d'hygiène et de sécurité ont été révisées et présentées au comité d'hygiène et de sécurité central.

Le contenu type des trousseaux de secours et les protocoles d'urgence ont été définis.

Un recensement des situations de travail isolé a été réalisé auprès des directions interrégionales et des services centraux du siège.

Cinq réunions des conseillers sécurité-prévention (CSP) ont été organisées. Le CSP de Nord-Picardie a été remplacé et 75 % des Acmo (agents chargés de la mise en œuvre des règles d'hygiène et de sécurité) locaux ont été nommés. Ces nouveaux acteurs de prévention ont été formés conformément aux dispositions réglementaires. En matière de médecine préventive, les rapports annuels d'activités 2009 des médecins de prévention et les fiches des risques 2009 (ou équivalent) ont été collectés permettant au médecin coordinateur l'élaboration d'un rapport de synthèse qui a été présenté au comité d'hygiène et de sécurité central.

Concernant les actions de formations relevant du domaine de la santé et la sécurité au travail 83 % du plan a été réalisé : 104 nouveaux sauveteurs-secouristes de travail ont été formés et 356 ont bénéficié du stage de recyclage ; 31 nouveaux agents ont obtenu le CACES (3 pour les nacelles) ; 23 agents chargés d'évacuation en cas d'incendie ont été formés et 82 agents pour le maniement des extincteurs. Sur les problématiques chantier : 112 agents ont été sensibilisés au risque d'engins de guerre ; 11 au risque des travaux effectués à proximité des lignes EDF ; 270 agents ont reçu la formation sécurité des chantiers archéologiques et 14 encadrants interrégionaux ont été sensibilisés au dispositif de prévention. Enfin 146 agents ont été formés à la prévention des pathologies mécaniques.

Par ailleurs, les CSP ont organisé des formations complémentaires d'accueil chantier (57 agents) et des exercices d'évacuation incendie (100 agents). Ils ont accompagné, avec les Acmo locaux, l'établissement de 866 PPSPS et 37 plans de prévention. 1 838 RHS ont été ouverts en interrégion et 1 163 clôturés, ce qui a conduit les CSP à suivre le traitement des annotations de 318 registres.

Quatre signalements de dangers graves et imminents ont été relevés sur les registres spéciaux.

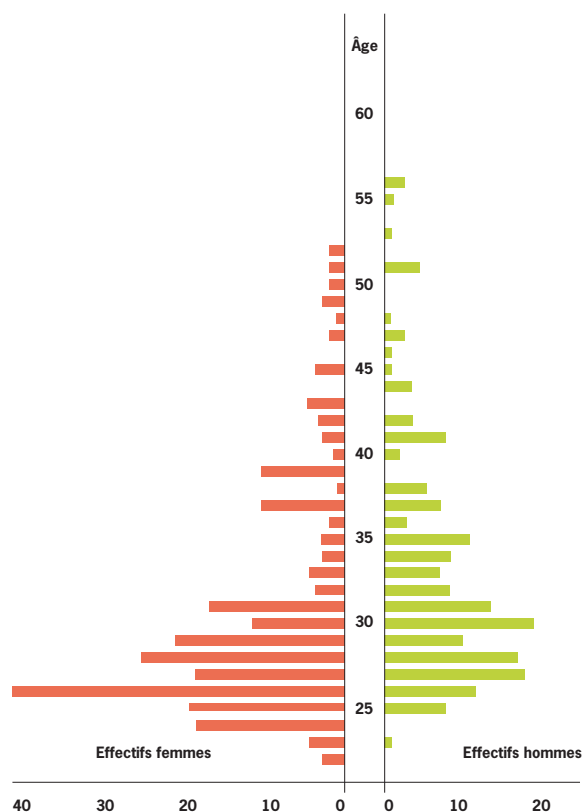
Les CSP ont assuré 1 210 visites de sécurité de chantier qui ont nécessité 509 rapports écrits.

Enfin, en termes d'aménagements de postes de travail pour les travailleurs handicapés, trois postes ont fait l'objet d'aménagements temporaires et cinq postes d'aménagements permanents.

Âge moyen des agents permanents



Âge moyen des agents non-permanents



Répartition catégorielle des effectifs permanents

	2005		2006		2007		2008		2009		2010	
Catégorie 2	478	32 %	477	32 %	632	34 %	623	34 %	607	32 %	604	31 %
Catégorie 3	546	37 %	535	36 %	688	37 %	702	38 %	722	38 %	746	38 %
Catégorie 4	299	20 %	301	20 %	339	18 %	332	18 %	363	19 %	371	19 %
Catégorie 5	120	8 %	116	8 %	136	7 %	142	8 %	142	7 %	153	8 %
Hors catégorie	37	3 %	48	3 %	51	3 %	53	3 %	60	3 %	68	4 %
Total	1 480	100 %	1 477	100 %	1 846	100 %	1 852	100 %	1 894	100 %	1 942	100 %

Évolution de l'effectif total depuis 2004 (au 31 décembre 2010)

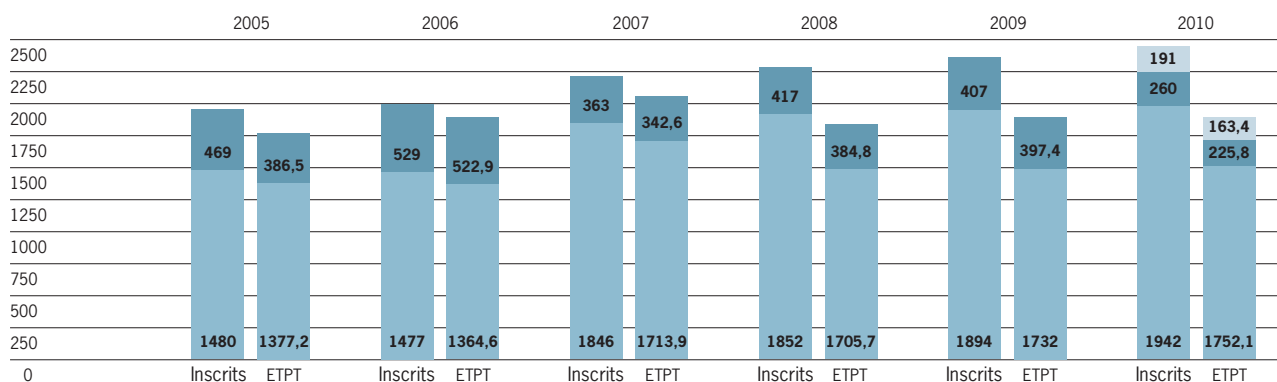
Inscrits : personnes physiques

ETPT : équivalent temps plein travaillé

CDD

CDI

CDA



Effectifs permanents et non permanents au 31 décembre 2010

Les agents occupant un poste directement lié à l'activité opérationnelle représentent 77 % de l'effectif permanent.

PERSONNES PHYSIQUES								
Direction	CDI			CDD			CDA	
	Opérationnels	Fonctionnels	Total	Opérationnels	Fonctionnels	Total	Opérationnels	Total
CIF	339	56	395	11	1	12	13	420
GEN	137	28	165	15	3	18	28	211
GES	110	27	137	21	–	21	–	158
GO	224	37	261	46	6	52	36	349
GSO	229	42	271	32	1	33	12	316
MED	175	32	207	17	2	19	8	234
NP	147	32	179	42	6	48	72	299
RAA	142	27	169	38	4	42	22	233
Siège		158	158		15	15	–	173
Total	1 503	439	1 942	222	38	260	191	2 393

ETPT DU MOIS DE DÉCEMBRE 2010								
Direction	CDI			CDD			CDA	
	Opérationnels	Fonctionnels	Total	Opérationnels	Fonctionnels	Total	Opérationnels	Total
CIF	308,7	53	361,7	10	1	11	12,2	385
GEN	128	25	153	12,8	2,7	15,5	26,7	195,2
GES	98,4	24,1	122,5	16,8	–	16,8	–	139,3
GO	205,7	31,8	237,5	44,9	6	50,9	33,4	321,8
GSO	201,7	39,5	241,2	27,6	1	28,6	5,2	275
MED	155,9	28,3	184,1	13,5	2	15,5	7,5	207,1
NP	133,2	27,1	160,4	32,8	6	38,8	57,9	257,1
RAA	125,9	25,6	151,5	31,5	4	35,5	20,5	207,4
Siège		140,1	140,1		13,1	13,1	–	153,2
Total	1 357,4	394,7	1 752,1	190	35,8	225,8	163,4	2 141,2

ETPT ANNUEL 2010								
Direction	CDI			CDD			CDA	
	Opérationnels	Fonctionnels	Total	Opérationnels	Fonctionnels	Total	Opérationnels	Total
CIF	314,7	50,9	365,6	10	2,19	15,64	40,95	422,19
GEN	126,2	25,1	16,2	12,8	5,81	22,01	15,61	188,92
GES	98,8	24,5	17,1	16,8	0,53	17,63	–	140,93
GO	206,7	31,4	48,93	44,9	4,84	53,77	36,56	328,43
GSO	202	39,4	12,38	27,6	1,75	14,13	2,76	258,29
MED	155,8	27,5	3,8	13,5	3,13	6,93	6,34	196,57
NP	134,5	26	22,41	32,8	8,21	30,62	42,69	233,81
RAA	127	25,2	13,38	31,5	3,17	16,55	19,4	188,15
Siège		136,3	0		19,24	19,24	–	155,54
Total	1 365,8	394,7	147,65	190	48,87	196,82	164,31	2 113,13

Évolution du nombre de stagiaires entre 2009 et 2010

AXES, DOMAINES ET SOUS-DOMAINES	NOMBRE DE STAGIAIRES 2009	NOMBRE DE STAGIAIRES 2010	ÉVOLUTION 2009-2010 (%)
Métiers de l'archéologie	215	247	14,88
Encadrement et direction d'équipe	40	23	–42,5
Fonctions support	672	912	35,71
Prévention des risques	879	1 174	33,56
Accompagnement individuel	125	53	–57,60
Total général	1 953	2 411	13,13

Les directions interrégionales

Diagnostics et fouilles réalisés en 2010

CENTRE-ÎLE-DE-FRANCE	Diagnostics	Superficie (ha)	Rapports rendus	Fouilles	Superficie (ha)	RFO rendus
Centre	73	592	67	25	29	19
Île-de-France	145	838	112	27	40	14
Total	218	1 430	179	52	69	33

GRAND EST NORD	Diagnostics	Superficie (ha)	Rapports rendus	Fouilles	Superficie (ha)	RFO rendus
Champagne-Ardenne	112	587	118	16	25	29
Lorraine	113	521	119	20	17	21
Total	225	1 108	237	36	42	50

GRAND EST SUD	Diagnostics	Superficie (ha)	Rapports rendus	Fouilles	Superficie (ha)	RFO rendus
Alsace	46	114	27	10	13	6
Bourgogne	48	395	34	7	2	6
Franche-Comté	62	234	42	3	3	6
Total	156	743	103	20	17	18

GRAND OUEST	Diagnostics	Superficie (ha)	Rapports rendus	Fouilles	Superficie (ha)	RFO rendus
Bretagne	33	504	37	8	17	6
Basse-Normandie	35	177	36	6	8	5
Haute-Normandie	42	207	55	10	13	13
Pays-de-la-Loire	50	370	61	10	11	10
Total	160	1 258	189	34	49	34

GRAND SUD-OUEST	Diagnostics	Superficie (ha)	Rapports rendus	Fouilles	Superficie (ha)	RFO rendus
Aquitaine	51	157	72	3	1	7
Limousin	19	137	27	–	–	2
Midi-Pyrénées	51	394	36	1	1	–
Poitou-Charentes	70	299	61	16	12	12
Total	191	987	196	20	14	21

MÉDITERRANÉE	Diagnostics	Superficie (ha)	Rapports rendus	Fouilles	Superficie (ha)	RFO rendus
Corse	16	35	13	2	–	1
Languedoc-Roussillon	79	536	84	13	11	20
Provence-Alpes-Côte d'Azur	110	186	102	9	2	4
Total	205	757	199	24	13	25

NORD-PICARDIE	Diagnostics	Superficie (ha)	Rapports rendus	Fouilles	Superficie (ha)	RFO rendus
Nord-Pas-de-Calais	91	390	98	10	11	2
Picardie	107	382	122	14	17	4
Total	198	772	220	24	28	6

RHÔNE-ALPES-AUVERGNE	Diagnostics	Superficie (ha)	Rapports rendus	Fouilles	Superficie (ha)	RFO rendus
Auvergne	80	189	52	8	15	9
Rhône-Alpes	121	488	104	15	6	16
Total	201	677	156	23	21	25

DOM	Diagnostics	Superficie (ha)	Rapports rendus	Fouilles	Superficie (ha)	RFO rendus
	22	124	26	9	5	1

GRANDS TRAVAUX	Diagnostics	Superficie (ha)	Rapports rendus	Fouilles	Superficie (ha)	RFO rendus
LGV est-européenne	8	45	–	–	–	–
LGV Rhin-Rhône	–	39	–	–	–	–
LGV Bordeaux-Pays-de-la-Loire	7	455	3	–	–	–
LGV Contournement Nîmes Montpellier	12	316	–	–	–	–
LGV Sud Europe-Atlantique	23	904	12	–	–	–
Canal Seine-Nord Europe	12	360	24	21	36	–
Total	62	2 119	39	21	36	–

Total général	1 638	9 975	1 544	263	293	213
----------------------	--------------	--------------	--------------	------------	------------	------------



Centre-Île-de-France

420 agents

395 CDI, 12 CDD et 13 CDA, soit 385 équivalents temps plein travaillé (ETPT), au 31/12/2010

Diagnostics et fouilles

	CENTRE		ÎLE-DE-FRANCE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	133	28	217	28
Opérations réalisées ²	73	25	145	27
Hectares prescrits	859	51	965	92
Hectares réalisés	592	29	838	40
Journées de travail ³	6 141	17 868	8 844	22 036
Rapports rendus	67	19	112	14
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	13	290	9	94
Fouilles art. 46	–	–	–	–

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2010.

3. Temps saisis au 31/12/2010. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

En région Centre, 592 hectares de diagnostic ont été effectués en dehors des opérations liées à la LGV Sud Europe Atlantique. Ce chiffre est en hausse par rapport à 2009 (477 hectares). Les services de collectivité ont réalisé un nombre important d'hectares, en augmentation par rapport aux années antérieures (environ 267).

La proportion des ZAC de grandes dimensions, notamment celles liées à l'A19 (Auxy, Loiret, 90 ha) ou le projet de plateforme logistique d'Etretchet-Déols (Indre) pour plus de 212 hectares, reste toujours importante.

À l'inverse, les diagnostics sur des surfaces très réduites, liés à des travaux d'enfouissement de réseaux ou d'installation d'éoliennes, se sont multipliés.

Avec 25 fouilles et 17 868 journées de travail, l'activité reste importante. Les principaux secteurs d'activités sont l'ouest du Loiret et le sud de l'Eure-et-Loir qui bénéficient de l'activité de l'Île-de-France autour d'Orléans et Chartres ainsi que le centre de l'Indre qui développe un grand projet de plateformes logistiques multimodales en relation avec les aéroports de fret susceptibles d'accueillir de gros porteurs autour de Châteauroux. L'activité reprend en Indre-et-Loire, avec notamment les fouilles du tramway de Tours, en collaboration avec le service archéologique du département d'Indre-et-Loire. Cette opération

concrétise la convention de partenariat signée en juillet, qui marque la volonté de l'Inrap de favoriser la collaboration scientifique avec les collectivités territoriales.

En Île-de-France, le nombre de diagnostics prescrits est en augmentation (217 contre 199 en 2009) pour une superficie totale en baisse (965 hectares en 2010 pour 1 227 hectares en 2009) en raison de l'augmentation des prescriptions en milieu urbain et de la densification urbaine d'aménagements extensifs comme à Sénart. L'activité est soutenue sauf dans les Hauts-de-Seine et le secteur de la Bassée (sud Seine-et-Marne) où les programmes de carrières sont en régression. Les principaux pôles d'activité sont Marne-la-Vallée et le plateau de Saclay, opération d'intérêt national. Plusieurs diagnostics sont assurés par les collectivités territoriales, notamment en Seine-Saint-Denis. Les opérateurs privés sont plus présents en Île-de-France pour les opérations de fouille (5 opérations attribuées à la concurrence en 2010 dont une de très grande ampleur). L'activité de fouilles en 2010 est restée concentrée sur le département de Seine-et-Marne. Enfin on note une reprise de l'activité de fouilles urbaines en Île-de-France. Les périodes les plus représentées vont de la Protohistoire au Moyen Âge.

Principales découvertes

Département
Seine-et-Marne

Aménageur
Efidis

Responsable scientifique
Julien Avinain

Équipe

Olivier Bauchet
Mehdi Belarbi
Nicolas Biwer
Paul Celly
Camille Colonna
Priscilla Debouige
Clélia Dufayet
Steve Glisoni
Jérémy Gourinel
Yann Grillot
Katia Lagorsse
Frédéric Metais
Nathalie Paccard
Xavier Peixoto
Philippe Raja
Christelle Seng
Marc Viré

Modillon roman.

© Laurent Petit, Inrap

Mortier retrouvé en réemploi
dans l'ancienne halle.

© Simon Loiseau, Inrap

Une halle commerçante médiévale à Lagny-sur-Marne

La construction de logements sociaux, rue Gambetta, au centre de la ville médiévale de Lagny-sur-Marne, a révélé un exemple original d'habitat civil évoluant en trois étapes au Moyen Âge. Les archéologues ont mis au jour un premier bâtiment étroit, daté du XII^e siècle, qui s'étend sur la longueur de la parcelle. Puis, une deuxième occupation est mise en évidence pour le début du XIV^e siècle : un édifice de type halle à fondation sur piles. Associée à deux espaces semi-excavés, elle confirme l'activité commerciale naissante de la ville, à la veille de la guerre de Cent Ans. Enfin, le site est de nouveau occupé à la fin du XV^e siècle, comme l'atteste l'édification d'une demeure de type manoir urbain à tourelle d'escalier.



La nécropole médiévale de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Gonesse

L'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Gonesse a été construite de 1177 à la fin du XIII^e siècle. À l'occasion de l'installation d'un nouveau système de chauffage et de la mise en conformité des installations électriques, des sondages ont mis en évidence différentes étapes de construction avec une possible fondation traversante à l'aplomb d'une travée et un mur de 2 m de large, parallèle à la façade, qui pourrait être un édifice antérieur au XIII^e siècle, comme l'église romane au plan inconnu. Des maçonneries du XIV^e siècle correspondraient à des aménagements internes, avec des blocs en réemploi. Enfin, sous le dallage actuel, le négatif d'un ancien dallage du XVIII^e siècle est apparu. Vingt-cinq sépultures, du VI^e au XV^e siècle, ont été fouillées. Les plus anciennes peuvent être mises en relation avec des édifices antérieurs. Leur étude montre la répartition des individus et atteste de rituels divers.

Département
Val-d'Oise

Aménageur
Ville de Gonesse

Responsable scientifique
Nathalie Karst

Équipe

Isabelle Abadie
Mehdi Belarbi
Priscilla Cholet-Kritter
Alexandra Mondoloni
Xavier Rochart

Département

Essonne

Aménageur

Sogeprom

Responsable scientifique

Cyril Giorgi

Équipe

Biwer Nicolas

Borges Caroline

Brun Livia

Charles Amandine

Coelho Bruno

Corona Aloïs

Dufil Vincent

Duval Valérie

Gauthier Sylvain

Harlé Stéphane

Ollivier Cécile

Sornin-Petit Laure

Séguier Jean-Marc

Touquet Régis

Warmé Nicolas

Une ferme de La Tène moyenne à Palaiseau

Avant l'implantation du futur centre de l'Ensta Paris Tech, la fouille a révélé les traces d'une occupation néolithique, et une importante ferme gauloise de La Tène C1. Des fosses et carrières gallo-romaines et des réseaux parcellaires datés de l'époque contemporaine ont également été identifiés. La période gauloise est la plus représentée. Elle se caractérise par d'importants fossés qui structurent l'enclos bipartite de la ferme indigène, délimitant une surface de plus de 1,5 ha. Au sein de l'enclos, des concentrations de trous de poteau attestent la présence d'au moins dix bâtiments. Les fossés, de 1 à 3 m de large, présentent un creusement en « V » de près de 2 m de profondeur. Des cartes de répartition des activités artisanales et domestiques ont été définies.



Jatte en céramique de La Tène moyenne.

© Cyril Giorgi, Inrap

Meule rotative, la partie fixe se nomme *meta* et la partie active *catillus*.

© Cyril Giorgi, Inrap

Département
Indre-et-Loire

Aménageur
Bouygues Immobilier

Responsable scientifique
Nicolas Fouillet

Équipe

Jérôme Arquille
Michel Barret
Fayçal Ben Nejma
Jérôme Bouillon
François Cherdo
Olivier Cotte
Fabrice Couvin
Pierre Dabek
Samuel David
Marielle Delemont
Nicolas Fouillet
Philippe Gardere
Pascal Juge
Jérôme Livet
Dorothée Lusson
Pierre Mahy
James Motteau
Brice Nicot
Gaëlle Robert
Léa Roubaud
Florine Sarry
Grégory Silberstein
Jérôme Tricoire
Béatrice Marsollier
Françoise Yvernault

Sur les berges de la Loire à Tours

La fouille archéologique menée à Tours, en amont de la construction de logements, sur le site de l'ancienne clinique des Dames-Blanches (4 500 m²), a révélé différents états d'aménagements de la rive de la Loire entre l'Antiquité et le Moyen Âge classique. Les études ont été conduites de manière interdisciplinaire, associant notamment archéologues, géomorphologues et documentalistes, pour comprendre le fonctionnement croisé du fleuve et des sociétés dans cette zone d'interface qu'est la berge. La fouille a permis de restituer selon quels rythmes et sous quelles formes la zone a été conquise sur le fleuve : embarcadère du Haut-Empire et voie (système de caissons en bois remblayés), nécropoles du Bas-Empire et médiévale, habitat médiéval périurbain (faubourg de La Riche, en périphérie ouest du bourg Saint-Martin).



Les pieux préservés de l'embarcadère
en cours de dégagement.

© Nicolas Fouillet, Inrap

Département

Loiret

Aménageur

**L'Agglo, communauté
d'agglomération Orléans Val-de-Loire**

Responsable scientifique

Pascal Joyeux**Équipe**

Guillaume Aubazac	Pascal Juge
Céline Aunay	Carole Lallet
Jérôme Arquille	Sophie Lardé
Céline Barthélémy	Stéphanie Leconte-Goujon
Maud Beurtheret	Sébastien Lécuyer
Sylvia Bigot	Morgane Liard
Jérôme Bouillon	Anne-Aimée Lichon
Chloé Bouneau	Nicolas Liéveaux
Christophe Bours	Gustavo Lupi
Dominique Canny	Dorothee Lussan
François Capron	Guillaume Martin
Diane Carron	Victorine Mataouchek
Marie-Pierre Chambon	Gwénaél Mercé
Éric Champault	Matthieu Munos
Cédric Chatellier	Najéra-Marcos Israel
Maud Chemin	Nicolas Nauleau
François Chérdo	Patrick Neury
Agnès Chéroux	Maryse Parisot
Elsa Chiron	Pascal Pautrat
Mathias Cunault	Frédéric Périllaud
Samuel David	Pierre Perrichon
Baptiste Davy	Fabrice Porcell
François Demol	Marie Raimond
Magalie Detante	Sébastien Raudin
Pierr-Yves Devillers	Sandrine Riquier
Manuel Duzet	Édith Rivoire
Valérie Duvette	Léa Roubeau
Pauline Duneufjardin	Julien Roy
Hassan Farmaghi	Elleboire Segain
Frédéric Ferdouel	Sylvie Serre
Sylvain Foisset	Mélanie Simard
Michel Fouache	Chhavy-Cyril Tan
Laurent Fournier	Florence Tane
Éric Frénée	Ivy Thomson
Stéphane Frère	Nicolas Tourancheau
Guillaume Goujon	Nicolas Treil
Marie Grousset	Jérôme Tricoire
Bérangère Guégan-Gaillard	Grégory Vacassy
Magalie Guérit	Bruno Vanderhaegen
Patrick Guibert	Marion Vantomme
Thomas Guillemard	Michel Vidal
Hervé Herment	Laurent Villaverde
Sébastien Jesset	Berhanu Wedalo
Didier Josset	Félix Yandia
Maxellande Jude	

L'urbanisme à Orléans, de la période gauloise au xx^e siècle

Les quatre fouilles réalisées en préalable à la construction de la deuxième ligne de tramway éclairent différents aspects de l'urbanisme local au cours des siècles. Elles ont permis d'étudier les enceintes urbaines du IV^e et du XV^e siècle (avec pour chacune, une porte de ville), mais également des rues et voies antiques et médiévales, des établissements religieux médiévaux (urbains et extra-urbains) ainsi que les cimetières associés (dont un espace dédié aux jeunes enfants). En plusieurs points, la continuité d'occupation entre l'Antiquité et le premier Moyen Âge a été observée, notamment au travers d'une construction importante située face à la cathédrale. Les investigations se sont attachées à traiter aussi bien l'habitat civil que la parure monumentale et la trame urbaines. À travers tous ces éléments, ce sont les grands rythmes d'aménagements de la ville qui pourront être esquissés.



Vue générale de la fouille
de la place de Gaulle.

© Thomas Guillemard, Inrap

Vue générale des zones
de fouilles rue Jeanne-d'Arc.
Au fond, la cathédrale Sainte-Croix.

© Bruno Vanderhaegen, Inrap

Département

Indre

Aménageur

CAC 36

Responsable scientifique

Matthieu Munos

Équipe

Sylvain Badey

Michel Barret

Laurent Bernard

Stéphanie Bigot

Sylvia Bigot

Thomas Boucher

François Cherdo

Laureline Cinçon

Jean-François Coulon

Samuel David

Nasser Djemmali

Alexandre Fontaine

Hélène Froquet-Uzel

Philippe Gardère

Pascal Gille

Thierry Giraud

Denis Godignon

Regis Haverbeque

Nicolas Holzem

Pascal Juge

Philippe Ladureau

Jérôme Livet

David Louyot

Yann Lozahic

Dorothée Lusson

Pierre Mahy

Béatrice Marsollier

Florent Mercey

Francesca Di Napoli

Yvan Pailler

Isabelle Pichon

Éric Pierre

Jacques Pons

Une meilleure connaissance du passé des rives de l'Indre à Étrechet

En 2009 et 2010, quatre diagnostics archéologiques, réalisés en amont de la construction d'une ZAC haute qualité environnementale, ont permis de sonder 200 hectares sur le territoire de la commune d'Étrechet.

Cette première phase s'insère dans un projet plus global de plusieurs centaines d'hectares. Ces opérations s'inscrivent dans une problématique d'occupation du territoire à une large échelle, une première dans l'Indre, permettant de connaître l'évolution des modes d'occupation du territoire à différentes époques. Ces opérations ont révélé de nombreuses traces d'occupations humaines du Paléolithique à nos jours. Témoins fugaces ou occupations conséquentes, des vestiges de toutes époques ont été mis au jour : une *villa*, une nécropole médiévale, des fossés parcellaires, des enclos protohistoriques, des chemins, des carrières et des fours à chaux.

La connaissance archéologique du passé agricole et artisanal de la commune a été considérablement augmentée.



Œnochoe, cruche
en bronze du I^{er} siècle
de notre ère.

© Nicolas Holzem, Inrap

Recherche

Sur 3 700 jours de recherche attribués, 2 932 jours sont consacrés aux PAS nationaux.

Enquêtes nationales

22 agents, 3 enquêtes nationales.

Axes de recherche collective

Plusieurs agents coordonnent ou participent à 6 ARC.

Axe programme blanc

Sites préhistoriques du Bassin parisien. Recherches archéologiques préventives dans le Bassin parisien du Pléistocène à l'Holocène : chronologie, caractérisation culturelle et fonctionnement des sites (dir. Bénédicte Soufi et Frédéric Blaser, Inrap).

Programmes collectifs de recherche

Une quarantaine d'agents, 14 PCR.

Actions collectives de recherche

Trois ACR en cours.

Publications (APP, PUI, PUS)

APP ou PUS : 68 agents, 15 projets.

PUI : une quarantaine d'agents, 300 jours, 36 articles

(Île-de-France : 28 agents, 180 jours, 26 articles ;

Centre : 17 agents, 120 jours, 13 articles).

Colloques et tables-rondes

360 jours, 91 agents.

Enseignement

15 agents (universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Cergy-Pontoise, Paris 10 Nanterre, Tours...).

Fouilles à l'étranger

Une dizaine d'agents (péninsule Arabique, Proche-Orient, Asie du Sud-Est, Afrique du Nord, Europe Centrale et Europe méditerranéenne).

Partenariats scientifiques et collaborations

ArScAn (UMR 7041, archéologie et sciences de l'Antiquité), 60 agents Universités de Paris I, Panthéon-Sorbonne, Paris 10 Nanterre-La Défense.

UMR, laboratoires et institutions impliqués ou partenaires : UMR 6173, 8546, 5594, 6636, 8589, 859, 859, 5060, 5594, 5140, 5059, Institut de physique du Globe de Paris.

Île-de-France, collaborations avec les services d'archéologie territoriaux : villes de Paris, de Chelles, de Saint-Denis, départements de Seine-Saint-Denis, du Val-d'Oise, de Seine-et-Marne, des Hauts-de-Seine, du Val-de-Marne et Essonne.

Centre, une convention lie l'Inrap à la Fédération archéologique du Loiret pour des fouilles programmées, des conférences et des publications.

Partenariat Inrap et Muséum d'histoire naturelle de Tours.

Convention de collaboration pour les diagnostics, les fouilles et les échanges scientifiques avec le Sadil.

Fouilles programmées

Trois fouilles programmées en région Centre concernant 8 agents.

Le Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne

Action collective de recherche

**Yves Lanchon[†], Inrap, UMR 7041
et Françoise Bostyn, Inrap, UMR 7041**



Cette ACR, débutée en 2004, réunit 26 chercheurs rattachés à l'Inrap, au CNRS et à l'Université. À la suite du décès d'Yves Lanchon, en juin 2010, la direction scientifique et technique de l'Inrap m'en a confié la direction pour la mener à son terme.

Elle s'inscrit dans la programmation scientifique 2011-2013 de l'institut, dans l'axe concernant les approches territoriales au Néolithique et plus précisément les implantations des sites au Néolithique ancien. La vallée de la Marne est, au Néolithique, l'un des axes de pénétration des colons danubiens dans le Bassin parisien, à l'image des vallées de l'Aisne et de la Seine. Plus de vingt sites du Néolithique ancien (Rubané final du Bassin parisien, Villeneuve-Saint-Germain essentiellement) ont été fouillés dans le cadre de l'archéologie préventive en Seine-et-Marne, dans le Val-de-Marne et en Seine-Saint-Denis entre 1990 et 2003. Ces découvertes confèrent à l'étude une ampleur régionale et permettent d'appréhender la notion de culture et d'établir une chronologie fine mettant en perspective les occupations successives du Néolithique ancien dans cette région sur trois à quatre siècles. Sont abordées les modalités d'exploitation des ressources locales (animales, végétales, minérales), les implantations des sites (taille des villages, durée d'occupation, notion de territoire) et les relations qu'ils entretenaient (spécialités artisanales, circulations de biens, hiérarchie, complémentarité ou autonomie, compétition). L'un des enjeux est de parvenir à définir des entités culturelles du Néolithique ancien dans la moitié nord de la France. Une monographie de site et quatre articles sont parus dans le *Bulletin de la Société préhistorique française* en 2009 et trois autres monographies sont à venir. Un volume de synthèse clôturera cette ACR. L'ensemble devrait être publié à la Société préhistorique française. Enfin, un colloque national sur le Villeneuve-Saint-Germain devrait être organisé.

Valorisation

En Île-de-France, sur le plateau de Saclay, les diagnostics et fouilles archéologiques se sont inscrits dans le cadre de l'opération d'intérêt national visant au développement du pôle de recherche et d'innovation Paris-Saclay.

Les fouilles réalisées sur le chantier de l'École nationale supérieure des techniques avancées (Ensta Paris Tech) ont fait l'objet de nombreuses opérations de valorisation : conférences et présentation au président de la République et au ministre de la Défense et des anciens Combattants, dépliants, panneaux et une première participation au Village des sciences.

En région Centre, à Orléans, dans le cadre de la création d'une seconde ligne de tramway, quatre fouilles archéologiques ont été réalisées pendant six mois.

Pour permettre à tous de redécouvrir le passé de la ville, de nombreuses actions ont été menées, en partenariat avec l'AggLO, pour les aménageurs, les élus, les scolaires et les habitants : panneaux spécifiques, dépliants de site, reportages vidéo, visites de presse, portes ouvertes, etc. Deux atlas interactifs recensant l'ensemble des fouilles réalisées depuis dix ans à Tours et Orléans, onze présentations de fouilles récentes et deux documentaires sur Ymonville et Saran ont été mis en ligne sur www.inrap.fr. Enfin, les archéologues ont contribué à l'ouverture du musée Archéa à Louvres (Val-d'Oise), et à des projets d'expositions, notamment : « Pourquoi j'ai mangé mon chien » au Muséum d'histoire naturelle à Tours et « D'une rive à l'autre » à Chelles.

Plus d'une trentaine de chantiers ont fait l'objet d'une communication particulière en 2010, grâce à la mobilisation des archéologues. Les actions de valorisation et communication ont réuni près de 50 000 personnes lors de 21 conférences, 6 portes ouvertes et d'une dizaine de manifestations nationales ou régionales.

«Une même vision de la médiation scientifique»

Marie-Pauline Gacoin, responsable de la communication du synchrotron Soleil

L'association Île de Science organise tous les ans sur le plateau de Saclay l'opération « La science près de chez vous », dans le cadre de la Fête de la Science. Cette manifestation, qui existe depuis une dizaine d'années, connaît beaucoup de succès car elle fédère sur un même lieu de nombreux partenaires scientifiques (CEA, CNRS, Inra...), animés d'une même volonté de dialogue avec le public. J'avais gardé un très bon souvenir du travail de communication scientifique et pédagogique que nous avions mené avec l'Inrap pour monter, en 2006-2007, une exposition sur les fouilles archéologiques réalisées à Soleil. À l'époque, nous avions guidé le public vers les sciences « dures » et l'étude de la matière, par le biais de l'archéologie préventive. Cela avait été très apprécié par les visiteurs. J'ai donc proposé à l'Inrap, dont je connais le savoir-faire en médiation, de participer à l'édition 2010. Nous avons accueilli plus de 2 500 personnes sur 3 jours : scolaires et enseignants, familles, élus, professionnels en tout genre. Les chercheurs de l'institut se sont investis, comme toujours avec passion, dans l'animation d'ateliers et l'information pédagogique. C'est exactement notre philosophie : donner au public la possibilité de faire des manipulations, tout en fournissant des explications de fond, liées aux enjeux scientifiques d'aujourd'hui. Nous privilégions la simplicité du dialogue, ce qui n'exclut pas la sophistication des outils scientifiques. Incontestablement, grâce à la qualité de ses animations et à l'engagement de ses chercheurs, le stand de l'Inrap a séduit les visiteurs... et les partenaires scientifiques d'Île de Science.



Grand Est nord

211 agents

165 CDI, 18 CDD et 28 CDA, soit 195,2 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostiques et fouilles

	CHAMPAGNE-ARDENNE		LORRAINE	
	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles
Opérations prescrites ¹	144	28	161	11
Opérations réalisées ²	112	16	121	20
Hectares prescrits	1 125	35,87	1 030	9,1
Hectares réalisés	587	25,29	566	16,67
Journées de travail ³	3 096	10 619	2 636	9 295
Rapports rendus	118	29	119	21
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	1	63	4	105
Fouilles art. 46	2	3 846	7	4 182

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2010.

3. Temps saisis au 31/12/2010. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

Le niveau d'activité est stable par rapport à 2009. Les moyens engagés sur les opérations archéologiques sont en augmentation de 2 % par rapport à 2009, soit 25 646 journées de travail consacrées aux diagnostics (22,4 %) et aux fouilles (77,6 %). L'interrégion a enregistré 305 prescriptions de diagnostics en 2010 (144 en Champagne-Ardenne et 161 en Lorraine), pour une superficie globale de 2 155 hectares, un chiffre comparable à celui de 2009 (310 prescriptions de diagnostics, dont 153 en Champagne-Ardenne et 157 en Lorraine, totalisant 2 501 hectares). Ce niveau élevé se traduit par un allongement des délais de réalisation, notamment en Champagne-Ardenne.

Le nombre de fouilles prescrites est en hausse avec 39 prescriptions enregistrées (28 en Champagne-Ardenne et 11 en Lorraine) contre 27 en 2009 (13 en Champagne-Ardenne et 14 en Lorraine). 233 diagnostics ont été réalisés en 2010 contre 256 en 2009. 587 hectares ont été diagnostiqués contre 899 hectares en 2009 en Champagne-Ardenne, soit une baisse significative de l'ordre de 35 %. 566 hectares ont été diagnostiqués contre 948 hectares en 2009

en Lorraine, une baisse de l'ordre de 40 %, consécutive à la fin des sondages sur la ligne à grande vitesse est-européenne.

36 fouilles ont été réalisées en 2010 (16 en Champagne-Ardenne et 20 en Lorraine), un nombre équivalent à celui de 2009 (15 en Champagne-Ardenne et 21 en Lorraine). Ces opérations ont permis de traiter 42 hectares (25,3 hectares en Champagne-Ardenne et 16,7 en Lorraine). Les superficies ont augmenté de 75 % par rapport à 2009, en raison des interventions réalisées en milieu rural sur des secteurs concernés par des projets d'extension de carrières en Champagne-Ardenne et en Lorraine sur l'emprise de la ligne à grande vitesse est européenne (Baudrecourt-Saverne). Les fouilles urbaines ont principalement été conduites à Nancy et Troyes. D'importants moyens ont été consacrés à la réalisation des travaux de post-fouille, aboutissant à la rédaction de 237 rapports de diagnostics et 50 rapports de fouille. 2 051 journées de travail ont été attribuées aux archéologues pour la poursuite de leurs activités de recherche.

Principales découvertes

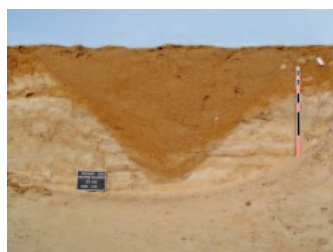
Département
Marne

Aménageur
Entreprise Ch. Moroni

Responsable scientifique
Emilie Millet

Équipe

Emmanuel Bigot
Hervé Bocquillon
Magalie Cavé
Patrick Chevallier
Bruno Duchêne
Benjamin Dufour
Sylvain Griselin
Millena Frouin
Nicolas Mailly
Bénédicte Souffi
Philippe Rollet



Des chasseurs-cueilleurs au dépôt d'armements gaulois à Rosnay

Dans le cadre de recherches préventives menées sur une carrière de sablons, une occupation du Mésolithique moyen implantée sur une butte de sable a été identifiée. Il s'agit d'une petite installation, avec un probable foyer, liée à des activités de taille de silex (débitage lamellaire) notamment la production de grattoirs. Épousant la pente de la butte, un enclos de 120 m de long sur 25 m de large a une forme atypique, allongée avec de longs côtés concaves. La fouille des fossés a livré une grande quantité de faune dont deux crânes de chevaux, des restes céramiques et des objets métalliques. La céramique – vaisselle commune pour les préparations culinaires et la consommation courante (pots, écuelles) – est datée de La Tène C2 (175 à 130 avant notre ère). Quelques éléments de céramique fine tournée sont également attestés. Des rejets métalliques (scories, battitures) identifiés dans le comblement de l'enclos attestent une activité liée au travail de la forge. Un dépôt d'armements (trophée militaire ?) a été mis au jour. Les fragments d'épée, d'un fourreau ployé, d'un fer de lance, d'une probable phalère renvoient à des pratiques de dépôts bien connues dans les sanctuaires gaulois.

Coupe du fossé de l'enclos.

© Emilie Millet, Inrap

Département
Marne

Aménageur
Mairie de Caurel

Responsable de l'opération
Raphaël Durost

Équipe

Nathalie Achard-Corompt
Fabrice Avival
Alessio Bandelli
Patrick Barrois
Hervé Bocquillon
David Duda
Millena Frouin
Emilie Jouhet
Gaëlle Pertuisot
Philippe Rollet
Luc Sanson
Sandrine Thiol
Cyril Van Lynden

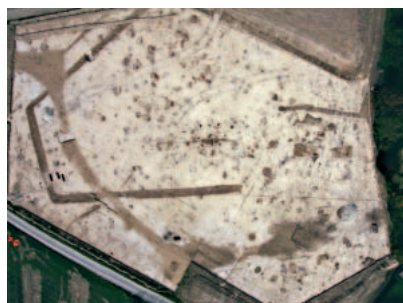
L'habitat rural de Caurel avant et après la conquête romaine

Avant la construction d'un lotissement, le site archéologique a été étudié sur un hectare. Une ferme de La Tène D (11^e siècle avant notre ère) occupe un enclos trapézoïdal d'environ 600 m², délimité sur trois côtés par un fossé servant de fondation à une palissade, dont les poteaux de bois sont calés sur le fond. Cinq bâtiments en bois et torchis se succèdent au sud-est de cette cour. Durant la conquête romaine, l'habitat se déplace et adopte certains traits de l'architecture romaine. La maison d'habitation est équipée de deux caves parementées, d'une toiture en tuile et de décors peints sur les murs. Le reste de la cour, destiné aux activités artisanales et agropastorales – petits bâtiments, four, puits, mare –, sera utilisé jusqu'au début du Moyen Âge. Au 4^e siècle, deux enfants sont inhumés dans le comblement du fossé d'origine laténienne et, à proximité, trois adultes sont installés dans des cercueils encastrés dans une niche creusée dans la paroi de la fosse sépulcrale.

Vue aérienne de l'espace fouillé.
Le fossé de fondation de la palissade laténienne est bien visible.
Il ne comporte que trois côtés, le dernier restant curieusement ouvert.
© Inrap

Le profil du fossé laténien présente un surcreusement sur son fond.
Il sert probablement à caler les poteaux de la palissade.

© Inrap



Département

Aube

Aménageur

Conseil général de l'Aube

Responsable scientifique

Gilles Deborde**Équipe**

Gwenaëlle Cabille

Céline Choquet

Bruno Coelho

Jocelyne Deborde

Virginie Desmarchelier

Richard Fronty

Millena Frouin

Juliette Grall

Marion Jeannet

Sophie Lemeunier

Nicolas Mailly

Gaëlle Pertuisot

Arnaud Rémy

Luc Sanson

Garance Six

Olivier Soulliaert

Pascale Verbrughe



Petite maquette en craie d'un bâtiment (grange ou atelier) du XII^e siècle, avec la silhouette gravée d'un personnage sur le pignon.

© Inrap

Paire de chaussures usagées abandonnées dans un fossé (XII^e siècle).

© Inrap

Département

Meurthe-et-Moselle

Aménageur

Ville de Sainte-Marie-aux-Chênes

Responsable d'opération

Patrice Pernot**Équipe**

Claire Barillaro

Séverine Braguier

Alain Bressoud

Jacky Dolata

Nathalie Froeliger

Arnaud Lefebvre

Lino Mocci

Vincent Ollive

Gaétane

Pernot-Grut

Marie-Pierre Petitdidier

Laurent Vermart

Julian Wiethold

Un habitat antique et des tanneries médiévales à Troyes

La fouille de l'emprise du projet d'extension de l'Hôtel du département, sur une profondeur de 4 mètres, a permis d'étudier un îlot urbain de 2 500 m² intégrant une portion de rue (rue Perdue) mentionnée à partir du XIII^e siècle. Une sédimentation régulière et la bonne conservation des témoins organiques ont mis en évidence les points forts de l'évolution environnementale et économique d'un quartier situé au Haut-Empire en marge de la cité gallo-romaine d'*Augustobona* et occupé de façon pérenne par des ateliers de tanneurs entre le XII^e et le XIX^e siècle. Une occupation antique (I^{er}-III^e siècles) a été confirmée à l'extrémité nord de l'emprise. L'habitat est matérialisé par plusieurs pièces d'une même *domus* dotée d'une cave et d'une salle chauffée par hypocauste. À partir de l'abandon de la construction (III^e siècle) et jusqu'à la fin du XI^e siècle se constitue naturellement sur la zone humide un vaste marécage. Les premiers ateliers de tanneurs et de cordonniers prennent place au XII^e siècle, sur ce secteur.



Aux origines antiques de Sainte-Marie-aux-Chênes

L'aménagement d'une ZAC a déclenché la réalisation d'une fouille. Deux grands bâtiments agricoles antiques sont implantés sur un replat, en limite de pente plongeant vers un talweg très marqué. Une mare était alimentée par une source qui s'écoulait dans le vallon. Trois phases de construction-agrandissement-reconstruction ont été mises en évidence. Une batterie de six fours quadrangulaires témoigne d'activités spécifiques. Au VI^e siècle, trois sépultures parementées sont implantées dans les ruines d'un des deux bâtiments. À partir du VIII^e siècle se développe non loin un hameau. Les deux phases de construction montrent un habitat réalisé en architecture mixte ou en matériaux légers. Un axe de circulation, très fruste à l'époque antique, a perduré pour devenir un axe majeur desservant ce secteur.

Département
Meurthe-et-Moselle

Aménageur
Solorem, Ville de Nancy

Responsable scientifique
Myriam Dohr

Équipe

Hélène Duval
Laurent Forelle
Stéphane Gérard
Juliette Grall
Jonathan Hubert
Cécile Jude

Jérémy Maestracci
Sarah Muller
Bastien Prévot
Nadège Ramel
Perrine Toussaint
Philippe Vidal
Floriane Wittmann

Le cimetière des Trois Maisons à Nancy de 1732 à 1842

Le cimetière des Trois Maisons à Nancy a fait l'objet d'une fouille préalable à la requalification du site Berger-Levrault. Créé en 1732 sur les anciens glacis de la citadelle, le cimetière fonctionne jusqu'en 1842, date de la fermeture à Nancy des cimetières intra-muros. Il est densément occupé sur plusieurs niveaux. Pour chacun, les orientations des tombes changent et les allées se déplacent. Des recoupements indiquant des phases intermédiaires et plusieurs sépultures multiples s'y ajoutent. L'étude anthropologique et les recherches aux archives permettront de préciser les modes d'inhumation, l'organisation du cimetière et la population inhumée. Au nord de l'emprise, des vestiges de bâtiments du début du XVII^e siècle ont été mis au jour, sous les remblais des glacis. Il s'agit probablement d'aménagements périphériques de Saint-Dizier, village détruit lors de la construction de la citadelle.

Département
Meuse

Aménageur
Ville de Chaillon

Responsable scientifique
Franck Gérard

Équipe

Frédéric Adam
Guillaume Ancelot
Enora Billaudeau
Jean-Marie Blaising
Benjamin Boin
Lonny Bourada
Séverine Braguier
Sébastien Dohr
Éric Gelliot
Lino Mocci
Florent Petitnicolas
Virgile Rachet
Nadège Ramel
Laurent Vermard

Un quartier médiéval préservé à Chaillon

La fouille archéologique réalisée à Chaillon, avant la construction d'un lotissement, a permis de mettre au jour les vestiges d'un quartier médiéval et de deux fours de potiers des XIV^e-XV^e siècles sur une surface de plus de 3 000 m². Le quartier est constitué d'au moins trois bâtiments perpendiculaires à la rue et séparés par de petites ruelles parfois empierrées permettant de rejoindre un vaste espace ouvert à l'arrière. Les bâtiments périphériques, symétriques, sont constitués de quatre pièces en enfilade, disposant de plusieurs cheminées. Ils ont une architecture en pan de bois sur solins de pierres. Le bâtiment central, plus petit, est constitué de deux pièces pourvues chacune d'une cheminée. L'angle de la pièce donnant sur la rue est flanqué d'une tour. L'architecture de ce bâtiment associe des pignons en pierre et des murs gouttereaux en pan de bois. À l'arrière des bâtiments périphériques, un four de potier a été mis au jour associés à de nombreux restes de céramiques. Un squelette, postérieur à l'occupation médiévale, repose sur les niveaux de circulation de la ruelle empierrée. Ces découvertes sont complétées par des vestiges de la Grande Guerre, notamment cinq chevaux de l'armée allemande.

Four de potier des XIV^e-XV^e siècles.

© Franck Gérard, Inrap



Recherche

En 2010, les archéologues de Lorraine et de Champagne-Ardenne ont bénéficié de 2 051 journées de recherche.

Enquêtes nationales

17 agents, trois enquêtes.

Actions collectives de recherche

7 participants, une ACR.

Axes de recherche collective

31 participants.

Axes programme blanc

25 participants.

Projets collectifs de recherche

76 agents pour 6 PCR.

Publications (APP, PUI, PUS)

Deux projets de publication supérieures à 20 jours (PUS) ont été initiés et 28 actions de publications inférieures à 20 jours (PUI) ont été soutenues.

Colloques et tables rondes

9 agents ont participé à des congrès et colloques à l'étranger et 67 agents à des colloques et tables rondes en France.

Partenariats scientifiques et collaborations

17 agents sont intégrés à 10 unités mixtes de recherche (7044, 5594, 5199, 6130, 6173, 7011, 7041, 8546, ERL 7230).

La céramique de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge (IV^e-XII^e s.) entre Meuse et Rhin

Projet collectif de recherche

Michiel Gazenbeek, Inrap, UMR 6130

Ce projet, rassemblant neuf archéologues de l'Inrap, a débuté en 2006 pour s'achever en 2010. Il s'inscrit dans la programmation scientifique de l'institut, dans l'axe consacré au développement de référentiels chrono-typologiques des mobiliers, de l'âge du Bronze à la période moderne. Notre objectif est d'étudier la production et les circuits de diffusion des céramiques dans les vallées de la Meuse et de la Moselle en Lorraine, de l'Antiquité tardive jusqu'au haut Moyen Âge. Cette large fourchette nous permet de mettre en évidence des phénomènes de continuité ou de ruptures, sans a priori par rapport aux découpages historiques classiques. De profonds changements rythment la production et la diffusion de la céramique, marquée par un renouvellement radical des formes. L'absence d'études comparatives et d'inventaires étant un frein à la recherche, le projet propose d'établir des faciès régionaux et de constituer des tessonnières de référence et une base documentaire. Cet outil de travail permet de dater précisément les occupations et d'ouvrir des pistes de recherche sur l'évolution de l'habitat, de la culture matérielle, des échanges et de l'économie de la production céramique. Trois des quatre thèmes définis dans le projet initial ont abouti: un atlas des ensembles céramiques provenant de 20 sites de l'Antiquité tardive et de 50 sites des périodes mérovingienne et carolingienne en Lorraine a été dressé; une typo-chronologie des formes observées en Lorraine du IV^e au XII^e siècle a été élaborée; une première identification des groupes techniques a été entreprise à partir de critères macroscopiques. 32 groupes ont été identifiés à partir d'échantillons prélevés dans les ensembles de référence. En 2010, l'équipe est intervenue dans plusieurs colloques afin de diffuser rapidement une partie des résultats de ses travaux, en particulier une synthèse sur la chrono-typologie au colloque international « Tourner autour du pot... Les ateliers de potiers médiévaux du V^e au XII^e siècle dans l'espace européen » qui s'est tenu à Douai.

Valorisation

2010 a été marquée par une forte activité de valorisation en Grand Est nord lors de la Journée de l'Archéologie du 5 juin 2010. Une programmation a été mise en place dans 14 lieux, dont trois portes ouvertes organisées avec le soutien des aménageurs concernés qui ont accueilli 2 100 personnes : la *villa* gauloise de Bassing sur le tracé de la LGV Est (Réseau ferré de France), la fouille de l'extension de l'Hôtel du département à Troyes (conseil général de l'Aube) et celle du cimetière des Trois Maisons sur le site Berger-Levrault à Nancy (Ville de Nancy et Solorem). Deux chantiers à Nancy et à Troyes ont fait l'objet de nombreuses actions de valorisation en partenariat avec les aménageurs : panneaux et dépliants d'informations, portes ouvertes, organisation de visites pour les élus, la presse, les collégiens de Troyes, etc. L'institut était présent aux Journées du Patrimoine à Reims et à Metz et a accueilli sa participation à la Fête de la Science avec cinq ateliers dont deux en Champagne. L'Inrap a participé pour la première fois au festival « Les imaginaires » à Épinal. L'atelier « Les premiers imaginaires » a accueilli 600 personnes. Les découvertes archéologiques ont été évoquées lors d'inauguration de tracés, notamment le contournement sud de Reims par la Sanef, et la voie de l'Amezule par le conseil général de Meurthe-et-Moselle. Une dizaine de communiqués de presse a relayé les résultats de fouilles et onze conférences ont été organisées. L'Inrap a participé à l'exposition organisée sur le site de Grand par le conseil général des Vosges « Sur les traces d'Apollon : Grand, 50 ans de découvertes ». L'institut a également été convié à présenter les résultats de la fouille de l'Esplanade de Metz dans l'exposition « Metz, place de la République » au musée de la Cour d'Or.

« Disponibilité et souci de pédagogie »

Alain Deroin, vice-président du conseil général de l'Aube, chargé des affaires culturelles

La fouille menée en préalable à l'extension de l'Hôtel du département se situait en plein cœur de Troyes, sur un périmètre visible de 2 000 m². Elle a duré dix mois, durant lesquels le public pouvait observer son évolution. Un public déjà sensibilisé à l'archéologie préventive, puisqu'une précédente opération avait été conduite en centre ville et avait donné lieu à des découvertes très intéressantes. Les actions de valorisation de l'Inrap ont concerné quatre publics : les élus et les agents du conseil général, les scolaires et les Audois en général. Plusieurs visites ont ainsi été organisées pour le conseil général : maîtres d'ouvrage du futur chantier, les élus étaient demandeurs d'explications et ont pu mieux comprendre l'intérêt des fouilles. En ce qui concerne les scolaires, l'objectif était d'éveiller les plus jeunes à la valeur du patrimoine et, pourquoi pas, de susciter des vocations. Enfin, des journées portes ouvertes ont permis au public de suivre les mises au jour et de s'approprier l'histoire du quartier, en particulier à la période médiévale. Les habitants ont une attirance pour ce riche passé et pour l'archéologie en général. Nous avons pu apprécier la grande disponibilité des archéologues et leur extrême souci de pédagogie. Avec des mots simples, ils ont su développer un discours intéressant pour tous.



Grand Est sud

158 agents

137 CDI et 21 CDD, soit 139,3 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostiques et fouilles

	ALSACE		BOURGOGNE		FRANCHE-COMTÉ	
	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles
Opérations prescrites ¹	80	5	49	9	69	6
Opérations réalisées ²	46	10	48	7	62	3
Hectares prescrits	368,31	3,04	731,23	8,25	516,06	3,04
Hectares réalisés	114,3	12,9	414,2	1,5	254	2,6
Journées de travail ³	786	4 761	2 240	4 203	1 466	2 011
Rapports rendus	27	6	34	6	42	6
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	–	–	2	19	1	16
Fouilles art. 46	–	–	–	–	–	–

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2010.

3. Temps saisis au 31/12/2010. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

Le nombre de prescriptions (197) est en forte hausse par rapport à 2009 (163), particulièrement en Franche-Comté avec une augmentation de 50 %. Néanmoins, cette hausse se traduit par une baisse des surfaces. Ainsi, une fois déduite la prescription sur le tracé LGV Rhin-Rhône (480 hectares), le reste (863,3 hectares) est inférieur aux surfaces prescrites en 2009 (920 hectares). Le nombre d'opérations réalisées est en hausse très sensible (156 contre 105 en 2009). La plupart concernent des arrêtés émis depuis fin 2009. Le stock est donc peu important, à l'exception de l'Alsace, l'accent ayant été mis dans cette région sur la réalisation des fouilles sur le tracé de la LGV est-européenne. Le Pôle archéologique interdépartemental rhénan, tout en prenant moins d'opérations (27 sur 79), assure désormais la quasi-totalité des arrêtés ruraux sur de vastes surfaces, ce qui explique le faible nombre d'hectares réalisés par l'Inrap (114,3 en 2010 contre 475 en 2009).

Bien que représentant une superficie cumulée quasi constante, le nombre de prescriptions de fouilles est inférieur à 2009 (20 contre 28), avec une baisse observée en Alsace. L'essentiel de l'activité de fouilles se situait encore en Alsace avec les opérations LGV, en particulier à Eckwersheim, Duntzenheim et Pfulgriesheim (Bas-Rhin), totalisant environ 12 hectares. En Bourgogne, des fouilles importantes ont eu lieu à Autun et Dijon, suivies d'opérations de moindre envergure à Saint-Moré (Yonne), Bresse-sur-Tille (Côte-d'Or) et Pousseaux (Nièvre). En Franche-Comté, dans le Doubs, signalons les opérations de la ZAC Pasteur à Besançon en groupement avec le service archéologique de la ville, de Baume-les-Dames et Mandeure et enfin de Domblans (Jura). L'essentiel des fouilles a été réalisé par l'Inrap, mais la concurrence progresse, notamment en Bourgogne et en Franche-Comté, jusqu'alors relativement épargnées.

Principales découvertes

Département
Nièvre

Aménageur
Particulier

Responsable scientifique
Gilles Rollier

Équipe

Stéphane Guyot
Emmanuel Laborier

Une chartreuse de la fin du Moyen Âge à Pousseaux

Située sur la commune de Pousseaux, l'ancienne chartreuse de Basseville, fondée en 1328, a fait l'objet d'une campagne de fouille et de relevés du bâti, à l'occasion de sa réhabilitation. L'opération d'archéologie préventive a permis de retrouver, en fouille et dans les élévations actuelles, d'importants vestiges du monastère médiéval, essentiellement sur les secteurs de la cour des obédiences et du petit cloître. Les études d'élévations indiquent que les reconstructions de la période moderne utilisent de manière importante les élévations des bâtiments médiévaux. Un important programme de reconstruction du monastère intervient dans le dernier tiers du XVII^e siècle. Au XVIII^e siècle, la construction d'un logis à l'emplacement de l'ancien parvis de l'église traduit la volonté des moines de reconstruire un nouveau monastère selon une esthétique classique.

Département
Jura

Aménageur
Ville de Domblans

Responsable scientifique
Christophe Card

Équipe

Jérôme Berthet
Christophe Dunikowski
Arnaud Goutelard
Lydie Joan
Valérie Lamy
Anne Larcelet
Cathy Lefèvre
Christophe Méloche
Véronique Merle
Jean-Christophe Passerat
Jean-Yves Richelet
Grégory Videau
David Watts

Un bâtiment antique à Domblans

La fouille d'une surface de 6 660 m² a permis d'étudier l'intégralité d'un bâtiment de 30 mètres sur 18, divisé en douze pièces. Deux galeries bordent le corps du logis qui présente aux extrémités deux grandes pièces de mêmes dimensions dont l'une a livré un sol en *terrazzo* et un foyer domestique. Une pièce occupant une position privilégiée sur l'axe médian du bâtiment a livré les vestiges d'une activité de forge. Si l'ensemble a été édifié au début du I^{er} siècle, des réaménagements témoignent d'une certaine pérennité de l'occupation, à l'image de la construction de nouveaux *terrazzo*, foyers et bouchages de seuil. Malgré cela, l'épilogue de l'occupation se situe à la fin du I^{er} siècle. La fonction et le statut de ce bâtiment prêtent à discussion et se pose la question des relations possibles avec une *villa* toute proche.



Au centre du site apparaît le bâtiment, à droite des fosses à pierres d'époque moderne.

© Inrap

Département
Côte-d'Or

Aménageur
Grand Dijon

Responsable scientifique
Benjamin Saint-Jean-Vitus

Équipe

Audrey Bellido
Jérôme Berthet
Astrid Couilloud
Stéphanie Forel-Boeckler
Gaëtan Gouerou
Arnaud Goutelard
Emmanuel Laborier
Cathy Lefevre
Patrick Nogues
Delphine Petitallot
Fabienne Ravoire
Gilles Rollier
Benjamin Saint-Jean-Vitus
Georges Thiery
Yvan Virlogeux

Aménagements médiévaux et modernes au centre de Dijon

À l'occasion de la construction du tramway, deux fouilles ont été entreprises sur le tracé de l'enceinte médiévale et moderne de la ville. L'une, boulevard de la Trémouille, est centrée sur la « porte d'eau » qu'empruntait la petite rivière Le Suzon pour traverser la ville. L'autre, place de la République, concerne la porte Saint-Nicolas, aménagée au XVI^e siècle à l'entrée du bastion du même nom, sur un agrandissement de l'enceinte gagné sur un important faubourg médiéval. Ces fouilles éclairent deux aspects de la topographie dijonnaise et de sa dynamique de croissance à la fin du Moyen Âge. Celle du boulevard de la Trémouille illustre l'avancée de l'urbanisation au tournant des XIII^e et XIV^e siècles dans une zone proche de l'enceinte médiévale et met en évidence l'entrée du Suzon dans la ville. Celle de la place de la République éclaire, pour la même époque, la constitution d'une trame viaire hors les murs, sur laquelle se greffe un faubourg en rapide expansion. Enfin, deux types spécifiques de portes de ville sont ici mis en évidence : une porte d'eau des XIV^e-XVI^e siècles, ouvrage original, rarement préservé pour ces périodes et fort peu documenté, et la porte Saint-Nicolas attestant l'introduction au milieu du XVI^e siècle de dispositifs défensifs nouveaux.

Département
Doubs

Aménageur
CPAM

Responsable scientifique
Lydie Joan

Équipe

Philippe Haut
Véronique Merle
Patrice Nowicki
Jean-Christophe Passerat
Grégory Videau

Aux abords du théâtre : une galerie monumentale à Mandeure

Le projet d'aménagement d'un espace muséographique a été l'occasion de fouiller une large portion d'un ensemble architectural public antique. Une galerie de 52 x 5 m s'ouvre sur un édifice de 16 x 12 m. Les murs, fondés à 1,90 m de profondeur et sur 1 m de large, s'accordent avec la monumentalité de l'édifice confirmée par la présence d'une moulure de base (chanfrein), de fragments de colonne et de chapiteau corinthien. Contre l'édifice, des fosses contenaient des offrandes (lampe à huile, fibule, amphore, monnaies). La construction de cet ensemble entre les années 50 et 80 de notre ère supplante les vestiges d'une activité métallurgique de la première moitié du I^{er} siècle. La réduction de la surface dévolue au quartier artisanal pose clairement la question de l'élaboration et de la mise en place d'un programme architectural. Des traces discrètes (fosses et trous de poteau) révèlent une occupation tardive, de la seconde moitié du IV^e siècle de notre ère, très certainement en lien avec la présence du fortin situé à moins de 400 m.

Mur du bâtiment présentant un chanfrein. Cet élargissement à sa base est destiné à renforcer l'impression d'élévation.

© Jean-Christophe Passerat, Inrap



Département

Bas-Rhin

Aménageur

Réseau ferré de France

Responsable scientifique

Madeleine Châtelet

Équipe

Gersende Alix

Jacques Kohl

Fabienne Boisseau

Heidi Ciccuta

Jean-Luc Issele

Annamaria Latron

Frédéric Latron

Sylvie Redais

Pascal Rohmer

Eckwersheim de l'âge du Bronze à l'époque mérovingienne

À l'occasion de la seconde phase de construction de la ligne à grande vitesse est-européenne, une fouille archéologique a été menée à Eckwersheim, à une quinzaine de kilomètres de Strasbourg. Elle a permis la découverte de plusieurs occupations datées de la fin de l'âge du Bronze (900-600 avant notre ère) jusqu'à la période mérovingienne (VI^e-VII^e siècle). Trois habitats, datés respectivement entre la fin de l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer (900-600 avant notre ère), de la fin de l'âge du Fer (480-50 avant notre ère) et du début de l'Antiquité (I^{er}-II^e siècle de notre ère) ont été identifiés.

La nécropole mérovingienne découverte sur le site occupe le haut du versant et devait regrouper, à l'origine, une soixantaine de tombes. La majorité est constituée d'une « chambre » funéraire destinée à recevoir d'un côté le défunt et de l'autre les offrandes qui l'accompagnaient dans la mort.



Un scramasaxe et son fourreau
décoré sur le côté de petits clous
et de rivets en bronze.

© Madeleine Châtelet, Inrap

Département

Bas-Rhin

Aménageur

Commune de Pfulgriesheim

Responsable scientifique

Edith Peytremann

Équipe

Jonathan Engel

Xavier Favreau

Jean-Jacques Herr

Florent Jodry

Jean-Baptiste Lajoux

Bénédicte Martin

Anne-Sophie Martz

Richard Nilles

Hélène Réveillas

Pascal Rohmer

Mathieu Yacger

Vestiges du haut Moyen Âge à Pfulgriesheim

La fouille réalisée sur une surface de 1,5 hectare a révélé une importante occupation médiévale (x^e-xii^e siècles) marquée par la présence de nombreux silos et de maisons sur cave. Cette dernière découverte est d'un intérêt majeur pour la connaissance de l'habitat rural en Alsace, dans la mesure où ce type d'architecture est peu connu dans l'état actuel de la recherche. Les vestiges des vii^e et des viii^e siècles correspondent à des cabanes excavées, des fosses et un four. Puis, du x^e au xii^e siècle, une vingtaine de maisons sur cave sont construites, probablement sur sablières basses, en torchis et clayonnage. Elles étaient chauffées à l'aide de poêles en céramique. Une vingtaine de sépultures d'immaturs ont également été mises au jour le long d'un chemin qui traverse le site d'est en ouest. Cette pratique, loin d'être marginale, est connue dans toute la France du milieu du vii^e siècle jusqu'au début du xi^e siècle.

Cave du x^e siècle.

© Edith Peytremann, Inrap

Pesons et fusaïoles en terre cuite utilisés pour le tissage de la laine et lissage en verre.

© François Schneikert, Inrap



Recherche

1 004 journées ont été attribuées à 48 archéologues pour leur participation à des axes de recherche.

Séminaire

12,5 journées, 3 séminaires.

Enquête nationale

32 journées attribuées pour l'enquête sur l'habitat de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer.

Axes recherche collective

133 journées.

Publications (APP, PUI, PUS)

APP: 156,5 journées.

PUS: 284 journées.

PUI: 62 journées.

ANR

5 journées.

AP

3 journées.

Axes programmes blancs

231 journées.

Projets collectifs de recherche

98 journées.

Participation à des UMR et à des instances

22 agents, 63 journées.

Colloque à l'étranger

6 journées.

Colloques et tables rondes

45 agents, 120,5 journées.

La protohistoire dans le Dijonnais

Aide à la préparation de publication

Régis Labeaune et Franck Ducreux, Inrap, UMR 5594

Jusque dans les années 1980, le premier âge du Fer (environ -800 à -450) en Bourgogne orientale est connu grâce aux fouilles des nécropoles tumulaires de la montagne Beaunoise ou des habitats de hauteur (Châtelet-d'Étaule, Mont-Afrique...). Les travaux sur les habitats de plaine dans le Dijonnais, reposant sur des observations réalisées lors de découvertes fortuites, sont lacunaires. L'archéologie préventive, grâce aux décapages de grande envergure, a permis d'exhumer de nombreuses données sur les habitats de plaine de cette période. Et nos connaissances sur ce type de sites, trop longtemps délaissés au profit des habitats de hauteur et des *tumuli* dont le mobilier est souvent plus prestigieux, ont considérablement évolué. Au début des années 2000, les fouilles sur la liaison routière Arc-sur-Tille-Dijon (autre route en 2x2 voies), ont mis au jour une vingtaine de sites datés entre 2000 avant notre ère et le début de celle-ci. Nous avons effectué un travail de synthèse incluant diverses collaborations, archéozoologie, carpologie, datation radiocarbone, et établi un référentiel typo-chrono-culturel du mobilier essentiellement céramique pour toute la Protohistoire. Nous proposons une première approche de l'organisation spatiale des habitats et de leur évolution. Nous avons bénéficié d'une aide à la préparation de publication pour faire le bilan des fouilles protohistoriques liées aux diagnostics et fouilles préventifs et rédiger les monographies des sites de moindre importance non publiés. Ce bilan paraîtra en 2011 dans un supplément à la *Revue archéologique de l'Est*.

Valorisation

L'année 2010 se caractérise pour Grand Est sud par une visibilité plus importante dans les médias, notamment grâce à la reprise par l'AFP de deux communiqués, l'un sur la découverte d'un important ensemble de sépultures du Néolithique récent à Gougenheim, sur le tracé de la LGV est-européenne, l'autre sur le dépôt monétaire mis au jour sur le chantier d'Autun. La découverte sur ce même chantier de l'atelier du coroplaste Pistillus a également suscité l'intérêt des journalistes et donné lieu à un bel article dans *Le Monde* durant l'été. Les archéologues de l'Inrap ont accueilli le public, la presse et les équipes d'aménageurs comme Réseau ferré de France ou l'Opac de Saône-et-Loire sur les chantiers d'Eckwersheim en Alsace, de Mandeure en Franche-Comté, d'Autun et de Pousseaux en Bourgogne. Des dépliants de visite ont été réalisés ainsi que des expositions légères présentées sur le site ou en mairie. Des reportages réalisés par l'Inrap, sur les sites d'Autun, de Mandeure et sur le chantier urbain de tramway de Dijon, ont été mis à la disposition du public. Ce dernier a également bénéficié d'un affichage spécifique, permettant aux passants de comprendre les vestiges mis au jour et complétant les informations données par les archéologues sur le terrain. Comme chaque année, les équipes ont pris part aux manifestations nationales de la Fête de la science, des journées européennes du Patrimoine et de la Nuit des chercheurs. L'Inrap et ses partenaires se sont mobilisés pour la Journée de l'Archéologie, le 5 juin, avec près de 20 manifestations simultanées dans les trois régions, sur les chantiers de l'Inrap, dans les musées et les sites. La politique de partenariat dans le cadre d'expositions s'est également poursuivie, au travers notamment de « Strasbourg – *Argentorate*, un camp légionnaire sur le Rhin » au musée archéologique de Strasbourg et « Mâcon et ses monnaies » au musée des Ursulines à Mâcon.

Les fouilles de l'an 4000

Jérémy Querenet, Mission culture scientifique de l'université de Franche-Comté

Nous organisons depuis cinq ans la « Nuit des chercheurs » à Besançon, une opération initiée par la Communauté européenne pour promouvoir la recherche auprès d'un large public. Cette année, nous avons retenu pour thème « L'archéologie du futur ». L'idée était de se projeter en l'an 4000, sur un site de fouilles archéologiques portant sur des vestiges de 2010. Nous avons sollicité l'Inrap pour nous aider à construire un scénario crédible, aux côtés des historiens et des spécialistes de l'université. Ensemble, nous avons imaginé une vingtaine d'objets usuels qui pourraient subsister dans 2 000 ans, et l'état dans lequel on les trouverait. Un chantier archéologique a été scénographié. La manifestation a eu lieu le 20 septembre. Malgré une pluie battante, 600 visiteurs, en majorité jeunes adultes, y ont participé. Avec l'aide des chercheurs de l'Inrap, ils se sont amusés à mettre au jour le mobilier (canette de coca, vélo, pièces d'euros...), puis à déterminer les fonctions du site en 2010 (parking et cafétéria). Des animateurs les guidaient par petits groupes, et jouaient le jeu du décalage historique en mêlant humour et pédagogie.

L'archéologie intéresse particulièrement le public. Elle exerce une certaine fascination liée à l'histoire locale et aux origines, mais aussi à l'aspect terrain et aux découvertes concrètes que chacun peut appréhender. Nous avons apprécié la compétence de l'Inrap en matière de médiation : les archéologues ont très bien su intéresser les participants.



Grand Ouest

349 agents

261 CDI, 52 CDD, 36 CDA, soit 321,8 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostics et fouilles

	BRETAGNE		BASSE-NORMANDIE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	52	17	54	13
Opérations réalisées ²	35	8	35	6
Hectares prescrits	754	30	258	14
Hectares réalisés	635	17	177	8
Journées de travail ³	4 224	7 734	1 494	2 987
Rapports rendus	38	6	36	5
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	5	248	6	273
Fouilles art. 46	–	–	–	–

	HAUTE-NORMANDIE		PAYS-DE-LA-LOIRE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	92	8	94	15
Opérations réalisées ²	42	10	55	10
Hectares prescrits	442	16	992	16
Hectares réalisés	207	13	694	11
Journées de travail ³	2 191	7 080	5 988	16 440
Rapports rendus	55	13	63	10
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	–	–	6	236
Fouilles art. 46	–	–	–	–

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2010.

3. Temps saisis au 31/12/2010. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

L'activité en Grand Ouest a progressé en 2010 de 8 %, soit 48 138 jours de travail répartis entre les diagnostics (13 897 jours), 29 % du total et les fouilles (34 241 jours), 71 % du total. L'activité de fouille, en augmentation au niveau interrégional, a connu des variations suivant les régions. En Bretagne, Basse-Normandie et Haute-Normandie une baisse de 15 % est constatée, alors que les Pays-de-la-Loire voient leur activité augmenter très sensiblement (20 %) avec notamment les fouilles de l'*oppidum* gaulois de Moulay et de l'ancienne clinique Saint-Louis à Angers et du Quinconce des Jacobins au Mans. La situation en Basse-Normandie reste délicate et peut s'expliquer par le peu de projets d'aménagements et le poids de la concurrence. En Bretagne et en Haute-Normandie, la diminution de l'activité peut être considérée comme une relative stabilisation après une année 2009 très riche. Si le nombre de prescriptions est en hausse (passant de 36 à 52), la surface moyenne est en baisse (-37 %). Ce phénomène est principalement lié aux très grandes surfaces prescrites en 2009 en Haute-Normandie sur des projets de carrières.

L'activité de diagnostic est passée de 10 138 jours en 2009 à 13 897 jours en 2010. Cette augmentation est due en grande partie à la LGV Bretagne-Pays-de-la-Loire qui représente près de 4 000 jours. L'activité courante demeure stable malgré une reprise de l'activité de prescriptions engendrant un stock conséquent en Bretagne et Pays-de-la-Loire. En effet, après une diminution de 45 % entre 2008 et 2009, les prescriptions des services régionaux de l'archéologie ont augmenté de 67 % pour atteindre un chiffre proche de celui de 2008. Les surfaces prescrites suivent cette évolution avec une progression de 51 %. Les surfaces moyennes sont disparates entre les régions : 4 hectares en Haute-Normandie, 5 en Basse-Normandie, plus de 10 en Pays-de-la-Loire et 14 en Bretagne. Sur les 292 opérations prescrites en 2010, 15 ont été attribuées aux services agréés des collectivités territoriales contre 32 en 2009. 226 rapports ont été remis aux services régionaux de l'archéologie, 192 pour les diagnostics, 34 pour les fouilles. Ces chiffres sont en cohérence avec l'activité sur le terrain, l'interrégion ayant de surcroît peu de rapports en retard.

Principales découvertes

Département
Côtes-d'Armor
Aménageur
Lannion Trégor Agglomération
Responsable scientifique
Yoann Escats

Responsable de la fouille
des monuments funéraires
Stéphane Blanchet (UMR 6566)

Responsable de secteur
Olivier Morin

Équipe
Emmanuelle Ah Thon,
Delphine Barbier-Pain (UMR 6566)
Angélique Blanchet
Frédéric Boumier
Élodie Cabot
Véronique Chaigne
Juli Conan
Arnaud Desfonds
Yoann Dieu
Mathilde Dupré
Audrey Fauvel
Thomas Gatel
Véronique Guitton (UMR 6566)
Cyril Hugot
Stéphanie Hurtin
Françoise Labaune-Jean (UMR 6566)
Pierrick Leblanc
Stéphanie Le Berre
Solenn Le Forestier
Marion Lemée
Audrey Le Merrer
Pierre Le Sayec
Marie Millet
Caroline Mougne (UMR 6566)
Théophile Nicolas (UMR 7041)
Hervé Paitier
Pierre Poilpré
Vincent Pommier
Tiphaine Robin
Jean-François Royer
Hélène Seignac

Une enceinte et une nécropole de l'âge du Bronze ancien à Lannion

En amont du développement de la zone artisanale de Bel-Air, à Lannion, une fouille de plus 7 hectares a mis en évidence une occupation datée de l'âge du Bronze ancien (XIX^e-XVI^e siècle avant notre ère) : une vaste enceinte fossoyée de près de 4 hectares, associée à une nécropole constituée de deux tertres funéraires ou *tumuli*. L'intérieur de l'enceinte n'a livré que peu d'indices de bâtiments mais le mobilier abondant recueilli dans le fossé suggère une probable fonction d'habitat. L'accès principal, sur la façade orientale de l'enceinte, a connu plusieurs phases d'aménagement dont l'une est caractérisée par l'édification d'un porche d'entrée monumental. Les deux *tumuli*, contemporains de l'enceinte, sont situés à moins d'une soixantaine de mètres de celle-ci. Mesurant à l'origine environ 25 m de diamètre, ils ont livré plusieurs sépultures relativement bien conservées (restes de coffrage en bois). La nécropole perdure au premier âge du Fer, d'autres monuments funéraires sont implantés en contact avec le fossé de l'enceinte et à proximité des deux tertres. L'association d'une telle enceinte avec des *tumuli* était jusqu'alors totalement inconnue et fait du site de Bel-Air un témoin majeur pour la connaissance de l'occupation du sol et des pratiques funéraires à l'âge du Bronze.



Vue aérienne de l'enceinte
en cours de fouille.

© Hervé Paitier, Inrap

Département
Sarthe

Aménageur
Ville du Mans

Responsable scientifique
Pierre Chevet

Responsable du programme
anthropologique
Élodie Cabot (UMR 6578)

Responsables de secteur
Vincent Bernollin, Romuald Ferrette

Équipe

Delphine Barbier-Pain, (UMR 6566)	Gwenael Herviaux
Rozenn Battais	Géraldine Joucquand
Céline Belanger	Anthony Ledauphin
Sophie Borg	Christophe Loiseau
Anne Boterf	Frédéric Maret
Phaedra Bouvet	Aurore Noël
Pauline Carhalo	Émilie Petit
David Chevet	Élodie Poss
Philippe Cocherel	Yannick Pugin
Jeanne Delahaye	Florian Sarreste
Sylvie Duchesne	Ludovic Schmitt
Denis Fillon	Envel Simonet
Antoine Guicheteau	Arnaud Tastevin
	Sébastien Thébaud

Deux des neufs charniers
révolutionnaires mis au jour.

© Elodie Cabot, Inrap

Fouilles du Quinconce des Jacobins au Mans

La première tranche de fouille du futur espace culturel des Jacobins a été consacrée à l'étude des 4 000 m² situés au centre de l'emprise. L'essentiel des découvertes concerne l'Antiquité. Une occupation dense, de part et d'autre d'une rue jusqu'alors inconnue franchissant le lit d'un ruisseau par le biais de plusieurs ponts successifs, a été mise au jour : habitat et activités artisanales (statuaire de bronze par exemple). Les premières installations, à vocation artisanale affirmée, remontent à la fin de l'indépendance gauloise, période jusqu'alors inconnue au Mans. Des vestiges des guerres de Vendée ont été découverts également : neuf charniers regroupant plus de 150 individus portant de nombreux traumatismes liés aux combats. Leur étude éclairera d'un jour nouveau cet épisode de la période révolutionnaire.



Département
Seine-Maritime

Aménageur
Carrières et Ballastière de Normandie

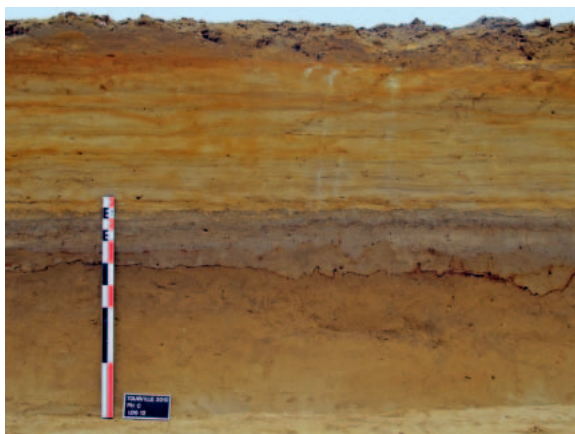
Responsable scientifique
Jean-Philippe Faivre (UMR 5199)

Équipe

Céline Bernilli (UMR 7209)
Antoine Cottard
Sylvie Coutard (UMR 8591)
Thierry Deshayes
Aurélien Douillard
Laurent Grancha
Xavier Hénaff
Guillaume Leborgne
David Honoré
Caroline Pautret-Homerville
Valérie Santiago Lara

Un lieu de halte pour les Prénéandertaliens à Tourville-la-Rivière

Dans le cadre de la surveillance d'une carrière d'alluvions fines et de graviers, le gisement du Pléistocène moyen de Tourville-la-Rivière a été fouillé sur près d'un hectare. Il a livré des vestiges fauniques et lithiques datant d'environ 200 000 ans. La faune mammalienne (relative aux mammifères), dominée par le cerf, le cheval et l'aurochs, est caractéristique d'une période interglaciaire. Sur ce site, l'accumulation des vestiges fauniques semble d'origine naturelle. L'industrie lithique, peu abondante (500 pièces), correspond à un Moustérien ancien et se compose essentiellement de produits Levallois, fins et allongés, à bords tranchants. Le site semble avoir été le cadre d'occupations brèves, dédiées au prélèvement de matières animales sur les restes de faune. L'étude exhaustive apportera des précisions sur la diversité des activités de subsistance développée par les Prénéandertaliens en France septentrionale.



Stratigraphie dans la partie
médiane du gisement.

© Inrap

Département

Manche

Aménageur

DRE de Basse Normandie

Responsable scientifique

Laurent Paez-Rezende**Équipe**

Delphine Barbier-Pain (UMR 6566)

Michel Besnard

Dominique Corde

Hélène Delnef

Hélène Dupont

Éric Gallouin

Sébastien Giazzone

David Honoré

Gaël Léon

Jacques Nové-Josserand

Denis Thiron

Jérôme Pain

Jean-Marc Palluau

Aminte Thomann (UMR 6273)

James Villarégut

Laurent Vipard

Petit enclos fossoyé

et édifice à ossature

de bois de La Tène.

© François Levalet, Archéokap

Évolution du terroir de Saint-Pellerin et Les Veys depuis la fin du second âge du Fer

La mise en 2x2 voies de la nationale 174 a motivé la réalisation d'une fouille archéologique. Les premiers indices de fréquentation du lieu remontent à 800 avant notre ère. Vers -100, trois enclos fossoyés ceignant six édifices en bois constituent les vestiges d'une ferme dont l'activité est marquée par des déchets de combustion, des poteries et des objets de parure en bronze ou en pâte de verre. L'abandon de cette ferme intervient vers 50 de notre ère; son emprise est aussitôt traversée par une chaussée reliant *Crouciatonum*, chef-lieu des *Unelles* (site non localisé) à *Aregenua*, celui des *Viducasses* (Vieux-Calvados). Conservée sous l'actuelle « Chasse Ferrée », la voie revêtue de sable et de galets est bordée par deux fossés. Cette création s'accompagne d'un redécoupage des terres en parcelles étroites. Ces deux aménagements antiques fondamentaux vont fixer l'armature cadastrale dans laquelle évoluent actuellement les terroirs du secteur.



Département

Eure

Aménageur

SA HLM

Responsable scientifique

Laurence Jégo

Responsable de secteur

Marie-France Leterreux**Équipe**

Michel Bobet

Laurent Chantreuil

François Kerrouche

Elisabeth Leclerc-Huby

Vincent Tessier

Lucy Walliez

Raphaëlle Lefebvre

Une demeure antique à Caudebec-lès-Elbeuf

L'intervention archéologique à Caudebec-lès-Elbeuf s'est déroulée en amont d'un aménagement urbain. Les vestiges ont révélé une première occupation correspondant à un habitat de type gaulois, vers le début de notre ère. Lui succède une résidence dont les fondations sont composées de blocs de silex mélangés à des cailloutis et les murs posés sur des solins de calcaire. La pièce nord intègre une cave de 12,5 m² coffrée de planches ainsi que deux pièces légères accolées. La première sur sablières basses, la seconde sur trous de poteaux. Les sols sont composés de terre battue avec une base de silex plus ou moins damée. La résidence ceint sur deux côtés une cour intérieure aménagée avec des silex damés. L'ensemble, cours et résidence, est délimité par une voie antique orientée est-ouest construite sur quatre niveaux.

Recherche

2778 journées ont été attribuées à 334 archéologues pour des activités de recherche.

Axes de recherche collective

77 agents ont bénéficié de 516 journées.

Projets collectifs de recherche

35 agents ont bénéficié de 345 journées.

Publications

50 agents ont bénéficié de 837 journées pour des publications hors APP.

Colloques et tables rondes

117 agents ont bénéficié de 339 jours pour participer comme auditeurs ou intervenants à des colloques et séminaires sur le territoire national.

Fouilles programmées

Huit opérations programmées ont été réalisées en 2010. Elles ont toutes bénéficié d'un financement propre (subvention État-conseil général) représentant 565 journées de travail et concernant 23 agents.

Partenariats scientifiques

26 agents ont bénéficié de 81 journées pour des travaux dans le cadre des unités mixtes de recherche (UMR 5060, 5594, 6566, 7055). 28 journées ont été consacrées à des missions d'enseignement dans les universités (Paris I, Rennes 2 et Nantes). Enfin, 6 agents sont membres d'instances scientifiques (Cira, comités de lecture ou comités scientifiques) et ont utilisé 67 journées pour ces travaux.

Le mobilier du second âge du Fer dans l'Ouest Axe de recherche collective

Yves Menez, service régional de l'archéologie de Bretagne, UMR 6566

Depuis 2008, je coordonne cet axe de recherche collective qui rassemble 36 chercheurs, dont 18 de l'Inrap.

Le cadre chronologique couvre les six siècles précédant notre ère. Le cadre géographique englobe les Haute et Basse-Normandie, la Bretagne et les Pays-de-la-Loire. Le thème de l'étude concerne les mobiliers manufacturés, découverts dans les habitats, les nécropoles ou les sanctuaires. Les autres déchets prélevés (scories, ossements animaux...) seront simplement mentionnés, afin de permettre aux chercheurs investis dans l'étude de ces matériaux d'identifier ces ensembles et de les intégrer à leurs recherches. Trois objectifs sont définis : la publication d'ensembles de référence inédits, principalement issus de fouilles préventives, sous forme d'articles comprenant une présentation succincte du site et des contextes ; la constitution d'un outil commun permettant d'identifier les sites et les ensembles mobiliers ainsi que le corpus des éléments dessinés, sous forme d'une base de données accessible par internet et enfin la publication d'un ouvrage de synthèse présentant, pour la période et le secteur géographique considérés, l'évolution des mobiliers par types et matériaux ainsi que les disparités et similitudes d'une région à l'autre, en termes de production ou de consommation.

Valorisation

L'année 2010 a été marquée par une forte activité et de nombreuses découvertes. Parmi celles-ci, le lieu de culte dédié à Mithra à Angers, l'*oppidum* gaulois de Moulay, les charniers de la Guerre de Vendée au Mans, le sanctuaire gallo-romain de Neuville-sur-Sarthe ou encore le site préhistorique de Tourville-la-Rivière ont trouvé un large écho auprès de la presse nationale et régionale : plus de 640 retombées. Ces fouilles ont aussi trouvé un écho particulier auprès du public. Le 5 juin, pour la première Journée de l'Archéologie, et grâce à la forte mobilisation des archéologues, les portes ouvertes ont remporté un vif succès : le site de l'âge du Bronze de Lannion a reçu plus de 1 400 visiteurs en une journée, 1 400 personnes durant deux jours ont visité l'*oppidum* gaulois de Moulay, enfin le lieu de culte dédié à Mithra au cœur d'Angers a suscité l'intérêt de plus de 1 600 visiteurs. Après les Journées européennes du Patrimoine, la Fête de la Science a constitué le troisième temps fort de l'année avec cinq manifestations. L'Inrap a participé à deux Villages des Sciences. À Lorient, les enjeux de la palynologie ont été expliqués à un large public et à Rennes, un nouvel atelier sur l'anthropologie a retenu la curiosité de 140 élèves et 1 200 visiteurs. À cette occasion, l'Inrap organisait une journée porte ouverte sur le site antique de Caudebec-lès-Elbeuf. Ainsi, en 2010, 22 communes ont été concernées par des actions de valorisation, 72 archéologues ont assuré des visites, des conférences, des ateliers et des expositions, 11 sites ont été visités par des élus et des aménageurs, 9 par la presse et 6 ont été ouverts au public, une vingtaine d'actions de valorisation ont été répertoriées dans le cadre des manifestations nationales ou régionales.

La révélation d'un riche passé

Véronique Cantin, maire de Neuville-sur-Sarthe et présidente de la communauté de communes des Rives de Sarthe

La communauté de communes avait décidé l'aménagement à vocation économique de la ZAC de Châpeau, à Neuville-sur-Sarthe. Dans un premier temps, nous avons été fortement contrariés à la perspective de fouilles archéologiques, pour des raisons de délai et de coût mais aussi parce que ce site n'avait pas été repéré en ce sens lors de l'établissement de nos documents d'urbanisme. Néanmoins, les découvertes ont été tellement extraordinaires que toutes nos réticences ont été balayées. Les vestiges d'un vaste ensemble culturel gallo-romain ont été mis au jour, ainsi qu'un très riche mobilier du 1^{er} siècle de notre ère. Ces apports ont justifié une campagne de communication de niveau national, que l'Inrap a gérée avec professionnalisme. Des visites sur le site ont été organisées et les retombées ont été nombreuses, avec notamment une citation lors du journal télévisé de 20h de TF1, une parution dans la revue *Archeologia*, de nombreux reportages dans la presse locale, et même un article dans la presse belge. Pour Neuville-sur-Sarthe, l'impact a bien sûr été très positif en termes de notoriété.

Mais les opérations archéologiques nous ont aussi révélé une partie de notre histoire que nous ignorions, puisque les plus anciennes traces d'occupation du territoire dataient jusqu'ici du VI^e siècle. C'est très important de pouvoir révéler aux habitants la richesse de ce site à l'époque gallo-romaine. À cet égard, la conférence donnée par le responsable scientifique de l'Inrap, lors des Journées du Patrimoine, a été très bénéfique. L'archéologie a une fonction pédagogique sur laquelle nous pouvons désormais nous appuyer, en communiquant par exemple auprès des scolaires ou des nouveaux arrivants dans la commune.



Grand Sud-Ouest

316 agents

271 CDI, 33 CDD, 12 CDA soit 275 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostiques et fouilles

	AQUITAINE		LIMOUSIN		MIDI-PYRÉNÉES	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	103	12	48	8	97	6
Opérations réalisées ²	51	3	19	–	51	1
Hectares prescrits	386	7,3	157,1	8,7	846,9	8
Hectares réalisés	157	1	137	–	394	1
Journées de travail ³	2 017	4 506	976	303	3 767	2 317
Rapports rendus	72	7	27	2	36	–

	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques			1	41	1	117
Fouilles art. 46	1	1 447	–	–	0	–

	POITOU-CHARENTES		DOM		LGV SEA	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	107	26	47	3	45	3
Opérations réalisées ²	70	16	22	9	23	–
Hectares prescrits	562,9	21,4	1 693	0,5	1 717,9	6,1
Hectares réalisés	299	12	124	5	904	–
Journées de travail ³	2 390	8 227	804	2 520	4 779	
Rapports rendus	61	12	26	1	12	

	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	4	33
Fouilles art. 46	–	–

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2010.

3. Temps saisis au 31/12/2010. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

Les prescriptions continuent à augmenter avec plus de 500 arrêtés en 2010, cachant des disparités régionales importantes : Aquitaine et Poitou-Charentes dépassent les 100 arrêtés de diagnostics alors que Midi-Pyrénées passe en dessous de ce chiffre. Concernant les prescriptions de fouilles, alors qu'elles restent faibles en Midi-Pyrénées et s'effondrent dans les DOM, le Limousin en a reçu quatre de plus qu'en 2009. Le nombre de diagnostics réalisés se stabilise autour de 240, la surface sondée autour de 2 000 ha, ligne à grande vitesse Sud Europe-Atlantique comprise et les rapports rendus à 234. En revanche, le temps passé a augmenté de 4 000 journées, approchant les 15 000 journées de travail. Cela s'explique par la fréquence des grands déplacements dus à la répartition géographique des opérations. L'activité de fouilles a continué la baisse

amorcée en 2009 avec seulement 29 opérations réalisées ne permettant pas d'atteindre les 18 000 journées de travail (contre plus de 22 000 en 2009 et 27 000 en 2008). Son augmentation dans les DOM et en Poitou-Charentes n'a pas permis de pallier la baisse importante en Midi-Pyrénées (1 seule fouille) et celle plus relative en Aquitaine. Le nombre de rapports rendus reste stable pour les diagnostics mais est toujours inférieur aux opérations réalisées concernant les fouilles, laissant augurer un décalage de leur remise à l'année suivante. 2010 a été marquée par un déséquilibre très important, la région Poitou-Charentes regroupant l'essentiel de l'activité (50 % des journées de travail de diagnostics, et 16 fouilles sur les 20 métropolitaines), et une bonne activité dans les DOM.

Principales découvertes

Département
Guadeloupe

Aménageur
Conseil régional

Responsable scientifique
Thomas Romon (UMR 5199)

Équipe

Marie Bouchet	Richard Pellé
Pauline Duneufjardin	Nathalie Pouget
Jean-Jacques Faillot	Sabine Puech
Christine Fouilloud	Pierre Texier
Christelle Gaudelet	Clara Samuelian
Sacha Kacki	Dominique Todisco
Henri Molet	

Un cimetière d'époque coloniale à Baillif

Le diagnostic archéologique mené sur le projet routier entrepris par la région Guadeloupe, pour améliorer la liaison littorale entre Baillif et Basse-Terre, a permis de mettre au jour un cimetière d'époque coloniale jusqu'alors insoupçonné. Le statut de ce cimetière est inconnu. Il peut s'agir du cimetière paroissial du bourg primitif de Baillif, du cimetière des esclaves de la sucrerie des dominicains toute proche, ou du cimetière de l'hôpital militaire de Basse-Terre installé dans ce secteur durant la première moitié du XIX^e siècle. La problématique principale de cette fouille est donc de récupérer des éléments archéologiques, biologiques et historiques permettant de définir le statut du cimetière. Une surface de 163 m² a été intégralement fouillée sur les 620 m² de l'extension du cimetière sur l'emprise du projet.

Les sépultures sont fouillées à la main (premier plan), puis enregistrées et démontées (second plan).

© Sylvie Jérémie, Inrap



Département
Dordogne

Aménageur
SEM du Périgord

Responsables scientifiques
Christian Scullier, Philippe Calmettes

Équipe

Gisèle Allenet de Ribemont	Marie-Christine Gineste
Nadine Beague	Jean-Luc Laval
Frédéric Bernard	Pascale Lemerle
Laurent Bernard	Jean-Michel Martin
Marina Biron	Valérie Matilla
Stéphane Boulogne	Anne-Christine Nalin
Rachid Broute	Wilford O'yl
Nathalie Chevalier	Vincent Pasquet
Sophie Defaye	Jacques Pons
Jean-François Deschamps	Dominique Poulain
Loïc Destrade	Sabine Puech
Vanessa Elizagoyen	Serge Salve
Christine Etrich	Romain Thiebaux
Milagros Folgado-Lopez	Serge Vigier
Thierry Ge	Amar Zobri

Une nécropole mérovingienne à Saint-Laurent-des-Hommes

Une nécropole mérovingienne a été mise au jour lors des fouilles préalables à la construction d'un lotissement. Le site, d'environ 1,5 hectare a été partagé en deux zones. La zone 1 a révélé une vaste nécropole mérovingienne (fin du V^e-VI^e s.), dite de « plein champ », avec plus de 360 fosses funéraires. Si la fouille a montré une quasi-absence d'ossements, elle indiquait en revanche, des inhumations en cercueils cloutés et la présence d'éléments de parure (boucles, plaques-boucles, fibules et perles) laissant supposer des attaches avec la culture wisigothique. La zone 2 présentait une occupation diachronique s'étalant du Paléolithique moyen à la période moderne. Le Haut-Empire était la période la mieux représentée (probable activité artisanale). Toutefois, la présence de structures du haut Moyen Âge devrait permettre d'établir un lien avec la nécropole.

Département
Pyrénées-Atlantiques

Aménageur
**Office public de l'habitat
des Pyrénées-Atlantiques**

Responsable scientifique
David Colonge (UMR 5608)

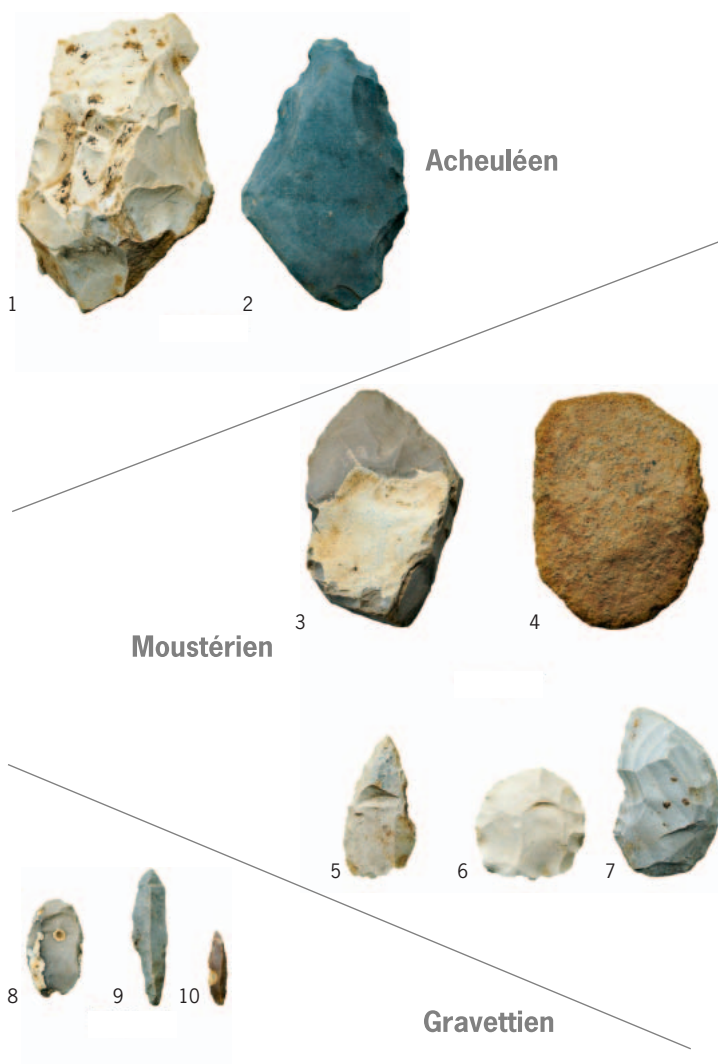
Responsable de secteur
Serge Vigier

Équipe

Laurent Bernard
Guillaume Bernoux
Pascal Bertran (UMR 5099)
Pierre Bodu (UMR 7041)
Laurence Bourguignon (UMR 5099)
Emmanuelle Cappel
Aurélien Castets
Florence Cavalin
Émilie Claud (UMR 5099)
Nick Debenham
(Quaternary TL Surveys)
Marianne Deschamps
Christophe Fourloubey (UMR 5099)
Sylvie Julien
Jean-Michel Martin
Christian Normand
(SRA Aquitaine, UMR 5608)
Vincent Pasquet
Marina Redondo
Farid Sellami
Romain Thiebaux
Mathieu Tregret

Une longue occupation paléolithique sur les hauteurs de Bayonne

La fouille, préalable à la construction du siège de l'OPH, a porté sur 1 500 m² et une épaisseur de 1 à 2 mètres. Quatre niveaux paléolithiques ont été distingués au sein d'une séquence limoneuse, essentiellement colluviale puis éolienne au sommet. Une centaine de pièces attribuables à l'Acheuléen ont été récoltées à la base, en position secondaire. Les éléments les plus caractéristiques sont de grands bifaces massifs aux formes irrégulières, en silex ou en roche pyrénéenne, et un débitage d'éclats par des méthodes peu structurées. Au-dessus, un niveau moustérien, partiellement remanié dans une dépression, avec des concentrations plus ou moins conservées sur les bords, livre des débitages Levallois et discoides, accompagnés de racloirs de bonne facture, de petits bifaces à dos et de quelques hachereaux. Un autre niveau moustérien, plus limité mais mieux conservé, a été mis au jour, aires de débitage, d'utilisation ou de rejets sont perceptibles. Enfin, un niveau Paléolithique supérieur se trouvait dans les limons éoliens. Des lames rectilignes et relativement épaisses, une pointe de la Font-Robert permettent de l'attribuer au Gravettien. Des amas de débitage et des aires d'activités bien conservés ont été reconnus. Les possibilités de datation, par chronostratigraphie et thermoluminescence, associées à la richesse de ces séries bien préservées permettront de fournir un cadre chronologique à cette zone riche pour le Paléolithique mais sans contextes.



Éléments représentatifs
des différents niveaux paléolithiques

1. biface à tranchant transversal
2. biface partiel à pointe en roche pyrénéenne
3. biface
4. hachereau
5. pointe moustérienne
6. nucléus Levallois
7. racloir
8. grattoir mince
9. pointe de Font-Robert
10. pointe à retouche bilatérale.

© David Colonge, Inrap

Département

Vienne

Aménageur

**Commune de Saint-Georges-
lès-Baillargeaux**

Responsable scientifique

Patrick Maguer

Équipe

Xavier Bardot

Laurent Bernard

Patrick Bidart

Manuel Dutez

Xavier Dupont

Bernard Farago

Gaëlle Lavoix

Laurent Loiselier

Marc Malatray

Frédéric Messenger

Wilfrid Pauli

Michel Pichon

Fanny Praud

Delphine Rambaud

Marie Ramond

Charles Rezé

Mélanie Simard

Arnaud Tastavin

Jean-Sébastien Torchut

La résidence aristocratique des Gains à Saint-Georges-lès-Baillargeaux

Un projet d'éco-quartier à Saint-Georges-lès-Baillargeaux est à l'origine de la fouille d'un site rural de la fin du II^e et du I^{er} siècle avant notre ère sur une superficie de 3 hectares. Cet habitat se caractérise par un enclos carré de 80 m de côté défendu par une tour-porche et des fossés de 2,5 m de profondeur. Dans son premier état, l'enclos est divisé par une palissade. La première cour est occupée par deux édifices, la seconde par trois greniers et une maison à l'architecture soignée précédée d'une cour palissadée de 100 m². Hors de l'enclos, quatre maisons occupent une avant-cour délimitée par un fossé non défensif. Au-delà de ce fossé, d'autres bâtiments plus modestes correspondent à un habitat réservé à une population moins aisée. Le site détruit par un incendie est reconstruit pratiquement à l'identique. L'essentiel des vestiges sont issus du fossé. Enfin, au début de la période augustéenne, le site est abandonné sans doute au profit d'une *villa* construite à proximité.



Une ferme gauloise fortifiée
à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

© Studio 86

Département
Charente-Maritime

Aménageur
Médiatim promotion

Responsable d'opération
Jean-Paul Nibaudeau

Responsable du secteur funéraire,
anthropologie biologique
Isabelle Souquet-Leroy

Équipe

Gil Arqué
Stéphane Boulogne
Béatrice Boisseau
Jean-Claude Bonnin
Blanche Bundgen
Philippe Calmettes
Anne Coulombeix
Loïc Destrade
Sylvie Duchesne
Bernard Farago
Yves Gleize
Sophie Gougard
Sylvie Grocq
Régis Haverbecque
Mélanie Lérison
Loïc Le Seac'h
David Martins
Frédéric Messenger
Vincent Mialhe
James Motteau
Céline Pelletier
Sylvie Perrin
Michel Pichon
Guillaume Pouponnot
Catherine Roncier
Valérian Sanchez
Daniel Seguin
Laurie Soulard
Jean-Sébastien Torchut
Mathieu Trégret
Christian Vallet

Un hôpital protestant et son cimetière dans la seconde moitié du XVIII^e siècle à La Rochelle

Fait exceptionnel en France avant l'édit de Tolérance de 1787, la fondation de l'hospice protestant de La Rochelle, en 1765, par une poignée de notables, si elle fut discrète, ne fut pas moins animée par une volonté de soustraire les pauvres et les malades de la communauté protestante au prosélytisme pratiqué par les religieux des autres hôpitaux. La fouille, préalable à la construction de logements et parkings souterrains, a permis l'étude d'une surface d'environ 2 300 m² dont 1 130 m² de cimetière.

La moitié orientale du site, perforée par une multitude de carrières, est remblayée au XVII^e siècle par les dépotoirs de diverses activités artisanales : raffinerie de sucre (cônes à pain de sucre, jarres à mélasse), forge (scories et mâchefer), et atelier de patenôtier (baguettes, perles, sciure...). L'hôpital occupe deux constructions distinctes qui figurent sur les plans de la ville dès la fin du XVII^e siècle. À l'est, deux corps de bâtiments forment un L, alors qu'à l'ouest l'édifice principal est constitué par trois corps de bâtiments organisés en U autour d'une cour. Sa principale caractéristique est l'abondance des installations sanitaires : réseaux d'adduction d'eau, d'évacuation des eaux usées et pluviales, puits perdus, caniveaux, ainsi que sept fosses d'aisances. Au sud des bâtiments, deux jardins entièrement clos de murs sont occupés par les inhumations. La densité des sépultures, la diversité des orientations, et de nombreux recoupements laissent pressentir une saturation du cimetière. Les quelque 500 sépultures fouillées permettent d'aborder les pratiques funéraires des protestants au XVIII^e siècle et les activités d'un hôpital (soins, actes de chirurgie...) grâce à la découverte d'appareils médicaux, tels que des bandages herniaires ou des indices d'autopsie (crâne scié, traces de scalp). L'étude biologique des squelettes montre une population constituée majoritairement d'individus âgés avec un état sanitaire médiocre et des pathologies souvent invalidantes, à côté d'une proportion importante de fœtus et de bébés.



Cet adulte portait un bandage herniaire (seule la partie en métal est conservée au niveau du bassin) pour maintenir une hernie inguinale.

© Mélanie Lérison, Inrap

Recherche

Enquêtes nationales

23 journées.

Axes de recherche collective

289,5 journées.

Axes programme blanc

93 journées.

Actions collectives de recherches

68 journées.

Projets collectifs de recherche

238,5 journées.

Publications (APP, PUI, PUS)

962 journées.

Colloques et tables rondes

521 journées (494 en France, 27 à l'étranger).

Enseignement

46 journées.

Fouilles à l'étranger

154 journées.

Partenariats scientifiques

210,5 journées.

120,5 journées attribuées

à 25 agents pour participer à des UMR.

9 journées attribuées

à 1 agent pour participer au CNRA.

27 journées attribuées

à 1 agent pour participer à une Cira.

3 journées attribuées à 1 agent

pour participer à Aprab (revue archéologique).

Fouilles programmées

3 journées.

L'apport de l'archéologie préventive à la connaissance du monde funéraire sur le territoire aquitain

Axe de recherche collective

Isabelle Souquet-Leroy, Inrap, UMR 5199,

Christian Scuille, Nathalie Moreau, Inrap



Aujourd'hui nous sommes trois à animer ce projet de recherche initié en 2007, dont le but est de réaliser un inventaire des sites aquitains recelant des structures funéraires ou des restes humains. Premier objectif : référencer tous les sites sur lesquels des os humains ont été découverts. Pour l'atteindre nous avons monté un groupe de travail afin de dépouiller la documentation existante. Second objectif : créer une base de données informatisée. Elle servira au traitement de thématiques de recherche telles le traitement funéraire des immatures aux périodes protohistorique et antique dans la région, la reconnaissance et l'évolution des espaces funéraires autour des édifices religieux aquitains, la prise en compte et l'étude des sarcophages en pierre au haut Moyen Âge... et pourra devenir un outil de référence pour la communauté scientifique. L'enquête dirigée par Mark Guillon¹ de l'Inrap effectue le même travail de recensement que notre projet mais à l'échelle nationale. La similitude des intitulés et des informations recherchées ont incité à une collaboration. Cependant, nous gardons notre spécificité en intégrant des données qui ne paraîtront pas dans la base nationale. L'aboutissement de notre recherche est la mise en service et l'actualisation de la base de données. Nous espérons aussi diffuser largement les résultats via internet peut-être, notamment pour la cartographie, si la mise en place d'un SIG est possible. Une partie de nos résultats a fait l'objet d'une communication aux journées d'archéologie mérovingienne à Bordeaux en 2009. Une publication devrait suivre dans la revue *Aquitania*.

1. État de la connaissance sur l'archéologie funéraire sur le territoire national

Valorisation

Les nombreuses fouilles en Poitou-Charentes et dans les DOM ont permis la mise en place de multiples opérations de communication de proximité : journées portes ouvertes, visites d'élus et d'aménageurs, conférences, édition de dépliants d'aide à la visite. Ces manifestations, souvent organisées en partenariat avec les aménageurs, ont suscité des retombées importantes dans la presse régionale et locale, la couverture médiatique augmentant de 62 % par rapport à 2009. La poursuite des diagnostics archéologiques sur le tracé de la ligne à grande vitesse Sud Europe-Atlantique a donné lieu à une communication sur le cadre légal d'intervention et la méthodologie de l'Inrap, ciblant en priorité les élus locaux et les acteurs socio-économiques directement concernés et la presse régionale. L'organisation du 27^e Congrès préhistorique de France a donné lieu à la présentation de l'exposition « Aquitaine préhistorique : 20 ans de découvertes » au musée d'Aquitaine à Bordeaux, attirant près de 17 500 visiteurs. « Mission archéo : les enquêteurs du temps », l'exposition interactive réalisée par Cap'Archéo portant sur la démarche archéologique, a été présentée au public à la Drac d'Aquitaine puis au musée gallo-romain *Vesunna* à Périgueux. En termes de valorisation, l'Inrap est intégré dans d'importants projets de mise en valeur de sites archéologiques en Midi-Pyrénées, concrétisant sa participation par la signature de deux conventions de partenariat culturel avec la ville de Toulouse et le Sivu d'Eauze dans le Gers. En Poitou-Charentes, la convention-cadre tripartite de partenariat culturel avec le service régional de l'Archéologie (Drac) et les musées de la ville de Poitiers permet à l'Inrap de s'installer dans le paysage culturel poitevin et de mettre en place un cycle de conférences. Enfin, la Journée de l'Archéologie a permis de développer de nouveaux partenariats avec les structures culturelles régionales, déployant largement la présence de l'institut.

« Un nouveau regard sur le territoire »

Bernard Alaux, directeur de Cap Sciences

Cap Archéo est un programme d'éducation au patrimoine dédié à l'archéologie. Géré par l'association Cap Sciences, il est élaboré avec plusieurs partenaires, parmi lesquels l'Inrap. Dans le cadre de ce programme, une archéologue de l'institut se consacre d'ailleurs à mi-temps à des actions de diffusion des connaissances auprès du public, notamment auprès des jeunes et des scolaires (du primaire au lycée). Pour nous, l'année 2010 a été marquée par l'inauguration, en avril, de l'exposition « Mission Archéo : les enquêteurs du temps » : l'aboutissement de plus de deux ans de conception, en collaboration avec l'Inrap et plusieurs autres partenaires. Destinée à tous les publics, cette exposition interactive a été pensée pour être itinérante. Sur une surface de 120 m², elle rassemble des documents cartographiques, des photos et des vidéos, qui permettent de présenter la démarche d'archéologie préventive dans le contexte de l'histoire d'un territoire. Des livrets pédagogiques et des ateliers ont également été créés pour animer ou compléter la visite. Ce nouvel outil de médiation marque la première étape de l'évolution de Cap Archéo comme centre d'éducation au patrimoine d'intérêt national. D'abord présentée à Bordeaux dans les locaux de la Drac, l'exposition a ensuite été installée durant cinq mois au musée gallo-romain de Périgueux. Sur l'ensemble de l'année, elle a attiré plus de 21 000 visiteurs. Elle va désormais « tourner » dans toute la France. La philosophie de Cap Archéo, c'est de dépasser la muséification du patrimoine, qui doit rester quelque chose de vivant. C'est aussi de « désenclaver » l'archéologie et d'amener différents acteurs à échanger, pour porter un regard nouveau sur le territoire. Nous avons trouvé auprès de la direction interrégionale de l'Inrap un vrai soutien à notre démarche.



Méditerranée

207 agents

207 CDI, 19 CDD, 8 CDA soit 207,1 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostiques et fouilles

	CORSE		LANGUEDOC-ROUSSILLON		PACA	
	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles
Opérations prescrites ¹	18	2	123	22	193	21
Opérations réalisées ²	16	2	91	13	110	9
Hectares prescrits	117,4	2,2	778,4	12,5	1 118,3	8,3
Hectares réalisés	35	–	852	11	186	2
Journées de travail ³	496	473	5 377	9 887	3 888	4 791
Rapports rendus	13	1	84	20	102	4
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	–	–	3	123,5	6	95,5
Fouilles art. 46	–	–	–	–	–	–

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2010.

3. Temps saisis au 31/12/2010. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

L'activité sur les chantiers représente 24 912 journées, en baisse de 10 % par rapport à 2009. Ce chiffre recouvre cependant de grandes disparités régionales. 61 % des moyens opérationnels, soit 15 151 jours de travail ont été consacrés aux fouilles. En Corse, l'activité reste soutenue avec 473 jours consacrés aux fouilles et 496 aux diagnostics, chiffres comparables à ceux de 2009. On remarquera toutefois la tension sur les diagnostics due à la prescription de nombreux parcs photovoltaïques dont les délais de traitement se sont allongés. C'est en Languedoc-Roussillon que se concentre la majeure partie des opérations. Le niveau des fouilles, malgré l'achèvement des chantiers liés aux

travaux autoroutiers de l'A75, reste relativement stable (9 888 jours en 2010 pour 10 293 en 2009). Les diagnostics sont bridés par les disponibilités budgétaires (5 377 jours en 2010 pour 6 114 en 2009). Une grande partie des ressources humaines (1 680 jours) a été consacrée à la ligne à grande vitesse Nîmes-Montpellier. La situation reste préoccupante en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Si le niveau des diagnostics s'est stabilisé à 3 888 journées travaillées, le volume consacré aux fouilles a diminué de 28 % pour atteindre 4 791 journées. La part prise par les opérateurs concurrents y est importante.

Principales découvertes

Département
Hautes-Alpes

Aménageur
Particulier

Responsable scientifique
Lucas Martin

Responsable de secteur
Stéphane Fournier

Équipe

Sylvain Barbier
Jean-Marcel Becard
Nicolas Bourgarel
Lydie Lefevre-Gonzales
Jean-Claude Matheron
Roger Ortiz-Vidal
Patrick Ferrara

Des édifices culturels à La Bâtie-Montsaléon

La Bâtie-Montsaléon a connu une forte activité archéologique dès 1804, sous l'impulsion des premiers préfets des Hautes-Alpes, Bonnaire et Ladoucette. Connue comme *mutatio*¹, sous le nom de *Mons Seleucus*, par deux itinéraires antiques, cette agglomération secondaire voit sa fonction remise en question par la fouille du printemps 2010. De nombreux indices la placent plutôt parmi les « agglomérations sanctuaires ».

La découverte de trois temples, de type *fanum*, insérés dans un péribole et datés à partir de la période d'Auguste (30-15 avant notre ère), permet d'approfondir les connaissances sur la religion des Voconces, précoces alliés des Romains dès le II^e siècle avant notre ère. Le rôle charnière de ce peuple, au contact des cultures alpines et méditerranéennes, est confirmé par l'architecture d'inspiration alpine (sanctuaires multiples au plan presque carré de petite dimension) et les dépôts méridionaux (lampes à huile, anneaux ou micro-céramiques).

1. *Mutatio* : relais routier. Distantes de 10 à 15 kilomètres, les *mutationes* permettaient de s'abreuver ou de changer de monture.

Cella d'un *fanum* bipartite.
La construction du péribole de la zone cultuelle du I^{er} siècle de notre ère a entraîné la modification du mur de galerie initial selon un nouvel axe, visible au second plan du cliché.
© Lucas Martin, Inrap



Département
Aude

Aménageur
Languedoc Aménagement

Responsable scientifique
Christophe Ranché

Responsable de secteur
Cécile Dominguez

Équipe

Saad Aissa Benyahya	Jean-Luc Laval
Virginie Archimbaud	Nicolas Lebar
Jean-Marcel Bécar	Yoann Pascal
Erwan Berthelot	Patrice Pliskine
Roberta Bevilacqua	Bernard Picandet
Béatrice Boisseau	Angélique Polloni
Véronique Canut	Sabine Puech
Francis Cognard	Isabelle Rémy
Franck Decanter	Paul-Hrénée Ricaud
Philippe Ecard	Guilhem Sanchez
Alain Gervais	

Enclos et aqueduc à Villelongue

La fouille de Castelnaudary-Villelongue, réalisée entre mai et juillet 2010, fournit de nombreuses informations sur la région située entre la Narbonnaise et le Midi toulousain. Plus de mille structures avec fosses et vastes enclos ont été mises au jour dans la zone nord, sur une superficie de 4,2 hectares. Elles nous renseignent sur l'occupation du sol entre la fin du Néolithique et l'époque moderne, et notamment sur une probable vocation cultuelle du site. Un aqueduc antique a été mis au jour dans la zone sud. Les éléments architecturaux bien conservés ont permis d'en préciser le fonctionnement et le tracé. Un puits circulaire surmonté d'une maçonnerie contenait de nombreux éléments en bois qui feront l'objet d'une étude complète afin de déterminer les essences utilisées et les techniques d'assemblage.

Département
Haute-Corse

Aménageur
Privé

Responsable scientifique
Philippe Chapon (UMR 6573)

Responsable de secteur
Laurent Ben Chaba

Équipe

Marcelle Boyer
Philippe Ecard
Patrick Ferreira
Lydie Lefevre-Gonzalès
Kewin Peche
Claire Terrat
Pascal Tramoni

Département
Hérault

Aménageur
Montpellier Agglomération

Responsable scientifique
Isabelle Daveau (UMR 5140)

Responsables de secteur
**Denis Dubesset (RO adjoint),
Nathalie Chardenon, Cédric Da Costa,
Cyril Gaillard, Éric Henry,
Jérôme Hernandez, André Raux**

Équipe

Robert Abila	Philippe Gros
Saad Aïssa	Christophe Jorda
Catherine Amiel	Anne Lagarrigue
Virginie Archimbeau	Sarah Laurent
Jean-Luc Aurand	Émilie Leal
Olivier Baillif	Nicolas Lebar
Sylvain Barbier	Lydie Gonzalez-Lefevre
Catherine Barra	Laurent Liech
Jean-Marcel Becar	Frédéric Moroldo
Valérie Bel	Vincent Mourre
Xavier Belougne	Christophe Neveu
Laurent Ben Chaba	Roger Ortiz-Vidal
Larbi Bensiahmed	Richard Pellé
Serge Bonnaud	Michel Piskorz
Marie Bouchet	Éric Plassot
Jean-Paul Brulé	Sabine Puech
Claude Cantournet	Pierre Rascalou
Francis Cognard	Cécile Respaut
Fabien Convertini	Bénédicte Robin
Josiane Cuzon	Isabelle Rolly
Raphaël Denis	Séverine Scalis
Gwenaëlle Diquero-Bats	Isabelle
Patrick Ferreira	Schwindenhammer
Anne-Estelle Finck	Yaramila
Alda Flambeaux	Tchéreminoff
Pierre Forest	Benjamin Thomas
Elsa Frangin	David Tosna
Christelle Gaudalet	Marion Viarouge
Alain Gervais	Christophe Voyez
Steve Goumy	Nicolas Weydert

La semelle de fondation du mausolée romain était stabilisée par plus de 500 pieux en chêne de 2,50 m de long.

© Isabelle Daveau, Inrap

Un habitat du II^e siècle avant notre ère à I Palazzi

Le site d'I Palazzi, connu depuis 1970, est un plateau triangulaire de 700 m sur 400 m, dominant la plaine littorale orientale au sud de Bastia.

Un projet de construction a permis de fouiller, sur 1 500 m², une partie d'une agglomération de la fin de la période républicaine (I^{er} siècle avant notre ère). Le bâti est formé de petits ensembles en galets, liés à la terre et couverts de *tegulae* (tuiles plates) et d'*imbrices* (tuiles creuses). L'abondance du matériel importé – céramiques campaniennes² et amphores gréco-italiques – traduit une forte influence italique. Mais les coutumes indigènes sont attestées par de nombreuses céramiques modelées locales. Le site, occupé au début du II^e siècle avant notre ère, est abandonné au début de l'époque augustéenne (27 avant notre ère) au profit de la colonie de Mariana.

2. Les céramiques campaniennes sont des récipients de table à vernis noir produits en Italie entre la fin du IV^e siècle et le dernier quart du I^{er} siècle avant notre ère.

Le village gaulois de la Cougourlude à Lattes : aux origines de Lattara ?

Le site de La Cougourlude, à Lattes, est implanté vers 550 avant notre ère, en bordure d'un cours d'eau, de part et d'autre d'une voie. Il précède d'un demi-siècle la fondation du comptoir étrusque de Lattara, avec lequel il coexiste quelques décennies. Par son étendue, estimée à environ 17 hectares, ce village protohistorique est sans équivalent dans la région. Les fosses et trous de poteau, fouillés sur une emprise de 3 hectares, témoignent d'un vaste habitat de tradition indigène, contrastant avec le plan d'urbanisme et les modes de construction mis en œuvre sur la cité portuaire voisine. L'abondance du mobilier d'importation traduit des échanges intenses avec les populations méditerranéennes, en particulier avec les Grecs et les Étrusques. Le village est abandonné après moins d'un siècle d'existence, sans doute au profit de la ville voisine. Le site connaîtra de nouveaux aménagements, notamment funéraires, à la période romaine. Un mausolée particulièrement luxueux est édifié au I^{er} siècle avant notre ère. La tour, richement décorée, devait s'élever sur une vingtaine de mètres de haut. Le monument a été démantelé dès la période romaine, et ses pierres utilisées dans d'autres constructions. Le lieu conserve néanmoins sa vocation funéraire, puisqu'au IV^e siècle un petit cimetière y est installé.



Département
Gard

Aménageur
Ville de Nîmes

Responsable scientifique
Philippe Cayn

Responsables de secteur
Yoann Pascal
Michel Piskorz

Équipe

Jean-Luc Aurand
Sébastien Barberan
Marilyne Bovagne
Pascale Chevillot
Laurent Dufrot
Christelle Gaudalet
Julie Grimaud
Josselyne Guerre
Sophie Martin
Christelle Noret
Patrice Pliskine
Hervé Rodéano

Vue aérienne
de la *noria* antique.

© Inrap (photographie aérienne,
MRW Zeppeline Luberon)

Établissement antique et *noria* à Nîmes

En préalable à l'aménagement d'un bassin de rétention, une fouille a permis de comprendre l'exploitation de ce secteur, situé à l'est de la ville, de la Protohistoire jusqu'à la fin de l'Antiquité. Deux enclos circulaires (de 15 et 25 m de diamètre) placés au sein d'un parcellaire fossoyé évoquent des pratiques funéraires dès le VII^e siècle avant notre ère. Une voie perpendiculaire à la *Via Domitia*, probablement d'origine républicaine, dessert un établissement du Haut-Empire construit dans le courant du I^{er} siècle, puis considérablement agrandi au siècle suivant. Son extension à l'ouest contribue à la disparition de la voie et correspond à un changement de statut de la demeure. Un bassin, un jardin d'agrément et une imposante *noria*³ sont les principaux éléments structurants la propriété, abandonnée au cours du III^e siècle.

3. Puits à godets actionné par la force animale.



Recherche

2 182 jours de recherche (hors fouilles programmées sur le territoire national et à l'étranger) sur des projets concernant prioritairement l'interrégion.

Enquêtes nationales

12 journées, 2 agents : l'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer.

Axes de recherche collective

18 agents, 193,5 journées, 4 ARC.

Autres projets

4 agents, 108,5 journées, 3 projets.

Actions collectives de recherche

5 agents, 31,5 journées, 4 ARC.

Projets collectifs de recherche

52 agents, 731 journées, 10 PCR.

Bilans régionaux

9,5 journées, 2 agents, bilan régional en Languedoc-Roussillon pour l'Antiquité.

Publications (APP, PUIS, PUS)

APP : 6 agents, 119 journées, 4 APP.

PUI : 46 agents, 332 journées, 35 projets de publications.

PUS : 17 agents, 222,5 journées, 10 projets de publications.

Colloques et tables rondes

67 agents, 129 missions sur le territoire national, 255 journées.

5 agents, 5 missions à l'étranger, 19 journées.

Enseignement

10 agents, 24 journées, 13 missions d'enseignement (Ecole normale supérieure, MNHM Paris, universités Aix-Marseille, Perpignan, Montpellier 3, Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Fouilles à l'étranger

6 agents, 75 journées, 7 missions de fouille ou d'étude à l'étranger.

Partenariats scientifiques

23 agents, 86 journées, 5 unités mixtes de recherches (UMR 5140, UMR 5608, UMR 6130, UMR 6636, UMR 6572).

Instances scientifiques

34 journées, 1 agent, Cira Est.

3 agents, 4,5 journées, comité de lecture de la *Revue archéologique de Narbonnaise*.

Fouilles programmées

2 agents, 41 journées, 2 fouilles programmées.

Archéologie urbaine à Marseille : publication des fouilles récentes Projet collectif de recherche

Marc Bouiron, directeur du service archéologique de la ville de Nice, UMR 6130



Ce PCR que je dirige a débuté en 2005.

Son objectif premier est la publication de trois chantiers archéologiques récents à Marseille : l'Alcazar, le Tunnel de la Major et la place Bargemon (pour les périodes médiévale et moderne seulement).

Une vingtaine de chercheurs, majoritairement de l'Inrap, ont contribué ou contribueront à ces publications. Des archéologues du service municipal de Marseille et de la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence ainsi que des historiens sont également associés. Quatre ouvrages doivent être écrits principalement par les archéologues de l'Inrap qui ont fouillé à Marseille. Le premier volume porte sur Marseille médiévale et moderne (actuellement sous presse), le deuxième regroupe les études de mobilier de l'Antiquité à l'Époque moderne, le troisième s'intéresse à Marseille durant l'Antiquité et l'Antiquité tardive, le dernier volume est consacré aux fouilles de la cathédrale de la Major et du quartier canonial. Cette recherche s'inscrit dans l'axe de la programmation scientifique 2011-2013 de l'Inrap consacré à l'archéologie de la ville et notre approche transversale nous positionne dans de nombreuses sous-thématiques. Réfléchir à l'échelle de la ville entière permet une compréhension large de phénomènes observés ponctuellement et modifie leur interprétation. Marseille étant la première ville de France fondée *ex nihilo* en 600 avant notre ère, elle hérite d'un passé grec que l'on ne retrouve pas dans les fondations romaines établies sur le territoire de la Gaule. L'imbrication des stratigraphies rend d'autant plus nécessaire le recours à une étude diachronique complète.



Valorisation

En 2010, 70 000 personnes et 34 communes ont été concernées par des actions de valorisation. Les portes ouvertes sur les chantiers de fouilles, comme à La Bâtie-Montsaléon, Lattes, Clairac et Lodève, ont confirmé l'engouement du public et des médias pour ces visites sur le terrain. La fréquentation des expositions, des conférences publiques et des manifestations nationales a beaucoup progressé. L'Inrap s'est associé à plusieurs expositions : « L'amphithéâtre de Fréjus et les monuments de spectacle en gaule du sud » à l'espace culturel de Fréjus, « Potiers à Bédoin : 2 000 ans de tradition » au centre culturel de Bédoin, « Une ville oubliée : Marseille au Moyen Âge » aux archives municipales de Marseille et « Les objets racontent Lattara » au musée archéologique de Lattes. Lattes a été l'objet de l'attention de la presse nationale et locale car l'Inrap y a mené une importante fouille enrichissant ainsi les connaissances sur le village protohistorique de La Cougourlud, qui par son étendue d'environ 17 hectares, est sans équivalent dans la région. Parmi les manifestations nationales, la Fête de la Science reste un temps fort avec plus de 14 000 visiteurs sur le Village des Sciences de Nice. Le week-end inaugural du raccordement entre l'A9 et l'A75 à hauteur de Béziers, organisé par ASF et la Dreal, a été aussi une occasion de sensibiliser des milliers de personnes à l'archéologie préventive. Pour la première édition de la Journée de l'Archéologie, de nombreux partenaires se sont impliqués, proposant avec l'Inrap une vingtaine de rendez-vous pour un programme couvrant toute l'interrégion, des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes, en passant par la Corse. Enfin, la réalisatrice Juliette Senik a suivi les archéologues de Nîmes pour son documentaire « Les fouilleurs ». Elle s'est plus intéressée à leur quotidien qu'aux découvertes pour aborder l'archéologie préventive. Diffusé par la chaîne Public Sénat au mois d'août, le film a été présenté à Nîmes au Carré d'art à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Une exposition pour toucher un nouveau public

Lionel Pernet, conservateur du musée archéologique de Lattes

Le musée de Lattes, 25 ans cette année, a été conçu dès l'origine comme un musée évolutif. Il est situé à côté du site antique de Lattara, découvert en 1963 et qui a fait l'objet d'une cinquantaine d'années de recherches : d'abord par des associations, puis dans le cadre de fouilles programmées du CNRS. Aujourd'hui géré par l'agglomération de Montpellier, le musée a pour objectifs d'accroître sa fréquentation et de renouveler en profondeur sa collection. C'est dans cette double optique que nous avons organisé l'exposition temporaire « Les objets racontent Lattara », du 16 octobre 2010 au 30 avril 2011. Il s'agissait à la fois d'attirer un nouveau public et de préparer les contours de la future collection permanente. Nous avons voulu que l'Inrap soit partenaire car les nombreuses fouilles préventives menées autour de Lattes ont fait considérablement évoluer la vision du territoire de Lattara. Outre les pièces inédites et restaurées, fruits des années de fouilles, l'exposition comprend une maquette de la ville et la reconstitution d'une maison en terre du I^{er} siècle avant notre ère. Nous pensons qu'à fin avril, 10 000 personnes l'auront visitée : un public de tous âges (un tiers de moins de 25 ans), principalement local, qui aura pris conscience de la richesse de ce site antique inséré dans l'agglomération. Quant à la réflexion sur la future collection permanente, l'exposition aura constitué pour nous un véritable laboratoire, permettant d'identifier les attentes des visiteurs et les pièces les plus intéressantes à montrer.



Nord-Picardie

299 agents

179 CDI, 48 CDD et 72 CDA, soit 257,1 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostiques et fouilles

	NORD-PAS-DE-CALAIS		PICARDIE	
	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles
Opérations prescrites ¹	163	12	109	13
Opérations réalisées ²	91	10	107	14
Hectares prescrits	739	32	383	19
Hectares réalisés	390	11	382	17
Journées de travail ³	3 420	6 991	3 157	8 339
Rapports rendus	98	2	122	4
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	3	18	10	67
Fouilles art. 46	1	169	6	2 078

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2010.

3. Temps saisis au 31/12/2010. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

Les prescriptions de diagnostic émises en 2010 sont en nombre croissant, passant de 258 en 2009 à 272 en 2010, pour une surface constante, autour de 1 100 hectares. La situation diffère entre les deux régions : dans le Nord-Pas-de-Calais on constate une légère augmentation en nombre et en surface (+ 4 %), alors qu'en Picardie, le nombre de prescriptions s'est stabilisé, mais la surface correspondante a diminué de 13 %. L'activité dans l'interrégion n'a pas suivi la même évolution, le nombre de diagnostics réalisés et la surface correspondante accusant une baisse respectivement de 12 % et 35 %. Cette situation s'explique en partie par l'évolution de la typologie des opérations et en particulier la proportion plus importante des opérations urbaines fortes consommatrices de moyens.

Les prescriptions de fouilles dont l'Inrap a eu connaissance sont au nombre de 25 en 2010 contre 21 en 2009.

Le nombre de fouilles réalisées est en baisse passant

de 29 à 24, alors que plus de 15 300 journées de travail ont été consacrées aux fouilles en 2010 contre environ 13 000 en 2009. 70 % des moyens opérationnels ont été consacrés aux fouilles (64 % seulement en 2009).

En Nord-Pas-de-Calais, le niveau de l'activité s'est accru de 25 % par rapport à 2009 pour atteindre pratiquement 7 000 journées de travail. Dix fouilles ont été réalisées en 2010. Elles concernent presque exclusivement des opérations en milieu rural, ayant livré des vestiges de l'âge du Bronze aux Temps modernes. Trois autres opérations étaient encore en cours en fin d'année.

En Picardie, 14 fouilles ont été effectuées, contre 21 en 2009. Malgré cette diminution, elles représentent environ 8 300 journées de travail, soit 10 % de plus qu'en 2009. Elles concernent là aussi presque exclusivement des opérations en milieu rural et couvrent les périodes du Néolithique au Moyen Âge.

Principales découvertes

Département
Oise

Aménageur
OPAC de l'Oise

Responsable scientifique
Louis Hugonnier

Responsable de secteur
Pierre-Yves Groch

Équipe

Célia Basset
Vincent Bionaz
Muriel Boulen
Cédrik Chatelier
Julien Dez
Amandine Dubois
Kai Fechner
Marjorie Galois
Anne-Sophie Marçais
Baptiste Marchand
Erick Mariette
Nicolas Muzynski-Ritz
Lionel Perret
Jean-Claude Rannou
Farid Simon

Occupations humaines et gestion de l'eau à Couloisy

Engagée à proximité de l'église XII^e de Couloisy, l'opération archéologique conduite sur 8 000 m² a révélé les vestiges de plusieurs occupations du 1^{er} siècle au début du XVI^e siècle. Fossés d'enclos, parcellaire, bâtiments sur poteaux, fosses d'extractions et système d'irrigation constituent l'ensemble des éléments de la période antique. Le haut Moyen Âge n'a pas livré les résultats escomptés, les éléments en place étant constitutifs de la périphérie externe de l'habitat. Le Moyen Âge classique se caractérise par la présence de constructions d'architecture mixte, bois et pierre, de parcellaire, de fossés de drainage, de petites mares et d'un puits clayonné. Le bas Moyen Âge et le début de l'époque moderne marquent l'identité du site : un système de fossés suivant la pente naturelle du terrain apprivoise l'eau, la draine et la dirige vers l'entrée d'un bâtiment où elle se déverse en partie – via une régulation par système de vannes – dans un bassin de forme octogonale. Celui-ci – identifié dans les textes comme « la grande Cense » et « la Citadelle » appartenant aux célestins de Sainte-Croix-sous-Offémont – est vraisemblablement l'expression d'une ferme à cense dont l'activité liée à l'eau reste énigmatique : viviers ? chanvre ? vannerie ?

La localisation topographique des différentes occupations, la permanence de la gestion de l'eau sur le terrain, l'existence de ce bâtiment concourent à l'analyse de l'organisation spatiale primitive du village et à l'approche des caractéristiques et évolutions des occupations médiévales successives.

Mise au jour d'un caniveau couvert en bois associé à l'une des trois vannes découvertes sur la fouille. Le système boisé vient se greffer sur un caniveau empierré dont la sortie est dirigée sur une ouverture dans le mur à flanc coupé du bassin octogonal. Le xylologue, après avoir dégagé l'ensemble, fait les prélèvements nécessaires pour l'étude des essences, analyse les techniques de constructions et note les premières relations stratigraphiques visibles dans les recoupements entre pièces de bois.

© Louis Hugonnier, Inrap



Département
Pas-de-Calais

Aménageur
Pas-de-Calais Habitat

Responsables scientifiques
Christine Cercy

Responsable de secteur
Marie-Hélène Nedeljkovic

Équipe

Pascal Bura
Cécilia Cammas
Virginie Decoupigny
Estelle Delmont
Véronique Devred
Ludovic Debs
Alexy Duvaut-Saunier
Kai Fechner
Jérôme Georges
David Labarre
Guillaume Pâques
Cécilia Populaire
Julien Rappasse
Géraldine Teyssere
Vaiana Vincent

Le quartier de Saint-Sépulcre à Saint-Omer du XIII^e au XVIII^e siècle

À l'occasion de la construction d'un immeuble sur sous-sol, une parcelle de 900 m² a été fouillée. Elle appartient à la paroisse Saint-Sépulcre qui fut intégrée à la ville close vers 1200. L'organisation du parcellaire, axé sur la rue du Saint-Sépulcre, ainsi que les premières constructions mises en évidence remontent au XIII^e siècle. La densification de l'habitat intervient très rapidement; les bâtiments les plus anciens étant perturbés par la mise en place d'une demeure munie de deux caves voûtées entre la seconde moitié du XIII^e et le XIV^e siècle. Cette construction coexiste avec des bâtisses reposant sur solins et sablières. À l'époque moderne, les bâtiments se resserrent sur le front de rue. L'arrière des parcelles est alors transformé en cours ou en jardins, chacune disposant de latrines et de fosses-dépotoirs. La trame parcellaire a perduré, sans changements majeurs, jusqu'à nos jours.

Département
Aisne

Aménageur
**Société d'équipement
du département de l'Aisne
et communauté d'agglomération
de Saint-Quentin**

Responsable scientifique
Patrick Lemaire

Équipe

Liliana Almiron
Thierry Bouclet
Thierry Chevalier
Rudy Debiak
Laurent Deschodt
Éric Dubois
Mohamed Essalhi
Kai Fechner
Sébastien Hebert
Ludovic Héricotte
Yann Lorin
Véréna Marié
Boris Marié
Emmanuel Petit
Jean-Christophe Vadurel

Un habitat groupé du Bronze final au Hallstatt moyen à Saint-Quentin

Outre une petite installation du Néolithique final, des parcellaires gaulois et antique, un habitat, une sépulture, une voie publique et un chemin gallo-romains, l'apport remarquable de la fouille est dû à la présence d'un habitat groupé, structuré, dense et étendu, implanté en amont d'une vallée sèche et sur ses pentes. L'état de conservation est exceptionnel, un paléosol connexe à cet établissement a été préservé. Des foyers, des fosses, des petites constructions ainsi qu'une grande quantité de mobilier céramique et métallique en bronze ont été découverts. L'occupation pérenne, de 800 à 600 avant notre ère, se caractérise par une vingtaine de bâtiments réguliers (habitation, exploitation ?) à 6 poteaux, de 15 m² environ, formant au moins six unités distinctes, parfois complétées par des greniers à 4 poteaux placés en arrière et/ou des aires de cuisson disposées en avant. Ce type d'organisation méconnue fait de cet établissement un site de référence pour la compréhension de l'habitat du Bronze final et du premier âge du Fer dans le nord de la France et au-delà.

Département
Pas-de-Calais

Aménageur
**Artois-comm (communauté
d'agglomération de l'Artois)**

Responsable scientifique
Benoît Leriche

Équipe

David Bardel
Bertrand Béhague
Karine Blanchart
Marc Canonne
Viviane Clavel
Christelle Duprat
Géraldine Faupin
Kai Fechner
Julien Rappasse

Une occupation domestique du second âge du Fer à Haisnes

Avant la construction de la ZAC Porte des Flandres un site a été fouillé. Au nord du bassin minier, à vingt kilomètres au sud de Lille, il s'implante dans un contexte géographique de plaine alluviale, le bassin-versant de la Haute Deûle. L'occupation domestique datée de la première moitié du ^{ve} siècle avant notre ère se caractérise par la présence de structures de stockage (grenier, fosses-silos), d'unités d'habitat associées à une série de fosses dépotoirs qui ont livré quelques objets (céramiques, fusaïoles) et de témoins d'une activité artisanale liée au sel (godets, handbricks). La céramique compose un corpus de 225 individus avec les formes caractéristiques du début de La Tène A : pots situliformes, écuelles, jattes à carènes vives, gobelets du type « jogassien », jatte à bord festonné. Le site se rapproche des occupations d'« habitats ouverts » qui se définissent régionalement par plusieurs unités d'habitation. Ces nouvelles découvertes complètent les données et permettront d'identifier fonction et statut de ce lieu au début du second âge du Fer.

Département
Somme

Aménageur
SEM Amiens aménagement

Responsable scientifique
Nicolas Cayol

Équipe

Ginette Auxiette	Pascal Guerlin
Claire Basset-Prilax	Pierre Hébert
Cyrille Chaidron	Sébastien Hébert
Éric Dubois	Bénédicte Hénon
Cécile Durin	David Kiefer
Alexy Duvaut-Saunier	Baptiste Marchand
Alison Feron	Alexia Morel
Amandine Gapenne	Jean-Claude Rannou

Un établissement rural jusqu'à la Conquête à Amiens Renancourt

Installée sur un plateau surplombant la ville d'Amiens, cette occupation couvre une période allant de 70 à 20 avant notre ère et s'inscrit dans la période de transition marquée par la guerre des Gaules. Le plan régulier et orthonormé pourrait témoigner d'une influence romaine précoce, il évoque les implantations à vocation agropastorale, cependant le mobilier découvert indique d'autres possibilités. Des céramiques, notamment des amphores, et de la vaisselle en métal, rares dans ce type d'habitat rural, confèrent à cette occupation un statut particulier. De nombreuses importations révèlent des échanges commerciaux intenses. Les découvertes d'ossements d'animaux dans des situations singulières permettent aussi d'évoquer l'existence d'une dimension religieuse.

Ceinturée par un système de fossés quadrangulaire, l'occupation couvre 2,5 hectares.

© Vincent Thellier, Balloide Photo



Département

Nord

Aménageur

Communauté urbaine

Dunkerque Grand Littoral

Nature de l'aménagement

Lotissement

Responsable scientifique

Samuel Desoutter

Équipe

Pascal Bura

Marc Canonne

Viviane Clavel

Yves Creteur

Estelle Delmont

Laurent Deschodt

Julien Dez

Christelle Duprat

Kai Fechner

Corinne Gardais

Jérôme Georges

Benjamin Jagou

Audrey Jezuita

David Labarre

Patrice Ladureau

Fabien Malbranque

Géraldine Teyssière

Vaiana Vincent

Des occupations médiévales dans la plaine maritime flamande à Loon-Plage

En amont de la construction d'un lotissement, la découverte de deux occupations médiévales des ^{x^e}-^{xi^e} et ^{xiv^e}-^{xv^e} siècles va contribuer à l'avancée des connaissances sur le mode de conquête de terres par l'homme sur la plaine maritime flamande et sur l'évolution du paysage. Deux « fermes étables » avec dépendances datées des ^{x^e}-^{xi^e} siècles ont été mises au jour. D'une dimension moyenne de 10 x 15 mètres avec des séparations intérieures formant trois vaisseaux distincts, leur configuration rappelle les découvertes récentes réalisées sur la plaine maritime flamande en France et en Belgique. Dans une seconde zone, deux types de constructions en matériaux périssables des ^{xiv^e}-^{xv^e} siècles ont été découverts à l'intérieur d'un large enclos fossoyé. Des bâtiments semi-excavés avec des poteaux à l'intérieur et des extensions palissadées sont associés à d'autres implantations sur sablières basses.

La vue aérienne de la zone nord montre les vestiges d'une ferme étable et de sa dépendance.

© Thomas Sagory, Du Ciel



Recherche

1 897 journées de travail ont été attribuées à 254 archéologues pour les travaux de recherche suivants.

Actions collectives de recherche

14 agents, 264 journées, 2 ACR.

Projets collectifs de recherche

16 agents, 170 journées, 11 PCR.

Axe enquête nationale

6 agents, 77 journées, 2 enquêtes.

Axe programme blanc

2 agents, 10 journées, 1 programme blanc.

Axe de recherche collective

22 agents, 214,5 journées, 9 ARC.

Autres projets

11 agents, 130,5 journées, 3 projets.

Publication (APP, PUS, PUI)

APP: 2 agents, 30 journées, 1 publication.

PUS: 44 agents, 559 journées, 16 publications.

PUI: 49 agents, 242 journées, 30 publications.

Colloques, tables rondes et missions scientifiques

88 agents, 200 jours, 35 manifestations.

Partenariats scientifiques

- 33 agents ont participé à 9 UMR;
- 3 agents ont participé à des instances scientifiques (CNRA, Cira);
- 1 agent a participé à un conseil d'administration d'association archéologique;
- 9 agents ont participé à des comités de lecture de revues scientifiques.

«Approfondir les connaissances sur le Mésolithique du nord-ouest de l'Europe»

Thierry Ducrocq, Inrap

Warluis est inscrit dans la vallée du Thérain où une carrière exploite les graviers de la nappe alluviale sur une quarantaine d'hectares. De 2000 à 2007, diagnostics et fouilles ont permis de recenser plus de trente concentrations de vestiges du Paléolithique final et du Mésolithique sur environ seize hectares. L'intérêt du site réside dans l'exceptionnelle préservation de plusieurs concentrations de vestiges lithiques et osseux du premier millénaire du Mésolithique. Outre l'inventaire et la description des objets, l'étude menée par les chercheurs de l'Inrap, associés à des chercheurs du CNRS, suit plusieurs axes: reconstituer l'évolution du cadre environnemental (géologie, malacologie et palynologie et datations carbone 14); réaliser l'attribution chronoculturelle (typologie des microlithes, mode de production laminaire et datations absolues); tenter de préciser le mode de vie et le statut des sites (spectre des activités, séjour bref ou long, site étendu ou restreint, etc.). La stratégie de publication était de communiquer rapidement par des publications variées: monographies de secteurs, aspects synthétisés ou approches de points particuliers. La publication que je dirige sur Warluis I, un des locus les plus récents de l'ensemble du site (datation de 8700 BP), s'inscrit dans cette démarche. Les auteurs sont Sylvie Coutard (paléoenvironnement, Inrap), Nicolas Cayol (analyse tracéologique, Inrap) et Anne Bridault (archéozoologie, CNRS). Stéphane Lancelot (Inrap) est chargé des illustrations.

Valorisation

En 2010, 45 initiatives touchant 20 communes ou communautés d'agglomération dans cinq départements ont été initiées en Nord-Pas-de-Calais et Picardie. De nombreux visiteurs se sont déplacés aux journées portes ouvertes des chantiers d'Amiens, Saint-Omer et Fouquereuil. Ces rendez-vous sont l'occasion pour le public de découvrir *in situ* les premiers résultats d'une fouille mais aussi d'appréhender les méthodes de travail de l'archéologie préventive. Dans le cadre de ces visites, cinq nouveaux dépliants de sites sont venus enrichir la collection nationale. Les conférences, dans la plupart des cas organisées avec les mairies, sont présentées dans le cadre des manifestations nationales comme les Journées du Patrimoine (Rivecourt, Dunkerque) ou la Journée de l'archéologie (Famars, Coucy-le-Château). À Noyelles-lès-Seclin, trois conférences présentées auprès des salariés de la société Atos, aménageur et financeur de la fouille, puis en mairie ont réuni 230 auditeurs. Au total, près de 5 000 personnes ont découvert les résultats des recherches archéologiques sur un chantier de fouille ou dans une salle de conférence. L'exposition « 3 000 ans d'occupations humaines sur le territoire de Glisy », réalisée en collaboration avec le musée de Picardie à Amiens Métropole, retrace l'ensemble des découvertes archéologiques réalisées en amont de l'aménagement de la ZAC du Pôle Jules Verne. Outre des visites ponctuelles sur les chantiers de fouille, l'Inrap privilégie des manifestations régionales pour ses actions auprès du public scolaire. Pour la première année, l'Inrap était présent durant les trois jours du « Salon du lycéen à l'étudiant » à Amiens où sont accueillis 25 000 élèves picards, en quête de formation post-bac. Présents dans l'espace « innovation-recherche », les archéologues ont pu échanger sur leur expérience professionnelle et faire découvrir les différents métiers de l'archéologie préventive. Pendant la « semaine de l'âge du Fer » organisée à Abbeville par l'Inspection académique de la Somme, 1 700 élèves ont découvert l'archéologie préventive.

Partenaire de la première Journée de l'Archéologie

Philippe Queste, animateur de l'architecture et du patrimoine de Saint-Omer

Saint-Omer a été labellisée « Ville d'art et d'histoire » en 1997. Nous menons de nombreuses actions de sensibilisation à l'architecture et au patrimoine auprès des habitants, des touristes et du public scolaire.

En 2010, en préalable à la construction de logements par le promoteur Pas-de-Calais Habitat, l'Inrap a mené des fouilles à côté de la mairie, dans le quartier ancien de Saint-Sépulcre. À cette occasion, nous avons pu fournir des informations historiques aux archéologues. C'est tout naturellement que nous avons accepté de nous associer à la Journée de l'Archéologie en juin. L'Inrap ayant prévu d'ouvrir son chantier de fouilles au public, nous avons concocté un circuit de visite du quartier, à partir du chantier. Pour les familles, en particulier, nous avons édité un livret de découverte sous forme de jeu de piste. Par ailleurs, nous proposons aux enfants un atelier de fouilles dans la cour de la mairie. Plus de 200 personnes ont participé à ce programme et nous avons eu de nombreuses retombées dans la presse locale. Au total, un partenariat bénéfique pour Saint-Omer qui a besoin d'accroître sa notoriété.

Nous envisageons maintenant, avec le promoteur, de concevoir une plaquette et des panneaux d'information sur le passé du site, avec l'aide de l'Inrap. Et pourquoi pas monter plus tard une exposition, lorsque les résultats des fouilles auront été publiés ?



Canal Seine-Nord Europe

Diagnostics et fouilles

	NORD-PAS-DE-CALAIS		PICARDIE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	–	9	2	12
Opérations réalisées ²	–	9	12	12
Hectares prescrits	–	9	54	35
Hectares réalisés	5	8	355	27
Journées de travail ³	354	2 561	3 424	5 886
Rapports rendus	5	–	19	–

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2010.

3. Temps saisis au 31/12/2010. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

Diagnostics

Sur les 2 500 hectares prévus, 2 000 ont été prescrits et 1 700 diagnostiqués fin 2010. Les zones non encore sondées correspondent à des parcelles non accessibles, celles non encore prescrites concernent des surfaces en attente (zones de dépôt, plate-forme de Noyon, rétablissements routiers...). Fin 2010, le budget cumulé en journées de travail des diagnostics est de 14 000 journées et l'activité diagnostic, sur l'année, de 3 620 journées.

À partir des 42 rapports terminés fin 2010, correspondant à environ 1 540 hectares, plus de 300 indices de sites ont été découverts, une partie représentant différentes occupations sur un même lieu. Les indices répertoriés concernent principalement les périodes protohistoriques et gallo-romaines, mais il faut noter la mise au jour, dans les loess qui ont recouvert les plateaux lors des périodes glaciaires, de plus d'une vingtaine d'occupations de la Préhistoire ancienne avec la découverte d'un site aurignacien, fait exceptionnel dans cette région. Des campements des derniers chasseurs mésolithiques ont été découverts dans la moyenne vallée de l'Oise entre Choisy-au-Bac et Ribécourt, documentant cette période peu connue dans ce secteur.

L'utilisation de pelles mécanique équipées de godets de 3 mètres de large a favorisé la détection de sites néolithiques et de la Protohistoire ancienne (âge du Bronze, premier âge du Fer et début de la période gauloise), occupations à l'emprise souvent limitée au sol et difficiles à repérer. Des enclos circulaires correspondant à des tumulus et tombes de l'âge du Bronze ont été à plusieurs reprises recoupés par les tranchées de diagnostic. À côté des établissements agricoles gaulois et gallo-romains, plusieurs cimetières à incinérations ont été mis au jour permettant de documenter pour la Picardie les traditions funéraires de ces périodes. Le Moyen Âge et l'époque moderne restent les parents pauvres des recherches, les sites correspondant se trouvant sous les villages actuels épargnés par le tracé du canal et ses aménagements. Cependant quelques habitats et tombes ont pu être détectés pour le début du Moyen Âge. Régulièrement, des vestiges de la Grande Guerre sont mis au jour.

Fouilles

Suite à appel à candidature l'Inrap et Oxford Archaeology sont les deux opérateurs retenus par VNF pour les fouilles qui ont démarré au printemps 2010. 24 appels d'offres correspondant à 44 sites ont été lancés par VNF sur le Nord-Pas-de-Calais (10 sites) et la Picardie (34 sites dans la Somme). 21 appels d'offres, correspondant à 39 sites ont été notifiés à l'Inrap pour 17 720 journées de travail. Deux, correspondant à 4 sites, ont été notifiés à Oxford Archaeology. Le dernier n'a pas eu de suite après analyse des offres par VNF et le service régional de l'archéologie. Sur les 39 sites notifiés à l'Inrap, 24 sont achevés sur le terrain et 15 sont prévus en 2011. En 2010, l'activité fouilles a totalisé 8 109 journées de travail.

Bilan des premières fouilles

Pour le Paléolithique, une seule fouille a commencé sur le secteur 1 d'Havrincourt (Pas-de-Calais). Elle permet l'étude, à plus de 6 mètres de profondeur et sur une surface de 1 500 m², de différents niveaux d'occupations contemporains de la phase finale du Paléolithique moyen datée entre 40 000 et 60 000 ans.

Le Néolithique a fait l'objet de six interventions dont la fouille en cours à Villers-Carbonnel (Somme) d'une enceinte du Néolithique moyen II (4400 à 3600 avant notre ère) décapée sur 4,6 hectares, et à Languevoisin-Quiquery (Somme) du premier habitat structuré du Néolithique ancien Villeneuve-Saint-Germain (4700–4500 avant notre ère) découvert dans ce département.

Pour la protohistoire ancienne, signalons la fouille de deux habitats du premier âge du Fer (800 à 500 avant notre ère) à Saint-Christ-Briost et Breuil (Somme). Des sites du second âge du Fer et de la période gallo-romaine sont attestés dans une quinzaine de lieux. L'association habitats et zones funéraires est fréquente, à ce titre on doit retenir les remarquables tombes aristocratiques de Marquion et d'Oisy-le-Verger (Pas-de-Calais), Cizancourt, Ercheu et Etrécourt-Manancourt (Somme), qui sont sans nul doute des sites qui feront référence.

Les sites gallo-romains reprennent fréquemment le substrat laténien. Les *villae* de Cizancourt, Saint-Christ-Briost et Eterpigny (Somme) sont au cœur des domaines agricoles du Belgium, autour desquels s'accrochent des agrégats d'occupations secondaires qu'il conviendra de mieux caractériser. Les pratiques funéraires sont bien documentées avec les étonnantes cimetières de Marquion et d'Oisy-le-Verger et les tombes plus « exotiques » de Cléry et Allaine (Somme). Enfin, le domaine religieux et cultuel, rarement observé en fouille préventive, promet d'être particulièrement bien renseigné sur le sanctuaire de Moyencourt (Somme).

Principales découvertes

Département

Somme

Aménageur

Voies navigables de France

Responsable scientifique

Françoise Bostyn (UMR 7055)

Responsable de secteur

Sabine Négroni (UMR 6636)

Équipe

Arielle Amposta

Benoît Clarys

Bruno Coquelle

Samuel Cotonnec

Anna Maria Desiderio

Yvon Dréano

Paul Dubois

Anaïs Dufresne

Frédéric Broes

Marion Gasnier

Léa Gourio

Cédric Holleville

Anne-Lise Sadou

Olivier Guerlin

Sylvain Mazet

Michel Tauveron

Hervé Trawka,

Sébastien Van Acker

Nathalie Vandamme

Une enceinte du Néolithique à Villers-Carbonnel

Le site, entouré d'une enceinte palissadée et fossoyée daté du Néolithique moyen II (autour de 4000 ans avant notre ère), a été décapé sur une surface de près de 4,5 hectares. L'emprise de 450 m de long pour une centaine de mètres de large a livré, au nord et au sud mais sans continuité, des tronçons de deux palissades et de fossés interrompus. L'organisation spatiale, la morphologie des creusements des fossés et des poteaux, les relations stratigraphiques ainsi que la présence ou non de mobilier archéologique dans les remplissages, permettent d'envisager deux grandes étapes de construction. La première ne comprenait qu'une palissade enserrant une surface d'environ 6 hectares, et la seconde, correspondant à un agrandissement important du site dont la surface estimée est d'au moins 20 hectares, était entourée d'une palissade doublée à l'extérieur de tronçons de fossés. Implanté à la confluence de la Somme et d'un petit ru, dans une région vide d'occupations néolithiques, le site constitue un jalon important pour la compréhension des interactions entre les groupes culturels en présence, le Chasséen septentrional au sud-ouest, le Michelsberg à l'est et le groupe de Spiere au nord.



Au premier plan, la palissade de la seconde phase d'occupation est bordée à l'extérieur par des tronçons de fossés interrompus. À gauche de la photo, la seule entrée reconnue sur ce tronçon de l'enceinte. En arrière-plan, la palissade témoignant du premier état est en cours de fouille.

© Vincent Thellier, Aérophoto studio

Département

Somme

Aménageur

Voies navigables de France

Responsable scientifique

Nicolas Cayol (UMR 7041)

Responsable de secteur

Nathalie Vandamme**Équipe**

Françoise Bostyn

Isabelle Comte

Stéphanie Cravinho

Marie-France Dietsh-Sellami

Sylvain Foisset

Léa Gouriau

Ivan Praud



Un site du Néolithique ancien à Languevoisin-Quiquery

Un site appartenant au groupe de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain a fait l'objet d'une fouille. Cette occupation se manifeste sous la forme de fosses riches en mobilier lithique et céramique. La localisation géographique de cette découverte est tout à fait remarquable. En effet, le site est implanté à une confluence de deux petits ruisseaux, l'Ingon et le Petit Ingon. Cette implantation en dehors des grandes vallées alluviales reste encore mal connue, même si le développement de l'archéologie préventive a permis de mettre en évidence des occupations dès la phase moyenne du Néolithique ancien de vallées secondaires et de zones de plateaux et documente cette vaste région située entre les vallées de l'Oise et de l'Aisne au sud et le Hainaut belge au nord.

Bracelet en schiste tacheté. Il présente aux extrémités des trous de réparation et des bords de cassure complètement émoussés par un poli de frottement dû au contact entre les parties réunies par le passage d'un lien. Aux sorties de ces perforations, on distingue la marque laissée par le frottement du lien. © Ivan Praud, Inrap

Département

Pas-de-Calais

Aménageur

Voies navigables de France

Responsable scientifique

Émilie Goval

Responsable de secteur

David Hérisson**Équipe**

Pierre Antoine (CNRS, Meudon)

Patrick Auguste (CNRS, Lille)

Sylvie Coutard

Hélène Djerna

Guillaume Gadebois

Olivier Guerlin

Guillaume Jamet

Pascal Mathys

Olivier Moine (CNRS, Meudon)

Chloé Pfister

Une occupation néandertalienne de la fin du Paléolithique moyen à Havrincourt

Au lieu-dit Les Bosquets à Havrincourt, en contexte de versant, a été retrouvé un témoignage unique de la présence de Néandertaliens. Préservée dans un limon brun lœssique, l'occupation date d'environ 55 000 ans. La fouille, d'une superficie de 1 500 m² à une profondeur de 5 mètres, a permis la mise au jour d'importants vestiges lithiques et fauniques. De grands éclats Levallois préférentiels étaient essentiellement associés à des dents de cheval. Ils ont probablement été utilisés en tant que couteaux de boucherie, ce que devront confirmer les études fauniques et tracéologiques. Cet exceptionnel outillage a été produit ex-situ dans un atelier tel que celui retrouvé à Hermies « Le Tio Marché » (Vallin et Masson, 2001). Le gisement d'Havrincourt permettra de mieux connaître une période peu documentée dans la région.

Département
Pas-de-Calais
 Aménageur
Voies navigables de France
 Responsable scientifique
Thierry Marcy

Équipe

Aurélien Bolo
 Frédéric Broes
 Anne Coulombeix
 Stéphanie Cravinho
 Maria-Isabel Carvalho
 Robert Foubert
 Simon-Pierre Gilson
 Anne-Aimée Lichon
 Sylvain Mazet
 Sylvain Rassat
 Nicolas Schifauer

Une tombe d'auxiliaire à Oisy-le-Verger

À Oisy-le-Verger, dans le Pas-de-Calais, une fouille a porté sur un petit groupe de tombes à crémation, composé d'une quinzaine de sépultures enfouies entre la fin du 1^{er} siècle avant notre ère et les premières décennies suivantes. Deux sépultures se distinguent de par la nature des offrandes et dépôts funéraires. La première, qui a malheureusement beaucoup souffert des assauts du temps, a révélé la présence de landiers en fer, d'outils et d'un seau, attributs des tombes à haut statut. À proximité de ce premier ensemble, probablement celui du « fondateur », une seconde fosse sépulcrale, particulièrement riche, a immédiatement attiré l'attention des archéologues. Elle contenait, outre une vingtaine de céramiques, une amphore à *garum* de Bétique, un trépied en fer, une puisette ou une passoire en bronze et un *umbo* de bouclier déposé au cœur des restes incinérés.

Ce type d'assemblage, extrêmement rare dans notre région, nous invite à y voir le témoignage d'un auxiliaire gaulois venu se faire enterrer parmi les siens vers la dernière décennie avant notre ère.

Département
Somme
 Aménageur
Voies navigables de France
 Responsable scientifique
Nathalie Soupert (UMR 8164)

Responsable de secteur
 Joanny Lamant

Équipe

Sabrina Sarrazin
 Anne-Charlotte Baudry
 Julie Flahaut
 Joël Gros
 Isabelle de Carvalho
 Cécile Durin
 Nourrédine Kéfi
 Bruno Włodarczyk

Les tombes en coffre de Cléry-sur-Somme et d'Allaines

Cette opération intègre deux secteurs distincts implantés sur les communes de Cléry-sur-Somme et d'Allaines, près de Péronne. Il s'agit d'habitats fossoyés gallo-romains associant espaces de vie et lieux de sépultures. L'originalité réside ici dans la découverte de tombes en coffre parfois coiffées de larges dalles calcaires qui ont assuré une excellente préservation des dépôts. À côté de services complets en céramique sigillée, on peut déclinier la présence de verrerie, de mobilier métallique tel que fibules, miroir argenté, cuillers en bronze et objets en os. La fouille a également livré dans un dépotoir, un dodécaèdre en bronze. Il s'agit d'un polyèdre régulier dont les douze faces sont des pentagones. L'objet est ajouré, chaque face étant percée d'un cercle de diamètre différent. Sur chaque sommet se dresse un ergot destiné à la suspension de l'instrument. Un peu moins d'une centaine de dodécaèdres est connue au Nord de l'empire romain, leur fonction, bien que sujette à discussion, est liée probablement à l'arpentage et plus particulièrement au calcul de distance.



Dodécaèdre en bronze
 (probable instrument
 d'arpentage) découvert
 dans une fosse dépotoir
 gallo-romaine du III^e siècle
 de notre ère.

© Nathalie Soupert, Inrap

Département

Somme

Aménageur

Voies navigables de France

Responsable scientifique

Claire Barbet

Responsables de secteur

Franck Defaux, Bruno Untereiner

Équipe

Aurélien Bolo

Laurent Bourgeois

Frédéric Broes

Viviane Clavel

Bruno Coquelle

Anais Dufresne

Kai Fechner

Julie Flahaut

David Gaillard

Marjorie Galois

Joel Gros

Ludovic Hericotte

Guillaume Hulin

Noureddine Kefi

Jean-Michel Lemaitre

Sylvain Mazet

Christian Poirier

Sylvain Rassat

Jean-Paul Roussel

Sébastien Van Acker

Nathalie Vandamme

Fabrice Vangele

Bruno Wlodarczyk

Les villae de Cizancourt et de Saint-Christ-Briost

Deux *villae* gallo-romaines ont été fouillées au cours du printemps et jusqu'à l'automne 2010. Ces deux sites sont proches l'un de l'autre et sont similaires du point de vue de la structuration de l'espace et de son évolution. À partir d'une trame gauloise curviligne, ces fermes seront encadrées à partir du 1^{er} siècle par de grands fossés rectilignes séparant la cour réservée au maître à celle vouée aux communs. Les activités domestiques se traduisent par de grands fours dont la ou les fonctions restent à déterminer. En dehors de nombreux artefacts propres à ce genre d'occupation, on notera la découverte d'une attache de cotte de maille à tête de serpent, d'un petit cheval en bronze (jouet ?), d'une bague en verre originale et d'une superbe applique en bronze représentant un félin couché sur le côté.



Applique en bronze représentant un félin couché sur le côté. Cet objet, de belle facture, était destiné soit à l'harnachement ou à l'ornement de meubles.

© Gilles Prilaux, Inrap

Valorisation

En 2010, les manifestations nationales ont été l'occasion de valoriser les recherches archéologiques menées sur le canal Seine-Nord Europe. Lors de la Journée de l'archéologie, 250 visiteurs ont découvert l'espace agricole d'une *villa* gallo-romaine dans le cadre des portes-ouvertes sur le chantier de Cizancourt. La fouille « en direct » d'une inhumation, la reconstitution d'une tombe à incinération et la présentation du mobilier archéologique ont marqué cette journée qui a fait l'objet d'une vidéo diffusée sur le site internet de l'Inrap. Pendant les Journées européennes du Patrimoine, une conférence organisée à Marquion a accueilli 200 auditeurs dont certains ont fait le déplacement dans la Somme le lendemain pour visiter le centre archéologique de Croix-Moligneaux. 280 personnes ont ainsi découvert les locaux où sont traitées les données recueillies lors des différentes fouilles. Guidés par les archéologues les visiteurs ont pu partager le quotidien des chercheurs – le traitement des objets, leur étude – et rencontrer les divers métiers qui participent à la chaîne opératoire (topographes, dessinateurs, graphistes...). Une enquête de satisfaction réalisée pendant les Journées européennes du Patrimoine confirme l'intérêt du grand public pour l'archéologie et pour les découvertes réalisées sur le projet du canal en particulier.



Rhône-Alpes – Auvergne

233 agents

169 CDI, 42 CDD et 22 CDA soit 207,4 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostics et fouilles

	AUVERGNE		RHÔNE-ALPES	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	90	10	146	21
Opérations réalisées ²	80	8	121	15
Hectares prescrits	208,6	11,19	368,25	15,62
Hectares réalisés	188,75	15,05	488,47	5,55
Journées de travail ³	2 236	5 019	5 040	10 898
Rapports rendus	52	9	104	16
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	4	75	–	–

1. Après annulation et abandon.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2010.

3. Temps saisis au 31/12/2010. Les j/h fouilles comprennent les opérations Afan.

L'activité opérationnelle dans l'interrégion a été la plus importante depuis la création de l'institut (plus de 23 000 journées de travail). Les deux régions ont contribué à ce dynamisme, la répartition de l'activité restant de 2/3 en Rhône-Alpes, pour 1/3 en Auvergne. En Rhône-Alpes l'activité opérationnelle a requis plus de 15 900 journées de travail, 29 % pour les diagnostics et 71 % pour les fouilles.

L'activité de diagnostics est marquée par la typologie des opérations : la superficie moyenne des surfaces traitées baisse de moitié (de 8 à 4 hectares), en raison de l'absence de grands linéaires et de la recrudescence de prescriptions en milieu urbain. Cette baisse des superficies est compensée par l'augmentation du nombre d'opérations prescrites et traitées, en hausse de 40 % par rapport à 2009, le volume d'activité étant ainsi préservé. L'activité de fouille profite d'un regain d'activité, à Lyon notamment avec 5 opérations.

Les départements les plus dynamiques sont le Rhône, la Loire, l'Ain et la Drôme avec plus de 80 % de l'activité. L'Auvergne a réalisé plus de 7 200 journées de travail. Le niveau d'activité des diagnostics reste stable (2 236 journées de travail contre 2 366 en 2009) et confirme deux tendances apparues en 2009 : prépondérance des opérations en milieu urbain, notamment sur le bâti, et réduction des emprises (84 % de l'activité sur des emprises inférieures à 5 hectares). Le nombre d'opérations réalisées augmente de 35 %.

Le niveau de l'activité de fouille s'est accru de 35 % (5 019 journées de travail contre 3 714 en 2009) grâce notamment à la réalisation ou à l'engagement de trois opérations de grandes surfaces (1,8 à 3 hectares). Le Puy-de-Dôme reste le département qui assure l'essentiel de l'activité auvergnate. La concurrence reste très forte dans les deux régions.

Principales découvertes

Département

Rhône

Aménageur

Icade immobilier et SERL

Responsable scientifique

Sophie Nourissat

Équipe

Catherine Bellon

Frédérique Blaizot

Christine Bonnet

Catherine Bourdaud'hui

Stéphane Brouillaud

Christian Cécillon

Aline Colombier

Patricia Constantin

Sylvaine Couteau

Anaïs Defoulounoux

Judith Faleto

Odile Franc

Angeline Frecon-Jouve

Marine Gadeaud

Michel Goy

Jérôme Grasso

Jean-Luc Joly

Andréa Jusselle

Claire Marcellin

Serge Martin

Florent Notier

Julia Patouret

Catherine Plantevin

Frédéric Pont

Patrice Roussel

Sylvie Saintot

Ellébore Segain

Jean-Michel Treffort

Nathalie Valour

Un quartier de Lyon, de la Préhistoire au Moyen Âge

En amont de la construction de bureaux et d'une déviation de voirie, deux fouilles ont été menées dans la plaine de Vaise et ont révélé au moins huit épisodes d'occupation, de la Préhistoire jusqu'au Moyen Âge. L'horizon le plus ancien – Mésolithique ou Epipaléolithique – est matérialisé par des silex taillés. Quelques fosses, des trous de poteau et des structures à « mégalithe » appartiennent au Néolithique. Des occupations du Bronze ancien ont été identifiées : bâtiments sur poteaux, foyers à pierres chauffantes, bâtiment allongé sur pieux plantés. Un grand enclos rectangulaire limité par des blocs plantés sur chant, englobant un four et des rejets de combustion est implanté au Bronze moyen. Un habitat du premier âge du Fer avec une aire artisanale a été reconnu. Il est caractérisé par une maison sur poteaux et un niveau de sol. L'implantation antique est dense : fosses, poteaux, une sépulture de nourrisson et deux grands fours linéaires. À partir du I^{er} siècle, un grand établissement de type *villa* est construit, qui perdure jusqu'à l'Antiquité tardive. Il est aménagé en terrasses s'étagant du coteau jusqu'aux bords de Saône. Trois corps de bâtiments s'articulent autour d'un jardin rectangulaire. Au haut Moyen Âge le site est toujours occupé, de nouveaux bâtiments sur solin étant installés dans les ruines de la *villa* romaine.

Département

Rhône

Aménageur

ICF

Responsable scientifique

Frédéric Jallet

Équipe

Philippe Alix

Béatrice Baron

Frédérique Blaizot

Thomas Bouquin

Alégria Bouvier

Stéphane Brouillaud

Sylvaine Couteau

Laetitia Féneon

Odile Franc

Céline Galtier

Jérôme Grasso

Raphaële Guilbert-Berger

Alban Horry

Dominique Lalai

Alan Mac Carthy

Jean-François Pasty

Catherine Plantevin

Agata Poirot

Brigitte Rambault

Jean-Claude Sarrasin

Yannick Teyssonneyre

Najla Touati

Nathalie Valour

Carole Velien

La plus ancienne occupation humaine à Lyon

En amont de la construction de logements sociaux un site, implanté sur un versant de la plaine de Vaise, a été fouillé sur une superficie de 1 500 m² et une épaisseur de 3 mètres. Il a révélé la plus ancienne occupation humaine identifiée à Lyon (vers 10 000 avant notre ère) matérialisée par plusieurs aménagements en galets dont certains ayant subi l'action du feu peuvent s'apparenter à des foyers. Les premières observations suggèrent un habitat partiellement spécialisé dans le débitage du silex orienté vers la production de pièces de première intention. Cette occupation est suivie, il y a 10 000 ans, par deux horizons appartenant au Mésolithique (Sauveterrien puis Castelnovien). L'organisation de l'espace au Mésolithique est plus difficile à percevoir que pour la période antérieure. Les Mésolithiques semblent avoir structuré leur occupation sans aménagements construits privilégiant fosses et cuvettes. Le site est réoccupé au Néolithique moyen, au Campaniforme, puis à la fin de l'âge du Bronze, et enfin au Moyen Âge (X^e-XI^e siècle).

Département
Puy-de-Dôme

Aménageur
Pierre Ravel

Responsable scientifique
Yann Deberge (UMR 8546)

Équipe

Alix Baetens
François Baucheron
Mathieu Carlier
Emilie Cipolloni
Pascal Combes
Michel Fouache
Sylvain Foucras
Adeline Garrucho
Myriam Gluszk
Cécile Nivelon
Florent Olivier
Dorian Pasquier
Ivy Thomson

Département
Allier

Aménageur
**Communauté
d'agglomération
montluçonnaise**

Responsable scientifique
Ulysse Cabezuelo

Équipe

Philippe Alix
Gentiane Blanchard-Gros
Marcel Brizard
Pascal Combes
Sandrine Gachon
Magali Garcia
Bérangère Gueguan-Gaillard
Claire Mitton
Christelle Mougin
René Murat
Jean-François Pasty
Muriel Repelin

Monnaie déposée au fond
du puits du sanctuaire.

© Ulysse Cabezuelo, Inrap

Un nouveau secteur de l'agglomération protohistorique d'Aigueperse

L'agglomération protohistorique d'Aigueperse, découverte au milieu des années 1990, a fait l'objet d'une intervention archéologique en 2010, avant la construction d'un lotissement. Cette nouvelle fenêtre d'observation a permis le dégagement de 240 aménagements, essentiellement des fosses d'extraction réutilisées comme dépotoir. Un abondant mobilier documente des horizons chronologiques mal connus pour le nord de la Limagne. Les éléments les plus anciens renvoient au début de La Tène C2, les plus récents à La Tène D2b. Les activités pratiquées, d'ordre domestique, signalent un secteur d'habitat. Quelques vestiges indiquent l'exercice d'activités métallurgiques. Un four de potier atteste la production sur place de céramiques. Cette intervention valide l'hypothèse formulée d'un habitat groupé ouvert laténien, d'une dizaine d'hectares, en bordure nord-ouest de l'actuelle agglomération d'Aigueperse.

Des stations de plein air magdaléniennes et un sanctuaire gallo-romain à Montluçon

La fouille des Hautes de Buffon, en amont de la construction d'un lotissement, a permis d'étudier trois concentrations de silex exploités par des groupes du Magdalénien supérieur (environ 10 000 avant notre ère). L'organisation spatiale de ces habitats de plein air se fait autour de postes de débitage, d'aires de fabrication des outils et d'espaces d'utilisation de ces derniers. Un sanctuaire gallo-romain a été mis au jour. Situé aux confins des trois cités Arverne, Lémovice et Biturige, à proximité de la voie romaine qui mène à l'antique cité thermale d'Evaux-les-Bains, il connaît deux phases d'aménagement. Dans la seconde, monumentalisée, il intègre dans un vaste espace sacré ceint par un mur (34 x 53 m) doublé d'une galerie sur trois côtés, deux temples de plan centré et un puits. À proximité du sanctuaire, ont été mis au jour trois bâtiments qui pourraient être des chapelles annexes, un puits, des lieux de stockage et des enclos. Cet ensemble architectural est occupé dès la période augustéenne jusqu'à la fin du III^e-début du IV^e siècle de notre ère.



Département

Rhône

Aménageur

ASF

Responsable scientifique

Sylvain Motte**Équipe**

Alan Mac Carthy

Antoine Valois

Yannick Teyssonneyre

Anaïs Defoulounoux

Julien Collombet

Jean-Marc Lurol

Véronique

Monnoyeur-Roussel

Florent Notier

Jean-Claude Sarraasin

Éric Bayen

Patrice Roussel

Véronique Vachon

Stéphane Brouillaud

André Rebecoul

Christian Cecillon

Éric Rouger

Béatrice Baron

Frédéric Jallet

Une ferme antique à Fleurieux-sur-l'Arbresle

La fouille du site de Grand'Plantes a été réalisée en amont de la construction de l'autoroute A89. Le site est fréquenté durant La Tène finale, puis un réseau fossoyé d'époque tibérienne est aménagé et au cours du troisième quart du I^{er} siècle, un ensemble architectural est édifié. Jusqu'à son abandon au milieu du III^e siècle, cette ferme évolue à l'intérieur d'un enclos maçonné de 50 x 43 mètres, doté d'un porche. Un bâtiment d'habitation est d'abord construit dans l'angle sud-est. Un puits et une construction annexe fonctionnent à cette époque. Les zones nord et ouest de l'enclos sont réservées aux activités agricoles. Après le milieu du II^e siècle, la maison est reconstruite et un autre bâtiment est créé au nord-est. Dans l'habitation, une pièce comporte un sol de mortier et supporte un étage. Une cour de 100 m², délimitée par des murs de soutènement, jouxte le bâtiment au nord. Au cours du III^e siècle, un fouloir est installé entre le porche et la cour.

Département

Drôme

Aménageur

Drôme Ardèche Terrains

Responsable scientifique

Christine Ronco**Équipe**

Gilles Ackx

Nathalie Attiah

Delphine Beranger

Christine Bonnet

Eric Charpy

Sylvie Cousseran-nere

Anaïs Defoulounoux

Eric Durand

Frédérique Ferber

Daniel Frascione

Marie-Emilie Gagnol

Julie Gerez

Jean-Luc Gisclon

Yves Gleize

Sylvain Guillin

Vincent Halley des Fontaines

Dominique Lalai

Jean-Marc Lurol

Serge Martin

Avril Mauveaux

Pierre-François Mille

Bertrand Moulin

Fany Pennors

Pierre Rigaud

Dominique Ruf

Nordine Saadi

Johanna Terrom

Céline Valette

La nécropole du Bas-Empire de Savasse

La création d'un lotissement à proximité du village de Savasse a motivé la réalisation d'une fouille sur une superficie d'environ 1 400 m². La nécropole fouillée au pied du village médiéval se compose de 128 sépultures en fosse, orientées nord-sud et organisées en rangées est-ouest. L'espace régulier entre chaque tombe, le nombre limité de recoupements et de réutilisations suggère qu'aucune contrainte environnementale ne limitait son extension. Les sols de circulation contemporains ne sont pas conservés mais les sépultures étaient certainement signalées en surface. Les premières datations fournies pas le mobilier et la typologie des sépultures rattachent cet ensemble au Bas Empire (IV^e-V^e siècles de notre ère). Les tombes sont de plusieurs types : cercueils cloués ou chevillés, coffrages de bois, banquettes couvertes, troncs d'arbre évidés ou coffrages de tuiles. Les pratiques funéraires semblent bien définies et respectées. Un dépôt de céramiques est présent dans 76 % des sépultures, le plus souvent aux pieds du défunt, parfois associé à des restes de nourriture (porc, volaille, œuf...). Certains défunts ont une demi-monnaie dans la bouche ou sur la tête. D'autres sont habillés, comme en témoignent les boucles de ceinture, colliers de perles en verre, bracelets et clous de semelles de chaussures retrouvés.

Sépulture avec dépôt de vase au niveau des pieds et des chaussures (clous) au niveau du bassin du défunt.

© Christine Ronco, Inrap



Département

Loire

Aménageur

Centre hospitalier de Roanne

Responsable scientifique

Sylvie Bocquet

Équipe

Eric Bayen

Delphine Beranger

Sylvaine Couteau

Anaïs Defoulounoux

Eric Durand

Emmanuel Ferber

Daniel Frascone

Karine Giry

Marie Emilie Gagnol

Isabelle Gonon

Mouloud Hammache

Laurence Kuntz

Dominique Lalaï

Avril Mauveaux

Pierre-François Mille

Brigitte Mortagne-Thevenin

Christelle Mougin

Bertrand Moulin

Fany Pennors

Catherine Plantevin

Aurélien Savignat

Yannick Teyssonneyre

Carole Velien

Du nouveau sur Roanne antique

Les résultats de la fouille du futur centre de psychiatrie de la rue de Charlieu à Roanne modifient la perception de ce secteur localisé en limite nord de la ville antique, qui trouve ici un prolongement de sa trame urbaine, au cours du 1^{er} siècle de notre ère. Au nord de l'emprise a été mis au jour un bâtiment excavé d'environ 25 m², aux murs maçonnés et au sol de tuileau incliné en direction d'un puits.

À l'autre extrémité du chantier, une cave de 12 m², sur une hauteur de 1,90 m, a livré de nombreux fragments d'enduits peints effondrés de l'étage supérieur du bâtiment. Le mobilier céramique associé situe la démolition de la pièce vers les années 30-50 de notre ère. Les peintures relèveraient du « troisième style » (candélabre avec ombelle, par exemple). La base des murs aurait été ornée d'un soubassement de couleur rose moucheté de jaune et de noir (faux marbre).



Bâtiment excavé.

© Emmanuel Ferber, Inrap

Recherche

1 956 journées de travail ont été attribuées à des archéologues de l'interrégion pour leurs projets d'activités scientifiques (hors colloques et publication de moins de 20 jours). Ils se ventilent de la façon suivante par type de projet :

- 794 axes de recherche collective ;
- 120 actions collectives de recherche ;
- 604 projets collectifs de recherche ;
- 438 publications.

Ces moyens ont été consommés à près de 98 %.

Par ailleurs, 17 projets de petite publication ont été soutenus à hauteur de 172 journées de travail. 58 agents ont participé à 47 manifestations scientifiques, à hauteur de 204 journées. Les missions d'enseignement ont impliqué 12 agents dans les universités de Grenoble 2 (cours de licence d'histoire), de Lyon 2 (cours de licence d'archéologie et master 2 pro d'archéologie) et de Lyon 3 (cours de master 2 pro Patrimoine et archéologie).

« Terra incognita » 400 ans de céramiques entre Dauphiné et Auvergne (fin xv^e-début xix^e siècle) Publication

Alban Horry, Inrap, UMR 5138



Nous sommes deux pour ce projet de publication. Je suis coordinateur et rédacteur et Éric Bayen réalise les illustrations. L'idée d'une monographie sur les céramiques de la fin du xv^e au début du xix^e siècle dans la région Rhône-Alpes était motivée

par plusieurs facteurs : réunir les nombreuses données accumulées depuis les dernières publications des années 1990, mettre en place un outil typo-chronologique synthétique¹ et pouvoir observer l'évolution sur une longue période des vaisselles domestiques. Les lots sont traités dans une perspective globale en réunissant la documentation provenant de lieux plus ou moins éloignés à des fins comparatives : aires de diffusion, approvisionnements privilégiés, particularismes régionaux... Le choix de lots pertinents, issus de sites stratifiés et dans des contextes variés – urbains, ruraux, paysans ou aristocratiques, civils ou religieux – a été effectué. La découverte de lots très conséquents de céramiques des xvi^e-xviii^e siècles jusqu'au début du xix^e sur le site du parc Saint-Georges à Lyon a également nourri ce projet. Dans une première partie de la publication les ensembles céramiques seront présentés sous forme de petites notices de sites. La deuxième partie, consacrée au répertoire, abordera la définition des différents groupes techniques et les éléments de typologie, afin de proposer un panorama typo-chronologique par production des vaisselles domestiques. La dernière partie présentera les éléments de réflexion reposant sur les phénomènes d'évolution du mobilier céramique observés ces vingt dernières années. Le manuscrit sera publié dans la collection « Documents d'archéologie en Rhône-Alpes–Auvergne ».

2. Une mise en ligne progressive des données est prévue (<http://iceramm.univ-tours.fr/>)

Valorisation

En 2010, l'Inrap a été présent dans les grandes manifestations nationales et régionales, telles que le festival Remue Méninges à Echirolles, les Journées européennes du Patrimoine ou la Fête de la Science. À Belley et à Valence, le stand Inrap du Village des Sciences a connu un grand succès auprès du public et le travail de médiation scientifique des archéologues a été souligné par les organisateurs et l'Inspection académique de la Drôme. L'institut a participé pour la première fois aux « Arverniales », journées de reconstitution des civilisations gauloise et romaine du 1^{er} siècle avant notre ère sur le plateau de Gergovie. Des panneaux ont expliqué à près de 6 200 visiteurs l'apport de l'archéologie préventive pour l'âge du Fer à la Maison de Gergovie. Pour sa première année, la Journée de l'Archéologie avec 14 actions réparties dans l'interrégion a également connu un grand succès. 2010 est aussi marquée par des journées portes ouvertes à forte fréquentation : près de 1 000 visiteurs sur les chantiers du « Carré Jaude 2 » au centre de Clermont-Ferrand, des Hautes de Buffon à la périphérie de Montluçon ou de Crozes sur la commune rurale de Savasse. Les actions de valorisation sont en hausse en Auvergne. À Clermont-Ferrand, l'exposition « Sortie de fouilles : Carré Jaude 2 », présentée dans l'espace actualité du musée Bargoin, un mois après la fin du chantier, a permis une première présentation des résultats aux Clermontois. Toujours à Clermont-Ferrand, l'exposition « Des plantes et des hommes » au muséum Henri-Lecoq permet de présenter au public l'archéobotanique à travers, entre autres, l'archéologie préventive auvergnate. À Valence, durant 8 mois, les grilles du parc Jouvet ont proposé 16 photos (80 x 120 cm) d'opérations d'archéologie préventive dans le département de la Drôme.

« Attirer un nouveau public »

Jean-Christophe Groléas, chargé de développement de Kasciopé

Kasciopé est un centre de culture scientifique technique et industrielle, dont la vocation est de faciliter les contacts entre chercheurs et grand public. À ce titre, nous coordonnons la Fête de la Science depuis dix ans. Lorsque l'Inrap a implanté l'un de ses centres de recherches archéologiques à Valence, j'ai demandé aux archéologues s'ils désiraient y participer et sous quelle forme. Leur réponse a été un vrai défi pour nous : ils souhaitaient privilégier le contact avec les élèves du primaire – public que nous connaissions moins bien que les collégiens et lycéens – et disposer d'une surface importante pour reconstituer des fouilles – alors que la moyenne de nos stands est de 28 m²... Cependant, il est rare de rencontrer des partenaires aussi motivés et nous avons tout fait pour que ce beau projet aboutisse. Nous avons trouvé l'espace et approché les écoles primaires en leur annonçant une animation spécifique pour leurs élèves. Pendant les quatre jours de la manifestation, six chercheurs de l'Inrap étaient présents en permanence sur le stand et trois ateliers différents étaient proposés. Résultat : alors que nous attirions jusque-là des adolescents et leurs parents, plutôt motivés par des projets d'orientation, notre audience s'est beaucoup élargie en 2010. Nous avons vu arriver de nombreux enfants, accompagnés de parents plus jeunes et de grands-parents. Devant ce succès, nous incitons maintenant tous nos partenaires à travailler davantage en direction du jeune public.

Annexes

Principales publications

ACHARD-COROMPT (G.), ACHARD-COROMPT (N.), RIQUIER (V.), avec la collaboration de AUXIETTE (G.), DESBROSSE (V.), FECHNER (K.), MOREAU (C.), VANMOERKERKE (J.), PELTIER (V.), ACHARD (G.). – Chasse, culte ou artisanat ? Premiers résultats du projet de recherche relatif aux fosses à profil en V-Y-W. *BSPF*, tome 107, n° 3, juil.-sept. 2010, Paris, p. 588-591.

ALAPONT MARTIN (Llorenç), BOUNEAU (Chloé). – Les sépultures de sujets périnatales du Vicus de Falacrinae (Cittareale, Italie). Évidences anthropologiques du rituel des *suggrundaria*. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, vol. 22, Fasc 3-4, 2010, p. 117-144.

ASTRUC (Jean-Guy), BRUXELLES (Laurent). – Causses du Quercy, une longue karstification. In: AUDRA (Philippe). – *Karsts de France*. Association Française de Karstologie, 2010, p. 332-333. (Karstologia Mémoires ; 19).

AUBRY (Bruno), HONORE (David), GUILLON (Marc), FROMONT (Nicolas). – Une sépulture du Néolithique ancien à Saint-Pierre d'Autils « Carrière GSM ». In: BILLARD (Cyrille), LEGRIS (Muriel). – *Premiers néolithiques de l'ouest. Cultures, réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion*, 28^e colloque Internéo, Le Havre, 9 et 10 novembre 2007. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2010, p. 101-116.

AUXIETTE (G.). – La consommation carnée du Ier au IV^e siècle. In: CHOSSNOT (R.), ESTÉBAN (A.), NEISS (R.). – Carte archéologique de la Gaule, Reims, 51/2. Paris: Académie des inscriptions et des belles lettres, ministère de l'Éducation nationale, ministère de la Recherche, ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, 2010, p. 103-104.

AUXIETTE (G.), BAUDRY (A.), MENIEL (P.). – Une histoire de l'élevage dans l'ouest de la Normandie: les sites de Mondeville, Ifs, Fleury, Creully (Calvados) et les autres. In: *L'âge du fer en Basse Normandie*: actes du XXXIII^e colloque international de l'Afeaf, Caen, mai 2009. In: BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), LE GOFF (I.), MARION (S.), VILLARD-LE TIEC (A.) dir. – Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer: actes du XXXIII^e colloque de l'Afeaf à Caen en 2009, Presses universitaires de Franche-Comté, 2010, p. 185-202.

BARBIER (Emmanuel), BOLLE (Annie), SOUQUET-LEROY (Isabelle). – La commanderie hospitalière de Fontès à Tonnay-Charente (Charente-Maritime). Les établissements hospitaliers en France du Moyen Âge au XIX^e siècle. *Espaces, objets et populations*, 2010, p. 141-160.

BEECHING (Alain), BROCHIER (Jacques-Léopold), CORDIER (Frédéric), BAUDAIS (Dominique), HÉNON (Philippe), JALLET (Frédéric), TREFFORT (Jean-Michel), RAYNAUD (Karine). – Montélimar, Le Gournier: historique des recherches et présentation d'un « grand site » de plaine. In: BEECHING (Alain), THIRAUT (Éric), VITAL (Joël) dir. *Économie et société à la fin de la Préhistoire. Actualité de la recherche*: 7^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Bron, 2006. Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, 34, 2010, p.187-205.

BEL (Véronique), GLEIZE (Yves). – Gestion de l'espace funéraire, statut de la tombe et des restes humains au Haut-Empire. À propos de quelques découvertes récentes en Narbonnaise. In: EBNÖTHER (C.), SCHATZMANN (R.) dir. – *Oleum non Perdidit*: Festschrift für Stefanie Martin-Kilcher zu ihrem 65. Geburtstag (Antiqua 47), Bern, 2010, p. 215-224.

BEMILLI (Céline). – Un parc à gibier antique à Jard-sur-Mer ? *Archeopages*, 28, 2010, p. 44.

BEMILLI (Céline), KLIESCH-PLUTON (Sylvie). – Le site antique du « Clos au Duc » à Evreux (Eure). Sépultures privilèges ou trous à ordures ? In: GARDEISEN, FURET, BOULBES. – *Histoire d'équidés. Des textes, des images et des os*: actes coll. Montpellier, mars 2008. Montpellier: Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, hors-série 4, 2010, p. 29-56.

BENQUET (L.), TOLEDO I MUR (A.), HOUIX (B.). – L'établissement rural du deuxième âge du Fer de Ganellou, Blagnac (Haute-Garonne). *DAM*, 31, 2010, p. 229-257.

BERGERET (Agnès), ROBIN (Frédérique). – Les églises à l'époque carolingienne sur le plateau du Larzac. Acquis et questionnements: Saint-Martin de Castries, Saint-Clément de Man et Saint-Vincent de Soulages (Hérault). In: DELESTRE (X.), MARCHESI (H.) dir. – *Archéologie des rivages méditerranéens: 50 ans de recherche*: actes du colloque d'Arles (Bouches-du-Rhône) 28-29-30 octobre 2009. 2010, p.487-493.

BERTHAUD (G.), MORTREAU (M.), VERON (T.). – L'émergence de Cholet. In: *Emergence, Archéologie et Histoire du Choletais*. Musée de Cholet, Cholet, 2010, p. 67-78.

BERTRAN (Pascal). – Les Landes de Gascogne: désert périglaciaire et frontière culturelle au Paléolithique. In: MISTROT (Vincent). – *De Néandertal à l'homme moderne. L'Aquitaine préhistorique, vingt ans de découvertes (1990-2010)*. Bordeaux: éditions confluentes, 2010, p. 137-139.

BERTRAN (Pascal), KLARIC (Laurent), LENOBLE (Arnaud), MASSON (Bertrand), VALLIN (Luc). – The impact of periglacial processes on Palaeolithic sites: the case of sorted patterned grounds. *Quaternary International*, 214, 2010, p. 17-29.

BERTRAN (Pascal), BEAUVAL (Cédric), BOULOGNE (Stéphane), BRENET (Michel), CHZRAVZEZ (Julia), CLAUD (Emilie), COSTAMAGNO (Sandrine), LAROU LANDIE (Véronique), LENOBLE (Arnaud), MALAURENT (Philippe), MASSON (Bertrand), MALLYE (Jean-Baptiste), SIN (Patrick), THIEBAUT (Céline), VALLIN (Luc). – Dynamique sédimentaire et taphonomie des abris sous roche et des porches de grotte en milieu périglaciaire: le programme GAVARNIE. *Nouvelles de l'Archéologie*, 118, 2010, p. 11-16.

BEUCHET (Laurent). – De la motte au château d'artillerie, la fouille du château de Guingamp (Côtes-d'Armor). *Revue archéologique du Centre de la France*, tome 48, 2009-2010.

BILLARD (C.), GUILLON (M.), VERRON (G.) (dir.). – *Les sépultures collectives du Néolithique récent-final de Val de Reuil et Portejoie (Eure-France)*. ERAUL 123, 2010, 409 p.

BILLOIN (David), ESCHER (Katalin), GAILLARD de SEMAINVILLE (Henri), GANDEL (Philippe). – Contribution à la connaissance de l'implantation burgonde en Gaule au V^e siècle: à propos de découvertes récentes de fibules zoomorphes. *Revue Archéologique de l'Est*, t. 59, 2010, p. 567-583.

BILLOIN (David), GASTON (Christophe), HUMBERT (Sylviane), LAMY (Valérie), LE BANNIER (Jean-Christophe), PUTELAT (Olivier). – Un établissement rural mérovingien à Delle « La Queue au Loup » (Territoire de Belfort). *Revue Archéologique de l'Est*, t. 59, 2010, p. 603-634.

BILLOIN (David), DENAIRE (Anthony), JEUNESSE (Christian), THIOL (Sandrine). – Une nouvelle sépulture campaniforme à Hégenheim (F-Haut-Rhin). In: JEUNESSE (Christian), DENAIRE (Anthony). – *Du Néolithique final au Bronze ancien dans le Nord-est de la France*: actes de la table-ronde internationale de Strasbourg. Association pour la Promotion de la recherche Archéologique en Alsace, 2010, p. 31-42.

BLAIZOT (Frédérique) dir. – *Archéologie d'un espace suburbain de Lyon à l'époque romaine. Paléogéographie de la plaine alluviale, axes de communication et occupations*. Gallia 67/1, Paris, CNRS éd., 2010, 165 p., 64 fig.

BLAIZOT (Frédérique), BONNET (Chr.). – L'identité des pratiques funéraires romaines: regard sur le centre et le sud-est de la Gaule. In: OUZOULIAS (Pierre), TRANOY (Laurence) dir. – *Comment les Gauls devinrent romains*: actes du colloque international organisé par l'Inrap, 14-15 septembre 2007, auditorium du Louvre. Paris: La Découverte, 2010, p. 267-282.

BLAIZOT (Frédérique). – Post Mortem, la mort à Lugdunum, interview réalisé par E. Bensard, *Archéologia* 476, avril 2010, p. 14-24.

BLANCHARD (Philippe), KACKI (Sacha), ROUQUET (Jérôme). – L'établissement hospitalier des ^{x^e-xi^e} siècles de la Madeleine à Orléans. Essai de caractérisation des espaces et de la population. In: LE CLECH-CHARTON (Sylvie). – *Les établissements hospitaliers en France du Moyen Age au XIX^e siècle, Espaces, objets et populations*. Actes du colloque de Tonnerre (septembre 2008). Dijon: Éditions universitaires de Dijon, 2010, p. 301-322.

BLANCHET (Stéphane), HAMON (Caroline), FORRE (Philippe), FROMONT (Nicolas). – Un habitat du Néolithique ancien à Betton « Pluvignon » (Ille-et-Vilaine). In: BILLARD (Cyrille), LEGRIS (Muriel). – *Premiers néolithiques de l'ouest. Cultures, réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion*, 28^e colloque Internéo, Le Havre, 9 et 10 novembre 2007. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2010, p. 15-40.

BONNABEL (Lola), MOREAU (Catherine), SAUREL (Marion), RICHARD (Isabelle), AUXIETTE (Ginette), VAUQUELIN (Elisabeth). – Pratiques funéraires entre le Hallstatt final et La Tène moyenne en Champagne-Ardenne: un genre de point de vue, le point de vue du genre. In: BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), LE GOFF (I.), MARION (S.), VILLARD-LE TIEC (A.) dir. – *Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer: actes du XXXIII^e colloque de l'Afeaf à Caen en 2009*, Presses universitaires de Franche-Comté, 2010, p. 123-148.

BONNABEL (Lola). – Dépôt de corps humains en structures réutilisées (ou détournées ?) durant la protohistoire en Champagne-Ardenne: approche comparative avec les sépultures et éléments d'interprétation. In: BARRAY (L.), BOULESTIN (B.). – *Morts anormaux, sépultures bizarres, les dépôts humains en fosses circulaires et en silos du Néolithique à l'âge du Fer: actes de la II^e table ronde interdisciplinaire*, 29 mars-1^{er} avril 2006, Sens, 2010, p. 99-111.

BONNAIRE (Emmanuelle), WIETHOLD (Julian). – L'alimentation médiévale dans l'Est de la France à travers des études carpologiques de sites champenois et lorrains. In: DELHON (Claire), THERY-PARISOT (Isabelle), THIEBAULT (Stéphanie). – *Des hommes et des plantes. Exploitation du milieu et gestion des ressources végétales de la préhistoire à nos jours*, XXX^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes. Antibes: Editions APDCA, 2010, p. 161-192. (Actes des rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes; 30).

BONNET (Charles), CARREZ-MARATRAY (Jean-Yves), DELAHAYE (François), DIXNEUF (Delphine), EL-TABAIE (Ahmed), ABD EL-SAMIE (Mohamed). – Le temple romain, les bains et l'église tétraconque des faubourgs de Farama à Péluse (Égypte - Nord-Sinaï). *Genava*, LVIII, 2010, p. 187-207.

BONNISSANT (Dominique). – *Archéologie précolombienne de l'île de Saint-Martin, Petites Antilles. Des campements des nomades des mers aux villages des agriculteurs-potiers (3300 BC – 1600 AD)*. Sarrebruck: Editions Universitaires Européennes, 2010, 627 p.

BOSCHI (Jean-Yves), BRUXELLES (Laurent), ETIENNE (Aurélien), GALANT (Philippe), VILLEMEJEANNE (Richard). – La Baumelle: une découverte archéologique majeure sur le Causse de Blandas (Gard). *Spelunca*, n° 117, 2010, p. 10-22.

BOTH (Frank), FRIES (Jana Esther), NÁTH (Falk), WIETHOLD (Julian). – Reicher Ertrag trotz magerer Böden & #1485; Die Rettungsgrabung auf dem mehrperiodigen Fundplatz Baccum, Stadt Lingen, Emsland. *Nachrichten aus Niedersachsens Urgeschichte*, 79, 2010, p. 47-84.

BOUBY (Laurent) coll., HAJNALOVA (Maria) coll., WIETHOLD (Julian) coll. – Economie végétale en Basse-Auvergne, à l'âge du bronze et au premier Âge du Fer. In: DELHON (Claire), THERY-PARISOT (Isabelle), THIEBAULT (Stéphanie). – *Des hommes et des plantes. Exploitation du milieu et gestion des ressources végétales de la préhistoire à nos jours*, XXX^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes. Antibes: Editions APDCA, 2010, p. 67-84. (Actes des rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes; 30).

BOURGUIGNON (Laurence), MEIGNEN (Liliane). – Ioton (Gard) 30 ans après: nouvelles considérations technologiques et techno-économiques sur l'industrie moustérienne. *BSPF*, tome 107, n°3, 2010, p.1-19.

BOURGUIGNON (Laurence), JAUBERT (Jacques), TURQ (Alain). – Les Moustériens. In: MISTROT (Vincent). – *De Néandertal à l'homme moderne. L'Aquitaine préhistorique vingt ans de découvertes (1990-2010)*. Bordeaux: Éditions confluences, 2010, p. 35-43.

BROUTIN (Pierre), HOUDAYER (Matthieu), BELARBI (Medhi). – De grès ou de force, les carrières de grès sur le plateau de Sénart, *Revue archéologique d'Île de France*, 2, 2010.

BRUNET (Véronique), GOSSELIN (Renaul), BEMILLI (Céline), HAMON (Caroline), MAIGROT (Yolaine). – Vestiges de chasse au Néolithique récent. La fosse de Vignely en bord de Marne. *Archéopages*, 28, 2010, p. 20-25.

BRUXELLES (Laurent). – Diagnostic archéologique et géomorphologie en Midi-Pyrénées: réflexions méthodologiques

concernant la recherche de vestiges paléolithiques. In: DEPAEPE (Pascal), SEARA (F.). – *Le diagnostic des sites paléolithiques et mésolithiques: séminaire méthodologique de l'Inrap*. Paris: Inrap, 2010, p. 88-95. (Les cahiers de l'Inrap; 3).

BRUXELLES (Laurent). – L'approche géomorphologique du site de Lalibela (Ethiopie). In: *Archéologie sans frontières. Archéopages*, hors série, 2010, p. 45;

BRUXELLES (Laurent). – Géoarchéologie dans le « Berceau de l'Humanité » (Gauteng, Afrique du Sud). In: *Archéologie sans frontières. Archéopages*, hors série, 2010, p. 25-29.

BRUXELLES (Laurent). – La grotte de Trabuc: fantômisatation et karst polyphasé. In: AUDRA (Philippe). – *Karsts de France*. Association Française de Karstologie, 2010, p. 306-307. (Karstologia Mémoires; 19).

BRUXELLES (Laurent), BRAGA (José), DURANTHON (Francis), THACKERAY (Francis). – The "Cradle of Humankind" (Gauteng, South Africa) – Preliminary results of a new geomorphological study. In: *Livre des Résumés, Rassemblement des sciences de la Terre*. Bordeaux, 2010, p. 45.

BRUXELLES (Laurent), CHALARD (Pierre), CISZAK (Richard), DUCASSE (Sylvain), GUILLERMIN (Patricia) ? – Geoarchaeological Prospecting and Palaeolithic Exploitation Strategies of the Bajocien Flints in Haut-Quercy, France. In: BREWER-LAPORTA (Margaret), BURKE (Adrian), FIELD (Daniel). – *Ancient Mines and Quarries: A Trans-Atlantic Perspective*, 71^e colloque de la Société Américaine d'Archéologie (SAA) - San Juan, Puerto Rico. USA, Oxbow Books, 2010, p. 1-12.

BRUXELLES (Laurent), QUINIF (Yves). – La fantômisatation: processus et développement du karst. In: AUDRA (Philippe). – *Karsts de France*. Association Française de Karstologie, 2010, p. 56-57. (Karstologia Mémoires; 19).

BRUXELLES (Laurent), QUINIF (Yves), WIENIN (Michel). – Relationships between weathering and karst development: the special case of ghost rock formation. In: *Livre des résumés, Rassemblement des sciences de la Terre*. Bordeaux, 2010, p. 46.

BRUXELLES (Laurent), CAMUS (Hubert). – Géodynamique et évolution géomorphologique des Grands Causses. In: AUDRA (Philippe). – *Karst de France*. Association Française de Karstologie, 2010. (Karstologia Mémoires; 19).

BRUXELLES (Laurent), CAMUS (Hubert), GALANT (Philippe). – Approche intégrée de l'archéologie et de la dynamique du karst. In: AUDRA (Philippe). – *Karsts de France*. Association Française de Karstologie, 2010, p. 96-97. (Karstologia Mémoires; 19).

BRUXELLES (Laurent), GEORGES (Patrice), LAGARRIGUE (Anne). – Une nécropole protohistorique à incinération dans le Toulousain: le site de Grand Noble 2 à Blagnac (Haute-Garonne). *Documents d'Archéologie méridionale*, 31, 2010, p. 153-170.

BRUXELLES (Laurent), PONS (Fabrice), MAGNIN (Frédéric), BERTRAND (Alain). – Âges et modalités de la mise en place de la couverture limoneuse de la basse plaine de la Garonne d'après l'exemple du site de Fontréal (Castelnau-d'Estrétefonds, Haute-Garonne). *Quaternaire*, 21, 4, 2010, p. 339-348.

CABANIS (Manon), MENNESSIER-JOUANNET (Christine), BOUBY (Laurent), HAJNALOVA (Marià), WIETHOLD (Julian). – Economie végétale en basse Auvergne à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer: actes des XXX^e rencontres internationales d'Archéologie et d'histoire d'Antibes. In: DELHON (C.), THERY-PARISOT (I.), THIEBAULT (S.). – *Des hommes et des plantes. Exploitation du milieu et gestion des ressources végétales de la préhistoire à nos jours*. Antibes: Editions ADPDCA, 2010, p. 67-84.

CARPENTIER (Vincent). – Analyse d'ouvrage: L'histoire de la baie du Mont-Saint-Michel et de son abbaye, Jean-Claude Lefeuve et Jean-Paul Mouton, photographies de André Mauxion, préface d'Yves Coppens. Rennes: Éditions Ouest-France, 2009. *Pour la science*, n° 389, mars 2010, p. 102.

CARPENTIER (Vincent). – Trois documents inédits sur les salines de la Dives (XII^e-XIV^e siècle). *Tabularia*, 10, 2010, p. 1-36.

CARPENTIER (Vincent). – La Hague aux périodes historiques. In: MARCIGNY (Cyril) dir. – *La Hague dans tous ses états. Archéologie, histoire et anthropologie de la presqu'île de La Hague*. Cully: OREP Editions, 2010, p. 114-129.

CARPENTIER (Vincent), DE MONTI (Marie) ill. – *Le Moyen Âge à petits pas*. Arles: Inrap-Actes Sud, 2010, 78 p.

CAROZZA (Laurent), MARCIGNY (Cyril). – *L'âge du Bronze en France*, 2^e édition. Paris: La Découverte, 2010, 156 p.

CASSEN (S.), BOUJOT (C.), ERRERA (M.), MENIER (D.), PAILLER (Y.), PÉTREQUIN (P.), MARGUERIE (D.), VEYRAT (E.), VIGIER (E.), POIRIER (S.), DAGNEAU (C.), DEGEZ (D.), LOHRO (T.), NEVEU-DEROTRIE (H.), OBELTZ (C.), SCALLIET (F.), SPARFEL (Y.). – Un dépôt sous-marin de lames polies néolithiques en jadéite et sillimanite, et un ouvrage de stèles submergé sur la plage dite du Petit Rohu près Saint-Pierre-Quiberon (Morbihan). *BSPF*, 2010, t. 107, n° 1, p. 53-84.

CHALARD (Pierre), BON (François), BRUXELLES (Laurent), DUCASSE (Sylvain), LANGLAIS (Mathieu). – Chalosse Type Flint:

Exploitation and Distribution of a Lithologic Marker during the Upper Paleolithic, Southern France. In: BREWER-LAPORTA (Margaret), BURKE (Adrian), FIELD (David). – *Ancient Mines and Quarries: A Transatlantic Perspective*, 71^e colloque de la Société Américaine d'Archéologie (SAA) - San Juan, Puerto Rico. USA, Oxbow Books, 2010, p. 13-22.

CHAMBON (Philippe), DELOR (Jean-Paul), AUGEREAU (Anne), GIBAJA (Juan), MEUNIER (Katia), THOMAS (Aline), MURAIL (Pascal). – La nécropole du Néolithique moyen de Sur les Pâturaux à Chichery (Yonne). *Gallia Préhistoire*, 52, 2010.

CHARLIER (Philippe). – Skeletal evidence of aortic coarctation: A case study, *La Revue de médecine légale*, 1, 2010, p. 35-38.

CHARPENTIER (Vincent), MÉRY (Sophie). – On Neolithic funerary practices: Were there "necrophobic" manipulations in 5th-4th millennium BC Arabia? In: Lloyd Weeks (ed). – *Death and Burial in Arabia and Beyond. Multidisciplinary perspective*. Oxford: BAR, 2010, p. 17-24. (International Series; 2107).

CHAUSSÉ (Christine). – *Chronostratigraphie et préhistoire de l'Yonne. Le système de terrasses de la vallée de l'Yonne et l'environnement des sites paléolithiques de Soucy (France)*. Editions Universitaires Européennes, 2010, 404 p.

CHEVET (P.), MORTREAU (M.). – Aux origines de la ville, la fin de l'âge du fer et l'époque augustéenne. In: CHEVET (P.) dir. – *Un quartier d'Angers de la fin de l'âge du Fer à la fin du Moyen Âge, Les fouilles du musée des Beaux-Arts (1999-2001)*. Rennes: Archéologie et Culture, PUR, 2010, p. 39-64.

CHEVET (P.), MORTREAU (M.), PITHON (M.), avec le concours de GROETEMBRIL (C.) et MALIGORNE (Y.). – Un site au cœur de la ville, de Tibère à la fin du III^e siècle. In: CHEVET (P.) dir. – *Un quartier d'Angers de la fin de l'âge du Fer à la fin du Moyen Âge, les fouilles du musée des Beaux-Arts (1999-2001)*. Rennes: Archéologie et Culture, PUR, 2010, p. 65-144.

CHEVET (P.), MORTREAU (M.). – La désertion progressive d'un quartier extra-muros, de la fin du III^e au début du VII^e siècle. In: CHEVET (P.) dir. – *Un quartier d'Angers de la fin de l'âge du Fer à la fin du Moyen Âge, les fouilles du musée des Beaux-Arts (1999-2001)*. Rennes: Archéologie et Culture, PUR, 2010, p. 145-164.

CLEMENT-SAULEAU (Stéphanie), GHESQUIERE (Emmanuel), GIAZZON (David), GIAZZON (Sébastien), MARCIGNY (Cyril), PALLUAU (Jean-Marc), VIPARD (Laurent). – L'enceinte Néolithique moyen de Saint-Marin-de-Fontenay « Le Digué » (Calvados). In: Actes du colloque Internéo, 8, 2010, p. 71-80.

CLOTUCHE (Raphaël), CHAIDRON (Cyrille), COMONT (Anne), DUBOIS (Stéphane), WILLEMS (Sonja). – Les productions septentrionales (Nord, Pas-de-Calais et Picardie): détermination des faciès culturels et analyse des diffusions: actes du Congrès de Chelles. SFEACAG, 2010, p. 171-187.

COLONGE (David), JARRY (Marc), DELFOUR (Géraldine), FONDEVILLE (Carole), ARNOUX (Thomas), BERTHET (Anne-Laure). – De la transition Paléolithique inférieur - moyen dans la vallée de la Garonne: l'Acheuléen supérieur de Raspide 2 (Blagnac, Haute-Garonne). *BSPF*, n° 112, fasc. 2, 2010, p. 205-225.

CONSTANTIN (C.), LANCHON (Y.), FARRUGGIA (J.P.), DEMAREZ (L.), DAUBECHIES (M.), avec la collaboration de BAKELS (C.), HACHEM (L.), LUNDSTROM-BAUDAIS (K.), OHNENSTETTER (M.), SALAVERTE (A.), SANTALIER (D.). – Le site blicquyen d'Irchonwelz, La Bonne Fortune (Hainaut), fouilles de 1983. In: Le Néolithique ancien de Belgique. Sites du hainaut et de Hesbaye, *Bulletin du cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, 2010, t. XXX, p. 245-285.

CONSTANTIN (C.), ALLARD (P.), DEMAREZ (L.) avec la collaboration de AUXIETTE (G.), BAKELS (C.), FIRMIN (G.), KRAUSZ (S.), LUNDSTROM-BAUDAIS (K.), MUNAUT (A.), PERNAUD (J.-M.), SALAVERTE (A.). – Le site rubané d'Aubechies « Coron Maton » (Hainaut), fouilles de 1984 à 2002. In: Le Néolithique ancien de Belgique. Sites du Hainaut et de Hesbaye. *Bulletin du cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, 2010, t. XXX, p. 5-111.

CONVERTINI (F.), VITAL (J.), RODET-BELARBI (I.), MANNIEZ (Y.). – Les occupations du site en terrasse de l'Euze à Bagnols-sur Cèze (Gard) du Néolithique final au Bronze final 1. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 2010, 107-2, p. 291-329.

COQUIDE (Catherine), MACABEO (Ghislain). – Les aqueducs antiques de Lyon: l'apport de l'archéologie préventive (1991-2007). *Revue archéologique de l'Est*, t. 59, 2010-2, p. 447-504.

COUDERC (Agnès). – L'établissement rural de Tours « Champ Chardon » (Indre-et-Loire). *AGER*, bulletin de liaison n° 20, 2010, p. 24-26.

DABKOWSKI (Julie), ANTOINE (Pierre), LIMONDIN-LOZOUET (Nicole), CHAUSSÉ (Christine), CARBONEL (Pierre). – Les microfaciès du tuf calcaire éémien (SIM 5 e) de Caours (Somme, France): éléments d'analyse paléocéologique du dernier interglaciaire. *Quaternaire*, 21 (2), 2010, p. 127-137.

DEPAEPE (Pascal). – L'apport des fouilles de grande superficie sur la connaissance du Paléolithique moyen. In: CONARD (N.),

CONARD (J.) et DELAGNES (A.) (éds.). – *Settlement Dynamics of the Middle Paleolithic and Middle Stone Age II*. Tübingen Publications in Prehistory, 2010, p. 357-372.

DEPAEPE (Pascal), SEARA (Frédéric) (éds.). – Le diagnostic des sites paléolithiques et mésolithiques. Cahier de l'Inrap, 3, 2010, 108 p., fig.

DESBROSSE-DEGOBERTIERE (Stéphanie). – Un cas de crémation au Néolithique récent. Le bûcher des Buchères (Aube). In: BILLARD (Cyrille), LEGRIS (Muriel). – *Premiers Néolithiques de l'Ouest. Cultures, réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion*, 28^e colloque interrégional sur le Néolithique, Le Havre 2007. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2010, p. 441-452. (Archéologie & Culture).

DESLOGES (Jean), GHESQUIERE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – La minière Néolithique ancien/moyen I des Longrais à Soumont-Saint-Quentin (Calvados). *Revue Archéologique de l'Ouest*, 27, 2010, p. 12-32.

DEVALS (Christophe), GUERIN (Frédéric), VALAIS (Alain). – Présentation et premières conclusions du programme collectif de recherche sur les habitats ruraux du Moyen Âge en Anjou. In: PRIGENT (Daniel), TONNERRE (Noël-Yves). – *Le haut Moyen Âge en Anjou: table ronde de l'Université d'Angers*. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2010, p. 61-81. (Archéologie et Culture).

DEVIESE (Thibaud), VANHOVE (Camille), BLANCHARD (Philippe), PERLA COLOMBINI (Maria), REGERT (Martine), CASTEX (Dominique). – Détermination et fonction des substances organiques et des matières minérales exploitées dans les rites funéraires de la catacombe des Saints Pierre et Marcellin à Rome (I^{er}-III^e siècles). In: CARTRON (Isabelle), CASTEX (Dominique), GEORGES (Patrice), VIVAS (Mathieu), CHARAGEAT (Martine). – *De corps en corps, traitement et devenir du cadavre: actes des séminaires de la MSHA* (mars à juin 2008). Pessac: Maison des sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2010, p. 115-139.

DRON (Jean-Luc), GERMAIN-VALLÉE (Cécile), CLÉMENT-SAULEAU (Stéphanie), GÂCHE (David), CHARRAUD (François), FROMONT (Nicolas). – La Bruyère du Hamel à Condé-sur-Ifs (Calvados), un site entre Néolithique ancien et Néolithique moyen. In: BILLARD (Cyrille), LEGRIS (Muriel). – *Premiers néolithiques de l'ouest. Cultures, réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion*, 28^e colloque Internéo, Le Havre, 9 et 10 novembre 2007. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2010, p. 163-179.

DUBILLOT (Xavier), VALAIS (Alain). – Le site de potiers de la Fréteillère à Trémontines: un exemple de production de céramique

modélisée du haut Moyen Âge «au milieu des champs». In: PRIGENT (Daniel), TONNERRE (Noël-Yves). – *Le haut Moyen Âge en Anjou: table ronde de l'Université d'Angers*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 2010, p. 83-103. (Archéologie et Culture).

DUCHENE (Bruno), BANDELLI (Alessio), LAURELUT (Christophe). – *Une fosse Menneville à Rethel « Les Vallières » (Ardennes): 8^e journée Internéo*, Paris, 20 novembre 2010. Internéo 8, 2010, p. 63-69. DURAND (E.), FRANC (O.), BROCHIER (J.-L.), MARTIN (S.), SAINTOT (S.), BONNET (C.), HARRY (A.), CLEMENT (N.). – Nouveaux sites archéologiques et leurs milieux naturels (du Paléolithique moyen au XIV^e siècle ap. J.-C.) découverts en 2009 dans la plaine d'Aubenas (Ardèche) par l'archéologie préventive. *Ardèche Archéologie*, n° 27, 2010, p. 50-51.

ERTLEN (D.), GEBHARDT (A.), GOEPP (S.), SCHWARTZ (D.), BRONNER (A.-C.). – L'Histoire des forêts lue dans les archives du sol, Mappemonde: poster primé au Festival international de géographie de St-Dié-des-Vosges 2010. http://mappemonde.mgm.fr/num27/fig10/intro_pos10.html

FAURE (Patrice), RETHORE (Pascal), TRAN (Nicolas). – Nouvelles hypothèses sur les origines de la colonie romaine de Valence. In: Valence, archéologie, architecture et histoire. *L'ArchéoThèmes*, hHors Série n° 2, nov. 2010, p. 16-21.

FAUVELLE (François-Xavier), BRUXELLES (Laurent), MENSAN (Romain), BOSCHTIESSE (Claire), DERAT (Marie-Laure), FRITSCH (Emmanuel). – Rock-cut stratigraphy: sequencing the Lalibela churches (Ethiopia). *Antiquity*, n° 84, 2010, p. 1135-1150.

FERBER (E.). – Les thermes antiques du Clos de l'Évêché à Belley. *Le Bugey*, n° 97, 2010, p. 3-40.

FERBER (E.). – Valence Rive droite. *L'Archéo-Thema*, hors-série n° 2, novembre 2010, p. 39-41.

FERBER (E.). – Les thermes antiques du Clos de l'Évêché. *Le Gallo-Romain dans l'Ain*, 2010, p. 34-37.

FERBER (Emmanuel). – Les thermes antiques du Clos de l'Évêché à Belley. *Le Bugey*, n° 97, 2010, p. 3-40.

FERBER (Emmanuel). – Les thermes antiques du Clos de l'Évêché. In: LE NEZET (Jean-René). – *Le gallo-romain dans l'Ain*. 2010, p. 34-37. (Collection Patrimoines des Pays de l'Ain; 6).

FOURNAND S., ALLARD P., BONNAIRE E., FECHNER K., HACHEM L., HAMON C., MAIGROT Y., MEUNIER K.,

SALAVERTE A. 2010- Un habitat Rubané à Pont-sur-Seine/Maray-sur-Seine (Aube). *INTERNEO* n°8, Journée d'information du 20 nov. 2010, Paris, *Internéo et Société Préhistorique Française*, p. 9-22.

FROMONT (Nicolas), HERARD (Agnès), HERARD (Benjamin). – Un dépôt d'anneaux en pierre du Néolithique ancien à Falaise «zone d'activité Expansia II»? *L'Anthropologie*, 114 2, 2010, p. 199-237.

FROUIN (M.), SEBAG (D.), DURAND (A.), LAIGNEL (B.). – Palaeoenvironmental evolution of the Seine River estuary during the Holocene. *Quaternaire*, 2010, 21, 1, p. 71-83.

GACHE (David), FROMONT (Nicolas). – Premiers éléments sur les occupations pré- et protohistoriques du site du «Mané Roullarde» à La Trinité-sur-Mer (Morbihan). In: Internéo, 8, 2010, p. 169-179.

GARCIN (Virginie), VELEMSKY (Petr), TREFNY (Pavel), ALDUC-LE-BAGOUSSE (Armelle), LEFEBVRE (Arnaud), BRUZEK (Jaroslav). – Dental health and lifestyle in four early mediaeval juvenile populations: Comparisons between urban and rural individuals, and between coastal and inland settlements. *Homo, Journal of Comparative Human Biology*, 61, 2010, p. 421-439.

GEBHARDT (A.), GEORGES-LEROY (Muriel), ROHMER (Pascal), TRIBOULOT (B.). – *Apport de la micromorphologie des sols à l'interprétation de trois séquences sédimentaires lorraines bien datées: actes des 10^e Journées d'étude des sols*, Strasbourg, 11-15 mai 2008. Archives pédologiques: pédéoarchéologie et dynamique des paysages, 2010, p. 39-40.

GEBHARDT (Anne). – Quel avenir pour nos forêts?: poster présenté au Festival international de géographie de St-Dié-des-Vosges, 2010 <http://www.cndp.fr/fig-st-die/2010/approches-scientifiques/itineraires-scientifiques.html>

GEBHARDT (Anne). – Des Forêts plus si naturelles que cela: poster présenté au Festival international de géographie de St-Dié-des-Vosges, 2010. <http://www.cndp.fr/fig-st-die/2010/approches-scientifiques/itineraires-scientifiques.html>

GEBHARDT (Anne). – Impacts anthropiques anciens sur les sols forestiers: poster présenté au Festival international de géographie de St-Dié-des-Vosges 2010. <http://www.cndp.fr/fig-st-die/2010/approches-scientifiques/itineraires-scientifiques.html>

GENEVIÈVE (Vincent). – Un nouvel antoninien de Julia Domna au buste sans croissant dans le médaillon du musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse. *Bulletin de la Société française de numismatique*, 6, 2010, p. 133-138.

- GENEVIÈVE (Vincent), BESOMBES (Paul-André). – Les monnaies. In: CHABRIÉ (Chr.), GARNIER (J.-Fr.), DAYNÈS (L.) (dir.). – Puits et fosses d'Eysses-Cantegrel. Cadre géographique et occupation du sol. *Documents archéologiques du Grand Sud Ouest*, 1, 2010, p. 165-172.
- GENEVIÈVE (Vincent), SARAH (Guillaume). – Le trésor de deniers mérovingiens de Rodez (Aveyron): circulation et diffusion du monnayage d'argent dans le sud de la France au milieu du VIII^e siècle. *Revue numismatique*, 166, 2010, p. 477-508.
- GEORGES (Karine), MICHEL (Jean-Marie), SIVAN (Olivier), DUFRAIGNE (Jean-Jacques), EXCOFFON (Pierre). – Le port antique de *Forum Iulii*: découverte d'une jetée à l'extrémité est du quai méridional. *Archéopages*, 30, 2010, p. 44-53.
- GEORGES (Karine). – Séquence sédimentaire fluvio-marine fini-holocène à Barzan. *Archéopages*, 30, 2010, p. 40-43.
- GERBER (Frédéric). – Bateaux et aménagements de berges au Moyen Âge à Bordeaux. *Archéo-Théma: L'Archéologie des cours d'eau en France*, 6, 2010, p. 32-35.
- GERBER (Frédéric). – Archéologie. Comprendre l'histoire des relations entre la ville et son fleuve à travers une fouille préventive. Les fouilles de Bordeaux-Parkings 2002-2003. *La Bibliothèque numérique de l'Inp*, 17, 2010, p. 48-58.
- GHEQUIERE (Emmanuel), GIAZZON (David), MARCIGNY (Cyril). – Habitats ceinturés en Normandie. L'enceinte néolithique de Goulet (Orne). *L'archéo Théma, Revue d'archéologie et d'histoire*, 10, 2010, p. 38-45.
- GLEIZE (Yves). – Réutilisation de tombes au Moyen Âge: choix et opportunités dans la gestion des espaces funéraires. *Archéopages*, 29, 2010, p. 48-57.
- GLEIZE (Yves). – La tombe de Prunelle: réflexions autour d'un corps mutilé et de son traitement funéraire. In: CARTRON (I.), CASTEX (D.), CHARAGEAT (M.) et al. (dir.). – *De corps en corps: traitement et devenir du cadavre*: actes des séminaires de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine. Ed. MSHA, 2010, p. 215-240.
- GLEIZE (Yves), SCUILLER (Christian). – Nouvelles données sur la nécropole de Font-Pinette (Barbezieux), *Bulletin Archéologique Poitou-Charentes*, 39, 2010, p. 55-62.
- GLEIZE (Yves), SCUILLER (Christian), ARMAND (D.). – Unusual late antiquity funerary deposit with horse remains (Usseau, France). *Antiquity*, 84 (325), 2010, p. 765-773.
- GOY (Michel). – L'auditoire de justice de Montbrison. In: *Archéologie en Montbrisonnais, pour tout savoir sur Moingt et Montbrison de l'Antiquité au Moyen Âge*. La Diana, MCC, Ville de Montbrison, Région Rhône-Alpes, CG de la Loire, octobre 2010, p. 14.
- GOY (Michel). – Les enceintes médiévales dans les textes d'archives. In: Valence-Archéologie, architecture et histoire. *L'Archéo-théma*, hors-série n° 2, novembre 2010, p. 48-49.
- GUERIT (Magalie). – La nécropole du Bas-empire du site de La Callotière au Boullay-Mivoye (Eure-et-Loir). *Bulletin de l'Association française pour l'archéologie du verre*, 2010, p. 106-113.
- GUEROUT (Max), ROMON (Thomas). – Tromelin: l'île aux esclaves oubliés. Paris: CNRS éditions, Inrap, 2010, 200 p.
- GUILLON (Mark). – Compte-rendu d'ouvrage: « Une sainte provençale du XIV^e siècle Roseline de Villeneuve. Enquête sur sa momie », sous la direction de R Boyer, G. Grévin. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2009, 3-4, p. 245-247.
- GUYON (Marc). – L'archéologie des cours d'eau: archéologie des bateaux fluviaux contemporains de Saône et de Rhône. *Archéo-Théma*, 6, 2010, p. 50-51.
- GUYON (Marc). – Les épaves de Saint-Georges. Lyon – I^{er}-XVIII^e siècles: méthodologie d'une fouille d'épaves en milieu terrestre. In: RIETH (Eric) dir. – *Archaeonautica*. Paris: CNRS, 2010, p. 25-33.
- HARTMANN-VIRNICH (Andreas), MOLINA (Nathalie). – Le réfectoire de Silvacane: recherches archéologiques sur le dernier chantier d'une abbaye cistercienne en Provence. In: Colloquium Natuursteen. Architecturale natuursteenfragmenten. De bouwhistorische problematiek rond. Afbraak, opgraving, consolidering en presentatie in lapidaria, actes du colloque de Koksijde, Abdijhoeve Ten Bogaerde, 23-24 octobre 2009. *Abdi*, 2010, p. 111-134. (Novi Monasterii; 9).
- HAENSCH (Stephanie), BIANUCCI (Raffaella), SIGNOLI (Michel), RAJERISON (Minoarisoa), SCHULTZ (Michael), KACKI (Sacha), VERMUNT (Marco), WESTON (Darlene), HURST (Derek), ACHTMAN (Mark), CARNIEL (Elisabeth), BRAMANTI (Barbara). – Distinct clones of Yersinia pestis caused the Black Death. *PLoS Pathogens*, 6 (10), 2010.
- HENAFF (X.), HINGUANT (S.), GAUME (E.), COLLETER (R.), MARCOUX (N.). – Occupations du Néolithique moyen et de l'âge du Bronze au « Champ du Château » à Kervignac (Morbihan). *Revue archéologique de l'Ouest*, 27, 2010, p. 39-71.
- HERNANDEZ (Marion), LELOUVIER (Laure-Amélie), BERTRAN (Pascal), MERCIER (Norbert). – La datation du Paléolithique moyen et ancien par OSL. Apports et nouveautés à travers l'exemple du site de Romentères. *Archéopages*, 30, 2010, p. 71-79.
- HESKE (Immo), GREFEN-PETERS (Silke), POSSELT (Martin), WIETHOLD (Julian). – Die jungbronzezeitliche Außensiedlung der „Hünenburg“ bei Watenstedt, Lkr. Helmstedt. Vorbericht über die Ausgrabungen 2005–2007. *Präehistorische Zeitschrift*, 85, 2010, p. 159-190.
- HINGUANT (Stephan), PIGEAUD (R.). – L'homme préhistorique en Mayenne. In: TREGUIER (J.) (dir.). – *Histoire géologique de la Mayenne*, éditions Errance, 2010, p. 319-329.
- HOSDEZ (Christophe), CHAIDRON (Cyrille), MOREL (Aléxia). – Nouvelles données archéologiques sur la commune de Saint-Quentin: les fouilles de la rue Émile Zola. *Revue Archéologique de Picardie*, 1/2, 2010, p. 175-194.
- JACQUES (Alain), PRILAUX (Gilles), CHAIDRON (Cyrille). – Fouilles archéologiques à Vimy et Thélus. *Gaubéria*, 73, 2010, p. 3-12.
- JARRY (Marc), ARRAMOND (Jean-Charles). – Identification de sites paléolithiques et mésolithiques en Midi-Pyrénées: méthodes et implication. In: DEPAEPE (Pascal), SEARA (Frédéric). – *Le diagnostic des dites paléolithiques et mésolithiques*: actes du séminaire Inrap, Paris, 5 et 6 décembre 2006. Paris: Inrap, 2010, p. 21-29, 7 fig. (Les cahiers de l'Inrap; 3).
- JARRY (Marc). – *Les groupes humains du Pléistocène moyen et supérieur en Midi toulousain: contextes, ressources et comportements entre Massif Central et Pyrénées*: thèse de doctorat de l'université de Toulouse. Toulouse, 2010, 470 p., 282 fig.
- JEGOUZO (Anne), KACKI (Sacha). – Poitiers: les premiers chrétiens de Saint-Hilaire. *Archéologia*, 483, 2010, p. 44-51.
- JEREMIE (Sylvie), DAMBRINE (Étienne). – Impact des occupations amérindiennes anciennes sur les propriétés des sols et la diversité des forêts guyanaises. Projet COUAC. In: PAVE (Alain), FORNET (Gaëlle). – *Amazonie. Une aventure scientifique et humaine* du CNRS. Péronnas: Galaade Editions, 2010, p. 136-139.
- JOUNEAU (David). – Un siège de latrines en bois. *Archéopages*, 27, 2010, p. 82-83.
- JOUNEAU (David), ROLLAND (Noémie), FERRET (Lénaïg), GUILLON (Mark). – Une petite nécropole de la Tène Ancienne à Neufchâtel-en-Bray (76): méthodologie pour

une anthropologie appliquée au diagnostic archéologique et résultats, Journées Archéologiques de Haute-Normandie, 3-5 avril 2009. 2010, p. 81-94.

JOUQUAND (Anne-Marie), WITTMANN (Alain). – Les espaces urbains réservés à l'artisanat : des ateliers et des boutiques en bordure d'un complexe monumental (thermes, forum ?) à Poitiers à la fin du III^e siècle après J.-C. In: CHARDRON-PICAULT (Pascale) (dir). – *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et Occident romain* : actes du colloque international d'Autun 20-22 septembre 2007. RAE, 2010, p. 75-83. (Supplément à la RAE; 28).

KACKI (Sacha), ROUQUET (Jérôme), BLANCHARD (Philippe), CHARLIER (Philippe). – Skeletal evidence of aortic coarctation: a case study. *La revue de médecine légale*, 1, 2010, p. 35-38.

KASPRZYK (Michel), MENIEL (Patrice), BARRAL (Philippe), DAUBIGNEY (Alain). – Lieux de cultes dans l'Est de la Gaule : la place de sanctuaires dans la cité. In: SCHEID (John), POLIGNAC (François de). – *Les paysages religieux* : actes du colloque du Collège de France, avril 2009. *Revue d'Histoire des Religions*, 2010, p. 639-662.

KASPRZYK (Michel), NOUVEL (Pierre). – De la vallée de la Saône au nord-ouest de la Gaule : le franchissement du Morvan dans l'Antiquité et le haut Moyen Âge. In: LE BIHAN (Jean-Paul), GUILLAUMET (Jean-Paul). – *Routes du Monde et passages obligés* : actes du colloque international d'Ouessant (25-28 septembre 2007). Quimper : Centre de recherches archéologiques du Finistère, 2010, p. 221-250.

KEFI (Noureddine). – *Le château de Mâlain pendant la Ligue (1589-1595) : l'apport des textes et de l'archéologie*, *Châtel et maisons fortes* : actes des journées de castellologie de Bourgogne 2008-2009, III. 2010.

KREUZ (Angela), MARINOVA (Elena), SCHÄFER (Eva), WIETHOLD (Julian). – A comparison of Early Neolithic crop and weed assemblages from the Linearbandceramic and the Karanovo culture. In: GRONENBORN (Detlef), PETRASCH (Jörg). – *Die Neolithisierung Mitteleuropas. The spread of the Neolithic to Central Europe*, Teil 1, Internationale Tagung, Mayence 24-26 juin 2005, Mayence. *Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 2010, p. 89-94. (RGZM-Tagungen; 4).

KREUZ (Angela), WIETHOLD (Julian). – Archäobotanische Ergebnisse der eisen- und kaiserzeitlichen Siedlung Mardorf 23, Kr. Marburg-Biedenkopf & #8722; Hinweise auf kulturelle Beziehungen nach Süden und Norden. In: JEREM (Erzsébet). – *Nord-Süd, Ost-West Kontakte während der Eisenzeit in Europa*. Akten der Internationalen Tagungen der AG Eisenzeit in Hamburg und Sopron

2002, Colloques d'AG Eisenzeit, Hamburg 2001 et Sopron 2002. Budapest, *Archaeolingua*, 2010, p. 151-163. (*Archaeolingua*, Main Series; 17).

LACHENAL (Thibault), RINALDUCCI DE CHASSEY (Véronique), GEORGES (Karine), SARGIANO (Jean-Philippe). – Une tuyère du Bronze ancien à la Bastide Neuve II (Velaux, Bouches-du-Rhône) : un témoin d'activité métallurgique en contexte domestique en Provence occidentale? Remarques sur les tuyères en céramique d'Europe occidentale. *BSPF*, tome 107, n° 3, 2010, p. 549-565.

LAGARRIGUE (Anne), PONS (Fabrice). – Mobilier céramique et faciès culturels de la fin de l'âge du Bronze au premier âge du Fer dans le Midi toulousain : l'apport des opérations d'archéologie préventive du programme « Constellation » (2001-2006). *Documents d'Archéologie méridionale*, 31, 2010, p. 55-97.

LAPONT-MARTIN (Llorenç), BOUNEAU (Chloé). – Les sépultures de sujets périnataux du Vicus de Falacrinae (Citareale, Italie). Évidences anthropologiques du rituel des *suggrundaria*. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, vol. 22, fasc 3-4, 2010, p. 117-144.

LAURELUT (Christophe). – Bréviandes (Aube), un site danubien à forte composante "non-rubannée" dans la région de Troyes. Premiers éléments de réflexion. In: BILLARD (Cyrille), LEGRIS (Muriel). – Premiers néolithiques de l'Ouest. Cultures, réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion. 28^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Le Havre, 9-10 novembre 2007. Rennes : Presses Universitaires, 2010, p. 291-304. (*Archéologie & culture*).

LEFEBVRE (Arnaud). – Les sépultures du Néolithique final / bronze ancien en Lorraine : vers l'émergence de nouvelles problématiques. In: JEUNESSE (Christian), DENAIRE (Anthony). – *Du Néolithique final au Bronze ancien dans le Nord-Est de la France. Actualité de la recherche* : actes table ronde internationale de Strasbourg, juin 2009. Strasbourg, Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace, 2010, p. 103-118.

LEMOINE (Y.), RODET-BELARBI (I.), POIGNANT (S.), MARCHAISSEAU (V.), GORET (J.-F.). – Sept nouveaux exemplaires de plaques-boucles mérovingiennes en matière dure animale, *Archéologie médiévale*, n° 40, 2010, p. 33-48.

LENOBLE (Arnaud), BERTRAN (Pascal), BOULOGNE (Stéphane), MASSON (Bertrand), VALLIN (Luc). – Évolution des niveaux archéologiques en contexte périglaciaire : apport de l'expérience GAVARNIE. *Nouvelles de l'Archéologie*, 118, 2010, p. 16-20.

LENDI (Stéphane), NICOLAS (Théophane), TURE (Ingrid). – Une nécropole du Bronze

final IIB à Saint-Epvre « Le Bois de Saint-Epvre » (Moselle). *Revue Archéologique de l'Est*, 59, 2010, p. 645-655.

LEPAUMIER (Hubert). – Cerisé, Parc d'activités, une nécropole tumulaire en périphérie alençonnaise. *Bulletin de la Société historique et archéologique de l'Orne*, t. CXXIX, 2010, p. 25-44.

LEPAUMIER (Hubert), DELRIEU (Fabien). – L'âge du Fer en Basse-Normandie (-800 à -52 av. J.-C.). In: Du Paléolithique à la fin de l'âge du Fer. Bilan de la recherche archéologique Basse-Normandie 1984-2010. Drac Basse-Normandie, vol. 1, 2010, p.143-168.

LESPEZ (L.), CLET-PELLERIN (M.), DAVIDSON (R.), HERMIER (G.), CARPENTIER (V.), CADOR (J.-M.). – Middle to Late Holocene landscape changes and geoarchaeological implications in the marshes of the Dives estuary (NW France). *Quaternary International*, 216, 2010, p. 23-40.

LEZINE (Anne-Marie), ROBERT (Christian), CLEUZIOU (Serge), INIZAN (Marie-Louise), BRAEMER (Frank), SALIEGE (Jean-François), SYLVESTRE (Florence), TIERCELIN (Jean-Jacques), CRASSARD (Rémy), MERY (Sophie), CHARPENTIER (Vincent), STEIMER-HERBET (Tara). – Climate change and human occupation in the Southern Arabian lowlands during the last deglaciation and the Holocene. *Global and Planetary Change*, July 2010, p. 412-428.

LHOMME (Vincent), NICOU (Elisa), CHAUSSE (Christine), COUDENEAU (Aude). – Estimation du degré de cohérence d'un ensemble archéologique du Paléolithique moyen récent en contexte fluvial. L'exemple du niveau D2 du site du Fond-des-Blanchards à Gron (Yonne – France). *Paléo*, 2010, p. 53-63. (Supplément à *Paléo*; 3).

LOCHT (Jean-Luc), HERISSON (David), GADEBOIS (Guillaume), DEBENHAM (Nick). – Une occupation de la phase ancienne du Paléolithique moyen à Therdonne (Oise). Chronostratigraphie, production de pointes et réduction des nucléus. *Gallia-Préhistoire*, 52, 2010, p.1-32.

LOCHT (Jean-Luc), GOVAL (Emilie), ANTOINE (Pierre). – Reconstructing Middle Palaeolithic hominid behaviour during ois 5 innorthern France. In: CONARD (Nicholas J.), DELAGNES (Anne) (éds). – *Settlement Dynamics of the Middle Paleolithic and Middle Stone Age Volume III*, Tübingen, Kerns Verslag, 2010, p. 329-355. MALLOL (Carolina), BERTRAN (Pascal). – Geoarchaeology and taphonomy. *Quaternary International*, 214, 2010, p. 1-2.

MALRAIN (François). – L'économie agraire en Gaule septentrionale. In: OUZOULIAS (Pierre), TRANOY (Laurence). – *Comment les Gaules devinrent romaines* : actes du

colloque organisé par l'Inrap et le musée du Louvre. Paris: La découverte, 2010.

MARCIGNY (Cyril). – *La Hague dans tous ses états, Archéologie, Histoire, Anthropologie*. Cully: Orep éditions, 2010, 160 p.

MARCIGNY (Cyril). – Calvados. Une nouvelle enceinte du Néolithique moyen à St-Martin-de-Fontenay. *L'Archéologue*, 109, 2010, p. 8-9.

MARCIGNY (Cyril). – Les recherches archéologiques dans la Hague. In: MARCIGNY (Cyril). – *La Hague dans tous ses états, Archéologie, histoire, anthropologie*. Cully: Orep éditions, 2010, p.10-15.

MARCIGNY (Cyril). – De l'âge du Bronze à l'âge du Fer dans la Hague. In: MARCIGNY (Cyril). – *La Hague dans tous ses états, Archéologie, histoire, anthropologie*. Cully: Orep éditions, 2010, p. 96-113.

MARCIGNY (Cyril). – Le Hague Dike. In: MARCIGNY (Cyril). – *La Hague dans tous ses états, Archéologie, histoire, anthropologie*. Cully: Orep éditions, 2010, p. 107-108.
MARCIGNY (Cyril). – La question des retranchements de La Hague. In: MARCIGNY (Cyril). – *La Hague dans tous ses états, Archéologie / Histoire / Anthropologie*. Cully, Orep éditions, 2010, p. 109

MARCIGNY (Cyril), GHESQUIERE (Emmanuel). – L'allée couverte de Vauville. In: MARCIGNY (Cyril). – *La Hague dans tous ses états, Archéologie, histoire, anthropologie*. Cully: Orep éditions, 2010, p. 95.

MARCIGNY (Cyril), GHESQUIERE (Emmanuel), JUHEL (Laurent), CHARRAUD (François). – Entre Néolithique ancien et Néolithique moyen en Normandie et dans les Îles anglo-normandes: parcours chronologique. In: BILLARD (Cyrille), LEGRIS (Muriel). – Premiers néolithiques de l'Ouest, 28e Colloque interrégional sur le Néolithique, Rennes, PUR, 2010, p. 117-162.

MARCIGNY (Cyril), SAVARY (Xavier), VERNEY (Antoine), VERRON (Guy). – L'âge du Bronze en Basse-Normandie (-2300/-2000 à -800 av J.C.). In: Du Paléolithique à la fin de l'âge du Fer. Bilan de la recherche archéologique Basse-Normandie 1984-2010. Drac Basse-Normandie, vol. 1, 2010, p. 83-142.

MARGARIT (Xavier), ADAM (Frédéric), LEFEBVRE (Arnaud). – Les sépultures mégalithiques de Lorraine: bilan documentaire et nouvelles données. In: LE BRUN-RICALES (F.), VALOTTEAU (F.), HAUZEUR (A.). – Relations interrégionales au Néolithique entre Bassin parisien et Bassin rhénan: actes du 26^e colloque interrégional sur le Néolithique, Luxembourg, 8 et 9 novembre 2003. *Archaeologia Mosellana*, n° 7, 2010, p. 551-565.

MARTY (Pierre). – *Premier aperçu des horizons céramiques de Cahors (Lot), le site du 166 rue des Hortes*: actes du congrès de Chelles. Sfecag, 2010, p. 355-386.

MAUREL (L.), GLEIZE (Yves), GUERITEAU (A.). – L'occupation rurale du haut Moyen Age du site de Saint-Xandre: habitat et inhumations. In: Autour de la bataille de Vouillé (507): Francs et Wisigoths, le haut Moyen Âge entre Loire et Gironde (Bourgeois L., dir.).

MENNESSIER-JOUANNET (Ch.), BLAIZOT (Frédérique), DEBERGE (Y.), NECTOUX (É.). – Espaces funéraires et pratiques liées au traitement du défunt et au mobilier en Auvergne au second âge du Fer. In: BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), LE GOFF (I.), MARION (S.), VILLARD-LE-TIEC (A.) dir. – *Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer*: actes du XXXIII^e colloque international de l'Afeaf, Caen 20-24 mai 2009. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté, 2010, p. 225-245.

MENEZ (Yves), HINGUANT (Stephan). – *Fouilles et découvertes en Bretagne*. Editions Ouest-France /Inrap, collection Histoire, Rennes, 2010, 143 p.

MONTEIL (M.), MALIGORNE (Y.), AUBIN (G.), BESOMBES (P.A.), BOUVET (J.-P.), GUITTON (D.), LEVILLAYER (A.), MORTREAU (M.), THEBAUD (S.) et SAGET (Y.). – Le sanctuaire gallo-romain de Vieille-Cour à Mauves-sur-Loire (Loire-Atlantique): bilan des connaissances. *Revue archéologique de l'Ouest*, 26, 2009, p. 153-188.

MORTREAU (M.). – La cheminée mérovingienne de la Zone 5. In: CHEVET (P.) dir. – *Un quartier d'Angers de la fin de l'âge du Fer à la fin du Moyen Âge, les fouilles du musée des Beaux-Arts (1999-2001)*. Rennes: Archéologie et Culture, PUR, 2010, p. 168 et fig. 131-132.

MORTREAU (M.). – Catalogue des estampilles, annexe II. In: CHEVET (P.) dir. – *Un quartier d'Angers de la fin de l'âge du Fer à la fin du Moyen Âge, les fouilles du musée des Beaux-Arts (1999-2001)*. Rennes: Archéologie et Culture, PUR, 2010, p. 267-277

MORTREAU (M.). – L'instrumentum des Périodes 1,2 et 3, annexe III. In: CHEVET (P.) dir. – *Un quartier d'Angers de la fin de l'âge du Fer à la fin du Moyen Âge, les fouilles du musée des Beaux-Arts (1999-2001)*. Rennes: Archéologie et Culture, PUR, 2010, p. 279-321.

MÜLLER (Katharina), THOMAS (Nicolas), REICHE (Ina). – Schwermetalle versus mikrobiologische Alterung. Untersuchung von archäologischen Knochenfunden aus einer mittelalterlichen Kupferwerkstatt. *Metalla*, 3, 2010, p. 195-197.

MULLER (F.), NICOLAS (Th.) avec la contribution de AUXIETTE (G.). – La céramique Rhin-Suisse-France-Orientale de Passy « Richebourg Ouest »: un ensemble du Bronze final IIB dans l'Yonne. *Revue archéologique de l'Est*, 2010, tome 59, n°2, p. 635-644.

PAILLET (Jean-Louis), PELLE (Richard). – Un bloc d'architecture funéraire. In: PERNET (Lionel), PY (Michel). – *Les objets racontent Lattara*. Paris: Errance, 2010, p. 78-81.

PAILLER (Y.), GANDOIS (H.), IHUEL (E.), NICOLAS (C.), SPARFEL (Y.). – Le bâtiment en pierres sèches de Beg ar Loued, Île Molène (Finistère): évolution d'une construction du Campaniforme au Bronze ancien. In: *Les premiers néolithiques de l'Oues*: actes du colloque interrégional sur le Néolithique, Le Havre, 2007. RAO, 2010, p. 425-449. (suppl. à la RAO).

PASQUALINI (M.), THERNOT (R.), GARCIA (H.), avec la collaboration de RIVET (L.), DAMOTTE (L.), EXCOFFON (P.), FABRY (B.), MICHEL (J.-M.), GOLVIN (J.-C.), FLAVIGNY (F.), ANDRE (P.), RODET-BELARBI (I.), FRANÇOISE (J.). – *L'Amphithéâtre de Fréjus: archéologie et architecture. Relecture d'un monument*. Bordeaux: Ausonius éditions, 2010, p. 216-221. (Mémoires; 22).

PASTY (J.-F.), ALIX (P.). – Nouvelle approche du site badegoulien de la Grange Jobin à Saint-Nizier-sous-Charlieu (Loire). *BSPF*, tome 107, 2010, n° 3, p. 489-505.

PASTY (J.-F.). – Le diagnostic des sites paléolithiques en Rhône-Alpes-Auvergne: une spécificité à prendre en compte. In: DEPAEPE (P.), SEARA (F.) dir. – Le diagnostic des sites paléolithiques et mésolithiques: actes du séminaire des 5 et 6 décembre 2006, Paris, Inrap, 2010, p. 64-69 (Les Cahiers de l'Inrap; 3).

PAUTRET-HOMERVILLE (C.), AUXIETTE (G.), PEAKE (R.). – The exploitation of *Ursus arctos* on the Late Bronze Age/Early Iron Age site of Villiers-sur-Seine (Seine-et-Marne, France). In: CAROZZA (L.), GALOP (D.), MAGNY (M.), GUILAINE (J.) Ed. – Actes du XV^e Congrès mondial, Lisbonne, 4-9 Septembre 2006. Oxford: BAR, 2010 Vol.36. (International series, S2124).

PELLE (Richard), PAILLET (Jean-Louis). – Un bloc d'architecture funéraire. In: PERNET (Lionel), PY (Michel). – *Les objets racontent Lattara*. Paris: Errance, 2010, p. 78-81.

PEYTREMANN (Edith). – Archéologie de l'habitat rural en Gaule au VI^e siècle. In: MORÍN DE PABLOS (J.), LÓPEZ QUIROGA (J.), MARTÍNEZ TEJERA (A.). – El tiempo de los «bárbaros». Pervivencia y transformación en Galia e Hispania (ss. V-VI D.C.). Halcalá de Henares,

Museo Arquelógico regional, 2010, p. 365-379. (Zona Arquelógica; 11).

PEYTREMANN (Edith). – L'archéologie de l'habitat rural du haut Moyen Âge dans le nord de la France: trente ans d'apprentissage. In: YANTE (Jean-Marie), BULTOT-VERLEYSEN (Anne-Marie). – *Trente ans d'archéologie médiévale en France: un bilan pour un avenir*. Actes du 9^e Congrès international de la Société d'Archéologie Médiévale. Vincennes, 16-18 juin 2006. Caen: publications du CRAHM, 2010, p. 105-117.

PEYTREMANN (Edith). – L'habitat rural du nord de la France du IX^e au X^e s.: héritages, mutations et innovations. In: YANTE (Jean-Marie), BULTOT-VERLEYSEN (Anne-Marie). – *Autour du « village ». Établissements humains, finages et communautés rurales entre Seine et Rhin (IV^e-XIII^e siècles)*: actes du colloque international organisé à l'occasion de l'éméritat du professeur René Noël. Louvain-La-Neuve, 16-17 mai 2003. Louvain-la-Neuve: Institut médiéval de l'Université catholique de Louvain, 2010, p. 277-297. (Textes, Études, Congrès; 25).

PIGEAUD (R.), HINGUANT (Stephan), RODET (J.), DEVIÈSE (T.), DUFAYET (C.), HEIMLICH (G.), MÉLARD (N.), BETTON (J.-P.), BONIC (P.). – The Margot Cave (Mayenne): a new Palaeolithic sanctuary in West France: actes du XV^e congrès mondial UISPP, Lisbonne, 4-9 sept. 2006. BAR, vol. 35, 2010, p. 81-92. (International Series; 2108).

PIGEAUD (R.), HINGUANT (S.), RODET (J.), BETTON (J.-P.), BONIC (P.). – A l'ouest du nouveau: la grotte habitat Rochefort et la grotte ornée Margot (Mayenne). *INORA*, n° 56, 2010, p. 1-12.

PINARD (Estelle). – Les dépôts humains dans les structures désaffectées d'habitats du Bronze ancien à La Tène finale en Picardie et Nord-Pas-de-Calais. In: *Morts anormaux, sépultures bizarres, les dépôts humains en fosses circulaires et en silos du néolithique à l'âge du Fer*: actes de la II^e table ronde interdisciplinaire du 29 mars au 1^{er} avril 2006, Sens.

PINARD (E.), DESENNE (S.), GAUDEFROY (S.), GRANSAR (F.), avec les collaborations de AUXIETTE (G.), BLANCQUAERT (G.), DELATTRE (V.), DEMOULE (J.-P.), GRANSAR (M.), HENON B., MALRAIN F., SOUPART N., THOUVENOT S. 2010 - Les gestuelles funéraires au second âge du fer en Picardie: Actes du XXXIII^e colloque international de l'Afeaf, Caen, mai 2009. In: BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), LE GOFF (I.), MARION (S.), VILLARD-LE TIEC (A.) dir. – *Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer*: actes du XXXIII^e colloque de l'Afeaf à Caen en 2009, Presses universitaires de Franche-Comté, 2010, p. 37-50.

PLANCHON (Jacques), BOIS (Michèle), CONJARD-RETHORE (Pascale). – *La Drôme: carte archéologique de la Gaule*, 26. Paris: Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2010, 783 p.

PLANCHON (Jacques), CONJARD-RETHORE (Pascale). – *Carte archéologique de La Drôme*. Paris, Les Belles Lettres, 2010, 782 p.

POLLAROLO (Luca), SUSINO (George), KUMAN (Kathleen), BRUXELLES (Laurent). – Acheulean artefacts at Maropeng site in the Cradle of Humankind world heritage site; Gauteng Province, South Africa. *South African Archaeological Bulletin*, n° 65, 2010, p. 1-10.

PONS (Fabrice), BRUXELLES (Laurent), GEORGES (Patrice), LAGARRIGUE (Anne). – Une nécropole protohistorique à incinération dans le Toulousain: le site de Grand Noble 2 à Bagnac (Haute-Garonne). *Documents d'Archéologie méridionale*, 31, 2010, p. 153-170.

RAUX (S.). – La vaisselle en verre du dépotoir antique de la « rue Condé » à Nîmes (Gard, F). *Bulletin des 25^e Rencontres de l'AFAV*, Fréjus, novembre 2009, 2010, p. 5-14.

RAUX (S.), BREUIL (J.-Y.), PASCAL (Y.) et coll. – Un four de verrier de la toute fin du II^e siècle ap. J.-C. sur le site du « Parking Jean Jaurès » à Nîmes (Gard, F). *Bulletin des 25^e Rencontres de l'AFAV*, Fréjus, novembre 2009, 2010, p. 71-79.

RAVOIRE (Fabienne). – Esquisse d'une cartographie de la poterie de terre sur la rive droite de la Seine (XIII^e-XVII^e siècles). In: *Si Paris m'était cartographié: journée d'étude du 14 février 2008 aux archives nationales*. Paris, <http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/pdf/cartopoterie-seine.pdf>, 2010.

RAVOIRE (Fabienne). – Projet de collaboration franco-candienne et franco-américaine en archéologie préventive: apport à la connaissance des sites nord-américains d'époque moderne. In: SCHLANGER (Nathan) dir. – *Archéologie sans frontières*. *Archéopages*, hors série, 2010, p. 57-60.

REMY (Arnaud), LAURELUT (Christophe). – *Plichancourt, Les Communes (Marne), une enceinte du néolithique moyen aux marges du Bassin parisien. Premières données*: 8^e journée Internéo, Paris, 20 novembre 2010. Internéo 8, 2010, p. 89-99.

RETHORE (Pascale). – Approches complémentaires de l'étude archéologique de Valence: une carte et un Atlas. In: Valence, archéologie, architecture et histoire. *L'Archéo-Thémas*, hors-série n° 2, nov. 2010, p. 23.

RETHORE (Pascale), RONCO (Christine). – Le rempart antique, état de la question. In: Valence, archéologie, architecture et histoire. *L'Archéo-Thémas*, hors-série n°2, nov. 2010, p. 32-37.

RIETH (Eric) dir. – Les épaves de Saint-Georges. Lyon, I^{er}-XVIII^e siècles: les épaves gallo-romaines. In: RIETH (Eric) dir. – *Archaeonautica*. Paris: CNRS, 2010, p. 35-103.

ROBERT (Bruno), CONSTANTIN (Claude), ALLARD (Pierre), HAMON (Caroline), FROMONT (Nicolas). – Villeneuve-Saint-Germain (Aisne), du nouveau sur le site éponyme. *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, 2010, p. 11-38.

RODET-BELARBI (Isabelle). – Les objets en os, en bois de cerf et en ivoire. In: BENARD (J.), MENIEL (M.) dir. – Gaulois et gallo-romains à Vertillum: 160 ans de découvertes archéologiques (communes de Vertault et Molesme, Côte-d'Or). Infolio éditions, 2010, p. 113-115.

RODET-BELARBI (Isabelle), FOREST (Vianney). – Les chasses au Moyen Âge: quelques aspects illustrés par l'archéozoologie en France méridionale. *Archéopages*, janv. 2010, n° 28, p. 52-59.

RODET-BELARBI (Isabelle), FOREST (Vianney). – Les activités quotidiennes d'après les vestiges osseux. In: CHAPELOT (Jean). – *Trente ans d'archéologie médiévale en France. Un bilan pour un avenir*: Actes du 9^e Congrès international de la Société d'archéologie médiévale, Vincennes, 16-18 juin 2006. Caen: Publication du CRAHM, 2010, p. 89-104.

ROMS (Cédric). – Emplois de sarcophages dans la tour de l'église Notre-Dame-aux-Nonnains de Troyes. *Archéopages*, 29, 2010, p. 56-57.

ROUSSEL (Morgan), SORESSI (Marie). – La Grande Roche de la Plématrie à Quinçay (Vienne). L'évolution du Châtelperonnien revisitée. In: BUISSON-CATIL (Jacques), PRIMAULT (Jérôme). – *Préhistoire entre Vienne et Charente. Hommes et sociétés du Paléolithique. 25 ans d'archéologie préhistorique en Poitou-Charentes*. Chauvigny: Association des Publications Chauvinoises, 2010, p. 203-220.

RUBY (P.), AUXIETTE (G.). – 1977-2007: trente années de recherches sur les « fossés en croix » de l'oppidum de Villeneuve-Saint-Germain. *Revue Archéologique de Picardie*, n°3-4, 2010, p. 39-94.

SAINT-JEAN VITUS (Benjamin). – Tournus: reconstruction et réforme de l'abbaye Saint-Philibert, dans le second quart du XI^e siècle. In: FREIXAS (Pere) dir., CAMPS (Jordi) dir. – Els Comacini i l'arquitectura romànica a Catalunya, Simposi Internacional, Universitat de Girona, 25 de novembre, Museu Nacional d'Art de Catalunya, 26 de novembre 2005, Girona, Barcelona. Ajuntament de Girona, Museu Nacional d'Art de Catalunya, Barcelona, 2010, p. 41-49 (8 ill.).

SAINT-JEAN VITUS (Benjamin). – Tournus, les bâtiments monastiques de l'abbaye Saint-Philibert au Moyen Âge. In : *Monuments de Saône-et-Loire. Bresse bourguignonne, Chalonnaise et Tournugeois*. Congrès archéologique de France, 166e session, 2008. Paris : Société Française d'Archéologie, 2010, p. 307-317 (10 ill.).

SAINT-JEAN VITUS (Benjamin). – Tournus, la ville au Moyen Âge et les vestiges de ses maisons (xii^e-xiv^e siècle). In : *Monuments de Saône-et-Loire. Bresse bourguignonne, Chalonnaise et Tournugeois*. Congrès archéologique de France, 166e session, 2008. Paris : Société Française d'Archéologie, 2010, p. 337-348 (10 ill.).

SARGIANO (Jean-Philippe), VAN WILLIGEN (Samuel), D'ANNA (André), RENAULT (Stéphane), HUNGER (Katja), WOERLE-SOARES (Marie) et GADAY (Robert). – Les Bagnoles à l'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse). Aspects nouveaux dans le Néolithique moyen du midi de la France. *Gallia Préhistoire*, 52, 2010, p. 193-239.

SARGIANO (Jean-Philippe) dir., D'ANNA (André) dir., BRESSY (Céline), CAULIEZ (Jessie), PELLISSIER (Muriel), PLISSON (Hugues), RENAULT (Stéphane), RICHIER (Anne), SIVAN (Olivier), CHAPON (Philippe). – Les Arnajons (Le-Puy-Sainte-Réparate, Bouches-du-Rhône) : un nouveau dolmen dans le sud-est de la France. *Préhistoires méditerranéennes* [En ligne], 1, 2009, mis en ligne le 13 octobre 2010. URL : <http://pm.revues.org/index439.html>

SCHNITZLER (B.), KUHNLE (G.) dir. — Strasbourg-Argentorate. Un camp légionnaire sur le Rhin (i^{er} au iv^{er} siècle après J.-C.), Fouilles récentes n° 8, Musées de la Ville de Strasbourg, Strasbourg, 15 octobre 2010 – 31 décembre 2011 : catalogue d'exposition, Musées de la Ville de Strasbourg, 2010, Le Govic, 152 pages.

SCUILLER (Christian), GLEIZE (Yves), GREGOR (T.). – La nécropole d'Usseau. In : BOURGEOIS (L.) dir. – Autour de la bataille de Vouillé (507) : Francs et Wisigoths, le haut Moyen Âge entre Loire et Gironde.

SÉARA (Frédéric) dir., BRIDAULT (Anne), CASPAR (Jean-Paul)¹, DESCHODT (Laurent), FECHNER (Kai), PRAUD (Ivan) coll. – *Occupations de plein air mésolithique et néolithique : le site de La Presle à Lhéry (Marne)*. Société préhistorique française, 2010, 290 p. (Travaux ; 10).

SECHI (S.), SEBAG (D.), LAIGNEL (B.), LEPERT (T.), FROUIN (M.), DURAND (A.). – The last millennia history of detrital sedimentation in the Lower Seine Valley (Normandy, NW France) : review. *Terra Nova*, 2010, 22, 6, p. 434-441.

SHERIDAN (A.), FIELD (D.), PAILLER (Y.), PÉTREQUIN (P.), ERRERA (M.), CASSEN

(S.). – The Breamore jadeite axehead and other Neolithic axeheads of alpine rocks from central southern England. *Wiltshire Archaeological and Natural History Magazine*, 2010, 103, p.16-34.

SIMON (Laure). – Un comblement de fosse de la période claudienne à Vannes, rue Saint-Patern. In : RIVET (Lucien). – *Actes de la Sfecag*, Chelles, 13-16 mai 2010. Marseille, SFEACAG, 2010, p. 701-705.

SORESSI (Marie), LOCHT (Jean-Luc). – Les armes de chasse de Néandertal : première analyse des pointes moustériennes d'Angé. *Archéopages*, 27, 2010, p. 6-11.

SORESSI (Marie), ROUSSEL (Morgan), RENDU (William), PRIMAULT (Jérôme), RIGAUD (Solange), TEXIER (Jean-Pierre), RICHTER (Daniel), TALAMO (Sahra), PLOQUIN (Florin), LARMIGNAT (Blandine), TAVORMINA (Carlotta), HUBLIN (Jean-Jacques). – Les Cottés (Vienne). Nouveaux travaux sur l'un des gisements de référence pour la transition Paléolithique moyen/supérieur. In : BUISSON-CATIL (Jacques), PRIMAULT (Jérôme). – *Préhistoire entre Vienne et Charente. Hommes et sociétés du Paléolithique. 25 ans d'archéologie préhistorique en Poitou-Charentes*. Chauvigny : Association des Publications Chauvinoises, 2010, p. 221-234.

SORESSI (Marie). – La Roche-à-Pierrot à Saint-Césaire (Charente-Maritime). Nouvelles données sur l'industrie lithique du Châtelperronien. In : BUISSON-CATIL (Jacques), PRIMAULT (Jérôme). – *Préhistoire entre Vienne et Charente. Hommes et sociétés du Paléolithique. 25 ans d'archéologie préhistorique en Poitou-Charentes*. Chauvigny : Association des Publications Chauvinoises, 2010, p. 191-202.

SURMELY (F.), PASTY (J.-F.), TZORTZIS (S.). – Le peuplement préhistorique de la vallée de la Jordanne. Bilan des recherches 1993-1999. *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 72, 2010, p. 173-184.

TCHEREMISSINOFF (Y.), LAGARRIGUE (A.), CAZES (J.-P.), GILBERT (C.), DUCHESNE (S.), LACHENAL (T.), MARET (D.). – Nouvelles sépultures individuelles du Bronze ancien dans le sud de la France : contextes et problématiques. *BSPF*, 2010, t. 107, n° 2, p. 331-351.

TCHEREMISSINOFF (Y.), ALIX (P.), BRISOTTO (V.), FERBER (F.), SAINTOT (S.). – Une sépulture chasséenne et un dépôt symbolique annexe (?) à Montélimar (Drôme), Portes de Provence (zone 5). In : BEECHING (A.), THIRAULT (E.), VITAL (J.) dir. – *Economie et société à la fin de la Préhistoire et actualité de la recherche* : actes des 7^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Bron (Rhône) les 7 et 8 novembre 2006. 2010, p. 223 - 236.

THOMAS (Nicolas). – L'industrie du cuivre au bas Moyen Âge : formes du marché et de la production. *Histoire et images médiévales*, 34, 2010, p. 32-37.

THOMAS (Nicolas). – Marseille : un four à réverbère près du port. *Archéopages*, 30, 2010, p. 86-87.

THOMAS (Nicolas), PLUMIER (Jean), VERBEEK (Marie). – Ateliers et productions métallurgiques à Dinant et Bouvignes au Moyen Âge (xiii^e-xiv^e siècles) : les laitons mosans sont-ils tous des laitons ? *Archaeologia Mediaevalis*, 33, 2010, p. 127-133.

THOMAS (Nicolas), PLUMIER (Jean). – Cuivre, laiton, dinanderie mosane : ateliers et productions métallurgiques à Dinant et Bouvignes au Moyen Âge (xiii^e-xiv^e siècles). *Archéopages*, hors-série n° 2, 2010, p. 142-151.

THUET (Annick). – Les matières dures d'origine animale d'époque antique : production et produits finis. In : BINET (Éric) dir. – *Évolution d'une insula de Samarobriava au Haut-Empire : les fouilles du « Palais des Sports/Coliseum » à Amiens (Somme)*. Revue archéologique de Picardie, 2010, p. 371-376, (numéro spécial 27).

THUET (Annick). – Harpocrate, quelques éléments d'analyse. In : BINET (Éric). – *Evolution d'une insula de Samarobriava au Haut-Empire [:] les fouilles du « Palais des Sports/Coliseum » à Amiens (Somme)*. Revue Archéologique de Picardie, 2010, p. 377-379 (numéro spécial 27).

TISSERAND (Nicolas). – Les outils en fer du site de Vertault/Vertillum (Côte d'Or). In : CHARDRON-PICAULT (Pascale). – *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et Occident romain : actes du colloque international d'Autun 20-22 septembre 2007*. *Revue Archéologique de l'Est*, 2010, p. 251-265. (RAE supplément 28).

TISSERAND (Nicolas). – Découverte d'un pied antique en forme de sphinge, à proximité de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). *Revue archéologique de l'Est*, 59, 2010, p. 657-663.

TREFFORT (Jean-Michel), ALIX (Philippe). – Montélimar, Portes de Provence, zone 5 : des alignements de foyers néolithiques à pierres chauffées dans le secteur du Gournier. In : BEECHING (Alain), THIRAULT (Éric), VITAL (Joël) dir. – *Économie et société à la fin de la Préhistoire. Actualité de la recherche : 7^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente*, Bron, 2006. Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, 34, 2010, p. 207-222.

TRUC (Marie-Cécile), PARESIS (Cécile) coll. – Des chefs francs à Saint-Dizier ? Découverte de trois tombes exceptionnelles en 2002. *Mémoires de la Société des Lettres*,

des sciences, des arts, de l'agriculture et de l'industrie de Saint-Dizier, tome IX (2^e série), 2010, p. 18-57.

TURQ (Alain), BRENET (Michel), COLONGE (David), JARRY (Marc), LELOUVIER (Laure-Amélie), JAUBERT (Jacques). – The first human occupations in southwestern France: a revised summary twenty years after the Abbeville/Saint-Riquier colloquium. In: MONCEL (Marie-Hélène). – *Human Expansion in Eurasia: Quaternary International*, Proceeding, Paris 23-25 juin 2008. *Quaternary International*, n° 223-224, 2010, p. 383-398.

VANARA (Nathalie), MAIRE (Richard), BRUXELLES (Laurent), PENG (Wai), WU (K.). – The underground fillings of Dadong cave (Hubei, China): impacts of tectonic, climate and environmental changes, site effects. In: *Livre des résumés, Rassemblement des sciences de la Terre*. Bordeaux., 2010, p. 288.

VAN WILLIGEN (S.), D'ANNA (A.), RENAULT (S.) et SARGIANO (J.-P.). – Le Néolithique moyen du sud-est de la France – 50 ans de recherches. In: DELESTRE (X.) et MARCHESI (H.) dir. – *Archéologie des rivages méditerranéens: 50 ans de recherches*: actes du colloque d'Arles (Bouches-du-Rhône) 28-30 octobre 2009. Paris: Errance, ministère de la Culture et de la Communication, 2010, p. 211-221.

VOELTZEL (Bénédicte). – *La consommation carnée du site portuaire de Chelles: premiers résultats*. In: « D'une rive à l'autre: Chelles-Gournay. » : catalogue de l'exposition du musée Alfred Bonno. Ville de Chelles. Bulletin hors-série de la Société Archéologique et Historique de Chelles, 2010, p. 80-81.

VERDIN (Pascal). – Offrandes végétales et aménagement de sépulture d'une tombe gauloise d'enfant de la nécropole d'Esvres-sur-Indre. Résultats d'une analyse de phytolithes. In: DELHON (Claire), THERY-PARISOT (Isabelle), THIEBAULT (Stéphanie). – *Des hommes et des plantes. Exploitation du milieu et gestion des ressources végétales de la Préhistoire à nos jours*. Antibes: APDCA, Paris: Publications scientifiques du MNHN, 2010.

VERDIN (Pascal). – Offrandes végétales et aménagement de sépulture d'une tombe gauloise d'enfant de la nécropole d'Esvres-sur-Indre. Résultats d'une analyse de phytolithes, in *Anthropobotanica* 1.6, 2010, p. 1-17.

VALOIS (R.), BERMEJO (L.), GUERIN (R.), HINGUANT (S.), PIGEAUD (R.), RODET (J.). – Karstic Morphologies Identified with Geophysics around Saulges Caves (Mayenne, France). *Archaeological Prospection*, 17, 2010, p. 151-160.

VEQUAUD (Brigitte). – La céramique du haut Moyen Age en Poitou-Charentes: état des connaissances. VI^e-X^e s.. In: BOURGEOIS (L.) dir. – *Wisigoths et Francs. Autour de la*

bataille de Vouillé (507). Recherches récentes sur le haut Moyen Age dans le Centre-Ouest de la France : actes des XXVIII^e journées internationales d'archéologie mérovingienne, Vouillé-Poitiers. Mémoires de l'Association française d'archéologie mérovingienne, t.XXII, 2010, p. 263-278.

VEROT-BOURRELY (Agnès), ARGANT (Jacqueline), BOUBY (Laurent), LATOUR-ARGANT (Catherine), MARTIN (Sophie). – Evolution d'un paysage de confluence de la Protohistoire à l'époque gallo-romaine: géomorphologie et paléoenvironnement du site Parc Saint-Georges à Lyon (Rhône - France). *Quaternaire*, 21, (4), 2010, p. 413-423.

VERMARD (Laurent), ADAM (Frédéric), THIÉRIOT (Franck). – Le site funéraire du Bronze final de Void-Vacon « le Vé » (Meuse, Lorraine). *BSPF*, n° 2, tome 107, 2010, p. 353-370.

VILLA (Paola), SORESSI (Marie), HENSHILWOOD (Christopher), MOURRE (Vincent). – The Still Bay points of Blombos Cave (South Africa). *Journal of Archaeological science*, 36, 2010, p. 441-460.

VOELTZEL (Bénédicte). – La consommation carnée du site portuaire de Chelles: premiers résultats. In: *D'une rive à l'autre: Chelles-Gournay*. Catalogue de l'exposition du musée Alfred Bonno, ville de Chelles. Chelles, Ville de Chelles, 2010, p. 80-81 *Hors série Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Chelles*.

WIETHOLD (Julian). – Getreideabfall aus der römischen Villenanlage von Borg, Kreis Merzig-Wadern. In: ADLER (Wolfgang) éd. – *Landesarchäologie Saar 2005-2009*, Saarbrück, Ministerium für Umwelt, Energie und Verkehr des Saarlandes, Landesdenkmalamt, 2010, p. 155-180. (Denkmalpflege im Saarland; 2).

WIETHOLD (Julian). – Erste Ergebnisse archäobotanischer Untersuchungen an Bodenproben vom Ringwall « Hunnenring » auf dem Dollberg bei Otzenhausen, Lkrs. St. Wendel. In: HORNUNG (Sabine) dir. – *Mensch und Umwelt I. Archäologische und naturwissenschaftliche Forschungen zum Wandel der Kulturlandschaft um den « Hunnenring » bei Otzenhausen*, Gem. Nonnweiler, Lkr. St. Wendel, Bonn, Verlag R. Habelt, 2010, p. 355-372. (Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie; 192).

WIETHOLD (Julian). – L'histoire et l'utilisation de la coriandre (*Coriandrum sativum* L.), à partir du deuxième âge du Fer jusqu'au début de l'époque moderne. Culture, utilisation, sources écrites et données carpologiques. In: DELHON (Claire), THERY-PARISOT (Isabelle), THIEBAULT (Stéphanie). – *Des hommes et des plantes. Exploitation du milieu et gestion des*

ressources végétales de la préhistoire à nos jours, XXX^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes. Antibes: Editions APDCA, 2010, p. 141-159. (Actes des rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes; 30).

WIETHOLD (Julian). – Cerises, prunes, pêches et olives: les macrorestes végétaux des puits gallo-romains. In: DECHEZLEPRETRE (Thierry). – *Sur les traces d'Apollon. Grand la gallo-romaine*, Catalogue d'exposition à Grand 2010. Paris, Epinal: Somogy/Editions d'Art, Conseil général des Vosges, 2010, p. 58-63.

WUSCHER (Patrice), PEZIN (Annie). – Morphogenèse de la vallée du Tech à Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales) durant l'Holocène et évolution des versants jusqu'à la fin de l'âge du Bronze. *Quaternaire*, 21 (4), 2010, p. 345-356.

Les 2018 aménageurs partenaires de l'Inrap en 2010

Autoroutiers

APRR
Arcour
ASF
Cofiroute
Escota
GIE Foncier A65
Sanef
Seda

Carriers

A2C Granulat
Antrope
Béton granulats
Île-de-France est
BGIE
BHS
Blandin
Bocahut
Boisliveau SA
C2B Carrières
de la Bresse
Calcaires de la Brie
Carrière de
Rouperroux
Carrière Négocé
Transports
Carrières
Champenoises
Carrières Chouvet
Carrières de la Neste
Carrières Degan
Carrières et ballastières
de Normandie
Carrières et
ballastières de Picardie
Carrières et matériaux
de Savoie
Carrières Lacs
Carrières Saint-
Christophe
Carrières Streff
CDMR
Cemex Granulats
Chardot
Christiaens sables
et graviers
Ciments Calcia
Ciments Lafarge
CMB
Cosson
CPE béton et carrière
Denjean granulats
Dragage
du Val-de-Loire
Dragage garonnais
ESBTP granulat
Ets Mercier et Fils
Ets Patebex
Eurl Solor granulats
Eurogranulats
Frambois granulats
GIE de Bellerive
Gorez
Granulats d'Aquitaine
Granulats de Picardie
Granulats du Doubs
Granulats Rhône-Alpes
Granulats Vicat

Graviers Garonnais
GSM Italcementi
Holcim granulat
Imerys Ceramics
France
Imerys Toiture
La Marnaise
Lafarge granulats
Lafarge granulats
Seine-Nord
Le ciment Route
Louis Thiriet et Cie
Matériaux routiers
modernes
Merat Amendement
Morgagni Zeimett
Morillon Corvol
Moroni SA
Naulin
Novacarb
Pigeon carrières
Piketti
Pradier Carrière
Renoroute
Roc Gaudet
Rocamat
Roncari BTP
Sablière Larruy
Sablières Baglione
de Teille
Sablières de Meaux
Sablières Dier
Sablières du Nogentais
Sablières et carrières
du sud Vienne
Sagram
Saint-Maurice TP
Samin
Savary carrières
Screg Nord-Picardie
Sifrac-Sibelco France
SNC Routière
Morin-Marne
Sobemo
Calcaires de
Souppes-sur-Loing
Société de travaux
et d'aménagements
régionaux
Sté d'exploit. carrières
de Coussegrey
Sté d'exploit. carrières
R. Bardin
Sté d'exploit.
de sables et minéraux
Sté d'exploit.
établissements
Ragoneau
Sté d'extraction et
d'aménagement de
la Plaine de Marolles
Sté matériaux de
Beauce
Sté matériaux de
Berchères-les-Pierres
Sté matériaux routiers
franciliens
Sté minière Yaou Dorlin
Sté nouvelle

de Ballastières
Sté sablières
de la Meurthe
Sté de travaux
de la Vezouze
Sogefima
Sogral SA
Thomas
Val-Mat
Vermilion Rep
Wienerberger
Zeimett Granulat

CCI

Amiens
Lille Métropole
Loir-et-Cher
Picardie
Reims Epernay
Valenciennois

Centres hospitaliers

Belfort-Montbéliard
Bourbon-Lancy
Châtel
CHU de Toulouse
Cliniques mutualistes
catalanes
Ehpad Mon Repos
Ehpad Saint Rome
EPPM Lille-Métropole
Feurs
Hôpital local
de Castellane
La Rochelle
Meaux
Melun
Nord Deux-Sèvres
Pierrefeud-du-Var
Roanne

Communautés de communes, d'agglomérations...

3b Sud Charente
Aire-sur-la-Lys
Alençon
Amiens Métropole
Angers Loire
Métropole
Arras
Avre, Luce et Moreuil
Balbigny
Bassin de Thau
Bassin Montagne-au-
Perche
Beauce et du Gâtinais
Beaujolais-Saône-
Pierres Dorées
Beaune Côte & Sud
Beaunois
Bergues
Bocage et l'Hallue
Bordeaux
Boulonnais
Brenne Val-de-Creuse
Bresses-Dombes-
Revermont
Caen La Mer

Cambrai
Canton Brecey
Canton Condé-en-Brie
Cap Atlantique
Cap Gascogne
Carcassonnais
Castelroussine
Castres Mazamet
Chambéry Métropole
Clermont communauté
Clermontais
Cœur Pays de Retz
Comte Grimon
Côteaux La Marne
Cotes Combrailles
Deux Rives
Dijonnaise
Domitienne
Douais
Dunkerque
Entre Lirou
et Canal Midi
Epernay Pays
Champagne
Espace Méditerranée
Eure Madrie Seine
Evreux
Feurs-en-Foréz
Figeac
Forêts, Lacs,
Terres en Champagne
Fougères
Goële et du Multien
Grand Angoulême
Grand Nancy
Grand Roanne
Grand Rodez
Grand Tarbes
Grand Toulouse
Guéret Saint-Vaury
Guingamp
Haut-Limousin
Haute-Cornouaille
Haute-Picardie
Havraise
Jura sud
La Chatre
Sainte-Sévère
La Rochelle
La Vallée la Suippe
La Vallée l'Oise
Lamballe
Lannion Gregor
L'Antonnière
L'Arc Mosellan
L'Artois
L'Atrebatie
Laval
L'Avallonnais
Le Bodeo, l'Hermitage
Lorge, Plainet et
Ploec-sur-Lie
Lens-Liévin
L'espace sud
Martinique
Lille
Limoges Métropole
Lodévois Larzac
Loges

Loir et Brece
Loire-Layon
Longwy
Luberon-Rance-Verdon
Maizières-lès-Metz
Marche Berrichonne
Marie Galante
Marne et Gondoire
Marne Rognon
Melun-Val de Seine
Montargeoise et rives
du Loing
Montpellier
Moyenne Rance
Moyenne Vilaine
et Semnon
Nantes
Nice Côte d'Azur
Nîmes Métropole
Niort
Orléans Val de Loire
Pays Coquelicot
Pays Achards
Pays Belle-Isle-
en-Terre
Pays Châteaulin
et Porzay
Pays d'Issoudun
Pays d'Ancenis
Pays de Meaux
Pays de Vannes
Pays d'Orne-Moselle
Pays d'Othe
Pays Fontenay-le-
Comte
Pays Guer
Pays Landerneau-
Doualas
Pays Limours
Pays Lumbres
Pays Marmoutier
Pays Mayenne
Pays Melusin
Pays Montauban-
Bretagne
Pays Pevèle
Pays Romans
Pays Roussillonnais
Pays Sommières
Pays Spincourt
Périgourdine
Piège et du Lauragais
Plaine Bourgogne
Plaine Courance
Plaines et forêts
d'Yvelines
Plateau de Saclay
Plateau Picard
Pôle Azur-Provence
Porhoet
Portes de France
-Thionville
Portes de l'Eure
Portes du Maine
Normand
Portes du Pays d'Othe
Portes Romilly-
sur-Seine
Région Blain

Région Châteauneuf
Région de Compiègne
Région nazairienne
et de l'estuaire
Rennes Métropole
Rhône Alpes Rance
Rives Sarthe
Rouennaise
Roumois Nord
Saint-Saens
Saint-Dizier
Saint-Omer
Sammellois
Saône Vallée
Sarladais
Seine-Eure
Sèvre Argent
Soissonnais
Sucs
Sud Estuaire
Toulon-Provence-
Méditerranée
Tours
Troyenne
Ussel Meymac
Haute Corrèze
Val d'Aisne
Val d'Orge
Val Dronne
Val l'Indre-Brenne
Val Pesmes
Val Somme
Val Vert Clain
Valence Agglo-Sud
Rhône-Alpes
Valenciennes
Métropole
Vallée l'Ognon
Vallespir
Vallet
Vendômois Rural
Vézère Causse
Vierzon, Pays Cinq
Rivières
Villers-Cotterêts
Vitry Communauté
Vitry-le-François

Communes

Aigny
Aime
Aixe-sur-Vienne
Albi
Aléria
Amnéville
Ancenis
Anchelot
Andelot-Blancheville
Angers
Angoulême
Antibes
Arcis-sur-Aube
Arles
Arudy
Aubagne
Auch
Aun-le-Tiche
Autun
Auzances

Avanton	Chaux	La Baule	Payns	Sézanne	Meurthe-et-Moselle
Bais	Chevigny-Saint-Sauveur	La Garde	Périgné	Soler	Meuse
Bar-sur-Aube	Civaux	La Guyonnière	Perpignan	Sottevast	Moselle
Barbère-Saint-Sulpice	Clermont-l'Hérault	La Rochelle	Pessat-Villeneuve	Souillac	Nord
Barbonne-Fayel	Clermont-Ferrand	La Romieu	Pfulgriesheim	Sourzac	Oise
Barbuise	Cloyes-sur-Ille-Loir	La Souterraine	Pierrepont	Steenwerck	Orne
Bas-en-Basset	Domprel	Lacquy	Pithiviers-le-Vieil	Strasbourg	Pas-de-Calais
Baslieux-les-Fismes	Compiègne	Lagny-sur-Marne	Plaisance	Thiers	Pyrénées-Orientales
Basse-Ham	Condé-sur-l'Escaut	Landerneau	Plancy-l'Abbaye	Thionville	Rhône
Bastia	Condé-sur-Marne	Lannion	Plessis-Pate	Toul	Sarthe
Baziège	Contamine-sur-Arve	Le Grand Bourg	Podensac	Toulouse	Savoie
Beaurains	Contrexéville	Le Lonzac	Poitiers	Trémoures	Seine-Maritime
Behericourt	Coquelles	Lectoure	Pompaire	Trescléoux	Seine-Saint-Denis
Bellefontaine	Cormery	Léry	Pont-Noyelles	Troyes	Tarn-et-Garonne
Benet	Couëron	Les Hays	Pont-Sainte-Marie	Valence	Val-d'Oise
Bergerac	Courcelles	Lesmont	Port-Brillet	Vaux-sous-Aubigny	Vienne
Bessens	Couvrot	Ley	Quiévrehain	Venizel	Vosges
Beynes	Crepuy	Loisy-sur-Marne	Quimper	Verson	Yvelines
Blain-sur-Orne	Creyse	Lucciana	Ranguevaux	Vertus	
Blanzac-Porcheresse	Cysoing	Lucs-sur-Boulogne	Reims	Veynes	Conseils régionaux
Blois	Dain	Magalas	Remire-Montjoly	Vignot	Aquitaine
Blotzheim	Rouen	Magnac-Laval	Rethel	Villedomer	Champagne-Ardenne
Bologne	Delle	Manosque	Reyrieux	Villémolaque	Guadeloupe
Bondy	Demange-aux-Eaux	Mans	Richemont	Villeneuve-Saint-	Lorraine
Boulazac	Diarville	Marck	Roanne	Germain	Picardie
Bourbonne-les-Bains	Dienville	Marignane	Rohrbach-les-Bitche	Villiers-sur-Suize	Nord-Pas-de-Calais
Bram	Dierrey-Saint-Pierre	Marigny	Rom	Vitré	Provence-Alpes-
Brantôme	Domloup	Mars-la-Tour	Romilly-sur-Andelle	Vivonne	Côte d'Azur
Breteuil-sur-Noye	Dourdan	Massy	Romilly-sur-Seine	Vron	
Briey	Eauze	Meaux	Rougnat	Wambrechies	Drac
Brioude	Embrun	Melle	Rouvroy	Woustviller	Centre
Brive	Épanne	Melun	Roye		Champagne-Ardenne
Bulle	Epfig	Menoncourt	Rueil-Malmaison	Conseils généraux	Midi-Pyrénées
Bussy-le-Château	Escalles	Mérignac	Sains-Nord	Allier	Guyane
Cachan	Espedaillac	Mettray	Saint-Arnoult	Alpes-de-Haute-	Île-de-France
Caen	Esvres-sur-Indre	Millau	Saint-Brice-sous-Forêt	Provence	Lorraine
Cagnes-sur-Mer	Etampes	Mont Dol	Saint-Étienne-	Alpes-Maritimes	Picardie
Cahors	Faye-l'Abbesse	Montbrison	les-Orgues	Aube	Provence-Alpes-
Calais	Ferrals-les-Corbières	Montech	Saint-Georges-	Aude	Côte d'Azur
Cannes	Florange	Montélimar	Les Baillargeaux	Aveyron	Rhône-Alpes
Capesterre-Belle-Eau	Frébecourt	Montescot	Saint-Gervais	Bas-Rhin	
Capesterre-	Fréjus	Muy	Saint-Julien Peyrolas	Bouches-du-Rhône	Dreal, DDE
Marie-Galante	Froidfontaine	Naïves-Rosières	Saint-Junien	Cher	Aquitaine
Carcassonne	Fromental	Nant-le-Petit	Saint-Michel-Maurienne	Corrèze	Ardennes
Carhaix-Plouguer	Gennes	Nanterre	Saint-Peray	Côte-d'Or	Aube
Carnac	Gennevilliers	Nantes	Saint-Romain	Côtes d'Armor	Aude
Castanet-Tolosan	Gonesse	Naves	au Mont-d'or	Dordogne	Auvergne
Castres	Gouzon	Nedde	Saint-Saturnin-Bois	Essonne	Basse-Normandie
Caurel	Grand	Nemours	Saint-Soupplets	Finistère	Bourgogne
Cavaillon	Grasse	Neuilly-sur-Marne	Saint-Sylvestre-sur-Lot	Gers	Centre
Cendre	Gréoux-les-Bains	Neuville-aux-Bois	Saint-Tropez	Gironde	Centre-Ouest
Chaillon	Guignicourt	Nice	Saint-Vulbas	Haute-Corse	Champagne-Ardenne
Chalindrey	Haguenau	Nîmes	Sainte-Jalle	Haute-Garonne	Eure
Châlons-en-Champagne	Haulchin	Niort	Saint-Léger-	Haute-Marne	Haute-Marne
Chalus	Haussimont	Nogent-sur-Seine	près-Troyes	Haute-Saône	Hérault
Chamarandes-	Héberville	Noisy-le-Grand	Saint-Ouen-lès-Parey	Hautes-Pyrénées	Languedoc-Roussillon
Choignes	Hérimoncourt	Norroy-sur-Vair	Saint-Parres-aux-Tertres	Hérault	Limousin
Chambéry	Hordain	Nouvion	Saint-Quentin	Ille-et-Vilaine	Marne
Chambon	Houécourt	Nouzilly	Saint-Valéry	Indre	Méditerranée
Chambon-sur-Voueize	Hulthehouse	Olonne-sur-Mer	Salon Provence	Isère	Midi-Pyrénées
Champagnole	Humbecourt	Orange	Sancourt	Jura	Orne
Chanterac	Humes-Jorquenay	Orges	Saran	Landes	Pays-de-la-Loire
Chappes	Illiers-Combray	Orgon	Sarrebouurg	Loire	Picardie
Chartres	Ingrandes	Orléans	Sarrewerden	Loire-Atlantique	Poitou-Charentes
Chasne-sur-Illet	Isle	Orly	Sartène	Loiret	Pyrénées-Orientales
Châteaubriant	Jaunay-Clan	Ormes	Savigny-sur-Ardres	Loir-et-Cher	
Chateauponsac	Jeumont	Osny	Sceaux-Gâtinais	Lozère	
Châtellerauld	Jouques	Palau-Cerdagne	Senlis	Manche	
Chatenois	La Bâtie-Neuve	Paris	Serre-les-Sapins	Marne	

Diverses entreprises privées	Association	Cogedim	Fifam	Italrest	Letellier
23 Jean Rose	Sainte-Jeanne-d'Arc	Coliposte	Fiminco	Jm Jo Immobilier	Lexy Constructions
2CR	Association Sésame	Colisée Rareté	Financière DI	JMP	LIDL
2G Home	Autisme Nord	Comofi	Financière Immobilière	JPF France	Limat
4 Murs	Asr Groupe	Compagnie Auboise	Fleuret Services	JPR Invest SAS	Lm2d
A3C Promotion	Ataraxia Finance	Immobilier	Foncialys	Juan Flore	Logane Sarl
Abertini Immobilier Sarl	Atos Worldline	Compagnie	Foncier 28	Kaufman et Broad	Lotichampagne
Accord Immobilier	Aube Immobilier	d'aménagement	Foncier Conseil	Koaline	Lotys
Adam Frères	Auchan France	Côteaux Gascogne	Foncière Aunis et	Kogeban	Louis Cluzel
Adim Sud-Ouest	Avic développement	Compagnie	Saintonge	Konstruktion Générale	Luxis SAS
Afu La Dime	Banque Populaire	Immobilière Louvre	Foncière Hugues	Bâtiment	Ma Maison
Afua Borschweg	Lorraine Champagne	Concept Immobilier	Aurèle	Mok et Partners	Maison Familiale
Aful Derrière les Clos	Batifonda SARL	Confort Toit	Foncière Sainte-Marie	La Chapelette	Lorraine
Aful Hôtel Rigal	Bâtiera	Construction	Fonciance	La Compagnie Vent	Maisons et Cités
Aful La Bastide	Bcd Développeurs	Conseils et Patrimoine	Foncim	La Granbastide	Habitat
Aful La Rodade	Beausoleil	Construction Georgie	Foncim Investissement	La Languingand	Manas
Aful L'enclos Rosiers	Bel Air	Coopérative Les	Foncimmo Sarl	La Maison Cil	Manson Immobilier
Aful Les Domaniales	Beoletto	Vignerons de Rognes	Fondation Arc-en-Ciel	La Maison ardennaise	Marian
Sully	Besnier Aménagement	Coprim Résidence	Fondation Habitat et	La Maison	Marignan Résidences
Agence Littoral	Béton La Haute Seine	Corporation L'église	Humanisme	dunkerquoise	Marrelimmo
Cayeux-Sur-Mer	Bimm	Jésus-Christ Saints-	Font Vive	Mutualité de la Somme	MCA
Agora Promotion	Biomelec	Derniers-Jours	Frambois Granulats	La Poste	Mo Investissement
Ags	Bl Immo	Costamagna	Francin Sa	Résidence	Méditerranée
Akera Développement	Bmb Interval	Crédit agricole Centre	Gabrielle	la Chocolaterie	Metrologis
Akerys Promotion	Bnp Paribas Immobilier	Loire Promotion	Garbe Investissement	La Source	Milan
Albane	Bouygues Immobilier	Cristal Union	France	Laboratoire Herma	MLJP Le Clos-Collin
Alesia Aqua Resort SAS	Bricomarché	Cuma Beausoleil	GDF Suez	Laboratoires Sterilyo	Murs Hôtel Dieu
Alias	Brochon Puy Paulin	Davril	Genecom	Land Constructor	Nacarat
Alta Crp Mantes	C&C Immobilier	Décathlon	Georges Blanquet	Leader	Negocim Tours
La Jolie-Gerec	Cadre Vie	Defibat	GFA Chauveau et Fils	Las Motas	Nerco SAS
Altae	Caisse régionale	Delta Aménagement	GMC Foncière	L'Avesnoise	Nexity
Altis	crédit agricole mutuel	Detrieux	Golbery	Labv Promotion	Nordex France
Am Finances	Centre-Loire	Deux-Sèvres	Graines Baumaux	Le Blanc Promotion	Normandie Foncier
Ametis	Camps Las Basses	Aménagement	Group Life	Le Château	Novacarb
Amiénoise d'hôtellerie	Canal Midi	Dhamma Energy /	Groupe Launay	Le Clos Rocher	Ogec Bayeux
Andra	Cannes-Antibes-Nice	Acciona Energia Solar	GRT Gaz	Le Clos Argiles	Ogec Collège Marcellin
Anoa et Baribal	Carbonex	Dkr	Guillaumond Bley	Le Clos Beaugard	Ogec Saint-Didier
Antaea Phy	Carrefour Property	Domaine Lac	Guintoli	Le Lagon Bleu	Ogic
Apajh 86	Casamia	Domaine Khéops	Guisset Conseil	Le Mont Bruyères	Ogif Omnium Gestion
Arafa	CCM	Drimm-Seche	Gvsi	Le Quadrige	Immobilière
Araps	Cemico	Global Solutions	Hdi	Le Trannois	Ormya
Ardan	Cengiz	Drome Ardèche	Hejoxa	Lefeuve Syndic	Opale
Arènes	Centaure Aquitaine	Terrains	Ho Immobilier	L'Effort rémois	Opéra Sarl
Areva	Centre social	Dt Immobilier	Holcim France SA	Leroy Merlin	Orée Bois
Art Construire	d'Aargonne	Ecor	Holdege	Les Alpes	OTMM
Association Asei	Cerenov	Edifides	Horcholle et Fils	Les Coteaux	Paola
Assoc. Centre	Cerf SAS	EDP Renewables	Hyperdistribution	d'Honnville	Parc éolien Viala
européen Saint-	Cergy Pontoise	France	ICF Nord-Est	Les Domaines Pays	Parc éolien Roman
Jacques	Aménagement	Eiffage	Ikea Développement	Les Drouillards 3	Parc Saint-Julien
Assoc. Centre	CFA Atlantique	Eirenea	SAS	Les Galeries	Parknorwest
Le Mistral	Champagne Lallier	Elementerre	Ilot Bonnac	Compiègne	Patience d'eau
Assoc. diocésaine	Champvert Groupe	Elisa	Imerys Toiture	Les Jardins Lac	Pds
d'Autun	Orpea	Enertrag Amienois	Immo Méric	Les Jardins Moulin	Pépinières Oscar
Assoc. diocésaine	Chaplain	EPF Lorraine	Immo Ouest Atlantique	Les Jardins Fleury	Peres Immobilier
Nantes	Charente Périgord	Escaillon	Immo PBM	Les Jardins Saint-	PST
Assoc. diocésaine	aménagement foncier	Eurarco France	Immobilière Carrefour	Grégoire	Phc
Valence	Château Hermitage	Euro Concept	Immobilière foncière et	Les Nouveaux	Phénix
Assoc. église	Saint-Martin	European Homes	financière française	Constructeurs	Picardial
évangélique Pentecôte	Chelles Avenir	Eurovia	Immobilière Frey	Investissement	Pierres et Territoires
Assoc. Frigolet Culture	Cibex	Evexus Promotion	Promotion	Les Pins BBA	France Alsace
Patrimoine Nature	Cimella	Expansiel	Immobilière La Porte	Les Portes La Garrigue	Plabo
Assoc. Immobilière	Cirmad	Facadis	St Rieul	Les Quatre Jardins	Plateau Chevanne
La Grainetière	Claujean	Faubourg Promotion	Immobilière Vendôme	Les Terres Soleil	Plessis Botanique
Assoc. La Riobe	Investissement	Fdi Promotion	Immochan	Les Terres Sud	PLMP Immo
Assoc. Le Clos Nid	Cloître Saint-Louis	Ferme éolienne	Immocoop	Les Terres La Chapelle	Port Autonome Nantes-
Association Les	CM-Cic Sarest	La Croisette	Immo pro	Les Terres L'Oratoire	Saint Nazaire
Musicales Quai	Cn'air	Ferme éolienne	Imnoma	Les Valpresverts	Poseidon
La Palée	CNT	Quesnoy-sur-Airaines	Impact	Les Vignes	Poweo Proction
	Cofinvest	Ferrari	Infinivent	Les Villas Romaines	Pre-Mery

Projectimo	Semitan	TGB Aménagement (94)	Euroméditerranée	Moselis	Brun Estève Promotion
Projets Sens	Seml Velay	Theia	Établissement	Neolia	Cali
Prologis France	Sequano	Themis	Génie Lyon	Norevie	Ceri
Lix Eurl	Aménagement	Thiboudes-Bonomees	Ministère Justice	Odhac	Cgi
Promocil	Serca	Total Infrastructures	Ministère Equipement	Oise Habitat	Chablais Habitat
Promogim	Serep	Gaz France	Monnaie Paris	Opac Haute Loire	Cico Promotion
Promonord	Sers	Tours Amboise	Parc naturel régional	Opac Aisne	Cogedim Altarea
Promoterr	Sethi	Toutimmo	La Martinique	Opac Aube	Construction
Proteram	Seve Immobilier	Tp Ferro Mandataire	Port autonome	Opac Loir-et-Cher	immobilière Ret
Provence Foncier	Sezadis	Eiffage	Strasbourg	Opac Oise	Ecst European Campus
Purfer	Sibel	Trivalis	Préfecture Bouches-	Opac Yonne	Sainte-Thérèse
Pwm	Sidero	Turquoise Properties	du-Rhône	Domanys	Eden Immobilier
Pythagore	Sig	Ubik	Réseau ferré	Opac Meurthe-	Euro Immo
Rampa Réalisations	Sigt	Uem	de France	et-Moselle	Promotion
Rb Sarl	Sita Espérance	Ugecam	SAT	Opac Saône-et-Loire	Europeans Homes
Renaissance	Sita Suez	Unibest SAS	Sdis La Guadeloupe	Opac Tours	Centre
Immobilier	SMBE	Urano	Sdis Loire atlantique	Opac Ardennes	Flint Immobilier
Chalonnaise	Sni Grand Ouest	Urba Immobilier	Sdis Nord	Opac Rhône	Foncière Montout
Résidence Alphée	Snpe Reconversion	Urbareva	Service national travaux	OPH 77	France Europe
Résidence Menard	et Services	Val d'Albian	SNCF	OPH Béziers-	Immobilier
Rhea	Société Manoir	Val Sarthe	Tribunal administratif	Méditerranée	France Immo
Richelieu Immobilier	Société Courtines	Vares Immo	Basse-Terre	OPH Amiens	France Promotion
Rocadest	Société Crematoriums	Vatertiaire	Université	OPH Pyrénées-	France Terre
Roxane Nord	France	Vaubourg	Paris-Sorbonne	Orientales	France Lot
Royal Pic Saint Loup	Société d'Ingénierie	Vendée Expansion	Université Toulouse 1	OPH Pyrénées-	GFDI
Roybon équipement	mosellane	Veolia Environnement	Voies Navigables	Atlantiques	GPM Aménagement
& Roybon Cottages	Société pour	Nord	de France	OPH Gers	GPM Méditerranée
RPL Loisir Sarl	l'environnement et	Via Concept Ingénierie		OPHIS Puy-de-Dôme	GPS Immobilier
Rte - Transport	le traitement déchets	Viabilis	Logement social	Ophlm Rochefort	Groupe Bertin
Electricité Ouest	Sodearif	Villa Real	Athenée	Ophlm Maine-et-Loire	Immobilier
S2i	Sodichamp	Vinci	Auvergne Habitat	Ophlm Vannes Golfe	Groupe Constructa
Sabl	Sodine	Vivrimo	Brennus Habitat	Habitat	Groupe Emeraude
Sacema	Sofipro-Sacib	Yfregie	Cilopée Habitat	Opsom	Groupe Faria
SACVL	Solaire Parc Vrg1		Domanys	Ozanam	Immobilier
Sadiv	et Vrg2	Entreprises	Effort Rémois	Partenord Habitat	Groupe Guiraudon,
Safu	Solar Ventures	publiques	Efidis	Pas-de-Calais Habitat	Guipponi,Leygue
Sagec	Solarezo	Aéroport de Paris	ESH Un Toit Pour Tous	Picardie Habitat	Groupe HGH &
Sagra	Soleil d'Oc	AFTRP	Espace Domicile	Plaine Normandie	Associés
SAI Casasola pour	Aménagement	APIJ	Eure Habitat	Plurihabitat - Le Toit	Groupe Launay
Tred Company	Solvay Carbonate	Area Paca	Expansiel	Champenois	Groupe Noble Âge
Saint-Clément	France	Bibracte	Foyer Vellave	Régie immobilière	Groupe Razel
Saint-Loubert	Solvay France	CPAM Deux-Sèvres	Habitat 62/59	La Ville Paris	Groupe Richard
Saint-Nabor	Sonadev	CCAS Clermont-Ferrand	Habitat 76	Reims Habitat	Groupe Saint-Sauveur
Investissement	Sotramat	CEA Agence Iter France	Habitat 86	SIA Habitat	Groupement Nogueira
Samceh	Soufflet Agriculture	Cepam	Habitat et Territoires	Siap Pithiverais	Frenot
Sami Promotion	Soulage	Chambre	Habitat Montargis	Siloge	Groupement TSP
Sapeic	Développement	départementale	Val France	Sipea Habitat	Guignard Promotion
SAPN	Sovia	des métiers et	Hainaut Immobilier	Société Immobilière	Hauts France
Sareas	St Aubin Lac	d'artisanat du Nord	HLM 04	La Guadeloupe	Patrimoine
Satim	St Sulpice	CNRS	HLM La région d'Elbeuf	Société Immobilière	Icacapri
SBC Fund- Ph. Baudry	Stellibat	Conservatoire Littoral	HLM Chalets	Picardie	Icatertial Régions
Sc Le Carre	Stephanau	CRDP Poitiers	HLM Deux-Sèvres	Société Touraine	ICF Sud Est
SCA Cohesis	Stilnor	Crous Académie	HLM de l'Oise	Logement	Méditerranée
SCA L'arbre	Storengy	Versailles	HLM Lto Habitat	Sodineuf Habitat	Idexia Promotion
Scea Beaulieu	STP	Domaine national	Icade	Normand	Immodev
Scea Tomain Martin	Stradim	Chambord	Immobilière 3F	Soval	Itineris Building
SCI map	Sud Massif Central	EDF	Le Coin du Feu	Toit Champenois	Kaufman & Broad
Scorim	Promotion	Emoc	Le Cottage social	Toit et Joie	Khor Immobilier
SCP Saint Supery	Suisse d'assurances	EPA La Plaine France	Flandres	Troyes Habitat	Kid SCI
Jean Perez	Générales sur la vie	EPA France	Le Foyer moderne	Valophis Habitat	La Blottière
Scs Pageau et	humaine	EPA Marne	Le Foyer rémois		L'Âge d'or
Compagnie	Supermarché Match	EPA Sénart	Le Logis familial	Lotisseurs	Le Syfea SCI
SDSM	Sylvestre	EPCC Château	mayennais	2C Aménagement	Les Borgolf
Secilef	Terrains Résidentiels	La Roche-Guyon	Logevie	BAP Foncier	International
Secode	Terre Immo	Etablissement	Logis 62	BMP	Les Coteaux Pasly
Sefri-Cime	Terres à Maisons	d'infrastructure	Logivam	Bois Roches	Les Jardins Saint Loup
Selarl Pharmacie	Normandie	La Défense	Lto Habitat	Accessions	Limat
L'aigle	Terres Bourgogne	Établissement Génie	Maison Cil	Bourgogne Promotion	Loger Habitat
Semaad	Terres Volcans	Paris	Mon Logis	internationale	Logicil-Groupe CMH

Logidia	SCI Hôtel Lambert	Société Lorraine	Seda	Syndicats
Logidôme	SCI Île France	d'aménagement	Sedd	intercommunaux
Lot développement	SCI Ilot Saint Joseph	foncier	Sedl	SEA La Paquetterie
Aménagement	SCI Ixa	Sofial	Sela	Siaap
Lotgestimm	SCI JCBFE	Sofim Aménagement	Seli	Siea l'est Libournais
Loticim	SCI Jose Constructions	Sofimest	Sem 81	Sivom l'Aa
Loticis	SCI La Perpoise	Sud Aménagement	Sem Chartres	Sivu Aéroport Gap
Lotimer	SCI La Tremblaye	foncier	Semabo	Tallard
Lotisol	SCI Lallement et Fils	Transact'immo	Semaes	Sivu Charleville-
Monne Decroix	SCI L'autre Bord	Treize Développement	Semag	Mezières-Warcq
Promotion	SCI Le Belair 37	Uni Habitat	Semardel	Sivu Warcq
Nord Est Lotissement	SCI Le Carré Sud	Unimo Grand	Semassy	Sivu Septs Ponts
Nord Lotir	SCI Le Clos l'abreuvoir	Sud-Ouest	Semateg	Sivu Vallées et Marais
Normandy Land	SCI Le Clos Montplaisir	Van Vogh 1	Semcha	Pays d'Ancenis
Orlim Investissements	SCI Le Clos Rivage	Vinci Immobilier	Semclohr	Siziaf
Palm Promotion	SCI Le Clos Saint Cyr		Semdas	Syctom
Patrimoine Berrichon 1	SCI Le Griffon d'or	348 Particuliers	Semdo	L'agglomération
Planchimmo	SCI Le Hameau	SEM	Semea	parisienne
Presqu'île	Vereitre-Generim	Adevia	Sememi	Sydec Allier Allagnon
Investissement	SCI Le Soleil	Agencia	Semercli	Syded
Prestige Foncier	Saint-Michel	Aménagement 77	Semis	Syma A89 Haute-
Prestim Réhabilitation	SCI Les Castors	Amiens Aménagement	Semiv	Corrèze
Priams Construction	SCI Les Etangs	Artois développement	Semmy	Syndicat
Pro Immo	SCI Les Fleurs	Blagnac constellation	Semorly	départemental
Promopale	d'Alberic	Brest Métropole	Semsamar	Déchets la Dordogne
Rem Promotion	SCI Les Guillaumes	aménagement	Semsamar Guyane	Syndicat
Rolle Développement	SCI Les Hauts Sarry	CAT	Senim	intercommunal zone
immobilier	SCI Les Terrasses	Energie	Sep	d'activités d'Epieds-en-
Sarest	Parc	Essonne	Serl	Beauce
Proteram	SCI Les Trois Tigres	aménagement	Serm	Siepc
Scv Bellevue	SCI Limay Fereal	Eure aménagement	Société d'équipement	Syndicat
SCI 51 Pdc	SCI Mag	développement	La Touraine	intercommunal Eaux-
SCI Acqua Bella	SCI Martinvast	Euro Moselle	Shema	Soiron
SCI Aerevs	Bellefeuille	développement	Siaep Capdenac	Syndicat
SCI Amiens Gantiers	SCI Mont Vernon	développement	Siaepa la Région	intercommunal pour
SCI Anatole	SCI Montplaisir	Europort Vatry	d'Arveyres	l'alimentation en eau
SCI Anglade	SCI Msm	Grand Blois	Sidec	potable Région Lescar
SCI Argenteuil Holoise-	SCI La Loue	développement	Sidec Jura	Syndicat mixte
Sogeprom Habitat	SCI Naboucha	Habitat Patrimoine	Sitom Gard Sud	Artenay-Poupry
SCI Arthur	SCI Parc Condéen	Habitation Moderne	Smat	Syndicat mixte La
SCI Barrière Cournon	SCI Paris Nice	Hérault aménagement	Socad	Plateforme
SCI Bellon	SCI Picpus	Languedoc-Roussillon	Société	Multimodale Paris-Oise
SCI Budgétaire	SCI Pierre	aménagement	d'aménagement	Syndicat mixte L'aire
SCI Byls	Investissement 6	Loire Océan	La Savoie	industrielle Besancon
SCI Candiac d'Alzon	SCI Poirier	développement	Sema Tarn-et-Garonne	Ouest
SCI Celimary	SCI Résidence 54	Marne Chantierine	Sem Nord-Ouest	Syndicat mixte travaux
SCI La Caloussade	SCI Rivoli-Roule	Chelles aménagement	La Guyane	La Chaise-Dieu
SCI La Marque	SCI Roland Faye	Marseille	Sem Périgord	Syndicat mixte Hauts
SCI Loechersbach	SCI Saint-Pathus	aménagement	Sté d'équipement de	Plateaux
SCI Rouffignac	SCI Saint-Julien	Nantes aménagement	la région mulhousienne	Syndicat mixte
SCI Dea	SCI Sypres	Nièvre aménagement	Sté d'équipement	Vendéopoles Nord
SCI Delinda	SCI Thola	Normandie	d'Auvergne	Ouest Vendéen
SCI Acacias	SCI Toutouche	aménagement	Sté d'équipement	Syndicat mixte d'Etuet
SCI Douves	SCI Ussel	Oryon	Pays-l'Adour	Vendéopole Atlantique
SCI Domaine	Développement	Reims développement	Sté d'équipement	Syndicat mixte Pays
Chennebras	SCI Valenton Centre	Rouen Seine	Mans	d'Auray
SCI DPF	SCI Valsam	aménagement	Soclova	Syndicat mixte Pays
SCI 01 Rue Temple-	SCI Vetarenes	Sadev 94	Sodemel	Craon
Sapeb Promotion	SCI Via Garibaldi	Saedel	Sodevam	Syndicat mixte Pays
SCI Parc Arc	Vienne	Saem Bassin Pam	Nord Lorraine	Rethélois
en Barrois	SCI Villa Maria	Saeml Deux-Sèvres	Sogima	Syndicat mixte Espace
SCI Puits Doux	SCI Villecresnes	aménagement	Solorem	nautique
et Chalets	Domaines	Safi	Sorgem	intercommunal Caudry
SCI Val Seille	SCI Villers Domaines	Sara	Territoire 38	Syndicat mixte Parc
SCI Est	SCN d'aménagement	Saremm	Territoires	régional d'activités
SCI Eurocasa	centre Mouvallois	Seau	Territoires Charente	Charles Cros
SCI Halcon	Segeer	Sebl	Saeml	SSECB
SCI Holfim	Snc Vinci Immobilier	Sebli	Urbavileo	Syndicat mixte Zain
SCI Hôtel Bocaud	résidentiel	Sechilienne Sidec		Loire Nord
				Siaep St Mezard

Les 1 880 communes concernées par des travaux d'archéologie préventive en 2010

Alsace

Bas-Rhin

Altorf
Bourghem
Châtenois
Cosswiller
Dambach
Dorlisheim
Duntzenheim
Eckbolsheim
Eckwersheim
Entzheim
Epfing
Furdenheim
Geispolsheim
Gerstheim
Geuderthaim
Gingsheim
Gougenheim
Haguenau
Hipsheim
Hochfelden
Ichtratzheim
Ingenheim
Lauterbourg
Leutenheim
Marmoutier
Mittelhausen
Mussig
Olwisheim
Pfulgiesheim
Rosheim
Sarrewerden
Sélestat
Strasbourg
Wissembourg

Haut-Rhin

Blotzheim
Brunstatt
Colmar
Didenheim
Ensisheim
Habsheim
Hombourg
Horboung-Wihr
Illfurth
Linsdorf
Mulhouse
Sierentz

Aquitaine

Dordogne

Ajat
Annesse-et-Beaulieu
Bergerac
Boulazac
Brantôme
Carsac-Aillac
Chantérac
Coulounieix-Chamiers
Cours-de-Pile
Creysse
Eymet
Grignols
Lamonzie-Saint-Martin
Lamothe-Montravel
La Rochebeaucourt-et-Argentine
Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil
Marcillac-Saint-Quentin
Montignac

Périgueux

Pontours

Prigonrieux

Razac-sur-l'Isle

Saint-Crépin-et-Carlucet

Saint-Laurent-

des-Hommes

Saint-Laurent-sur-

Manoire

Sourzac

Tocane-Saint-Apre

Trélassac

Gironde

Audenge

Bordeaux

Captieux

Escaudes

La Teste-de-Buch

Léognan

Libourne

Lignan-de-Bazas

Lussac

Mérignac

Mios

Mouliets-et-Villemartin

Podensac

Sadirac

Saint-Magne-de-

Castillon

Vayres

Villeneuve-d'Ornon

Landes

Cazères-sur-l'Adour

Dax

Hastings

Lacq

Le Vignau

Miramont-Sensacq

Montaut

Mont-de-Marsan

Oeyregave

Pouydesseaux

Saint-Cricq-du-Gave

Saint-Cricq-Villeneuve

Lot-et-Garonne

Agen

Agnac

Aiguillon

Casseneuil

Failliet

Layrac

Le Temple-sur-Lot

Saint-Antoine-de-

Ficalba

Saint-Sylvestre-sur-Lot

Villeneuve-sur-Lot

Villeton

Pyrénées-

Atlantiques

Arudy

Auriac

Bayonne

Bidart

Claracq

Lescar

Momas

Thèze

Uzein

Auvergne

Allier

Bourbon-l'Archambault

Néris-les-Bains

Vichy

Villeneuve-sur-Allier

Haute-Loire

Bas-en-Basset

Beuzac

Bournoncle-Saint-Pierre

Brioude

Brives-Charensac

La Chaise-Dieu

Lapte

Le Puy-en-Velay

Saint-Maurice-

de-Lignon

Saint-Paulien

Yssingaux

Puy-de-Dôme

Aigueperse

Ambert

Cébazat

Ceyrat

Chamalières

Chappes

Clermont-Ferrand

Combronde

Cournon-d'Auvergne

Dallet

La Roche-Blanche

Le Cendre

Lempdes

Les Martres-d'Artière

Lezoux

Lussat

Marsat

Mirefleurs

Orcet

Orléat

Pérignat-sur-Allier

Pessat-Villeneuve

Pont-du-Château

Riom

Romagnat

Saint-Georges-sur-Allier

Thiers

Vassel

Vensat

Veyre-Monton

Basse-Normandie

Calvados

Basly

Bayeux

Biéville-Beuville

Biéville-Quétieville

Blainville-sur-Orne

Blay

Bourguébus

Bretteville-

l'Orgueilleuse

Caen

Colombelles

Creully

Émiéville

Épron

Falaise

Fleury-sur-Orne

Glos

Iffs

Jort

Loucelles

Luc-sur-Mer

Mathieu

Saint-Arnoult

Saint-Contest

Saint-Loup-Hors

Saint-Martin-de-

Fontenay

Soliers

Verson

Ver-sur-Mer

Manche

(Le) Mont-Saint-Michel

(Les) Pieux

Bréhal

Martinvast

Saint-Pair-sur-Mer

Saint-Pellerin

Sottevast

Tirepiéd

Tollevast

Valcanville

Valognes

Orne

Alençon

Coulmer

Flers

Fontenai-sur-Orne

Mauves-sur-Huisne

Ri

Rouperroux

Sées

Valframbert

Bourgogne

Côte-d'Or

Aignay-le-Duc

Athée

Beaune

Bressey-sur-Tille

Chevigny-Saint-Sauveur

Dijon

Genlis

Marliens

Meulson

Mirebeau-sur-Bèze

Plombières-lès-Dijon

Saint-Apollinaire

Saint-Martin-du-Mont

Savigny-le-Sec

Venarey-les-Laumes

Nièvre

Decize

Entrains-sur-Nohain

Nevers

Pousseaux

Saint-Parize-le-Châtel

Saône-et-Loire

Autun

Bourbon-Lancy

Chalon-sur-Saône

Granges

La Guiche

Lux

Mâcon

Martailly-lès-Brancion

Nanton

Ouroux-sur-Saône

Saint-Léger-sous-

Beuvray

Verjux

Yonne

Aillant-sur-Tholon

Joigny

Ligny-le-Châtel

Magny

Malay-le-Grand

Perrigny-sur-Armançon

Saint-Julien-du-Sault

Saint-Moré

Saint-Père

Saint-Valérien

Sens

Véron

Villemananche

Vinneuf

Bretagne

Côtes-d'Armor

Dinan

Lamballe

Lannion

Louargat

Plaintel

Ploufragan

Plouisy

Pordic

Trémeur

Finistère

Carhaix-Plouguer

Châteaulin

Châteauneuf-du-Faou

Guipavas

Landerneau

Pleuven

Plouédern

Plouhinec

Quimper

Ille-et-Vilaine

Bains-sur-Oust

Bais

Bédée

Chantepie

Chasné-sur-Illet

Châteaubourg

Châteaugiron

Chavagne

Corps-Nuds

Domloup

Essé

Étrelles

Guichen

Montauban-

de-Bretagne

Mont-Dol

Nouvoitou

Noyal-sur-Vilaine

Pacé

Pléché

Pleumeleuc

Pleurtuit

Redon

Rennes

Saint-Aubin-d'Aubigné

Saint-Aubin-des-Landes

Saint-Sauveur-des-

Landes

Vitré

Morbihan

Auray

Carnac

Elven

Guer

Hoedic

La Trinité-sur-Mer

Ménéac

Vannes

Boisseaux	Dierrey-Saint-Pierre	Cernay-lès-Reims	Palasca	Guadeloupe	Estouteville-Écalles
Bucy-Saint-Liphard	Estissac	Châlons-en-Champagne	Penta-di-Casina	Baie-Mahault	Étalondes
Chilleurs-aux-Bois	Gyé-sur-Seine	Champfleury	Poggio-Mezzana	Baillif	Fontaine-le-Dun
Épieds-en-Beauce	La Motte-Tilly	Champigneul-	Sartène	Basse-Terre	Harfleur
Escrennes	La Rivière-de-Corps	Champagne	Serra-di-Fiumorbo	Capesterre-Belle-Eau	Héberville
Fay-aux-Loges	La Saulsotte	Chouilly	Solaro	Capesterre-de-	Isneauville
Ferrières-en-Gâtinais	La Villeneuve-	Cloyes-sur-Marne	Venzolasca	Marie-Galante	Le Havre
Gien	au-Châtelot	Condé-sur-Marne	Vescovato	Gourbeyre	Le Mesnil-Esnard
Meung-sur-Loire	Lavau	Couvrot		Grand-Bourg	Le Mesnil-
Neuville-aux-Bois	Lesmont	Dormans	Franche-Comté	Le Moule	sous-Jumièges
Neuvy-en-Sullias	Méry-sur-Seine	Écriennes	Doubs	Les Abymes	Martin-Église
Orléans	Nogent-sur-Seine	Épernay	Auxon-Dessus	Pointe-à-Pitre	Néville
Ormes	Payns	Fismes	Baume-les-Dames	Pointe-Noire	Préaux
Pannes	Périgny-la-Rose	Frignicourt	Besançon	Port-Louis	Rouen
Pithiviers	Piney	Haussimont	Bulle	Saint-Claude	Saint-Jean-du-
Saint-Denis-en-Val	Plancy-l'Abbaye	Isle-sur-Marne	Chaucenne	Sainte-Rose	Cardonnay
Sainte-Geneviève-des-	Pont-Sainte-Marie	Jussecourt-Minecourt	Courcelles-	Saint-François	Saint-Martin-du-Vivier
Bois	Pont-sur-Seine	Juvigny	lès-Montbéliard	Saint-Louis	Saint-Saëns
Saint-Jean-de-Braye	Romilly-sur-Seine	La Chappe	Domprel	Saint-Martin	Tourville-la-Rivière
Saint-Martin-d'Abbat	Rosières-près-Troyes	Le Mesnil-sur-Oger	Frasne		
Saran	Rosnay-l'Hôpital	Livry-Louvercy	Hérimoncourt	Guyane	Île-de-France
Sceaux-du-Gâtinais	Rumilly-lès-Vaudes	Loisy-sur-Marne	Lantenne-Vertière	Cayenne	Essonne
	Ruvigny	Loivre	Mathay	Macouria	Angervilliers
Loir-et-Cher	Saint-André-les-Vergers	Marcilly-sur-Seine	Osselle	Mana	Bondoufle
Angé	Sainte-Savine	Matignicourt-Goncourt	Pouilly-les-Vignes	Maripasoula	Brétigny-sur-Orge
Blois	Saint-Julien-les-Villas	Maurupt-le-Montois	Saint-Vit	Matoury	Chilly-Mazarin
Chambord	Saint-Léger-	Moncetz-l'Abbaye	Seloncourt	Remire-Montjoly	Dourdan
Contres	près-Troyes	Montmirail	Serre-les-Sapins	Saint-Georges	Écharcon
Fossé	Saint-Parres-	Oiry	Vaire-Arcier	Saint-Laurent-du-Maroni	Étampes
Lassay-sur-Croisne	aux-Tertres	Orconte	Vuillecin		Fontenay-lès-Briis
Mareuil-sur-Cher	Saint-Pouange	Piery		Haute-Normandie	Gif-sur-Yvette
Muides-sur-Loire	Torcy-le-Grand	Pomacle		Eure	Guiberville
Naveil	Troyes	Prosnes		Acquigny	Le Coudray-Montceaux
Pontlevoy	Villy-le-Maréchal	Recy		Alizay	Le Plessis-Pâté
Romorantin-Lanthenay	Haute-Marne	Reims		Amfreville-sur-Iton	Lisses
Saint-Julien-sur-Cher	Andelot-Blancheville	Reims-la-Brûlée		Aubevoye	Longjumeau
Saint-Laurent-Nouan	Bologne	Romain		Bouaffles	Massy
Saint-Romain-sur-Cher	Bourbonne-les-Bains	Romigny		Breteuil	Méréville
Villebarou	Chalindrey	Rosnay		Brionne	Morigny-Champigny
	Chamarandes-	Saint-Gibrien	Jura	Écouis	Palaiseau
Champagne-	Choignes	Saint-Just-Sauvage	Annoire	Évreux	Saclay
Ardenne	Châteauvillain	Saint-Martin-sur-le-Pré	Champagnole	Fontaine-Bellenger	Saint-Chéron
Ardennes	Donjeux	Saint-Memmie	Champdivers	Gaillon	Saint-Germain-lès-
Belval	Eurville-Bienville	Saron-sur-Aube	Choisey	Guichainville	Arpajon
Bertoncourt	Fayl-Billot	Sarry	Domblans	Heudebouville	Saint-Germain-lès-
Charleville-Mézières	Hallignicourt	Savigny-sur-Ardres	Fouchersans	Honguemare-	Corbeil
Dom-le-Mesnil	Humbécourt	Sézanne	Gevingey	Guenouville	Saint-Pierre-du-Perray
Douzy	Humes-Jorquenay	Sillery	Grozon	Igoville	Saint-Vrain
L'Écaille	Jonchery	Sogny-aux-Moulins	Les Hays	Le Vaudreuil	Saulx-les-Chartreux
Le Châtelet-	Langres	Sommesous	Lons-le-Saunier	Les Andelys	Sermaise
sur-Retourne	Orges	Thiéblemont-Farémont	Marigny	Léry	Souzy-la-Briche
Poix-Terron	Perthes	Togny-aux-Boeufs	Moirans-en-Montagne	Louviers	Tigery
Pouru-aux-Bois	Saint-Dizier	Val-de-Vesle	Montmorot	Nonancourt	Vert-le-Grand
Rethel	Thonnance-lès-Joinville	Vanault-les-Dames	Poligny	Nonancourt	Vigneux-sur-Seine
Saint-Laurent	Valcourt	Vertus	Saint-Germain-en-	Parville	Villebon-sur-Yvette
Saint-Pierre-sur-Vence	Vaux-sous-Aubigny	Verzy	Montagne	Pîtres	Villiers-sur-Orge
Tagnon	Villiers-sur-Suize	Vitry-le-François	Saint-Hymetière	Pont-Audemer	Wissous
Warcq		Vrigny	Tavaux	Porte-Joie	
		Warmeriville	Thervay	Roman	Hauts-de-Seine
Aube	Marne	Witry-lès-Reims		Romilly-sur-Andelle	Asnières-sur-Seine
Arcis-sur-Aube	Aigny		Territoire de Belfort	Saint-Just	Bourg-la-Reine
Barbèrey-Saint-Sulpice	Alliancelles	Corse	Beaucourt	Saint-Pierre-d'Autils	Châtenay-Malabry
Barbuise	Athis	Corse du Sud	Bessoncourt	Val-de-Reuil	Clichy
Bar-sur-Aube	Avenay-Val-d'Or	Propiano	Bourgne		Gennevilliers
Bréviandes	Ay		Châtenois-les-Forges	Seine-Maritime	Nanterre
Brienne-la-Vieille	Barbonne-Fayel	Haute-Corse	Chaux	Angerville-l'Orcher	Rueil-Malmaison
Brienne-le-Château	Baslieux-lès-Fismes	Aghione	Delle	Bellencombre	Vanves
Buchères	Bazancourt	Aléria	Faverois	Bois-Guillaume	
Chappes	Bétheny	Bastia	Froidefontaine	Boos	Paris
Clérey	Bezannes	Corbara	Grandvillars	Canouville	Paris 15 ^e , 18 ^e , 1 ^e ,
Courceroy	Bussy-le-Château	Ersa	Menoncourt	Caudebec-lès-Elbeuf	2 ^e , 3 ^e , 4 ^e , 5 ^e , 6 ^e
Coussegrey	Bussy-Lettrée	Furiani	Trévenans	Déville-lès-Rouen	
Dienville	Caurel	Lucciana	Vauthiermont	Dieppe	

Seine-et-Marne

Bailly-Romainvilliers
Balloy
Barcy
Bazoches-lès-Bray
Boulancourt
Bussy-Saint-Georges
Buthiers
Cesson
Chalautre-la-Petite
Chanteloup-en-Brie
Châteaubateau
Chelles
Chessy
Claye-Souilly
Collégien
Compans
Coupvray
Dampmart
Darvault
Écuellès
Ferrières-en-Brie
Jaulnes
Jossigny
Jouy-le-Châtel
Lagny-sur-Marne
Larchant
Liesusaint
Lorrez-le-Bocage-Préaux
Luzancy
Marolles-sur-Seine
Meaux
Melun
Mitry-Mory
Moissy-Cramayel
Montévrain
Moussy-le-Neuf
Mouy-sur-Seine
Nangis
Nemours
Noyen-sur-Seine
Ozoir-la-Ferrière
Pécy
Poigny
Poincy
Pomponne
Réau
Roissy-en-Brie
Saint-Fargeau-Ponthierry
Saint-Germain-Laxis
Saint-Mard
Saint-Pathus
Saint-Soupplets
Savigny-le-Temple
Serris
Souppes-sur-Loing
Sourdun
Varennnes-sur-Seine
Villenoy
Villiers-sur-Seine
Vimpelles

Seine-Saint-Denis

Bondy
Neuilly-sur-Marne
Noisy-le-Grand
Pierrefitte-sur-Seine
Rosny-sous-Bois
Stains
Tremblay-en-France

Val d'Oise

Argenteuil
Auvers-sur-Oise
Beaumont-sur-Oise
Bezons
Bonneuil-en-France
Bruyères-sur-Oise
Champagne-sur-Oise
Corneilles-en-Parisis
Gonesse
La Roche-Guyon
Louvres
Osny
Puisieux-Pontoise
Roissy-en-France
Saint-Brice-sous-Forêt
Sarcelles
Villiers-le-Bel

Val-de-Marne

Bonneuil-sur-Marne
Cachan
Ivry-sur-Seine
Joinville-le-Pont
Limeil-Brévannes
Marolles-en-Brie
Orly
Saint-Maurice
Sucy-en-Brie
Valenton
Villecresnes
Vincennes
Vitry-sur-Seine

Yvelines

Andrézy
Bailly
Beynes
Buc
Buchelay
Châteaufort
Conflans-Sainte-Honorine
Cresprières
Épône
Gazeran
Houilles
Issou
La Boissière-École
Les Mureaux
Limay
Magny-les-Hameaux
Mantes-la-Jolie
Mantes-la-Ville
Médan
Méré
Montfort-l'Amaury
Poissy
Saint-Germain-en-Laye
Saint-Illiers-la-Ville
Saint-Martin-de-Bréthencourt
Saint-Martin-la-Garenne
Soindres
Sonchamp
Thiverval-Grignon
Triel-sur-Seine
Versailles

Languedoc-Roussillon Aude

Bize-Minervois
Bram
Carcassonne
Castelnaudary
Cépie
Conilhac-Corbières
Escales
Ferrals-les-Corbières
Fontiès-d'Aude
Lavalette
Limoux
Malviès
Narbonne
Palaja
Pennautier
Pezens
Pomas
Roquefort-des-Corbières
Roquetaillade
Saint-André-de-Roquelongue

Gard

Beauvoisin
Bezouce
Bouillargues
Calvisson
Caveirac
Codolet
Gallargues-le-Montueux
Manduel
Milhaud
Nîmes
Saint-Gilles
Saint-Julien-de-Peyrolas
Saint-Siffret
Vestric-et-Candiac

Hérault

Agde
Balaruc-les-Bains
Bassan
Béziers
Clermont-l'Hérault
Gigean
Juvignac
Lattes
Lespignan
Lodève
Lunel
Magalas
Marsillargues
Mauguio
Montady
Montblanc
Montpellier
Mudaison
Murviel-Hès-Montpellier
Nissan-lez-Enserune
Puisserguier
Roujan
Saint-André-de-Sangonis
Saint-Gély-du-Fesc
Saint-Jean-de-Védas
Saturargues
Sauvian
Sète
Tourbes

Valergues
Valros
Vendres
Villeveyrac

Lozère

Marvejols
Mende

Pyrénées-Orientales

Alénya
Amélie-les-Bains-Palalda
Canohès
Claira
Espira-de-l'Agly
Le Boulou
Le Soler
Montescot
Montesquieu-des-Albères
Palau-de-Cerdagne
Perpignan
Tautavel
Villemolaque

Limousin

Corrèze

Brive-la-Gaillarde
Le Lonzac
Malemort-sur-Corrèze
Naves
Rosiers-d'Égletons
Saint-Pantaléon-de-Larche
Saint-Viance
Ussel

Creuse

Auzances
Chambon-sur-Voueize
Châtelus-Malvaleix
Évaux-les-Bains
Glénic
Gouzon
Guéret
La Souterraine
Le Grand-Bourg
Nouhant
Rougnat

Haute-Vienne

Aixe-sur-Vienne
Bellac
Bonnac-la-Côte
Bosmie-l'Aiguille
Châlus
Châteauponsac
Condat-sur-Vienne
Fromental
Limoges
Magnac-Laval
Nedde
Saint-Gence
Saint-Junien
Veyrac

Lorraine

Meurthe-et-Moselle

Art-sur-Meurthe
Atton
Avril
Bathelémont-lès-

Bauzemont
Blénod-lès-Pont-à-Mousson
Bouxières-sous-Froidmont
Briey
Cerville
Deneuvre
Diarville
Dommartin-sous-Amance
Écrouves
Frambois
Hagéville
Hatrizel
Laneuvelotte
Lay-Saint-Remy
Lesménils
Longwy
Ludres
Lunéville
Mars-la-Tour
Messein
Mexy
Nancy
Pont-à-Mousson
Prény
Prény
Pulnoy
Rehainviller
Rosières-aux-Salines
Saulxures-lès-Nancy
Saxon-Sion
Tanconville
Tiercelet
Toul
Vandières
Ville-en-Vermois
Villers-lès-Nancy
Vittonville

Meuse

Bar-le-Duc
Belleville-sur-Meuse
Boinville-en-Woëvre
Bras-sur-Meuse
Bure
Buzy-Darmont
Chaillon
Chauvencourt
Demange-aux-Eaux
Dieue-sur-Meuse
Dugny-sur-Meuse
Dun-sur-Meuse
Fresnes-au-Mont
Juvigny-en-Perthois
Lamorville
Les Trois-Domaines
Marville
Ménil-la-Horgne
Mouzay
Naives-Rosières
Nant-le-Petit
Nonsard-Lamarche
Nubécourt
Pagny-sur-Meuse
Revigny-sur-Ornain
Spincourt
Vaucouleurs
Verdun
Vignot

Moselle

Amnéville
Argancy
Audun-le-Tiche
Aumetz
Ay-sur-Moselle
Basse-Ham
Basse-Rentgen
Bassing
Béchy
Belles-Forêts
Bezange-la-Petite
Bourscheid
Coigny
Conthil
Cutting
Delme
Dolving
Ennery
Fameck
Farébersviller
Faulquemont
Flévy
Florange
Goin
Guénange
Hambach
Hauconcourt
Haut-Clocher
Hérange
Hettange-Grande
Hilbesheim
Hultehouse
Illange
Jouy-aux-Arches
Knutange
Koenigsmacker
Kuntzig
Kuntzig
Kuntzig
Lambach
Laquenexy
Ley
Lorquin
Loudrefing
Loudrefing
Louvigny
Lucy
Maizières-lès-Metz
Marange-Silvange
Marly
Metz
Metzervisse
Mittelbronn
Montigny-lès-Metz
Morville-sur-Nied
Neufchef
Norroy-le-Veneur
Pévange
Phalsbourg
Ranguevaux
Richemont
Rorbach-lès-Dieuze
Roussy-le-Village
Rurange-lès-Thionville
Saint-Avold
Sainte-Marie-aux-Chênes
Saint-Epvre
Saint-Julien-lès-Metz
Saint-Quirin
Sarraltroff
Sarrebouurg

Sillegny	Sainte-Foy-de-	Herlies	Marquion	Tarascon	Marsac-sur-Don
Thionville	Peyrolières	Hondschoote	Méricourt	Trets	Mauves-sur-Loire
Trémery	Seilh	Hordain	Mont-Saint-Éloi	Velaux	Mésanger
Vic-sur-Seille	Toulouse	Iwuy	Oblinghem	Vernègues	Montoir-de-Bretagne
Volstroff	Vernet	Jeumont	Peuplingues		Nantes
Vry	Vieille-Toulouse	La Bassée	Rinxent	Hautes-Alpes	Piriac-sur-Mer
Woippy		Le Quesnoy	Rouvroy	Aspres-sur-Buëch	Pontchâteau
Woustviller	Hautes-Pyrénées	Lauwin-Planque	Ruitz	Baratier	Pornic
Yutz	Bénac	Lesquin	Ruminghem	Briançon	Rezé
	Ibos	Lille	Saint-Martin-Boulogne	Chorges	Saint-Aignan-Grandlieu
Vosges	Lourdes	Looberghe	Saint-Omer	Embrun	Saint-Brevin-les-Pins
Aouze	Maubourguet	Loon-Plage	Thélus	La Bâtie-Montsaléon	Sainte-Luce-sur-Loire
Châtel-sur-Moselle	Montégut	Marcq-en-Baroeul	Thérouanne	La Bâtie-Neuve	Saint-Herblain
Contrexéville	Séméac	Marly	Tincques	Montgenèvre	Saint-Lyphard
Damblain		Marquette-lez-Lille	Vitry-en-Artois	Tallard	Saint-Mars-du-Désert
Épinal	Lot	Mérignies	Wailly-Beaucamp	Trescléoux	Saint-Michel-Chef-Chef
Estrennes	Bagnac-sur-Célé	Méteren		Veynes	Saint-Molf
Frebécourt	Cahors	Mons-en-Baroeul	PACA		Saint-Nazaire
Grand	Capdenac	Mouvoux	Alpes-de-Haute-	Var	Saint-Père-en-Retz
Houécourt	Espédaillac	Noyelles-lès-Seclin	Provence	(La) Cadière-d'Azur	Sucé-sur-Erdre
La Salle	Figeac	Onnaing	Castellane	Besse-sur-Issole	Teillé
Le Tholy	Gagnac-sur-Cère	Pont-à-Marcq	Forcalquier	Brignoles	Thouaré-sur-Loire
Mazirot	Lachapelle-Auzac	Quiévrechain	Gréoux-les-Bains	Brue-Auriac	Treillières
Nomexy	Souillac	Raillencourt-Sainte-olle	Mane	Cuers	Vallet
Norroy		Raismes	Manosque	Flassans-sur-Issole	Varades
Saint-Dié-des-Vosges	Tarn	Rouvignies	Oraison	Fréjus	Vue
Saint-Ouen-lès-Parey	Albi	Sains-du-Nord	Peyruis	Hyères	
Soulosse-sous-Saint-	Castres	Saint-Amand-les-Eaux	Pierrevert	La Garde	Maine-et-Loire
Élophe	Montans	Saint-Hilaire-sur-Helpe	Riez	La Valette-du-Var	Angers
	Rabastens	Saultain	Saint-Étienne-les-	Le Cannet-des-Maures	Avrillé
	Saint-Jean-de-Marcel	Seclin	Orgues	Le Luc	Beaupréau
		Steene	Valensole	Le Muy	Cholet
Martinique		Steenwerck		Les Arcs	Daumeray
Bellefontaine	Tarn-et-Garonne	Tilloy-lez-Cambrai	Alpes-Maritimes	Ollioules	Doué-la-Fontaine
Grand'Rivière	Bessens	Tressin	Antibes	Plan-d'Aups-Sainte-	Durtal
Sainte-Anne	Campsas	Trith-Saint-Léger	Cagnes-sur-Mer	Baume	Gennes
La Trinité	Caussade	Vieux-Mesnil	Cannes	Pourrières	Le Fresne-sur-Loire
Saint-Pierre	Lamothe-Capdeville	Villeneuve-d'Ascq	Drap	Saint-Maximin-la-Sainte-	Montjean-sur-Loire
	Moissac	Wambrechies	Èze	Baume	Noyant-la-Gravoyère
Midi-Pyrénées	Montaigu-de-Quercy	Wattignies	Grasse	Saint-Tropez	Nuaillé
Ariège	Montauban	Wormhout	La Gaude	Salernes	Nyoiseau
Saverdun	Montbartier		Le Rouret	Sanary-sur-Mer	Saint-Georges-sur-Loire
	Montech	Pas-de-Calais	Nice	Sillans-la-Cascade	
Aveyron	Pompignan	Aire-sur-la-Lys	Pégomas	Toulon	Mayenne
Millau	Saint-Loup	Ardres	Villeneuve-Loubet	Trans-en-Provence	Beaulieu-sur-Oudon
Onet-le-Château	Varen	Arques		Varages	Changé
Sébazac-Concourès	Verdun-sur-Garonne	Attin	Bouches-du-Rhône		Craon
		Avion	Alleins	Vaucluse	Entrammes
Gers	Nord-Pas-de-Calais	Barlin	Arles	Avignon	Mayenne
Auch	Nord	Beaurains	Aubagne	Cavaillon	Moulay
Barcelonne-du-Gers	Annoeullin	Béthune	Berre-l'Étang	Mondragon	Port-Brillet
Castelnau-d'Arbieu	Bailleul	Billy-Berclau	Bouc-Bel-Air	Orange	Préaux
Condom	Bavay	Boulogne-sur-Mer	Cabriès	Piolenc	Saint-Pierre-sur-Erve
Eauze	Bierne	Bruay-la-Buissière	Fos-sur-Mer	Vaison-la-Romaine	
L'Isle-Jourdain	Blaringhem	Calais	Fuveau		Sarthe
La Romieu	Bouvignies	Carvin	Gardanne	Pays de la Loire	(La) Suze-sur-Sarthe
Labrihe	Cambrai	Conchi-le-Temple	Gémenos	Loire-Atlantique	(La) Milesse
Leboulin	Cappelle-en-Pévèle	Coquelles	Graveson	Ancenis	(Le) Mans
Lectoure	Caudry	Dainville	Jouques	Basse-Goulaine	Allonnes
Lias	Condé-sur-l'Escaut	Dourges	La Ciotat	Batz-sur-Mer	Conflans-sur-Anille
Marsan	Cysoing	Escalles	La Fare-les-Oliviers	Blain	Cré
Montréal	Dunkerque	Esquerdes	Le Puy-Sainte-	Bouguenais	Joué-l'Abbé
Paulilhac	Escaudain	Étaples	Réparade	Bouvron	Juigné-sur-Sarthe
Réans	Escaudoeuvres	Fouquereuil	Marignane	Carquefou	Luceau
	Escautpont	Gouy-sous-Bellonne	Marseille	Châteaubriant	Montfort-le-Gesnois
Haute-Garonne	Estaires	Haisnes	Orgon	Couëron	Neuville-sur-Sarthe
Autrive	Famars	Hersin-Coupigny	Peypin	Donges	Oisseau-le-Petit
Baziège	Fontaine-Notre-Dame	Isques	Port-de-Bouc	Erbray	Précigné
Castanet-Tolosan	Fournes-en-Weppes	Leulinghem	Rognes	Gétigné	Saint-Saturnin
Cornebarrieu	Fresnes-sur-Escaut	Liévin	Saint-Antonin-sur-Bayon	Guérande	
Cornebarrieu	Gravelines	Loison-sous-Lens	Saint-Martin-de-Crau	La Baule-Escoublac	Vendée
Garidech	Gravelines	Marck	Saint-Paul-lès-Durance	La Chapelle-sur-Erdre	Angles
Léguevin	Haulchin	Maroeuil	Salon-de-Provence	Les Moutiers-en-Retz	Aubigny
Montmaurin	Hérin				
Plaisance-du-Touch					

Benet
Bois-de-Céné
Fontenay-le-Comte
Jard-sur-Mer
L'Île-d'Yeu
La Guyonnière
La Mothe-Achard
La Roche-sur-Yon
Le Bernard
Les Clouzeaux
Les Herbiers
Les Lucs-sur-Boulogne
Landeveille
Maché
Mervent
Olonne-sur-Mer
Saint-Christophe-du-Ligneron
Sainte-Hermine
Saint-Gervais
Saint-Martin-de-Fraigneau
Saint-Révérend
Sallertaine

Picardie

Aisne

Aguilcourt
Ambleny
Barenton-Bugny
Beaurieux
Beautor
Belleu
Berry-au-Bac
Blérancourt
Bohain-en-Vermandois
Brasles
Brissay-Choigny
Chamouille
Chauny
Chézy-sur-Marne
Chivy-lès-Étouvelles
Concevreux
Condé-en-Brie
Coucy-le-Château-Auffrique
Crépy
Cuiry-lès-Chaudardes
Fayet
Goussancourt
Guignicourt
Laon
Limé
Maizy
Menneville
Montigny-Lengrain
Paars
Pasly
Pommiers
Rouvroy
Saint-Quentin
Soissons
Soupir
Tergnier
Travecy
Urvillers
Vailly-sur-Aisne
Vasseny
Vendeuil
Venizel
Vermand
Vic-sur-Aisne
Villeneuve-Saint-

Germain
Villers-Cotterêts

Oise
Attichy
Avrechy
Béhéricourt
Bonneuil-en-Valois
Bresles
Breteuil
Campagne
Chambly
Chevrières
Choisy-au-Bac
Compiègne
Couloisy
Crépy-en-Valois
Esches
Frocourt
Guiscard
Herchies
Jaux
La Chapelle-en-Serval
Lagny
Lassigny
Lévignen
Longueil-Annel
Longueil-Sainte-Marie
Margny-lès-Compiègne
Mélécocq
Montataire
Montmacq
Nanteuil-le-Haudouin
Neuilly-sous-Clermont
Noyon
Plailly
Quincampoix-Fleury
Ressons-sur-Matz
Ribécourt-Dreslincourt
Chauny
Sainte-Geneviève
Saint-Just-en-Chaussée
Saint-Leu-d'Esserent
Saint-Maximin
Saint-Sauveur
Savignies
Savignies
Senlis
Trie-Château
Vendeuil-Caply
Venette
Verberie
Villers-sous-Saint-Leu
Warluis

Somme

Ablaincourt-Pressoir
Albert
Amiens
Argoeuves
Bosquel
Bougainville
Boves
Camon
Caours
Citerne
Croixrault
Daours
Démuin
Dury
Glisy
Hangest-en-Santerre
L'Étoile

Le Crotoy
Lihons
Lihons
Longueau
Méaulte
Montdidier
Moreuil
Nesle
Nouvion
Ochancourt
Péronne
Pierrepont-sur-Avre
Pissy
Pont-Noyelles
Prouzel
Quesnoy-sur-Airaines
Roye
Saint-Fuscien
Saint-Valéry-sur-Somme
Saleux
Salouël
Sancourt
Villers-Bocage
Villers-Bretonneux
Vron

Poitou-Charentes

Charente

Angoulême
Asnières-sur-Nouère
Barbezieux-Saint-Hilaire
Barret
Bignac
Blanzac-Porcheresse
Bourg-Charente
Brossac
Champniers
Châteauneuf-sur-Charente
Châtignac
Claix
Courcôme
Cressac-Saint-Genis
Ébréon
Édon
Étagnac
Fléac
La Couronne
Mansle
Mérignac
Mouthiers-sur-Boème
Plassac-Rouffiac
Raix
Roullet-Saint-Estèphe
Saint-Projet-Saint-Constant
Saint-Vallier
Vervant
Villognon
Xambes

Charente-Maritime

Ars-en-Ré
Barzan
Bougneau
Chaniers
Dolus-d'Oléron
Dompierre-sur-Mer
Hiers-Brouage
Jonzac
L'Houmeau
La Rochelle

Les Mathes
Matha
Périgny
Pons
Saint-Christophe
Sainte-Gemme
Saintes
Saint-Martin-de-Ré
Saint-Ouen-d'Aunis
Saint-Pierre-du-Palais
Saint-Saturnin-du-Bois
Saujon
Tonnay-Charente

Deux-Sèvres

Aiffres
Bessines
Brioux-sur-Boutonne
Cerizay
Coulon
Échiré
Épannes
Faye-l'Abbesse
Faye-sur-Ardin
Granzay-Gript
La Crèche
Mauzé-sur-le-Mignon
Melle
Niort
Périgné
Pompaire
Rom
Sainte-Eanne
Sauzé-Vaussais
Usseau

Vienne

Avanton
Bonneuil-Matours
Buxerolles
Celle-Lévescault
Chasseneuil-du-Poitou
Châtelleraut
Chaunay
Cherves
Civaux
Coulombiers
Dissay
Fontaine-le-Comte
Ingrandes
Jaunay-Clan
Marçay
Mondion
Plaisance
Poitiers
Saint-Cyr
Saint-Georges-lès-Baillargeaux
Saint-Gervais-les-Trois-Clochers
Sanxay
Saulgé
Vendeuvre-du-Poitou
Vivonne
Vouillé
Vouneuil-sous-Biard

Rhône-Alpes

Ain

Beynost
Boz
Civrieux
Coligny

Divonne-les-Bains
Fareins
Lescheroux
Meximieux
Replonges
Reyrieux
Saint-André-de-Bâgé
Saint-Jean-le-Vieux
Saint-Martin-du-Mont
Saint-Vulbas
Tramoyes
Trévoux

Ardèche

Alba-la-Romaine
Châteaubourg
Gras
Orgnac-l'Aven
Saint-Péray
Saint-Péray
Vallon-Pont-d'Arc
Viviers

Drôme

Anneyron
Aouste-sur-Sye
Châteauneuf-du-Rhône
Die
Donzère
Espeluche
Livron-sur-Drôme
Loriol-sur-Drôme
Montélimar
Romans-sur-Isère
Saillans
Sainte-Jalle
Saint-Paul-Trois-Châteaux
Saufet
Savasse
Suze-la-Rousse
Valence

Haute-Savoie

Annecy
Chens-sur-Léman
Contamine-sur-Arve
Faverge
Pringy
Thonon-les-Bains

Isère

Aoste
Hières-sur-Amby
La Balme-les-Grottes
La Côte-Saint-André
Optevoz
Roybon
Salaise-sur-Sanne
Seyssins
Vienne
Voiron

Loire

Andrézieux-Bouthéon
Balbigny
Bonson
Chalain-le-Comtal
Chambéon
Charlieu
Cleppé
Cleppé
Craintilleux

Épercieux-Saint-Paul
Feurs
Mably
Magneux-Haute-Rive
Montbrison
Montrond-les-Bains
Nérondes
Pommiers
Riorges
Rive-de-Gier
Roanne
Saint-Chamond
Sainte-Colombe-sur-Gand
Saint-Marcel-de-Félines
Saint-Marcellin-en-Forez
Savigneux
Veauche

Rhône

Albigny-sur-Saône
Anse
Belleville
Chaponost
Colombier-Saugnieu
Communay
Dardilly
Décines-Charpieu
Fleurieux-sur-l'Arbresle
Joux
La Tour-de-Salvagny
Lyon
Saint-Jean-d'Ardières
Saint-Romain-au-Mont-d'Or
Saint-Romain-de-Popey
Sarcey
Vénissieux

Savoie

Aime
Chambéry
Chindrieux
Détrier
La Ravoire
Le Bourget-du-Lac
Moûtiers
Saint-Michel-de-Maurienne
Séez
Voglans

Instances statutaires

Conseil d'administration au 1^{er} avril 2011

Président du conseil d'administration

Jean-Paul Jacob

Membres siégeant avec voix délibérative

7 représentants de l'État

Guillaume Boudy, secrétaire général du ministère chargé de la Culture et de la Communication

Philippe Belaval, directeur général des patrimoines, ministère chargé de la Culture et de la Communication

Ronan Stephan, directeur général pour la recherche et l'innovation, ministère chargé de la Recherche

Patrick Hetzel, directeur général de l'enseignement supérieur, ministère chargé de l'Enseignement supérieur

Philippe Josse, directeur du budget

Jean-Marc Michel, directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature

Guy San Juan, conservateur régional de l'archéologie des Pays-de-la-Loire

2 représentants des organismes de recherche et d'enseignement supérieur

Alain Fuchs, directeur général du Centre national de la recherche scientifique

Lionel Collet, président de la Conférence des présidents d'université

2 représentants de collectivités territoriales

Titulaires

Joël Giraud, maire de L'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes)

Jean-Pierre Decombas, conseiller général délégué au schéma départemental de l'archéologie, conseil général du Puy-de-Dôme

Suppléants

Robert Heimlich, maire de Forstfeld (Bas-Rhin)

Constantin Rodriguez, vice-président du conseil général de la Nièvre

2 représentants des personnes publiques et privées concernées par l'archéologie préventive

Titulaires

Dominique Hoestlandt, président de l'Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction (UNICEM)

Marc Papinutti, directeur des infrastructures de transport à la direction générale des infrastructures, des transports et de la mer du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer (MEEDDM)

Suppléants

Marc Pigeon, président de la Fédération des promoteurs constructeurs de France (FPC)

Georges Crestin, président de la commission archéologie préventive du Syndicat national des professionnels de l'aménagement et du lotissement (SNAL)

4 membres élus par et parmi les personnels de l'Inrap

Titulaires

Matthieu Moriametz (CGT)

Valérie Renault (CGT)

Jean-Christophe Bats (SUD)

Thierry Massat (FSU)

Suppléants pour la CGT

Nicolas Bierent, Laurent Cordier

Suppléant pour SUD

Boris Kerampran

Suppléant pour FSU

Sylvie Cocquerelle

4 personnalités qualifiées dans le domaine de l'archéologie

Personnalités désignées par le ministre chargé de la Culture

Vincent Guichard, directeur général du Centre archéologique européen, Bibracte

Françoise Dumasy, professeure à l'université de Paris I

Personnalités désignées par le ministre chargé de la Recherche

Martial Monteil, professeur à l'université de Nantes

Dominique Valbelle, professeure à l'université de Paris IV

Membres assistant au conseil d'administration avec voix consultative

Arnaud Roffignon, directeur général de l'Inrap

Pascal Depaepe, directeur scientifique et technique de l'Inrap

Maurice Bestoso, chef du département du contrôle budgétaire au sein du service de contrôle budgétaire et comptable ministériel

Jean-Fernand Amar, agent comptable de l'Inrap

Conseil scientifique au 1^{er} avril 2011

Membres de droit

Jean-Paul Jacob, président de l'Inrap,
président du conseil scientifique

François Baratte, vice-président du CNRA,
professeur à l'université Paris IV

2 membres nommés par le ministère de la Culture et de la Communication

Titulaires

Élise Boucharlat, conservateur du patrimoine,
inspecteur général des Patrimoines

Michel Vaginay, conservateur en chef du patrimoine CRA Midi-Pyrénées

Suppléants

Quitterie Cazes, maître de conférences à l'université de Paris I

Dominique Castex, chargée de recherches à l'université de Bordeaux I

2 membres nommés par le ministère de la Recherche

Titulaires

Gilles Sauron, professeur à l'université de Paris IV-Sorbonne

Suppléants

Martine Joly, maître de conférences à l'université de Paris IV-Sorbonne

5 membres élus par les personnels de l'Inrap

Titulaires

Stéphane Augry, technicien d'opérations

Laurent Thomashausen, assistant d'études

François Malrain, ingénieur chargé de recherche

Isabelle Catteddu, ingénieur chargé de recherche

Jean-Marc Séguier, ingénieur chargé de recherche

Suppléants

Larbi Bensihamed, technicien d'opérations

Stéphanie Clément-Sauleau, assistante d'études

François Gentili, ingénieur chargé de recherche

Ginette Auxiette, ingénieur chargé de recherche

7 membres élus exerçant des fonctions scientifiques dans le domaine de l'archéologie

Au titre des établissements de recherche

Titulaires

Jean-François Berger, chargé de recherches, CNRS

Philippe Soulier, ingénieur de recherches, CNRS

Suppléants

Isabelle Théry-Parisot, chargée de recherches, CNRS

Aline Averbough, chargée de recherches, CNRS

Au titre des services des Drac chargés de l'archéologie

Titulaire

Jan Vanmoerkerke, conservateur du patrimoine,
service régional de l'archéologie de Champagne-Ardenne

Suppléants

Muriel Leroy, conservateur du patrimoine, service régional
de l'archéologie de Lorraine

Vincent Blouet, ingénieur d'études, service régional
de l'archéologie de Lorraine

Au titre des établissements d'enseignement supérieur

Titulaires

Boris Valentin, maître de conférences à l'université de Paris I

Anne Lehoerff, maître de conférences à l'université de Lille III

Suppléants

Patrick Pion, maître de conférences à l'université de Paris X

Xavier Deru, maître de conférences à l'université de Lille III

Au titre des services d'archéologie de collectivités territoriales

Titulaire

Claude Héron, mission départementale d'archéologie
de Seine-Saint-Denis

Suppléant

Maxime Werlé, pôle archéologique interdépartemental rhénan

Membres assistant au conseil scientifique avec voix consultative

Arnaud Roffignon, directeur général de l'Inrap

Pascal Depaepe, directeur scientifique et technique de l'Inrap

Comité technique paritaire (CTP) au 1^{er} avril 2011

CTP central

Représentants de l'administration

Titulaires

Jean-Paul Jacob, président
Arnaud Roffignon
Virginie Kenler
Valérie Pétillon-Boisselier
Jacques Ballu
Pascal Depaepe
Catherine Remaury
Claudine Huboud-Peron
Laurent Vaxelaire
Claude Gitta

Suppléants

Anne Augereau
Philippe Berthier
Marion Bunan
Philip Malgras
Bernard Pinglier
Dominique Deboissy
Sylvie Baron
Carla Prisciandaro
Benoît Lebeaupin
Marie-Odile Lavendhomme

Représentants du personnel

Titulaires

Valérie Renault, CGT Culture
Mathieu Moriametz, CGT Culture
Véronique Harnay, CGT Culture
Frédéric Joseph, CGT Culture
Roxane Sirven, CGT Culture
Jean-Philippe Baguenier, Sud Culture Solidaires
Thomas Romon, Sud Culture Solidaires
Aline Briand, Sud Culture Solidaires
Vincent Riquier, CNT
Corinne Charamond, Snac FSU

Suppléants

Christophe Benoît, CGT Culture
Christophe Card, CGT Culture
Sophie Savay-Guerraz, CGT Culture
Laurent Vallières, CGT Culture
Marc Jarry, CGT Culture
Elven Le Goff, Sud Culture Solidaires
Martin Pithon, Sud Culture Solidaires
Christophe Ranche, Sud Culture Solidaires
Harold Lethrosne, CNT
Sylvie Cocquerelle, Snac FSU

CTPS Centre-Île-de-France

Représentants de l'administration

Titulaires

Catherine Rémaury, présidente
Diane Casadei
Olivier Blin
Thierry Massat
Sylvie Baron

Suppléants

Pierre Vallat
Caroline Cargnelli
Martine Petitjean
Gilles Martin
Pablo Ciezar

Représentants du personnel

Titulaires

Gaëlle Brulet-Chabot, CGT Culture
Peter Macintyre, CGT Culture
Victorine Mataouchek, Snac FSU
Edith Rivoire, Snac FSU
Harold Lethrosne, CNT

Suppléants

Cécile Monchablon, CGT Culture
Diane Carron, CGT Culture
Gaëlle Robert, Snac FSU
Corinne Charamond, Snac FSU
Alexandre Fontaine, CNT

CTPS Grand Est nord

Représentants de l'administration

Titulaires

Claude Gitta, président
Carla Prisciandaro
Agnès Balmelle
Laurent Gebus
Christine Baucourt

Suppléants

Marie-Pierre Koenig
Stéphane Sindonino
Eric Morand
Caroline Ghilardini
Yannick Heckel

Représentants du personnel

Titulaires

Franck Thieriot, CGT Culture
Pascal Stocker, CGT Culture
Matthieu Moriametz, CGT Culture
Sylvie Cocquerelle, Snac FSU
Justine Franck, Snac FSU

Suppléants

Thierry Klag, CGT Culture
Guillaume Achard, CGT Culture
Marie-Pierre Petitdidier, CGT Culture
Magali Mondy, Snac FSU
Francesca Schembri, Snac FSU

CTPS Grand Est sud

Représentants de l'administration

Titulaires

Hans de Klijn, président
Laure Humbert
Philippe Pelgas
Frédéric Seara
Laurent Vaxelaire

Suppléants

Eric Boës
Catherine Boishardy-Raoult
Céline Veyseirre
Adeline Clerc
Yves Gourgousse

Représentants du personnel

Titulaires

Bérangère Fort, CGT Culture
Christophe Car, CGT Culture
Eric Michon, CGT Culture
Frédéric Latron, Sud Culture Solidaires
Gilles Rollier, Sud Culture Solidaires

Suppléants

Sylvie Mouton-Venault, CGT Culture
Christophe Meloche, CGT Culture
Ricardo Pontigo, CGT Culture
Anne-Lise Bugnon, Sud Culture Solidaires
Isabelle Leroy-Caron, Sud Culture Solidaires

CTPS Grand Ouest

Représentants de l'administration

Titulaires

Marc Talon, président
Arnaud Dumas
Michel-Alain Baillieu
Sylvie Kliesch-Pluton
Nolwenn Le Rudulier

Suppléants

Sylvie Barbier
Véronique Gallien
Isabelle Catteddu
Nathalie Le Mentec
Marc Feller

Représentants du personnel

Titulaires

Rose-Marie Le Rouzic, CGT Culture
Elise Sehier, CGT Culture
Romuald Ferette, Sud Culture Solidaires
Benjamin Herard, Sud Culture Solidaires
Martin Pithon, Sud Culture Solidaires

Suppléants

Hubert Le Paumier, CGT Culture
Jacques Nove-JosseraND, CGT Culture
Pierrick Leblanc, Sud Culture Solidaires
Vincent Pommier, Sud Culture Solidaires
Fabrice Lecampion, Sud Culture Solidaires

CTPS Grand Sud-Ouest
Représentants de l'administration

Titulaires
 Odet Vincenti, président
 Patrick Bretagne
 Lysiane Joris
 Jean-Luc Boudartchouk
 Arnaud Moy

Suppléants
 Sandrine Renaud
 Sylvie Jérémie
 Alain Stephan
 Jean-Charles Arramond
 Patricia Coutures

Représentants du personnel

Titulaires
 Patrick Barbier, CGT Culture
 Anne Pons-Métois, CGT Culture
 Philippe Calmettes, Sud Culture Solidaires
 Christine Fouilloud, Sud Culture Solidaires
 Benoît Oliveau, CNT

Suppléants
 Marc Jarry, CGT Culture
 Nathalie Millard, CGT Culture
 Jean-Christophe Bats, Sud Culture Solidaires
 Aline Briand, Sud Culture Solidaires
 David Colonge, CNT

CTPS Méditerranée
Représentants de l'administration

Titulaires
 François Souq, président
 Roger Boiron
 Marc Celié
 Patricia Pons
 Hervé Guy

Suppléants
 Patrice Alessandri
 Jorge Barrera
 Hervé Petitot
 Malika Soto
 Muriel Vecchione

Représentants du personnel

Titulaires
 Francis Cognard, CGT Culture
 Laurent Vallière, CGT Culture
 Florence Parent, CGT Culture
 Non désigné, Sud Culture Solidaires
 Non désigné, Sud Culture Solidaires

Suppléants
 Sylvie Mathie, CGT Culture
 Frédéric Parent, CGT Culture
 Anne Richier, CGT Culture
 Non désigné, Sud Culture Solidaires
 Non désigné, Sud Culture Solidaires

CTPS Nord-Picardie
Représentants de l'administration

Titulaires
 Stéphane Geneté, président
 Michel Pintiau
 Guillaume Corroyer
 Dominique Kajdan
 Richard Rougier

Suppléants
 Hélène Bodat
 Sandrine L'Aminot
 Raphaëlle Gay
 Gilles Prilaux
 Laurent Sauvage

Représentants du personnel

Titulaires
 Nathalie Gressier, CGT Culture
 Frédéric Joseph, CGT Culture
 Yann Lorin, CGT Culture
 Ivan Praud, CGT Culture
 Pascal Le Guen, Sud Culture Solidaires

Suppléants
 Jennifer Clerget, CGT Culture
 Raphaël Clotuche, CGT Culture
 Samuel Dessouter, CGT Culture
 Sylvain Rassat, CGT Culture
 Pierre Barbet, Sud Culture Solidaires

CTP spécial Rhône-Alpes-Auvergne
Représentants de l'administration

Titulaires
 Dominique Deboissy, président
 Pierre Jacquet
 Claudine Huboud-Peron
 Nathalie Decoux
 Sandrine Mouillat

Suppléants
 Magali Rolland
 David Pelletier
 Christophe Pug
 Arielle Monti
 Fabrice Muller

Représentants du personnel

Titulaires
 Alégria Bouvier, CGT Culture
 Sébastien Gaime, CGT Culture
 Dominique Mazuy, CGT Culture
 Catherine Plantevin, CGT Culture
 Thomas Bouquin, Sud Culture Solidaires

Suppléants
 Marion Cabanis, CGT Culture
 Franck Gabayet, CGT Culture
 Pierre Pouenat, CGT Culture
 Nathalie Valour, CGT Culture
 Ulysse Cabezuolo, Sud Culture Solidaires

CTPS siège
Représentants de l'administration

Titulaires
 Arnaud Roffignon, président
 Philip Malgras
 Fabien Caqueret
 Marion Bunan

Suppléants
 Anne Augereau
 Philippe Berthier
 Martine Volf
 Paul Salmona

Représentants du personnel

Titulaires
 Emmanuelle Bryas, CGT Culture
 Armelle Clorennec, CGT Culture
 Franck Lamire, CGT Culture
 Edith Pitarch, Snac FSU

Suppléants
 Catherine Chauveau, CGT Culture
 Sylvie Desroches, CGT Culture
 Christine Labourdette, CGT Culture
 non désigné

Comités d'hygiène et de sécurité (CHS) au 1^{er} avril 2011

CHS central

Représentants de l'administration

Titulaires

Jean-Paul Jacob, président
Arnaud Roffignon
Valérie Pétillon-Boisselier
Marie-Odile Lavendhomme
Nelly Gutel-Lai

Suppléants

Benoît Lebeaupin
Philippe Pelgas
Marc Talon
Anne Speller
Isabelle Catteddu

Représentants du personnel

Titulaires

Roxane Sirven, CGT Culture
Luc Jacotey, CGT Culture
Pierre Pouenat, CGT Culture
Olivier Faye, CGT Culture
Emmanuel Laborier, Sud Culture Solidaires
Pierre Barbet, Sud Culture Solidaires
Jacques Legriel, Snac FSU

Suppléants

Josiane Cuzon, CGT Culture
Laurent Cordier, CGT Culture
Paul Nesteroff, CGT Culture
Frédéric Périllaud, CGT Culture
Halina Walicka, Sud Culture Solidaires
Cédric Roms, Sud Culture Solidaires
André Glad, Snac FSU

CHSS Centre-Île-de-France

Représentants de l'administration

Titulaires

Catherine Remaury, présidente
Pierre Vallat
Richard Cottiaux

Suppléants

Sylvie Baron
Gilles Martin
Antoinette Naveeth-Domin

Représentants du personnel

Titulaires

Frédéric Périllaud, CGT Culture
Sophie Talin d'Eyzac, CGT Culture
Sophie Clément, Snac FSU
Magalie Guérit, Snac FSU
Fabrice Marti, CNT

Suppléants

Michel Barlet, CGT Culture
Nicolas Liévaut, CGT Culture
Jacques Legriel, Snac FSU
Matthieu Munos, Snac FSU
Guillaume Martin, CNT

CHSS Grand Est nord

Représentants de l'administration

Titulaires

Claude Gitta, président
Carla Prisciandaro
Stéphane Sindonino

Suppléants

Christelle Faye
Eric Morand
Patrick Schwartz

Représentants du personnel

Titulaires

Florence Heller, CGT Culture
Philippe Klag, CGT Culture
Guillaume Achard, CGT Culture
Justine Franck, Snac FSU
André Glad, Snac FSU

Suppléants

Jean-Charles Brenon, CGT Culture
Xavier Antoine, CGT Culture
Pascal Stocker, CGT Culture
Sophie Galland-Crety, Snac FSU
Sylvie Cocquerelle, Snac FSU

CHSS Grand Est sud

Représentants de l'administration

Titulaires

Hans de Klijn, président
Laure Humbert
Eric Boës

Suppléants

Astrid Chevolet
Nicolas Bierent
Isabelle Kocklejda-Vaxelaire

Représentants du personnel

Titulaires

Jean-Yves Richelet, CGT Culture
Grégory Videau, CGT Culture
Bernadette Soum, CGT Culture
Emmanuel Laborier, Sud Culture Solidaires
Françoise Jeudy, Sud Culture Solidaires

Suppléants

Luc Jacotey, CGT Culture
Jean-Baptiste Lajoux, CGT Culture
Olivier Zumbrunn, CGT Culture
Isabelle Leroy-Caron, Sud Culture Solidaires
Frédéric Latron, Sud Culture Solidaires

CHSS Grand Ouest

Représentants de l'administration

Titulaires

Marc Talon, président
Arnaud Dumas
Sylvie Barbier

Suppléants

Valérie Deloze
Jean-Yves Langlois
Marc Feller

Représentants du personnel

Titulaires

Nolwenn Zaour, CGT Culture
Fabien Le Roux, CGT Culture
Nathalie Moron, Sud Culture Solidaires
Vincent Pommier, Sud Culture Solidaires
Martin Pithon, Sud Culture Solidaires

Suppléants

Jérôme Pain, CGT Culture
Non désigné
Romuald Ferrette, Sud Culture Solidaires
Benjamin Herard, Sud Culture Solidaires
Caroline Chauveau, Sud Culture Solidaires

CHSS Grand Sud-Ouest Représentants de l'administration

Titulaires
Odet Vincenti, président
José Rodriguez
Marie-Noëlle Nacfer

Suppléants
Patrick Bretagne
Luc Detrain
Annette d'Alexis

Représentants du personnel

Titulaires
Laurent Cordier, CGT Culture
Patrick Barbier, CGT Culture
Robert Abila, Sud Culture Solidaires
Rosemond Martias, Sud Culture Solidaires
David Colonge, CNT

Suppléants
Christian Sculler, CGT Culture
Guillaume Mangeon, CGT Culture
Marion Viarouge, Sud Culture Solidaires
Annie Bolle, Sud Culture Solidaires
Laurent Bernard, CNT

CHSS Méditerranée Représentants de l'administration

Titulaires
François Souq, président
Marc Celié
Jorge Barrera

Suppléants
Patricia Pons
Muriel Vecchione
Laurent Vidal

Représentants du personnel

Titulaires
Josiane Cuzon, CGT Culture
Eric Bertomeu, CGT Culture
Bernard Sillano, CGT Culture
Non désigné, Sud Culture Solidaires
Non désigné, Sud Culture Solidaires

Suppléants
Anne Hasler, CGT Culture
Abdel Mezzoud, CGT Culture
Pascale Chevillot, CGT Culture
Non désigné, Sud Culture Solidaires
Non désigné, Sud Culture Solidaires

CHSS Nord-Picardie Représentants de l'administration

Titulaires
Stéphane Geneté, président
Hélène Favier
Laurent Sauvage

Suppléants
Laurence Brassinne
Sandrine l'Aminot
Richard Rougier

Représentants du personnel

Titulaires
Lydie Blondiau, CGT Culture
Nathalie Soupart, CGT Culture
Géraldine Faupin, CGT Culture
Viviane Clavel, CGT Culture
Pierre Barbet, Sud Culture Solidaires

Suppléants
Dominique Kajdan, CGT Culture
Alain Henton, CGT Culture
Véronique Harnay, CGT Culture
Olivier Blamangin, CGT Culture
Eric Binet, Sud Culture Solidaires

CHSS Rhône-Alpes-Auvergne Représentants de l'administration

Titulaires
Dominique Deboissy, président
Magali Rolland
Nathalie Decoux

Suppléants
Claudine Huboud-Perron
David Pelletier
Pierre Jacquet

Représentants du personnel

Titulaires
Véronique Vachon, CGT Culture
Céline Valette, CGT Culture
Pierre Pouenat, CGT Culture
Zinedine Zekhri, CGT Culture
Thomas Bouquin, Sud Culture Solidaires

Suppléants
Sébastien Gaime, CGT Culture
Dominique Mazuy, CGT Culture
Karine Raynaud, CGT Culture
Isabelle Tripeau, CGT Culture
Alan Mac Carthy, Sud Culture Solidaires

CHSS siège Représentants de l'administration

Titulaires
Bernard Pinglier, président
Nathalie Cordier
Eric Truffier

Suppléants
Bénédicte Hénon-Raoul
Eric Parent
Aude Girard

Représentants du personnel

Titulaires
Pascal Bazille, CGT Culture
Christine Labourdette, CGT Culture
Franck Lamire, CGT Culture
Thomas Roueche, CGT Culture
Edith Pitarch, Snac FO

Suppléants
Armelle Clorennec, CGT Culture
Pierre Crozat, CGT Culture
Martine Massala, CGT Culture
Mireille Moukala, CGT Culture
Non désigné Snac FO

Les commissions consultatives paritaires (ccp) au 1^{er} avril 2011

ccp de la filière scientifique et technique Représentants de l'administration

Titulaires

Arnaud Roffignon
Valérie Pétillon-Boisselier
Benoît Lebeaupin
Marc Talon
Michel-Alain Baillieu
Pascal Depaepe
Philippe Pelgas

Suppléants

Philippe Berthier
Emmanuelle Sognog-Bidjeck
Frédéric Séara
Laurent Vaxelaire
Anne Augereau
Marc Celié
Laurent Sauvage

Représentants du personnel

Titulaires

Stéphane Augry, CGT Culture
Pascale Chevillot, CGT Culture
Valérie Renault, CGT Culture
Thierry Klag, CGT Culture
Denis Thiron, Sud Culture Solidaires
Aline Briand, Sud Culture Solidaires
Laurent Duval, Snac FSU

Suppléants

Cécile Monchablon, CGT Culture
Laurent Cordier, CGT Culture
Anne-Marie Jouquand, CGT Culture
Agnès Verot-Bourrely, CGT Culture
Thomas Bouquin, Sud Culture Solidaires
Pascale Sarazin, Sud Culture Solidaires
Sophie Nourissat, Snac FSU

ccp de la filière administrative Représentants de l'administration

Titulaires

Arnaud Roffignon
Valérie Pétillon-Boisselier
Benoît Lebeaupin
Philippe Pelgas

Suppléants

Philippe Berthier
Emmanuelle Sognog-Bidjeck
Stéphane Geneté
Aude Girard

Représentants du personnel

Titulaires

Sylviane Seingeot, CGT Culture
Jocelyne Renault, CGT Culture
Sandrine Renaud, Snac FO
Jean-Jacques Bergez-Lestremau, CGT

Suppléants

Pascal Bazille, CGT Culture
Nicolas Bierent, CGT Culture
Edith Pitarch, Snac FO
Mireille André, CGT Culture

ccp des personnels hors filières et catégories

Titulaires

Arnaud Roffignon, président
Paul Salmona

Suppléants

Valérie Pétillon-Boisselier
Benoît Lebeaupin

Représentants du personnel

Titulaires

Marc Talon, CGT Culture
Claire-Anne Perdu, CGT Culture

Suppléants

Catherine Chauveau CGT Culture
Claude Gitta, CGT Culture

JEAN-PAUL JACOB

président

ARNAUD ROFFIGNON

directeur général

ÉRIC PARENT

agent comptable

SYLVIE APOLLIN

déléguée aux relations
institutionnelles, au mécénat
et à la stratégie internationale

PHILIP MALGRAS

chargé de mission
projet stratégique

LAURENT MAUCEC

ingénieur sécurité-prévention

PASCAL DEPAEPE

directeur scientifique
et technique

PAUL SALMONA

directeur du développement
culturel et de la communication

VALÉRIE PÉTILLON-BOISSELIÉ

directrice des ressources
humaines

JACQUES BALLU

directeur de l'administration
et des finances

BERNARD PINGLIÉ

directeur des systèmes
d'information

MARION BUNAN

chef du service
des affaires juridiques

CATHERINE REMAURY

directrice interrégionale
Centre-Île-de-France

CLAUDE GITTA

directeur interrégional
Grand Est nord

HANS DE KLIJN

directeur interrégional
Grand Est sud

MARC TALON

directeur interrégional
Grand Ouest (par interim)

ODET VINCENTI

directeur interrégional
Grand Sud-Ouest

FRANÇOIS SOUQ

directeur interrégional
Méditerranée

STÉPHANE GENETÉ

directeur interrégional
Nord-Picardie

DOMINIQUE DEBOISSY

directeur interrégional
Rhône-Alpes-Auvergne

MARC TALON

directeur de l'opération
canal Seine-Nord Europe

Inrap

Institut national de recherches
archéologiques préventives

7 rue de Madrid
75008 Paris
tél. 01 40 08 80 00
www.inrap.fr

Directions interrégionales**Centre-Île-de-France**

31 rue Delizy
93698 Pantin cedex
tél. 01 41 83 75 30
contact
catherine.remaury@inrap.fr

Grand Est nord

12 rue de Méric CS 80005
57063 Metz cedex 2
tél. 03 87 16 41 50
contact
claude.gitta@inrap.fr

Grand Est sud

7 boulevard Winston-Churchill
Immeuble Osiris
21000 Dijon
tél. 03 80 60 84 10
contact
hans.deklijn@inrap.fr

Grand Ouest

37 rue du Bignon CS 67737
35577 Cesson-Sévigné cedex
tél. 02 23 36 00 40
contact
marc.talon@inrap.fr

Grand Sud-Ouest

BP 161
210 cours Victor-Hugo
33130 Bègles
tél. 05 57 59 20 90
contact
odet.vincenti@inrap.fr

Méditerranée

561 rue Étienne-Lenoir, Km delta
30900 Nîmes
tél. 04 66 36 04 07
contact
francois.souq@inrap.fr

Nord-Picardie

518 rue Saint-Fuscien
80090 Amiens cedex
tél. 03 22 33 50 30
contact
stephane.genete@inrap.fr

Rhône-Alpes-Auvergne

11 rue d'Annonay
69675 Bron cedex
tél. 04 72 12 90 00
contact
dominique.deboissy@inrap.fr

Inrap**Direction du développement
culturel et de la communication**

Pôle communication interne
et institutionnelle

Coordination éditoriale

Paul Salmona
Virginie Kenler
Bénédicte Hénon-Raoul

Assistance éditoriale

Laurence de Beaufort

Réalisation

Beau fixe

Conception graphique

LM communiquer

© Inrap 2011

2^e de couverture :

Petit enclos fossoyé et édifice
à ossature de bois de La Tène,
découverts à Saint-Pellerin
et Les Veys dans la Manche.

© François Levalet, Archeokap, Inrap

3^e de couverture :

Vue aérienne de l'enclos gaulois
découvert à Rosnay dans la Marne.

© Vertical Photo, Frédéric Canon, Inrap





ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
7 rue de Madrid
75008 Paris
tél. 01 40 08 80 00
fax 01 43 87 18 63
www.inrap.fr